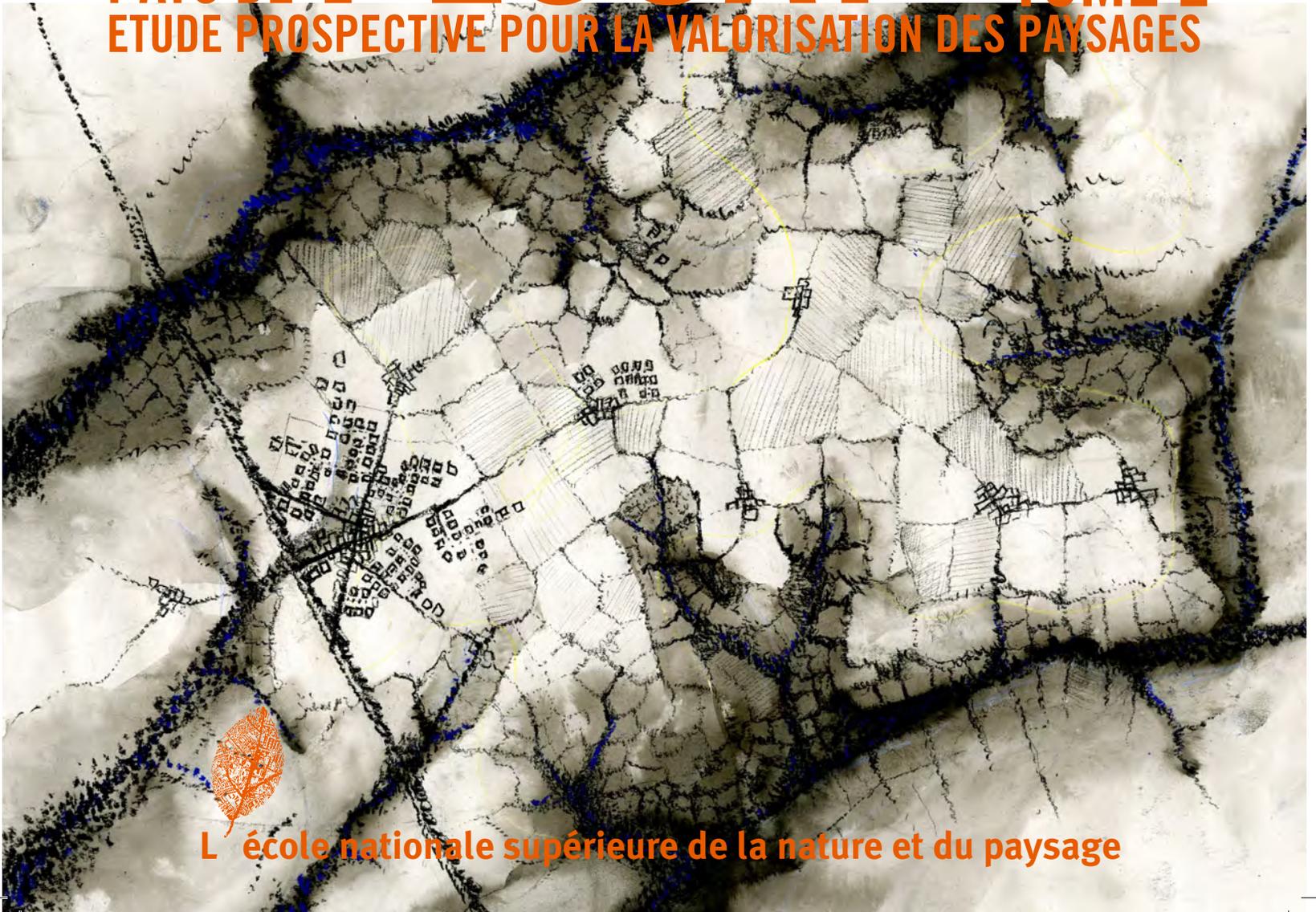


PAYS DE PLOUAY TOME 2
ETUDE PROSPECTIVE POUR LA VALORISATION DES PAYSAGES





PAYS DE PLOUAY (56)

ETUDE PROSPECTIVE POUR LA VALORISATION DES PAYSAGES

1 . PRÉSENTATIONS	7
2 . APPROCHES SENSIBLES DU TERRITOIRE	15
APPROCHE SENSIBLE	17
PREMIÈRES IMPRESSIONS	17
NUANCIER	41
REPÉRAGES	46
CARTE DES HORIZONS PAYSAGERS	47
3 . INTERPRÉTATION	57
LES FONDEMENTS	59
ÉLÉMENTS IDENTITAIRES DU RELIEF	60
FORMATION GÉOLOGIQUE	68
HYDROLOGIE	70
DE L'ÉTUDE DU SOUS-SOL AU SOL	72
CLIMAX ET VÉGÉTATION SPONTANÉE	74
INFLUENCE DE L'HOMME	77
PREMIÈRES OCCUPATIONS HUMAINES	78
LES CHAPELLES ET LE CULTE DE L'EAU	80
À L'ORIGINE DES BOURGS D'AUJOURD'HUI	81
LE COMMERCE FLUVIAL	84
QUELLES TRACES RETROUVE-T-ON SUR LE TERRITOIRE ?	86
CHRONOLOGIE DU PAYS DE PLOUAY	88
OCCUPATIONS ET USAGES DU SOL	91
DU SOL À L'AGRICULTURE	92
PRATIQUES ANCIENNES ET DÉCOUPAGE DU TERRITOIRE	94
LA FORÊT EN BRETAGNE	98
LES LANDES	100
ESSOR D'UN TERRITOIRE RURAL	103
À L'ORIGINE DES IMPLANTATIONS HUMAINES	104
LES HAMEAUX	108
LES VILLAGES ET LA VILLE	110
L'ÉTALEMENT URBAIN	116
TYPOLOGIES DE BÂTI	118
PÔLES D'ATTRACTIVITÉS	119
SYNTHÈSE DE L'IDENTIFICATION DES PAYSAGES	120
CARTE DU PAYS, DES SITES ET DES LIEUX	122
UNITÉS DE PAYSAGE	125
CARTE DES UNITÉS DE PAYSAGE	126
PRÉSENTATION DES UNITÉS	127
VISIONS D'ARTISTES ET REPRÉSENTATIONS SOCIALES	133
LE PAYSAGE VU PAR LES ARTISTES	134
LES PAYSAGES DE PLOUAY VUS PAR SES HABITANTS	137
4 . PROBLÉMATIQUES ACTUELLES	139
TOURISME FLUVIAL	140
VERS UN TOURISME VERT	142

AGRICULTURE ET ÉCONOMIE.....	144
PRATIQUES AGRICOLES.....	146
LES FORÊTS	148
LES ZONES HUMIDES	149
RELATIONS DYNAMIQUES ENTRE COMMUNAUTÉS VÉGÉTALES	150
ETUDE DE LA DÉMOGRAPHIE	152
DOCUMENTS D'URBANISME ET ENJEUX	155
CARTE DES PROTECTIONS.....	156
LE PADD DE PLOUAY	157
LES GRANDS ENJEUX DU TERRITOIRE	160

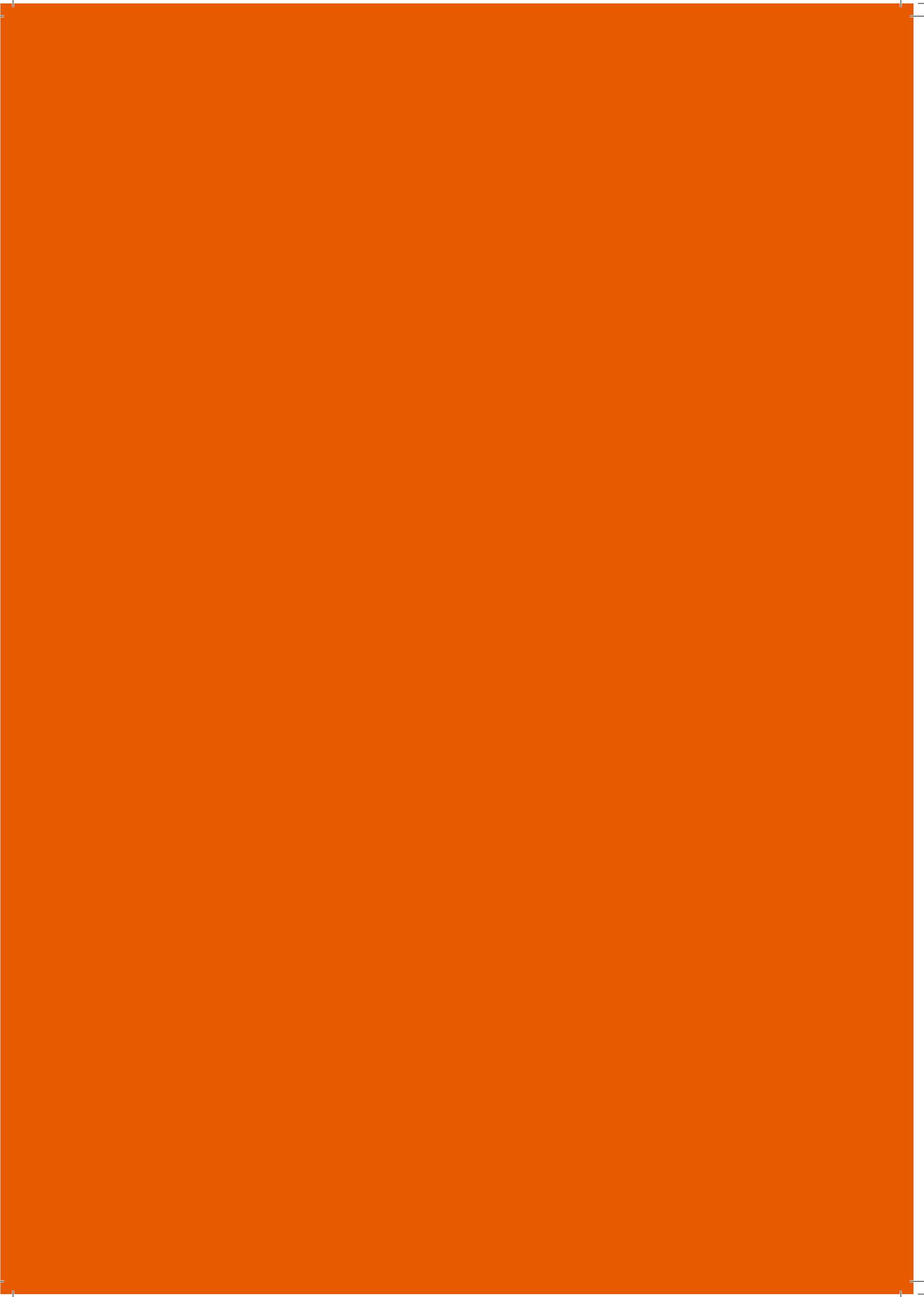
5 . ORIENTATIONS ET PROSPECTIVES..... 163

CARTE D'ORIENTATIONS	164
TABLEAU DES ORIENTATIONS	166

TOME 2

6 . LES PROJETS : APPLICATION CONCRÈTE SUR LE TERRITOIRE 7

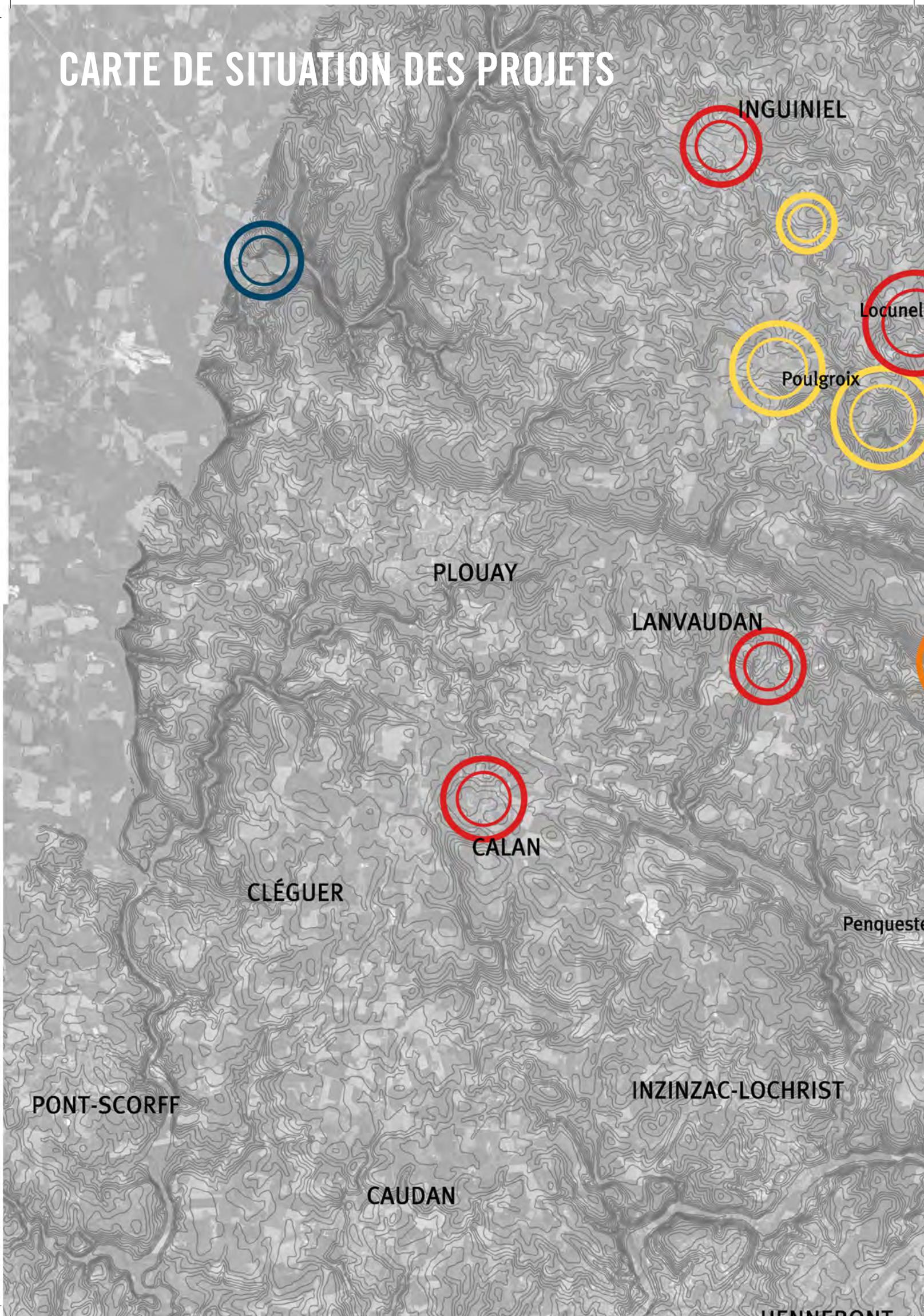
CARTE DE SITUATION DES PROJETS	8
PLOUAY / CALAN ET LANVAUDAN	11
À LA CONFLUENCE DES DEUX VALLÉES	12
HABITER LES CHAMBRES BOCAGÈRES DE BEG-ER-LANN	20
COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE	28
COËT ROC'H : UNE FORÊT PARTAGÉE	36
LE MOULIN DE SEBREVET, UNE ENTRÉE VERS L'ARRIÈRE PAYS	44
INGUINIEL ET LES MILLE COLLINES	53
RENOUER INGUINIEL À SON FOND DE VALLON	54
RACONTER KERVEN TEIGNOUZ	60
REDONNER UN CADRE DE VIE AUX HABITANTS DE LA D2	74
POULGROIX, UN HAMEAU VITRINE D'UNE AGRICULTURE EXTENSIVE	66
LOCUNEL, HABITER LA DÉPARTEMENTALE	79
LE PARC AGRICOLE DE POULGROIX ET LOCUNEL	84
BUBRY ET LA CONSTELLATION D'ÉTANGS	89
BUBRY : UN PARC POUR VALORISER UNE ZONE HUMIDE	90
VIVRE À BUBRY, DU QUOTIDIEN AUX LOISIRS	98
DE LANN-VIHAN À BUBRY, RECOUDRE LE TISSU URBAIN AVEC LE PAYSAGE	104
LE BOURG DE ST-YVES : RETROUVER UNE COHÉRENCE URBAINE	112
LANN BUBRY - UN ART DE VIVRE	120
QUISTINIC ET LE BLAVET	129
LES BELVÈDÈRES DE QUISTINIC	131
LES TERRASSES DE QUISTINIC	138
OUVRIR LE VALLON DE POBLEÏ	144
DE LOCMARIA AU BLAVET	152
A LA DÉCOUVERTE DES PAYSAGES DU COUDE DU BLAVET	160
ACCROCHES SUR LE BLAVET	168
ANNEXES	177



CHAPITRE 6 : LES PROJETS

APPLICATION CONCRÈTE SUR LE TERRITOIRE

CARTE DE SITUATION DES PROJETS



INGUINIEL



Locunet

Poulgroix



PLOUAY

LANVAUDAN



CALAN



CLÉGUER

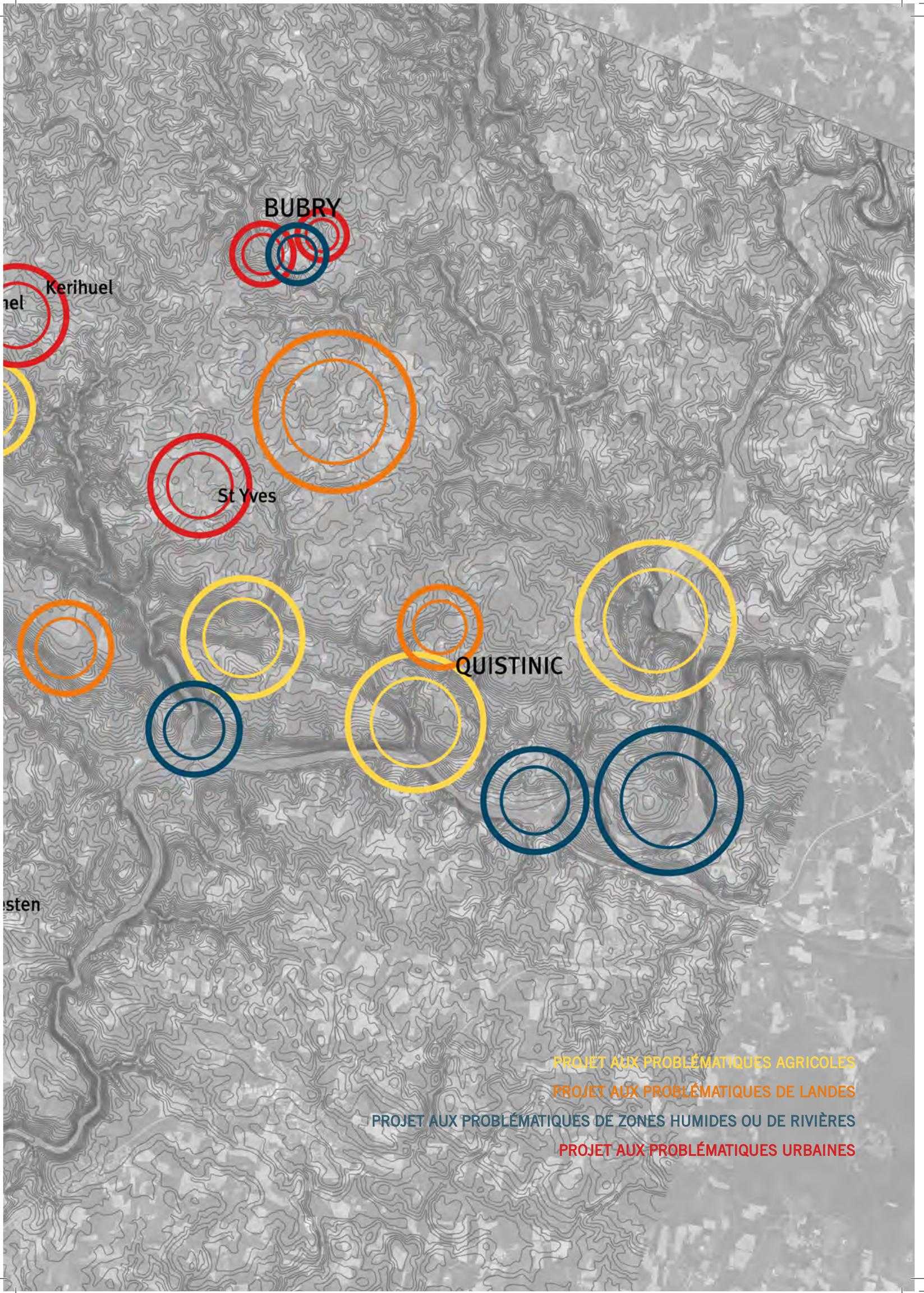
Penqueste

PONT-SCORFF

INZINZAC-LOCHRIST

CAUDAN

HENNEBONT



nel
Kerihuel

BUBRY

St Yves

QUISTINIC

sten

- PROJET AUX PROBLÉMATIQUES AGRICOLES
- PROJET AUX PROBLÉMATIQUES DE LANDES
- PROJET AUX PROBLÉMATIQUES DE ZONES HUMIDES OU DE RIVIÈRES
- PROJET AUX PROBLÉMATIQUES URBAINES

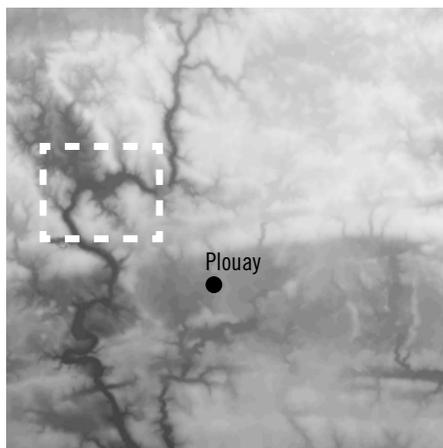


PLOUAY, CALAN ET LANVAUDAN

À LA CONFLUENCE DES DEUX VALLÉES
HABITER LES CHAMBRES BOCAGÈRES DE BEG-ER-LANN
COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE
COËT ROC'H : UNE FORÊT PARTAGÉE
LE MOULIN DE SEBREVET, UNE ENTRÉE VERS L'ARRIÈRE PAYS

A LA CONFLUENCE DES DEUX VALLÉES

Situation



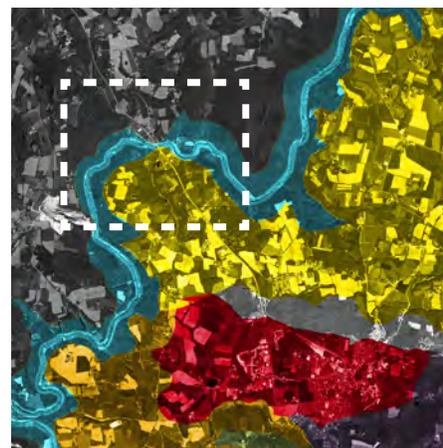
A la limite de notre territoire, un méandre du Scorff dessine une plaine alluviale ouverte

Contexte



Boisement
Bâti dense

Carte des Unités

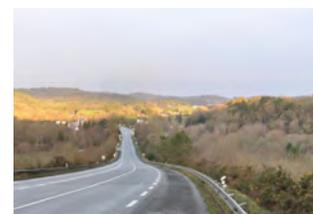
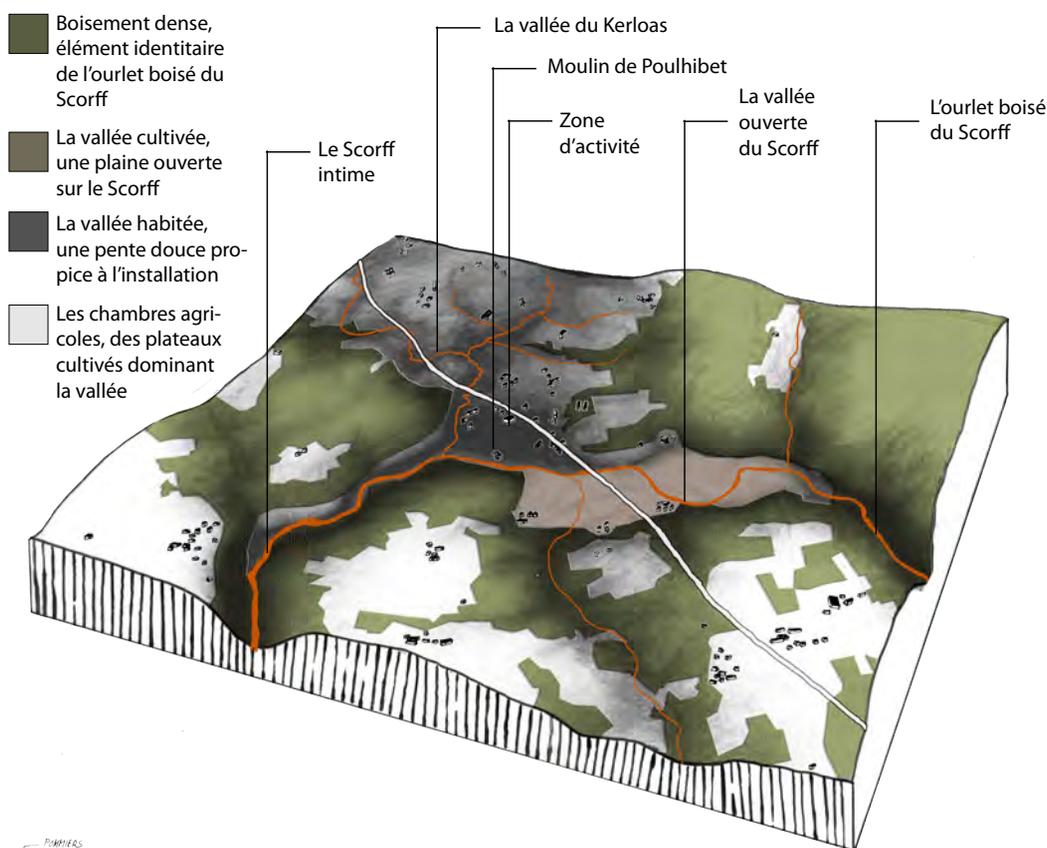


Les anti-chambres agricoles
L'ourlet boisé du Scorff / Scorff intime

Les Paysages

Les Deux vallées

- Boisement dense, élément identitaire de l'ourlet boisé du Scorff
- La vallée cultivée, une plaine ouverte sur le Scorff
- La vallée habitée, une pente douce propice à l'installation
- Les chambres agricoles, des plateaux cultivés dominant la vallée



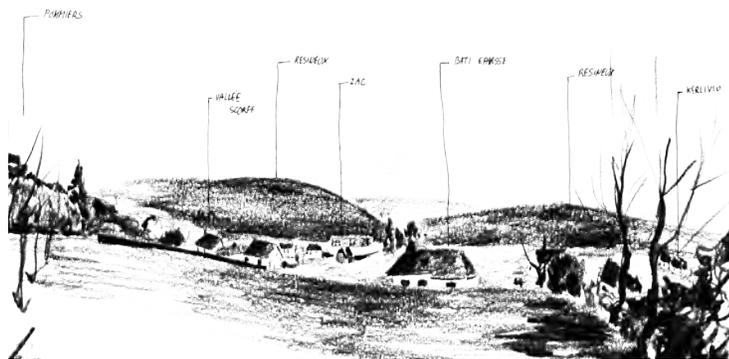
L'ourlet boisé du Scorff



La vallée habitée



Le Scorff et sa vallée cultivée



La vallée habitée du Kerloas

Le paysage et ses dynamiques sont rythmés par deux axes majeurs. Le principal, la vallée du Scorff coule d'est en ouest et vient s'ouvrir sur une plaine alluviale agricole. Dans un second temps, le Kerloas (affluent du Scorff), vient dessiner une vallée favorable à l'implantation bâtie. Ces deux paysages créent une ouverture dans une vallée encaissée et isolée par un boisement dense.

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	A LA CONFLUENCE DES DEUX VALLÉES Alexandre Libersart	BLOIS 4 ^e année	1/8
--	---	-------------------------------	-----

Carte des paysages



Carte aérienne 1952



Caractérisée par un boisement éparé et de nombreuses pâtures quadrillées par leurs bocages et vergers

Carte des dispositions foncières

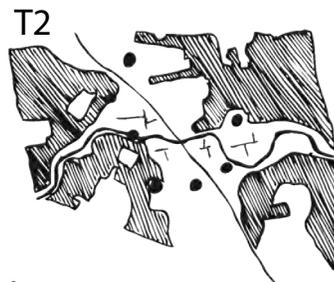


Espace Naturel classé
 Espace réservé à la Zone d'activité
 Espace bâti
 Risque d'inondation
 Natura 2000

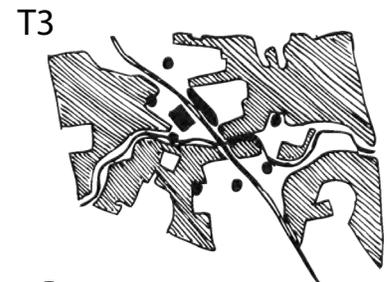
Evolution des paysages



AVANT LE REMEMBREMENT
Un système agricole structuré autour d'un maillage bocager. Des boisements éparés sont installés à flanc de coteau.

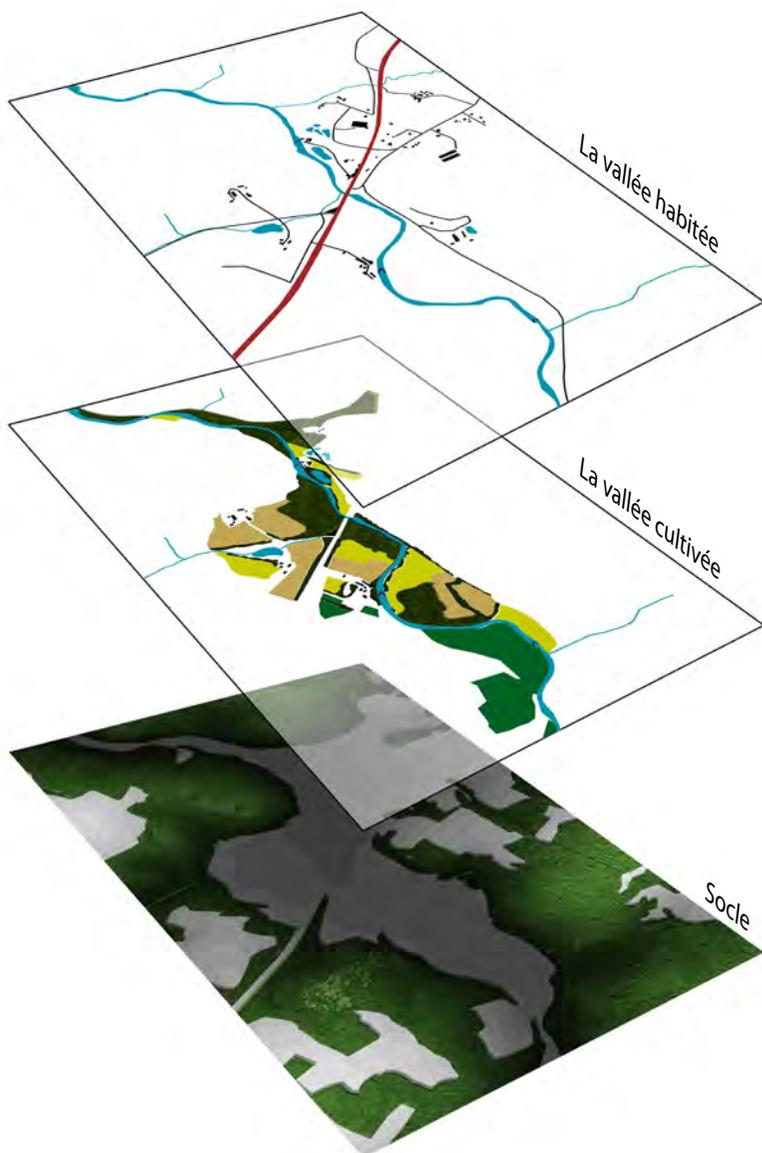


APRÈS LE REMEMBREMENT
Les parcelles s'agrandissent, le bocage disparaît et le boisement se densifie autour de la plaine du Scorff.



DE NOS JOURS
Le bâti change de structure et le paysage se referme sous un boisement dense.

DIAGNOSTIC : DEUX AXES DE DÉVELOPPEMENT



Vallée du Kerloas :

Un développement urbain

HABITAT

Un habitat éparé qui suit l'axe de développement de la D769

VIAIRE

Un tissu viaire déstructuré et mal connecté (consommateur d'espace)

ZONE D'ACTIVITÉ

Un débordement progressif sur la plaine alluviale

Vallée du Scorff:

Un développement agricole et patrimonial

AGRICOLE

Une déprise agricole progressive qui a tendance à refermer le milieu

HYDRIQUE

Un Scorff qui s'uniformise et ne profite plus de sa plaine alluviale

PATRIMONIAL

Une privatisation des moulins et un abandon des pêcheries

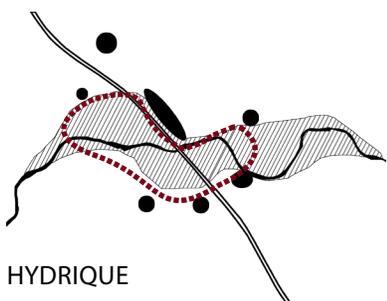
Le socle

Ces deux axes de développement trouvent leurs limites à l'orée des reliefs boisés.

Sur les plateaux, des chambres agricoles se dessinent créant ainsi des points de vue sur cette vallée isolée.

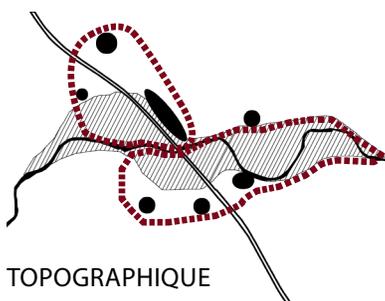
Enjeux

Fédérer et composer le tissu urbain autour de sa plaine alluviale



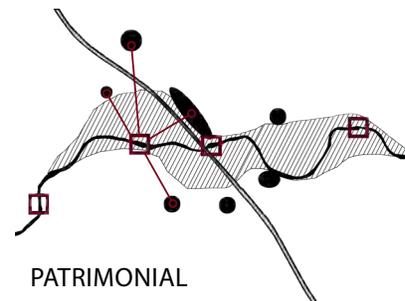
HYDRIQUE

Révéler le Scorff et sa confluence en ouvrant ses abords et en composant sa limite urbaine



TOPOGRAPHIQUE

Affirmer l'identité des deux vallées: La vallée du Scorff cultivée, et la vallée du Kerloas, habitée.

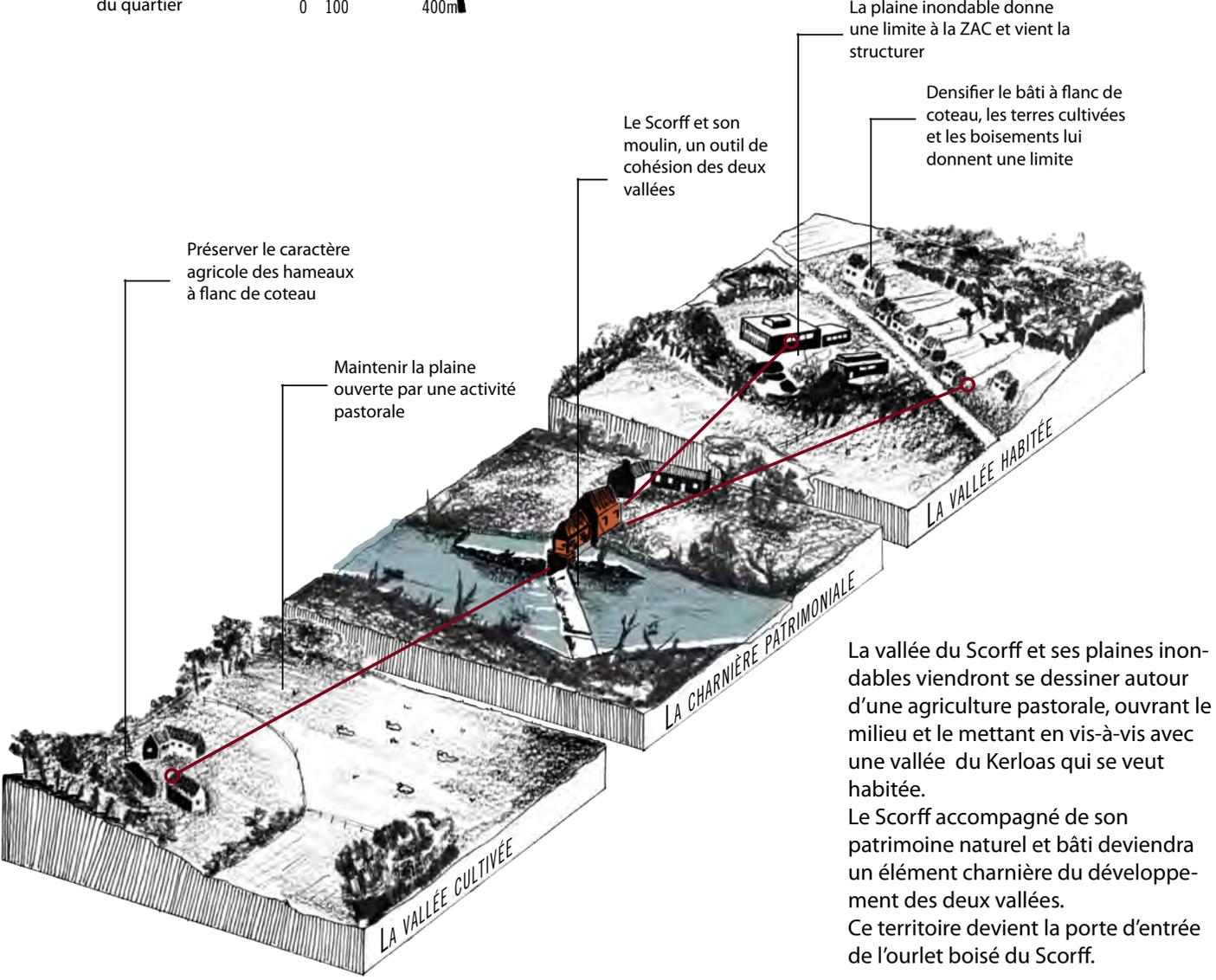
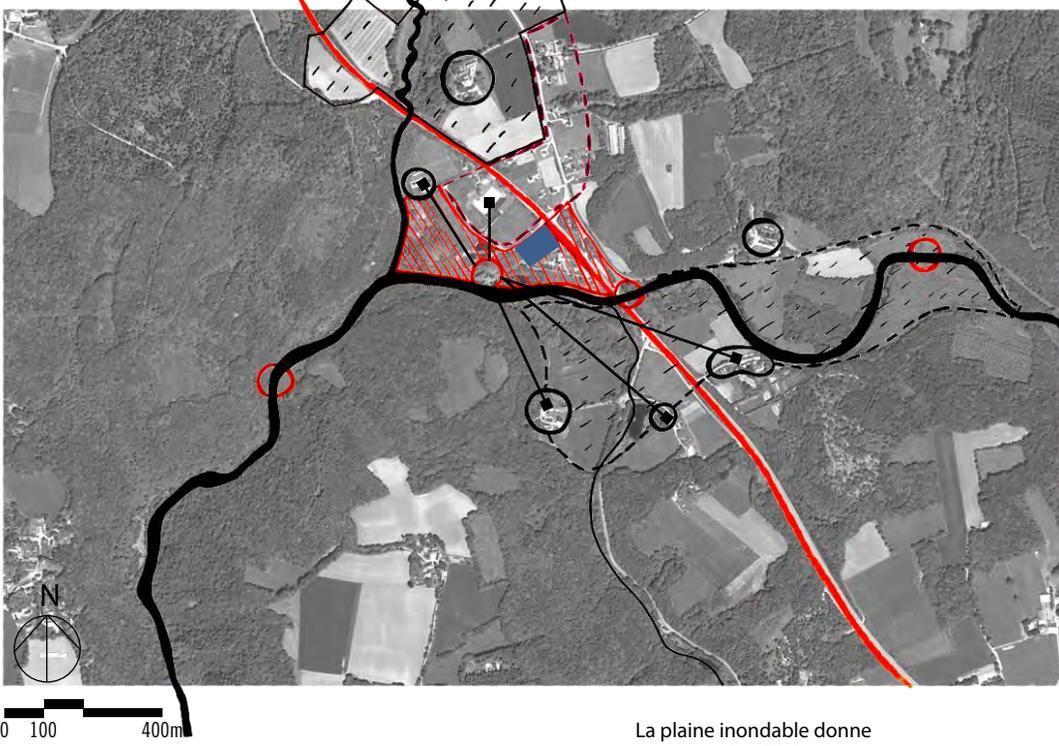


PATRIMONIAL

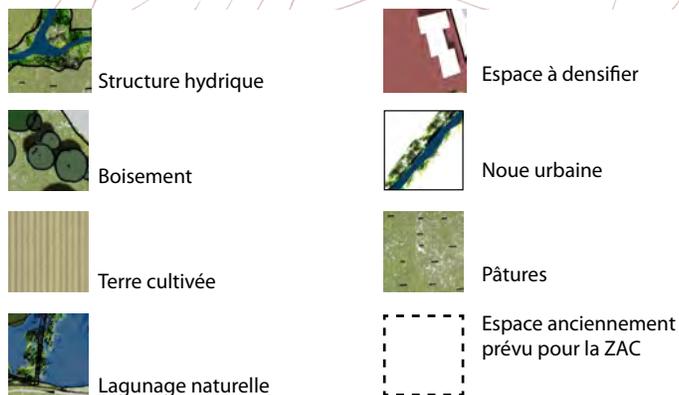
Faire des moulins et des pêcheries des outils de cohésion du développement

SCHÉMA DIRECTEUR : LE SCORFF, CHARNIÈRE ENTRE DEUX VALLÉES

-  Une activité pastorale comme coeur de vallée
-  Hameaux au caractère agricole à préserver
-  La charnière patrimoniale, zone d'expansion des crues, devient une centralité et vient tisser les deux vallées
-  Patrimoine à préserver
-  Habitat à densifier autour du tissu viaire existant
-  Préserver les terres cultivées, s'en servir comme limite au développement urbain
-  Fédérer les quartiers
-  Création d'une station de lagunage à l'échelle du quartier



RÉVÉLER LE CHEMIN DE L'EAU AUTOUR DE LA CHARNIÈRE PATRIMONIALE

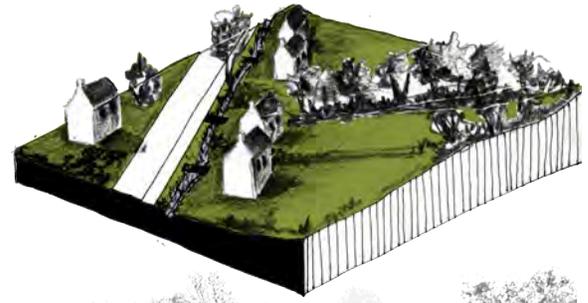


L'eau élément identitaire, devient la structure des deux vallées, venant à la fois organiser le quartier et ouvrir la plaine inondable. Son parcours révélé nous emmène progressivement vers la vallée du Scorff.

1 L'eau structurante

Composer le quartier autour d'une trame hydrique

Il s'agit ici de retourner l'axe de lecture du quartier, autrefois dirigé par l'axe de la D769. Les habitations seront aujourd'hui structurées par la vallée et un ancien cours d'eau temporaire. La noue élément squelette du quartier sera le fil conducteur jusqu'aux rives du Scorff



Route existante

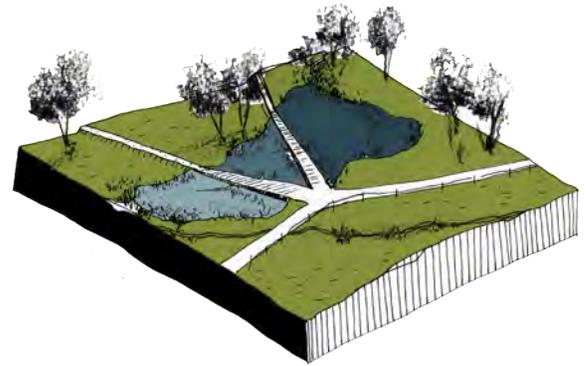
La noue structure du quartier

La haie bocagère relie l'espace urbain à son coteau boisé

2 La machine hydrique

Épurer les eaux domestiques à l'échelle du quartier

La station de lagunage recueillera les eaux d'environ 200 habitants et de la zone d'activité. En milieu rural, il est préconisé d'utiliser une surface de lagune de 10 à 15 m² par habitant, la surface de celle-ci sera de 3000 m². Cette lagune naturelle devient un espace public et se compose avec la traversée agricole comme coeur de vallée et porte d'entrée vers les rives encaissées du Scorff.



Un verger plein vent marque la porte d'entrée vers la plaine du Scorff

BASSIN 1 À MICROPHYTES
1600 m²

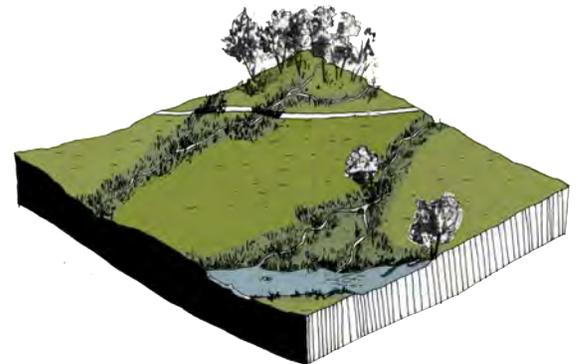
BASSIN 2 À MICROPHYTES ET
MACROPHYTES
800 m²

BASSIN 2 À MACROPHYTES ET
PLANTES AQUATIQUES
400 m²

3 L'éponge hydrique

Définir un coeur de quartier autour d'une plaine inondable

Cette traversée met en scène les deux vallées autour d'une activité pastorale et de son moulin. A la fois zone d'expansion des crues et fin de parcours des eaux du quartier, cette plaine aura un rôle d'éponge écologique où le parcours de l'eau sera mis en valeur jusqu'à la confluence des deux vallées.



Forêt alluviale de bois tendre spontanée

Canaux structurant la plaine inondable

La pâture extensive maintient le milieu ouvert

Scorff

 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	A LA CONFLUENCE DES DEUX VALLÉES Alexandre Libersart	BLOIS	4 ^e année
			6/8

LA LAGUNE : DÉPART VERS LA VALLÉE DU SCORFF



- 1 LES BASSINS**
Ils sont exposés au sud afin de favoriser le développement des plantes et autres microphytes, quelques arbustes viennent apporter un ombrage également nécessaire.
- 2 PLANTES ÉPURATRICES**
Elles ont un double rôle, d'une part épurer les eaux chargées des habitations et d'autre part composer la promenade.
- 3 CHEMINEMENTS**
Ils viennent structurer et découper les différentes lagunes, pour enfin se diriger vers la vallée du Scorff.

L'ÉPONGE HYDRIQUE : ACCUEILLIR LES CRUES DU SCORFF

LE SCORFF

Niveau d'étiage



Il s'agit ici de confiner le Scorff dans son lit, afin de favoriser sa sortie lors d'événements pluvieux. Les berges proposeront des zones étroites d'accélération du courant et des espaces plus ouverts faisant ainsi varier la diversité des milieux. Les plantes fixatrices viendront maintenir les berges.



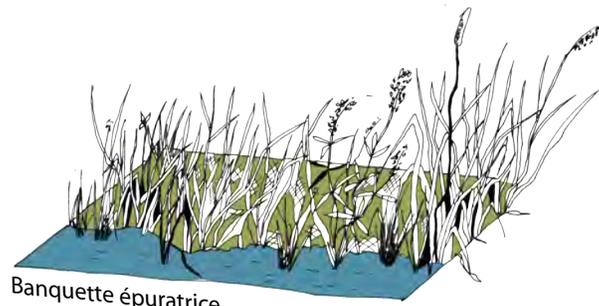
Berges fixatrice

Les abords

Crue annuelle



Les abords des cours d'eau seront des environnements régulièrement inondés, les plantes épuratrices viendront composer ce milieu. Ces banquettes auront une faible pente afin de favoriser l'échange des milieux.



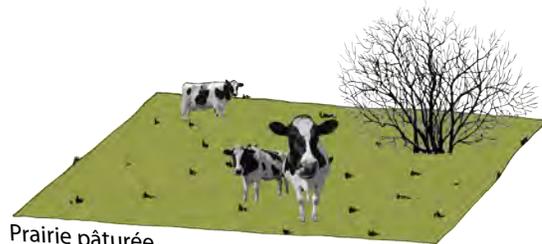
Banquette épuratrice

LES PÂTURES

Crue decennale

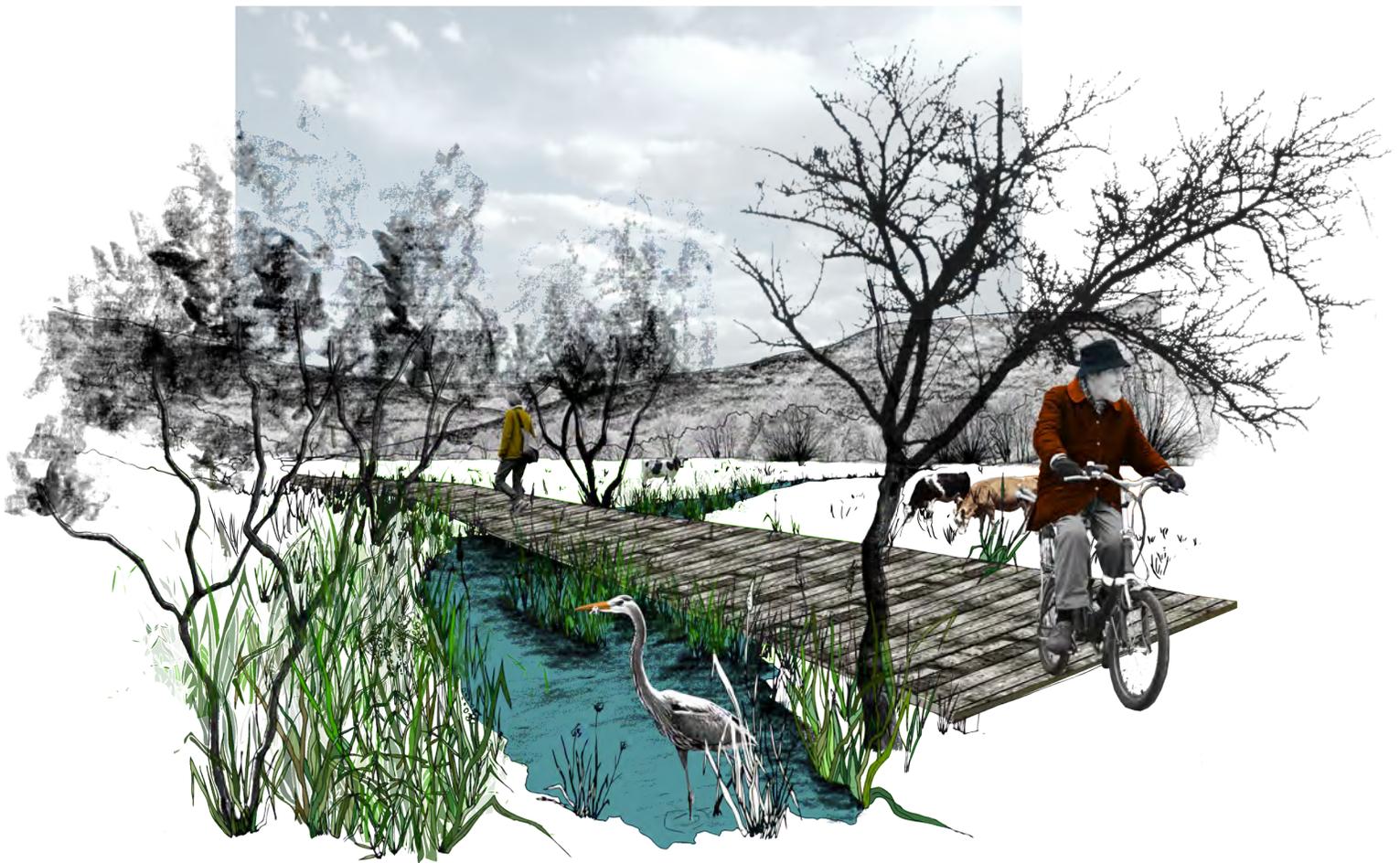


La plaine d'inondation joue le rôle d'éponge et les prairies viennent se nourrir des limons du cours d'eau. La mise en place d'un pâturage estival composé d'une vache par hectare permet d'entretenir le milieu, le reste de l'année les sols humides sont laissés libres.



Prairie pâturée

L'ÉPONGE HYDRIQUE : ACCUEILLIR LES CRUES DU SCORFF



Fixer les berges
(rabattu tous les 2 ans)

épurer les eaux
(une fauche par an)



Alnus glutinosa



Salix alba



Iris pseudoacorus



Typha angustifolia



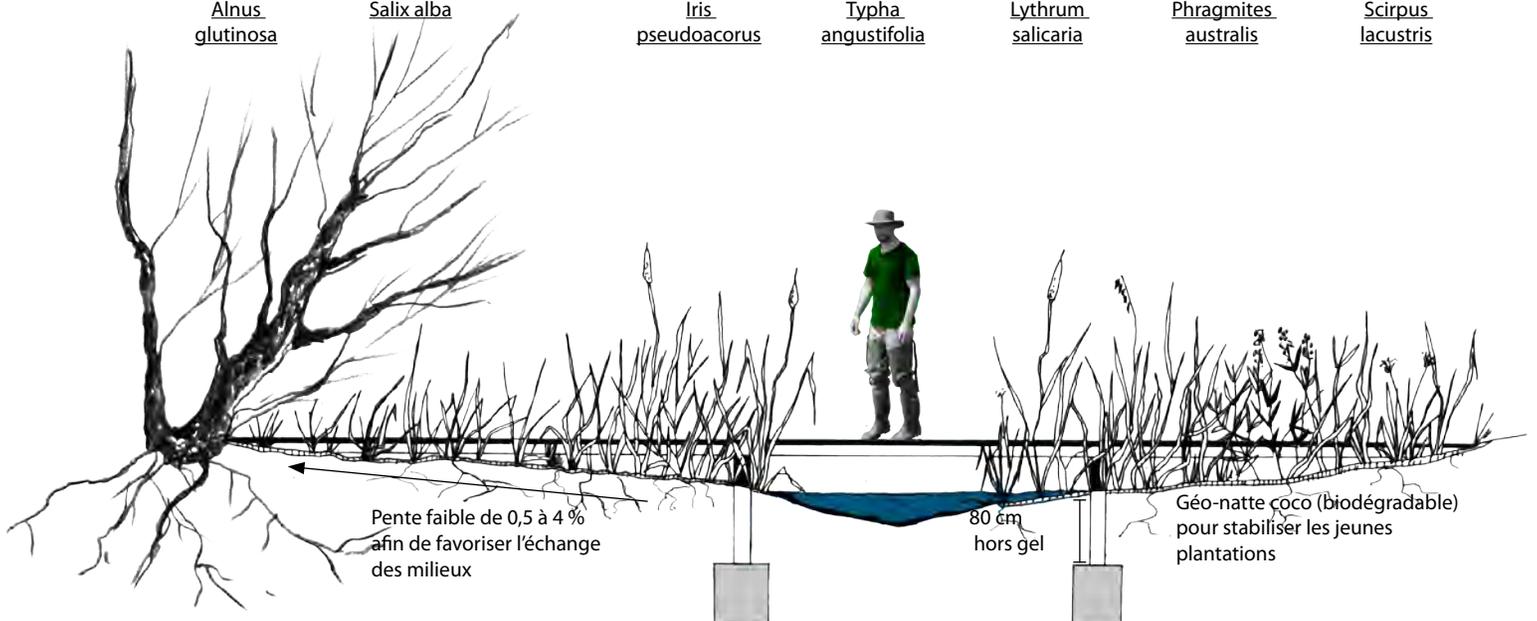
Lythrum salicaria



Phragmites australis



Scirpus lacustris



Pente faible de 0,5 à 4 %
afin de favoriser l'échange
des milieux

80 cm
hors gel

Géo-natte coco (biodégradable)
pour stabiliser les jeunes
plantations



Communauté de communes de la Région de Plouay



École nationale supérieure de la nature et du paysage

A LA CONFLUENCE DES DEUX VALLÉES
Alexandre Libersart

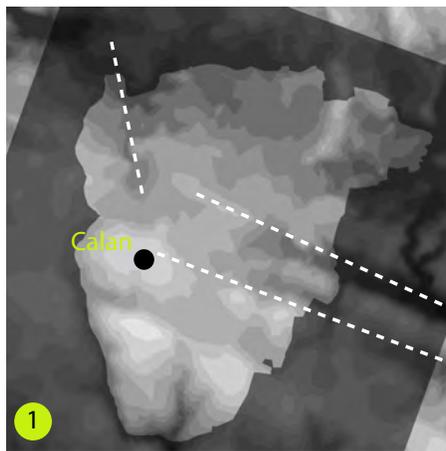
BLOIS

4^e année

8/8

HABITER LES CHAMBRES BOCAGÈRES DE BEG ER LANN

LECTURE PAYSAGÈRE DU TERRITOIRE CALANAIS



le socle

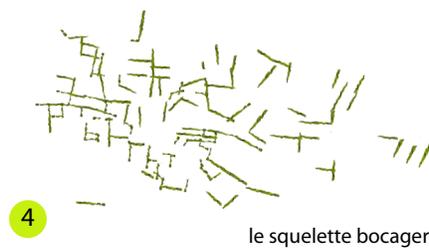
- 1 Un point haut qui prédomine sur lequel est implanté aujourd'hui le bourg. Des phénomènes géomorphologiques (des failles géologiques) parallèles au sillon de Bretagne qui organisent et structurent ce territoire. Ils nous apparaissent sous forme de vallons humides au nord et au sud.
- 2 L'eau est présente mais peu perceptible. Tapie au fond des vallons, elle est aujourd'hui masquée par les boisements.
- 3 Les boisements installés au fond des vallons viennent encercler le bourg et les cultures, ils stoppent toute perception visuelle vers ou depuis l'extérieur de la zone d'étude.
- 4 le tissu bocager présent ici est une véritable structure paysagère qui vient transpercer le bourg et créer du lien entre les bois, les cultures et le tissu urbain. Il assure une transition douce entre espaces bâtis et campagne.
- 5 Le coeur ancien de Calan s'est érigé sur un point haut, un plateau, au centre de terres fertiles et à proximité des ruisseaux.



l'eau



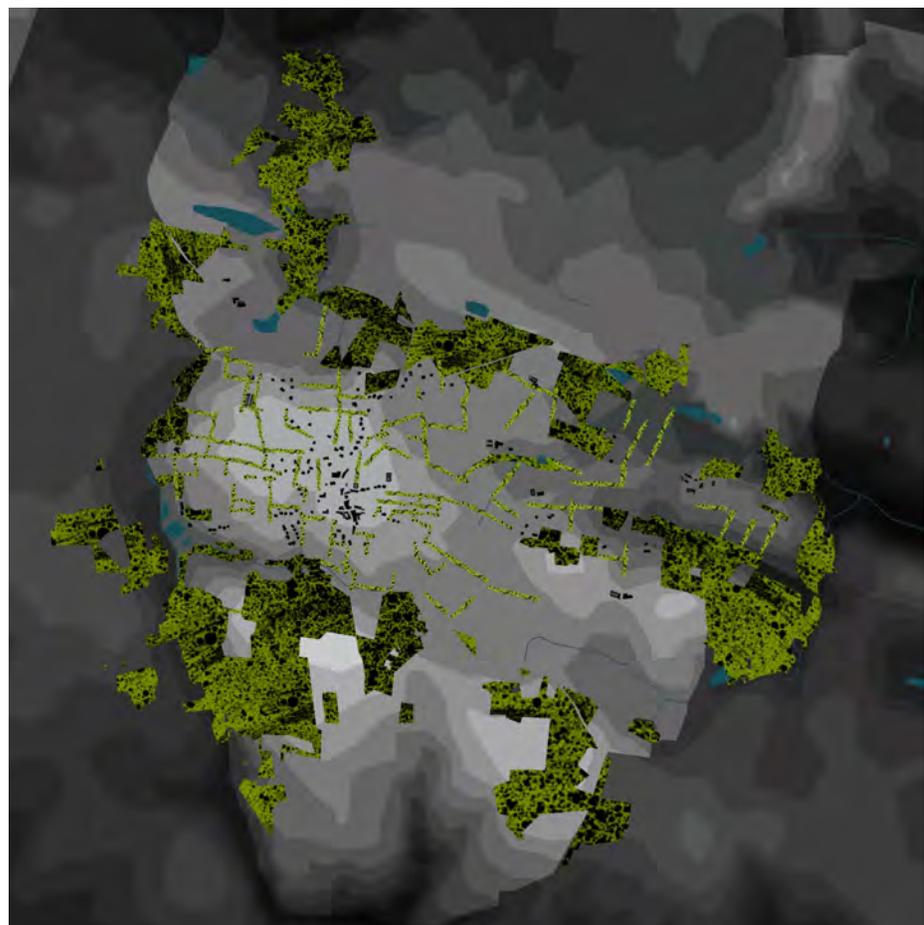
la ceinture boisée



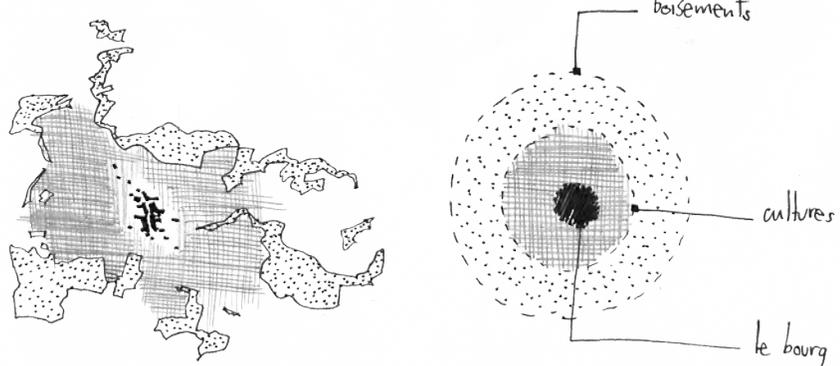
le squelette bocager



le tissu urbain



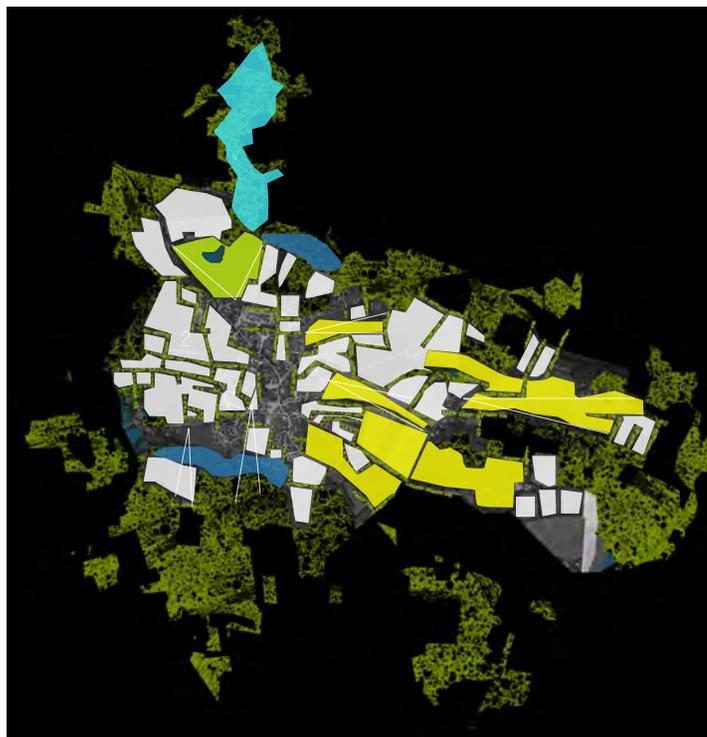
Carte de synthèse de composition du territoire Calanais



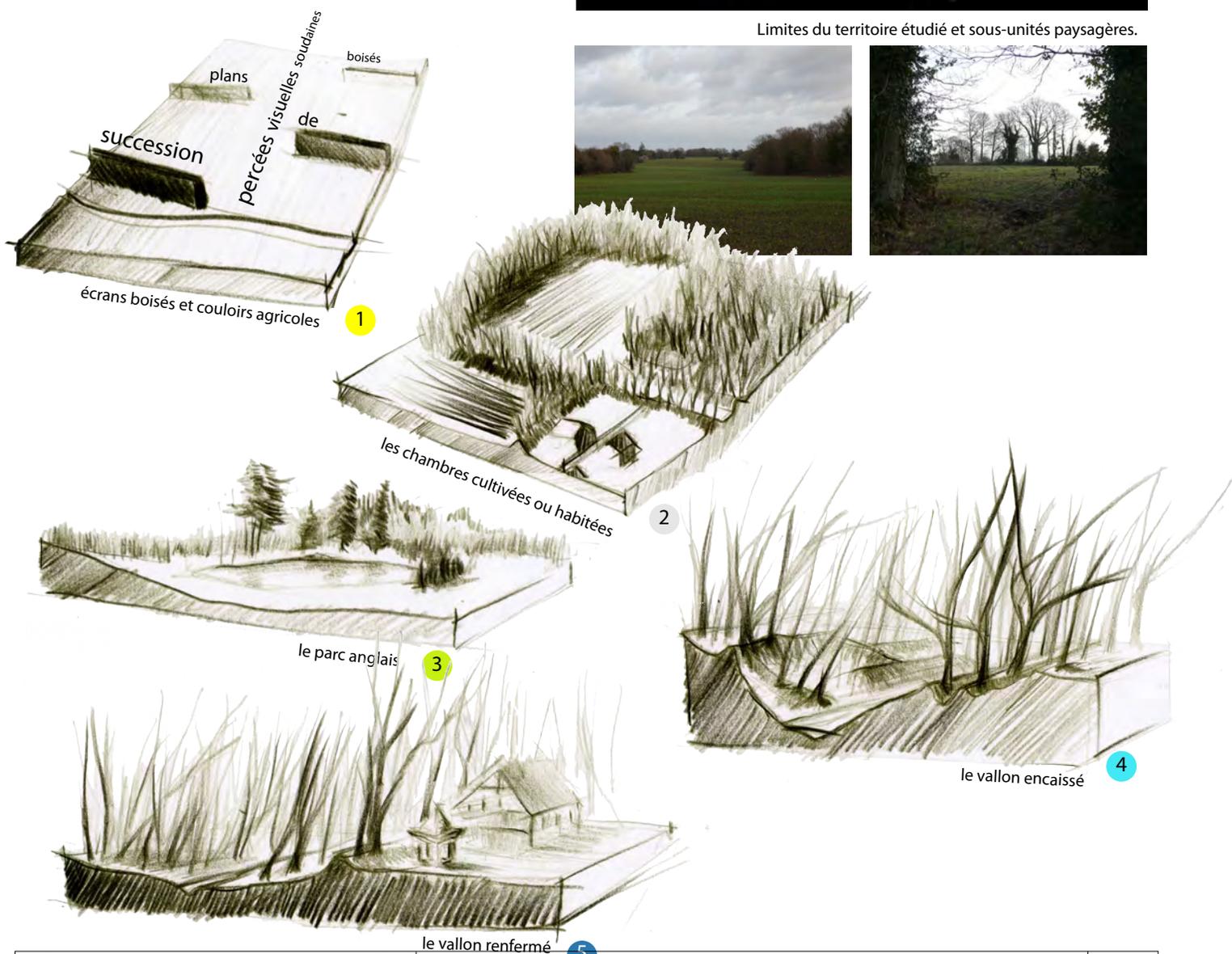
La couronne agricole crée une respiration et constitue une bonne transition entre le bourg et les forêts environnantes.

UNE DIVERSITÉ DE PAYSAGES PEU VALORISÉE, À PRÉSERVER

- 2 A proximité du bourg, des chambres bocagères se succèdent. Le tissu bocager dense crée des espaces intimes, clos, tantôt habités, tantôt cultivés qui s'ouvrent et se ferment et rythment la traversée de ces paysages.
- 3 Un espace d'une qualité paysagère certaine à proximité du bourg, un étang non accessible aux habitants, au coeur d'une pâture, l'occasion d'approcher et d'admirer les vaches.
- 4 Un fond de vallon enfriché, fermé, non entretenu qui cache les vestiges d'un ancien maillage bocager. Ils témoignent d'une activité agricole passée. Des ruisseaux que l'on entend mais que l'on ne voit pas, ou que l'on ne peut approcher.
- 5 Un fond de vallon enfriché qui renferme un patrimoine historique bâti, la fontaine de la Trinité, dévalorisée par la station d'épuration des eaux située à proximité et dont l'élaboration n'a pas été réfléchie en fonction de l'environnement qui l'entoure.

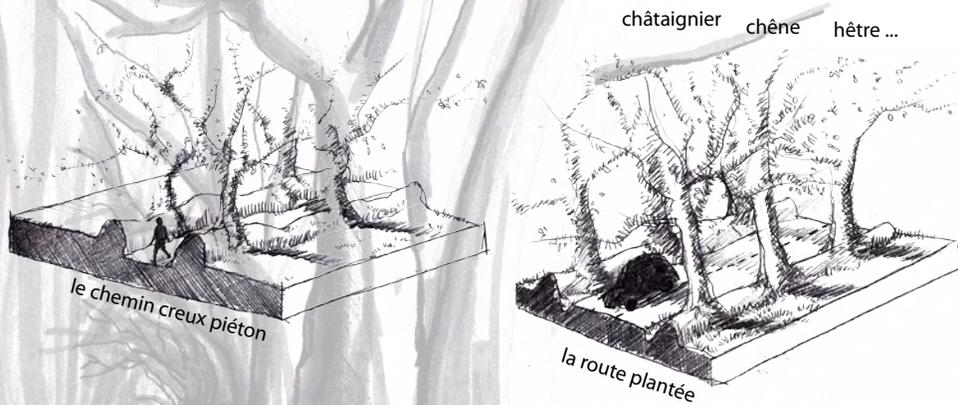


Limites du territoire étudié et sous-unités paysagères.



LE TISSU BOCAGER, STRUCTURE IDENTITAIRE ET PAYSAGÈRE DU TERRITOIRE CALANAIS

LE BOCAGE, UNE DIVERSITÉ DE FORMES ET DE VOLUMES



Depuis une haie, cadrage sur une scène paysagère

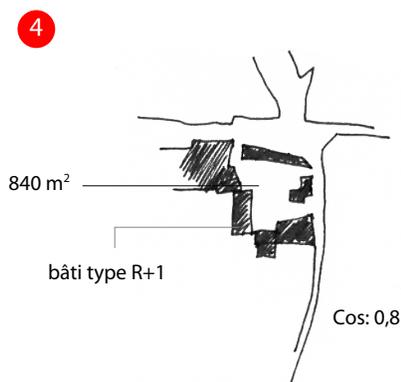
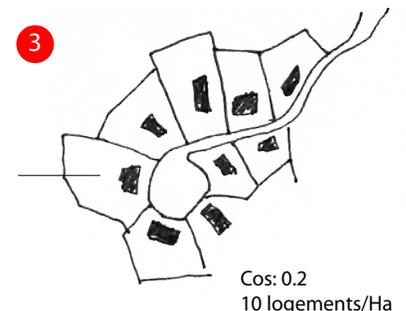
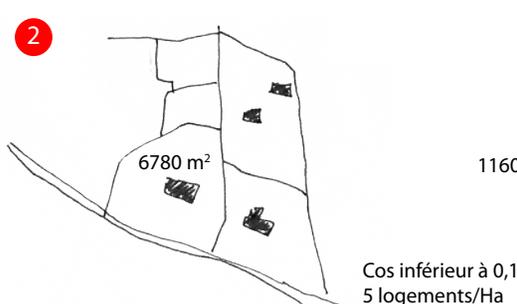
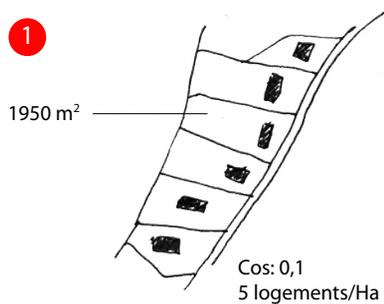
LE BOCAGE, UNE TRANSITION LÉGÈRE ENTRE ESPACES HABITÉS ET ESPACES CULTIVÉS



Une limite poreuse, qui laisse la possibilité au regard de s'évader malgré une limite physique bien ressentie entre espaces privés et publics.

La haie monospécifique, une limite brutale, qui banalise les espaces et empêche toute perception visuelle vers la campagne depuis les chemins.

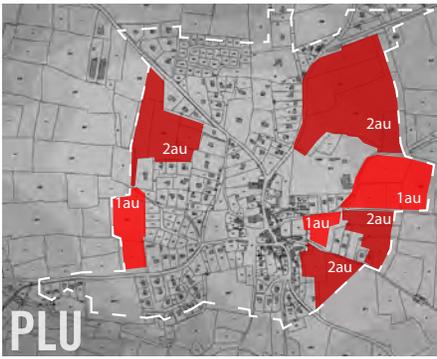
LE MODÈLE PAVILLONNAIRE, UNE FORME URBAINE CONSOMMATRICE D'ESPACE



- 1 Pavillons disposés le long d'une route. Un habitat étalé, de longues parcelles, difficiles à entretenir, surdimensionnées par rapport aux besoins des habitants.
- 2 Pavillons isolés au milieu d'une parcelle vaste. C'est une disposition qui ne favorise pas les relations de voisinage mais cultive plutôt l'idée du «cha-cun chez soi».
- 3 Le lotissement. Une forme urbaine renfermée sur elle même, qui tourne le dos au bourg. Une voie unique, sans issue, qui confère un caractère privatif au quartier et le déconnecte totalement du tissu urbain ancien. Ce sont des espaces banalisés sans véritable identité.
- 4 Le tissu vernaculaire. Sur cet exemple, une ancienne ferme dans le centre ancien de Calan aujourd'hui reconvertie en logements collectifs. L'habitat s'organise autour d'une cour que s'approprient peu à peu les habitants.

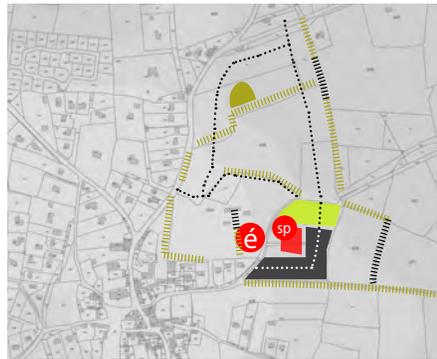
Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	HABITER LES CHAMBRES BOCAGÈRE DE BEG ER LANN Martin Hennebicque	BLOIS	4 ^e année
			3/6

LA STRUCTURE BOCAGÈRE COMME GUIDE AU DÉVELOPPEMENT URBAIN

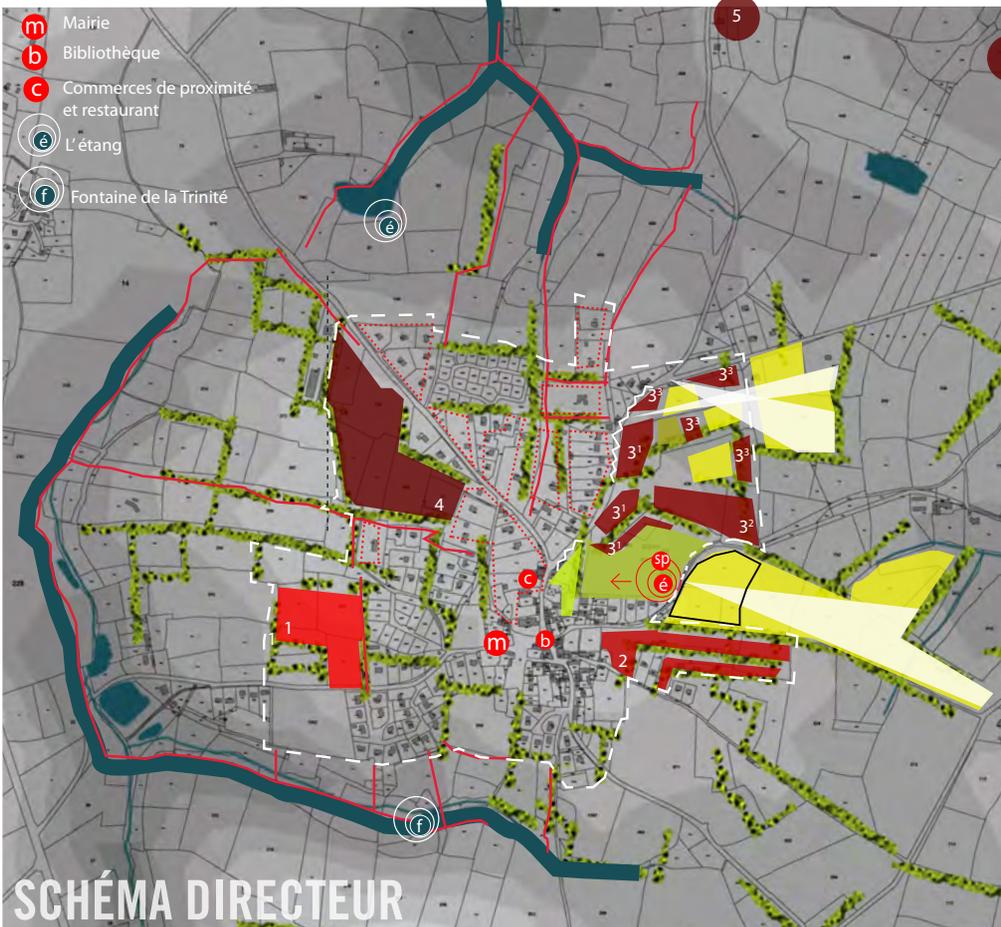


Un projet de développement urbain cohérent, concentrique autour du bourg.

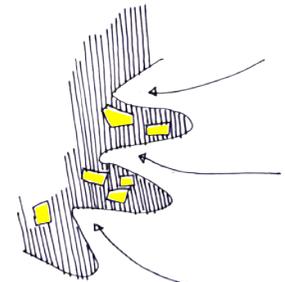
--- limite de la zone urbaine



Réflexion autour de l'aménagement du futur quartier de Beg er Lann et de l'école (schéma d'aménagement tiré du PLU).



- un jardin public excentré sans relation avec le bourg
- un bosquet dense existant au centre du futur quartier, un espace à préserver voué à devenir un espace public
- un parking vaste et une salle polyvalente implantés sur de «bonnes» terres agricoles, excentrés, sans cohérence avec le reste du bourg et qui empêcheraient alors la campagne de s'introduire jusqu'au centre du bourg
- des nouvelles haies bocagères qui viennent stopper toute percée visuelle en direction des «couloirs agricoles».
- haies bocagères existantes



Conservé la relation de proximité forte qui existe entre le bourg et la campagne environnante en préservant des parcelles agricoles au coeur des zones d'habitat.

- I** Accompagner et cadrer l'urbanisation en s'appuyant sur la trame bocagère
- II** Préserver les ouvertures visuelles et la relation de proximité qui existent entre le bourg et l'agriculture en laissant pénétrer la campagne jusqu'au coeur du bourg
- III** Révéler l'eau sur le territoire

Phases d'urbanisation

- t+5 ans
- t+15
- t+20
- t+25

Densification des hameaux en dernier recours
 Durant tout le phasage, urbanisation des dents creuses en fonction des disponibilités foncières (cf. projet BIMBY)

I Front bâti à créer

La salle polyvalente et l'école, véritable coeur dynamique du quartier de Beg er Lann

Rétablir un dialogue entre l'école et le centre bourg en retournant la cour d'école vers le parc

Limite d'urbanisation

II Le parc et le jardin public, un trait d'union entre bourg et campagne

Préserver le caractère agricole du quartier en conservant des parcelles cultivées au coeur de l'habitat.

Bonnes terres agricoles à sauvegarder

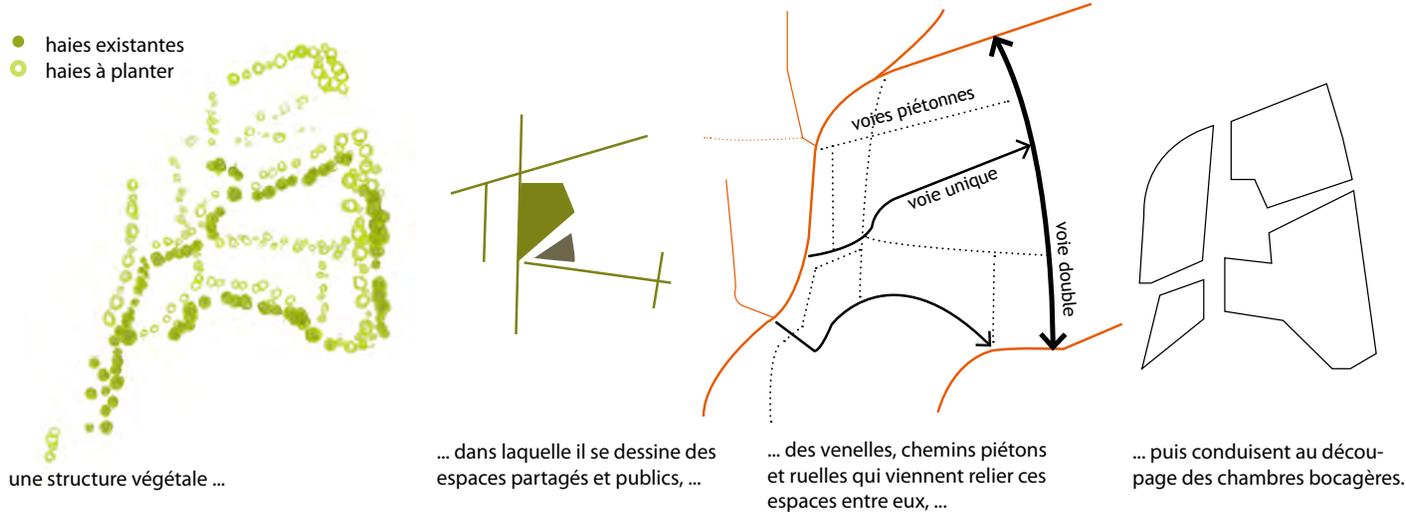
Percées visuelles majeures à préserver

III Valoriser les ruisseaux, les étangs et le patrimoine lié à l'eau (fontaine de la Trinité) en aménageant des accès directs à l'eau.

En s'appuyant sur les lignes bocagères, tisser un réseau de sentier pédestre qui s'étire jusqu'au fond des vallons

LES CHAMBRES CULTIVÉES COMME ÉLÉMENT IDENTITAIRE DU QUARTIER

- haies existantes
- haies à planter



- 80 logements
- Surface des parcelles entre 200 et 700m²
- Cos moyen de 0,4
- 12 logements/Ha

UNE ÉVOLUTION TEMPORELLE DU QUARTIER

T0 - Phase de préverdissement

Dès à présent, en prévision de la future urbanisation, la commune commence à planter les nouvelles haies bocagères, le cadre dans lequel les habitations viendront se glisser peu à peu. Les cultures restent en place.



T+20 ans - 1^{ère} phase d'urbanisation

Quelques années ont passé, les arbres ont pris de l'importance, les nouveaux axes se dessinent et les premières habitations peuvent s'implanter.



2^{nde} phase d'urbanisation

Le développement du quartier continue peu à peu, les arbres grandissent.

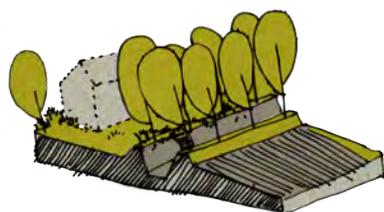


T+25 ans - phase terminale

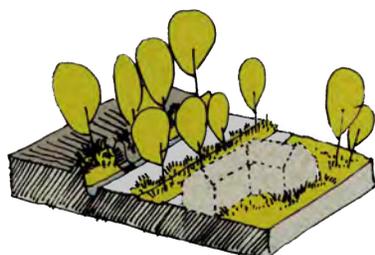
L'urbanisation arrive à son terme, quelques parcelles de cultures sont préservées. L'une d'elles pourra toutefois être cédée à l'urbanisation si la pression foncière est trop importante (uniquement si toutes les autres parcelles AU de la commune sont urbanisées).



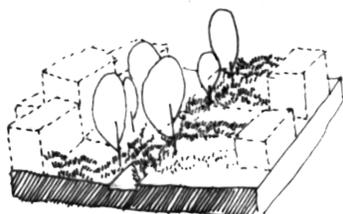
UNE DIVERSITÉ D'ESPACES



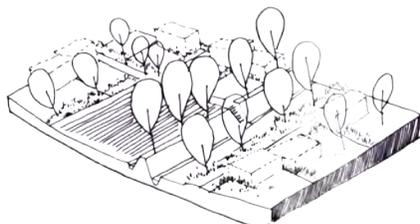
Chemin creux piéton entre habitats et cultures



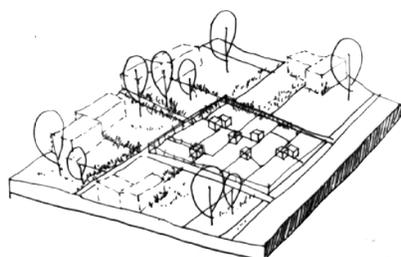
Ruelle plantée



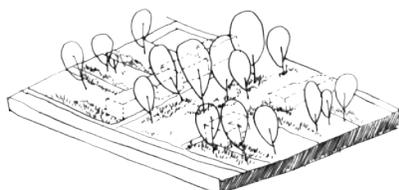
Chemin planté en fond de parcelles



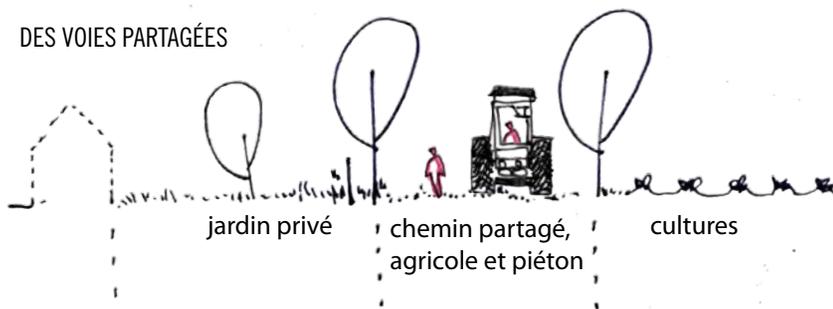
La chambre cultivée, un habitat regroupé autour d'une parcelle agricole. Les champs au pied de son jardin



Un habitat regroupé autour d'un espace partagé: un square, une place, des jardins potagers comme coeur du quartier. Ils deviennent des éléments identitaires et favorisent les relations et la vie de quartier.



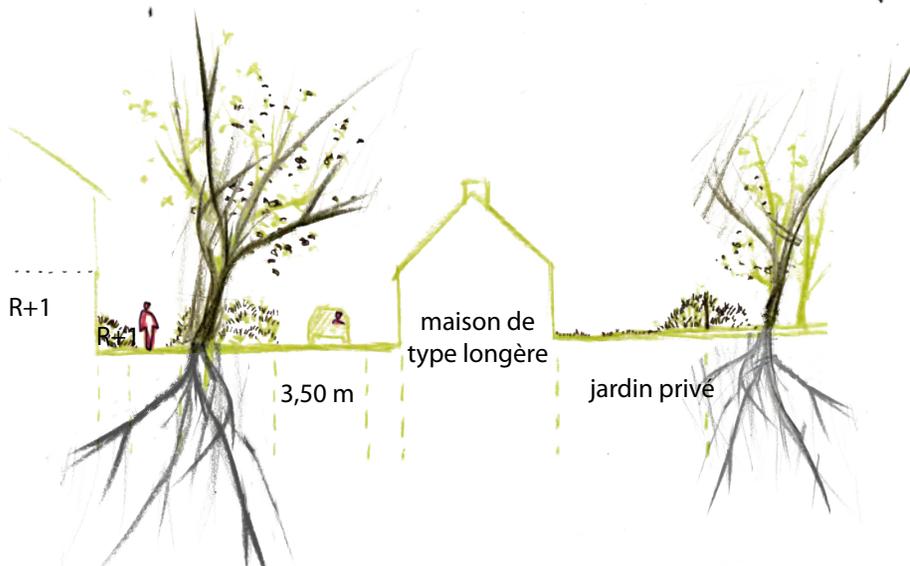
DES VOIES PARTAGÉES



jardin privé

chemin partagé, agricole et piéton

cultures



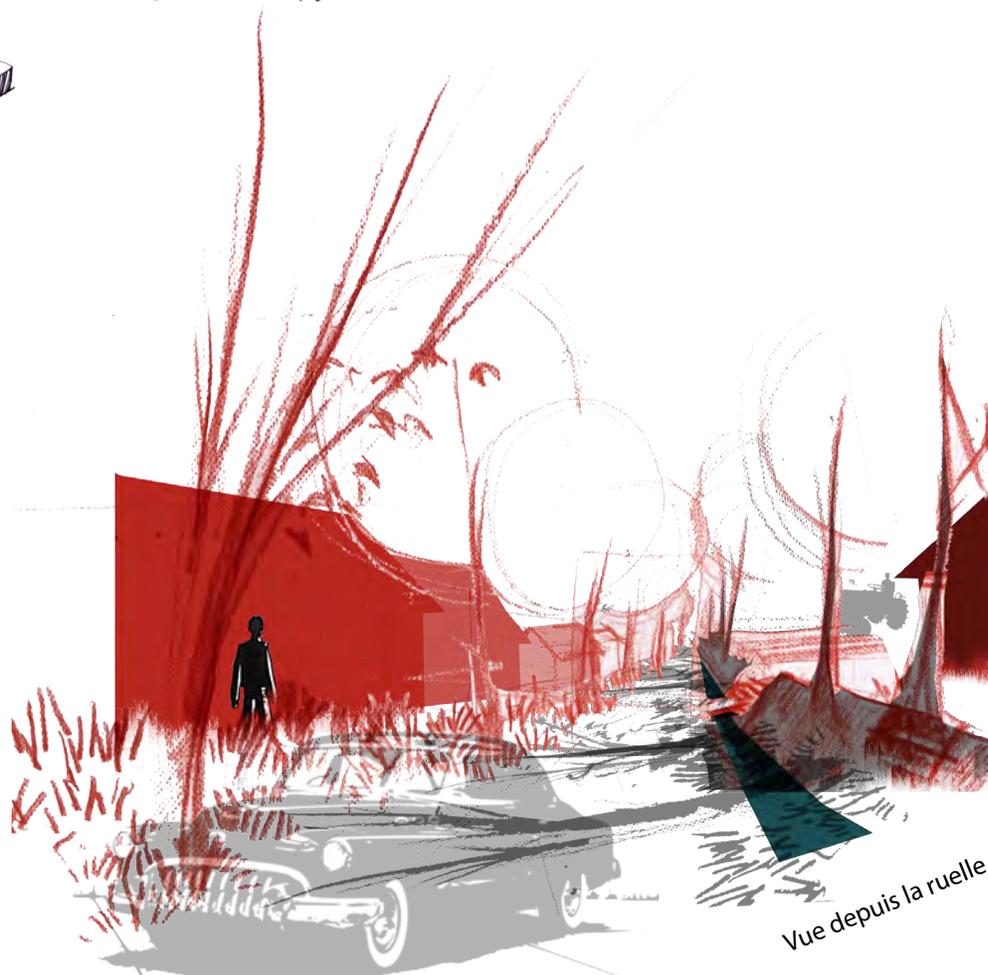
R+1

R+0

3,50 m

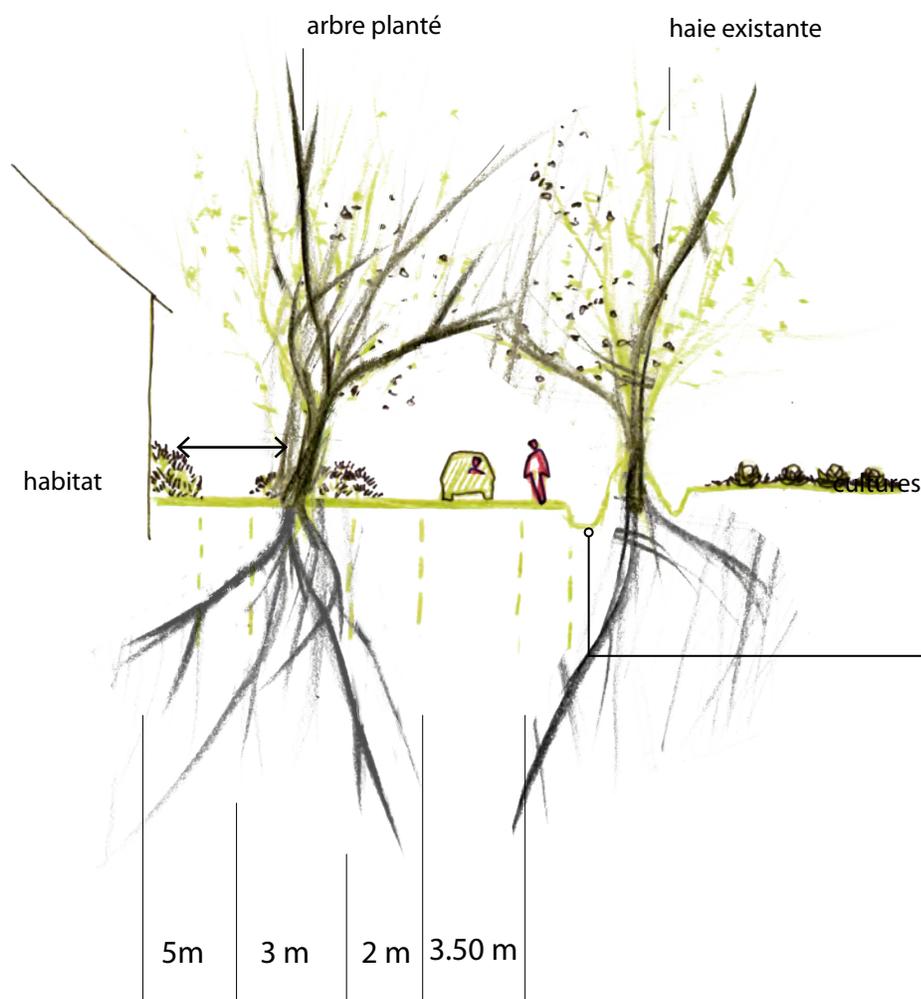
maison de type longère

jardin privé



Vue depuis la ruelle

LE BOCAGE COMME «ÉPONGE» ET RESSOURCE EN BOIS



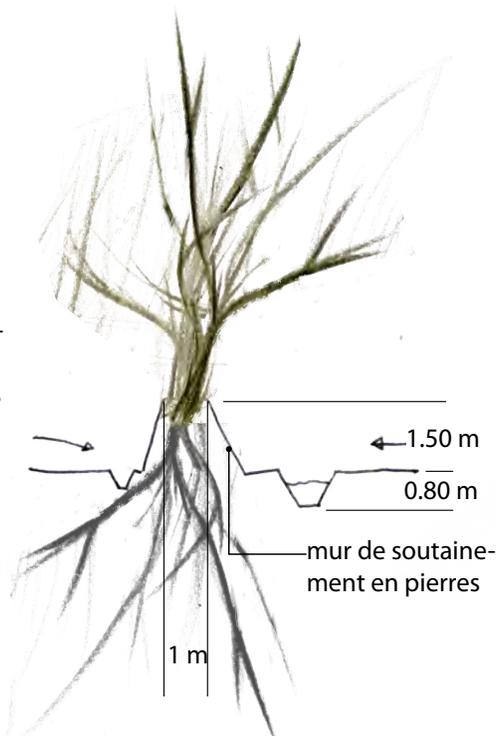
Chaque arbre nouvellement planté doit avoir la place nécessaire pour se développer à son aise, l'objectif étant d'obtenir à l'avenir de hauts et beaux sujets qui répondent par leur taille aux arbres de l'autre côté de la rue. (voir espacements sur la coupe).
Le bocage retrouve sa fonction au sein du quartier: il permet de drainer les eaux de ruissellement provenant de la voirie.

récupération et drainage des eaux de pluie à travers le bocage

COMMENT GÉRER CE POTENTIEL ÉNERGÉTIQUE QU'EST LA HAIE BOCA-GÈRE?

La commune est pourvue de plusieurs dizaines de kilomètres linéaires de haies bocagères et d'une surface importante de boisements enrichis en fond de vallon: c'est un potentiel énergétique énorme qu'il serait intéressant de développer. Un plan de gestion pourrait être élaboré à l'échelle de la commune pour fournir en bois de chauffage ou pla-

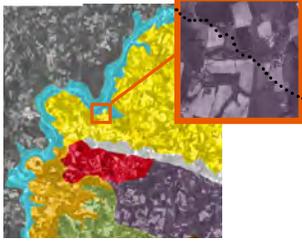
quettes les foyers ou les équipements publics tels que l'école et la future salle polyvalente (en projet) ou encore la mairie. Pour se faire, on pourrait imaginer que la commune emploie 3-4 personnes ou noue des partenariats avec les agriculteurs qui seraient intéressés pour gérer leurs haies et revendre ensuite leurs récoltes en bois.



AU PIED DE LA MARGE; LE BOURG DE LANVAUDAN

COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE ?

La marche boisée

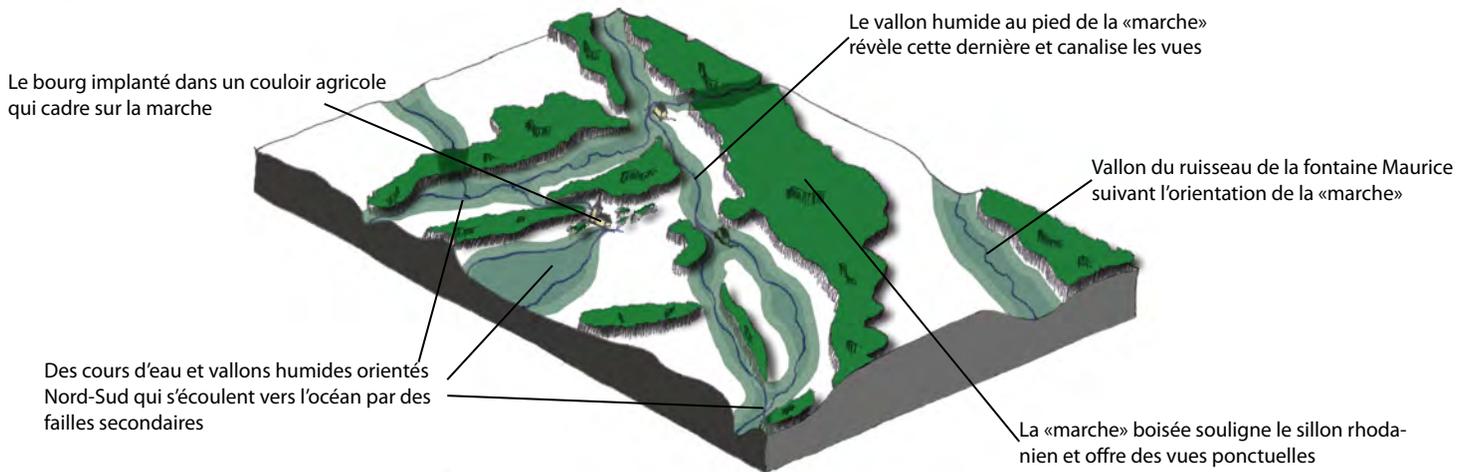


Carte des sous unités paysagères

-  La marche boisée
-  Vallons humides et cours d'eau
-  Trame végétale: boisements et bocages
-  Échos du couloir agricole
-  Couloir agricole
-  Centre bourg, hameaux et bâtis isolés de caractère

Le petit bourg de caractère se situe au pied de la «marche» ; élément paysager remarquable de la région. Il s'est implanté et organisé en fonction d'une trame paysagère bien particulière, à la fois avec des grandes orientations Est-Ouest et des organisations plutôt axées Nord-Sud.

Étagement des points de vues



Grandes orientations E/O: la marche et le vallon humide au pied

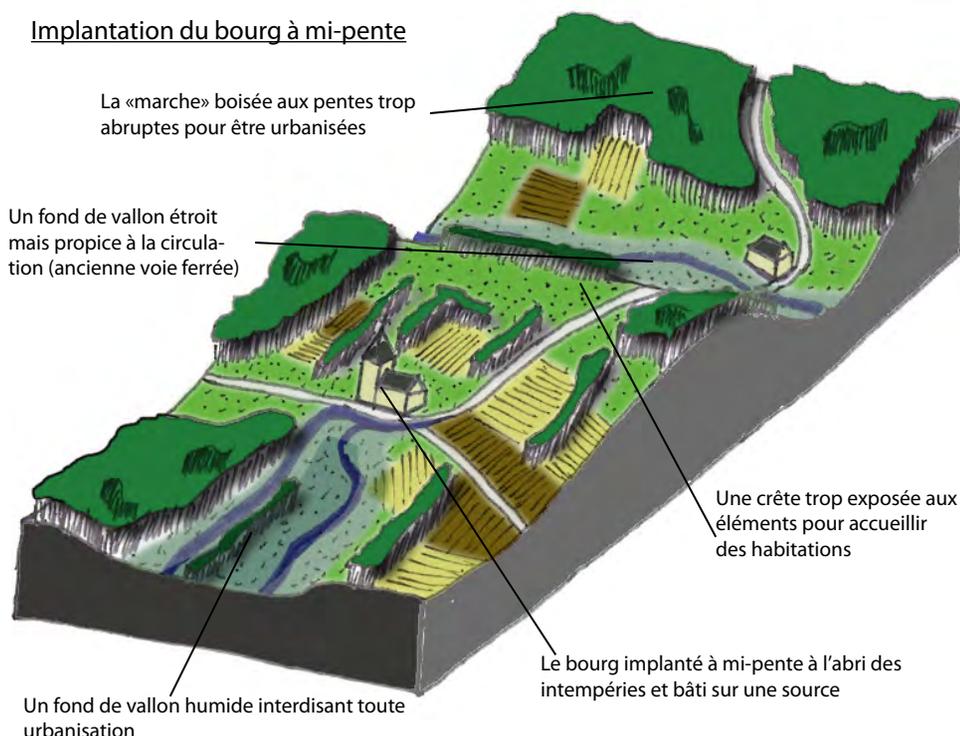


Orientations N/S: le bourg implanté à mi-pente



Orientations N/S: le couloir agricole

Implantation du bourg à mi-pente



Une source dans le bourg



L'eau directement utilisée par les habitants



Un centre bourg de caractère



Une implantation du bâti par empiement



Des zones humides limitant les extensions



Une trame N/S organise le bourg

	Communauté de communes de la Région de Plouay
	L'école nationale supérieure de la nature et du paysage

COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE?
Morghan Hammond

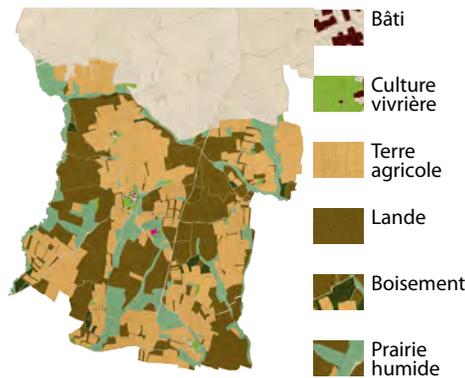
BLOIS

4^e année

1/8

COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE ?

Le bourg a toujours fonctionné en harmonie avec son paysage. Les vallons humides sont des lieux propices pour faire pâturer les troupeaux, la lande à proximité des habitations sert de bois de chauffage, et le boisement est maîtrisé et relié par une trame bocagère dense. Néanmoins, au fil des années, le village s'est déconnecté de son paysage (fermeture des vallons, lignification de la lande, perte des forêts au profit de la sylviculture, agriculture intensive avec la suppression des haies bocagères).



Carte napoléonienne (1843)



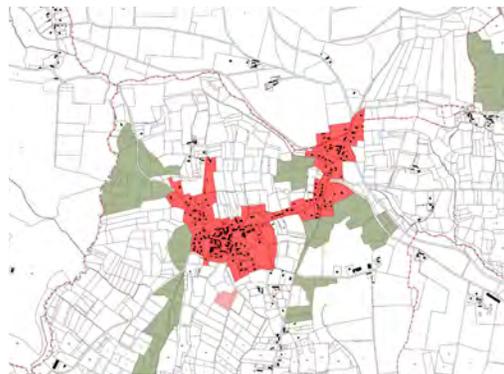
Orthophoto (1952)

Carte des paysages (2012)



COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE ?

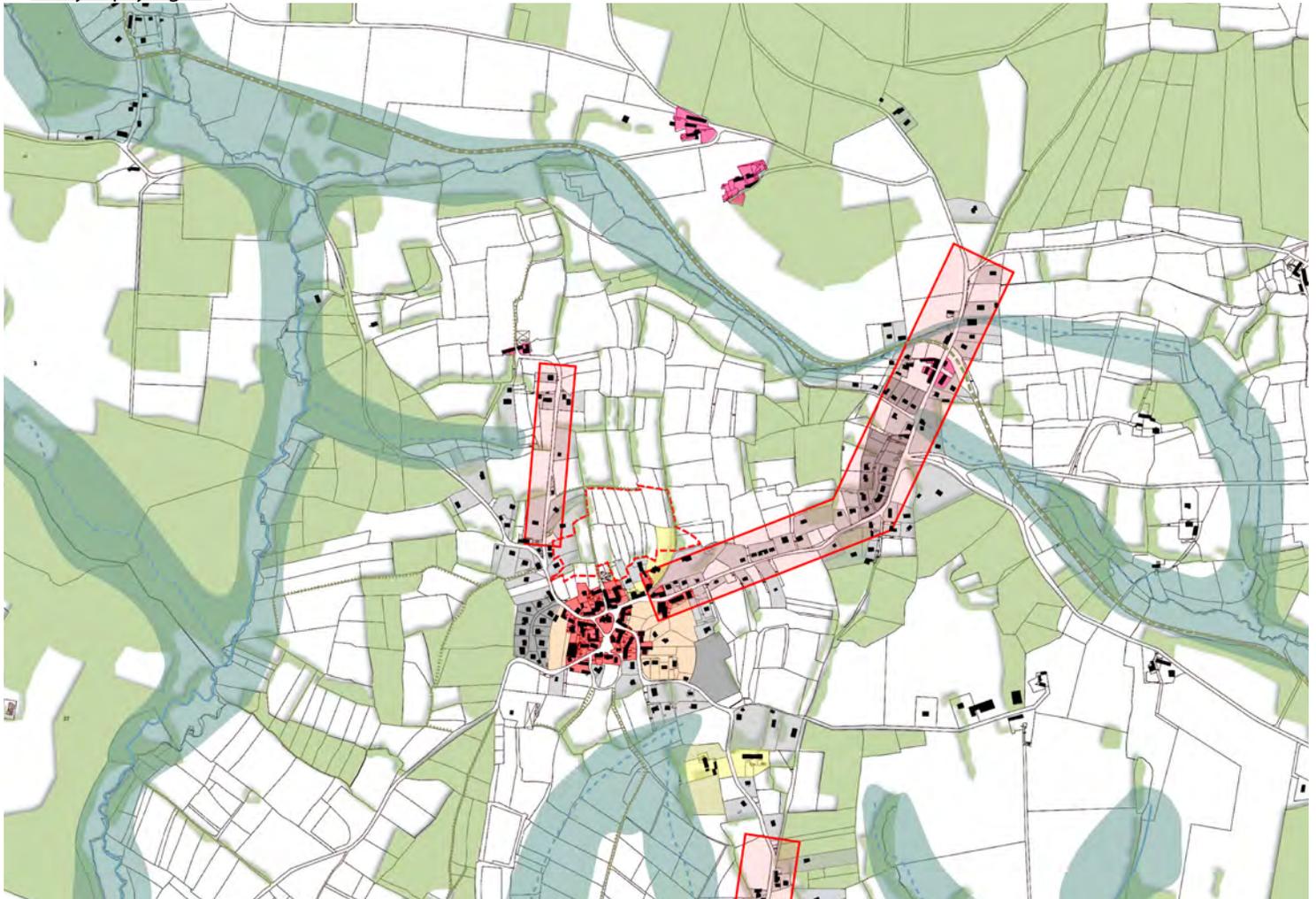
La commune de Lanvaudan est dépourvue de réserve foncière. Cela pose problème pour contrôler l'extension du bourg. On remarque déjà des constructions en dehors des zones à urbaniser. De plus, l'urbanisation dans les espaces prévus à cet effet s'est faite au coup par coup sans réflexion d'ensemble. Il en résulte un mitage hétéroclite de styles et de formes. Ce phénomène a également détaché le bourg de son paysage.



Carte des dispositions foncières de la commune

- Des zones urbanisées ou à urbaniser arrivées à saturation
- Des constructions récentes qui se sont fait en dehors des zones prévues
- Zones agricoles ou naturelles n'autorisant pas la construction d'habitations
- Boisements classés ou à classer qui forment une frange végétale

Analyse paysagère



COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE ?

Schéma directeur



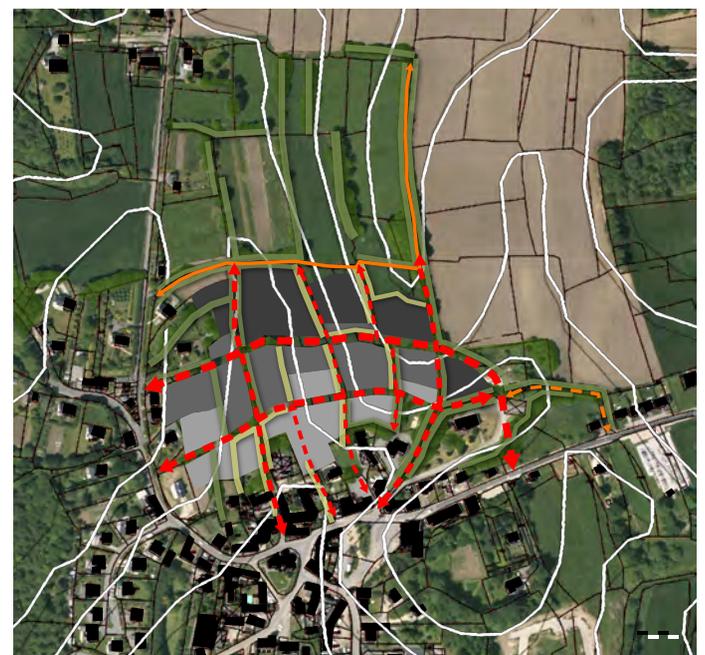
- Habitats isolés et hameaux de caractère à préserver et à revaloriser
- Un centre ancien à développer avec des espaces publics à requalifier
- Des îlots centraux à densifier et à intégrer au centre bourg
- Des pôles d'équipements à renforcer et à connecter entre eux (liaisons piétonnes)
- Marquer les entrées du bourg
- Constitution de réserve foncière afin de maîtriser de futures extensions urbaines
- Création d'un réseau de voies structurantes
- Des axes verts orientés Nord-Sud qui délimitent le bourg à renforcer
- Fond de vallon humide ayant une vocation environnementale et paysagère forte au potentiel de tourisme vert élevé
- Vallon humide coupé par l'urbanisation à relier
- Des chemins agricoles à conserver
- Un réseau de sentiers piétons autour du bourg à développer pour relier les habitats et les équipements

Diagnostic



Une réserve foncière de 4,4 Ha

Schéma d'organisation



Une frange urbaine

Vestige bocager encore présent

Un espace agricole ouvert

- Prolongement de la trame dans le quartier
- Lier nouvelle et ancienne urbanisation
- Ouvrir le centre ancien

- Première tranche de l'opération
- Deuxième phase de l'opération
- Troisième phase de l'opération
- Grands principes de desserte future
- Chemin à préserver et à intégrer aux cheminements piétons
- Chemin piéton à créer
- Haies bocagères à préserver
- Haies bocagères à créer

 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE? Morghan Hammond	BLOIS 4 ^e année 4/8
--	--	--------------------------------------

COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE ?

Le projet envisagé sur la réserve foncière est la création d'un nouveau quartier. Celui-ci s'organise selon la trame paysagère déjà présente sur le site. L'implantation des habitations s'appuie sur les courbes de niveau et prend en compte la frange urbaine existante. La construction de ce

nouveau quartier se fera en trois phases échelonnées dans le temps. Dans l'hypothèse de cinq permis de construire délivrés par an, ce projet mettra 14 ans à se concrétiser.

Le projet en chiffres:

-Surface totale: 4,4 Ha.

-Surface phase 1: 1,37 Ha.

-Surface phase 2: 1,47 Ha.

-Surface phase 3: 1,36 Ha.

-Logements construits : 70 unités

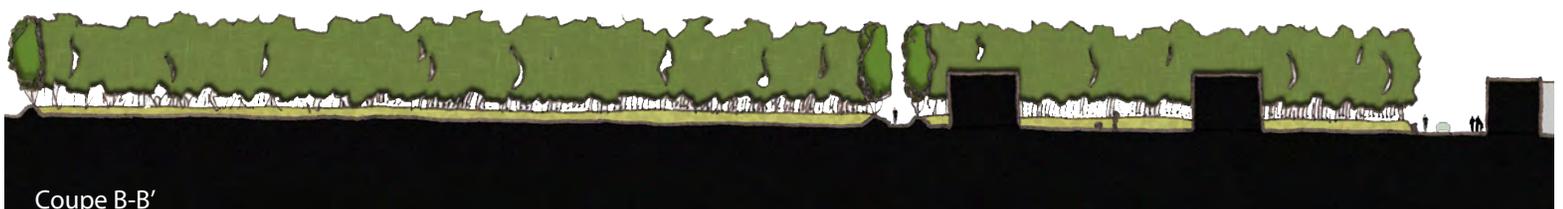
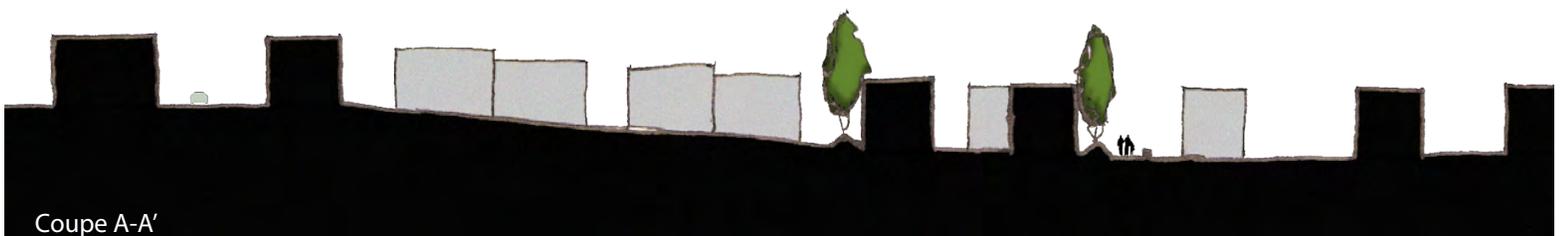
-Surface moyenne des parcelles : 450 m²

-Surface parcelle max. : 1050 m²

-Surface parcelle min. : 210 m²

-Augmentation de la pop. : 350 Hab.

Plan de composition

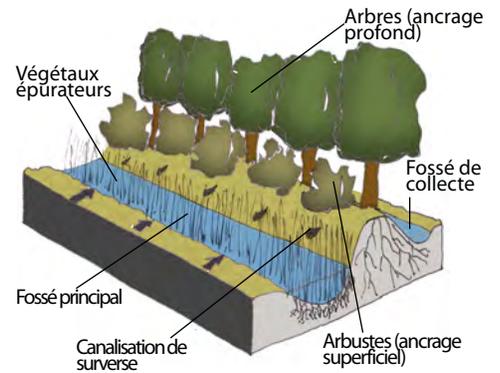


COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE ?

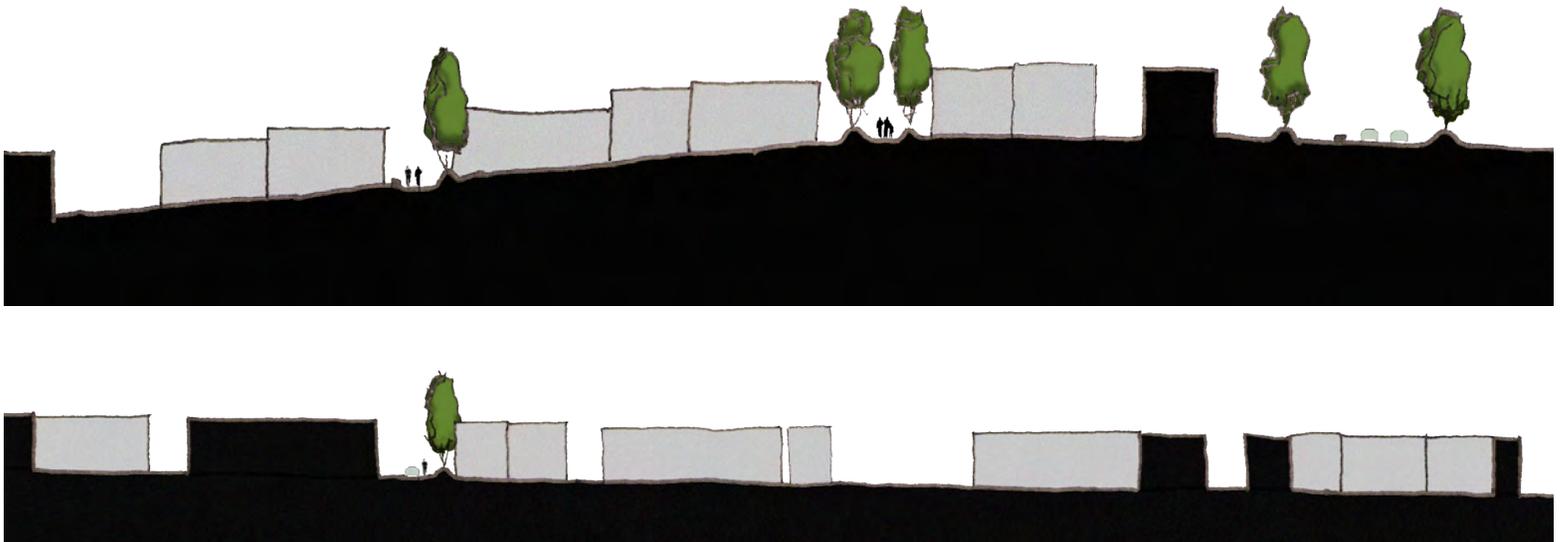
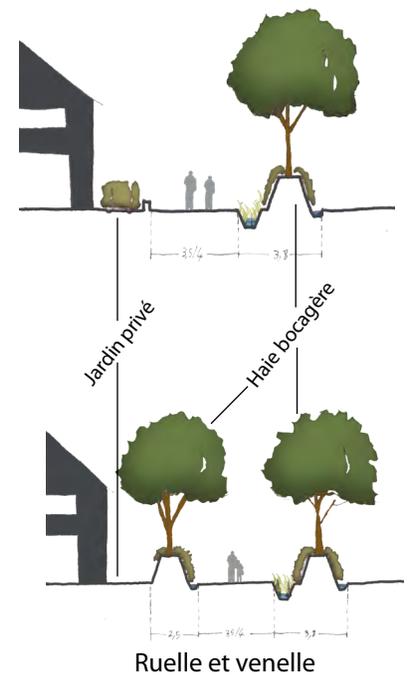
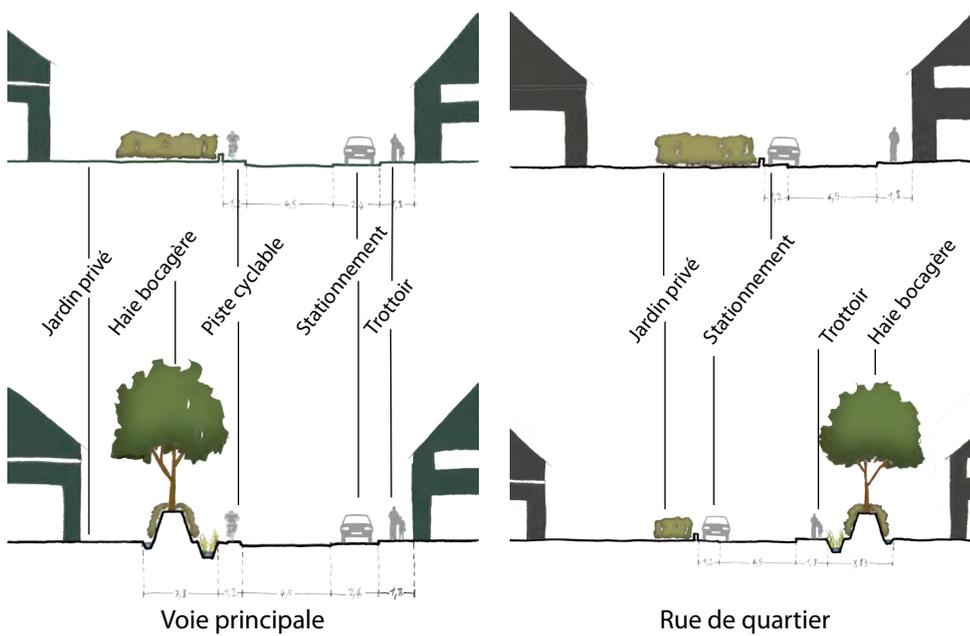


Schéma de gestion des eaux pluviales

- Les haies bocagères accompagnées de noues orientées Nord-Sud conduisent l'eau de ruissellement. Des tranchées drainantes le long des deux voies principales conduisent également l'eau.
- Les haies bocagères accompagnées de noues orientées Est-Ouest, moins nombreuses, bloquent le ruissellement de l'eau. Elle est stockée dans les noues et s'infiltré dans le sol.



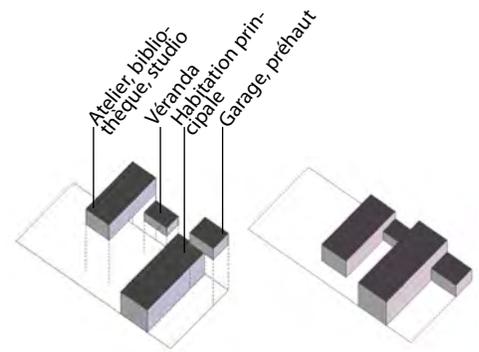
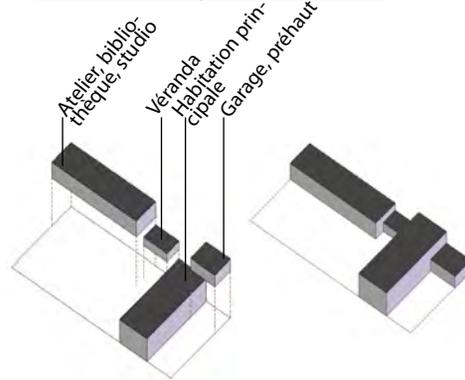
Profil type des circulations



COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE ?

Il est important de donner des préconisations pour les futures constructions. En voici quelques-unes. Tout d'abord, il faut penser à la possible évolution des habitations. Il faut donc favoriser des volumes simples afin de pouvoir venir greffer des annexes sur le volume principal. Pour la typologie des habitations, il faut s'inspirer des gabarits présents dans le centre ancien. Ces deux préconisations sont importantes pour l'intégration paysagère de ce nouveau quartier.

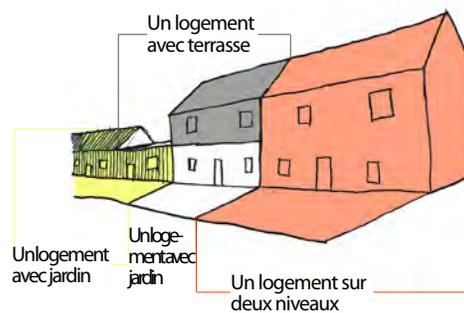
Les évolutions possibles du bâti



Les typologies de bâti



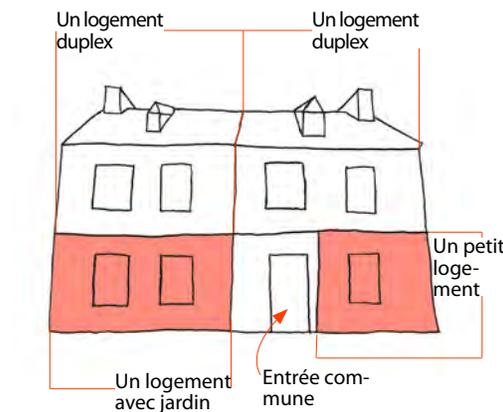
Les longères



Agnès Pontremoli; Bruno Decuris



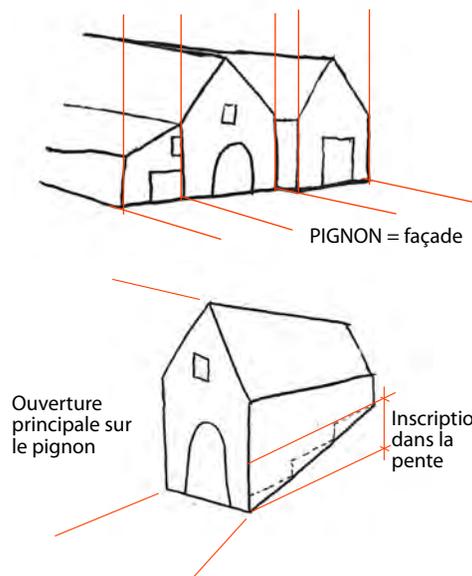
Les maisons de maître



Franck Méné; Philippe Chambon



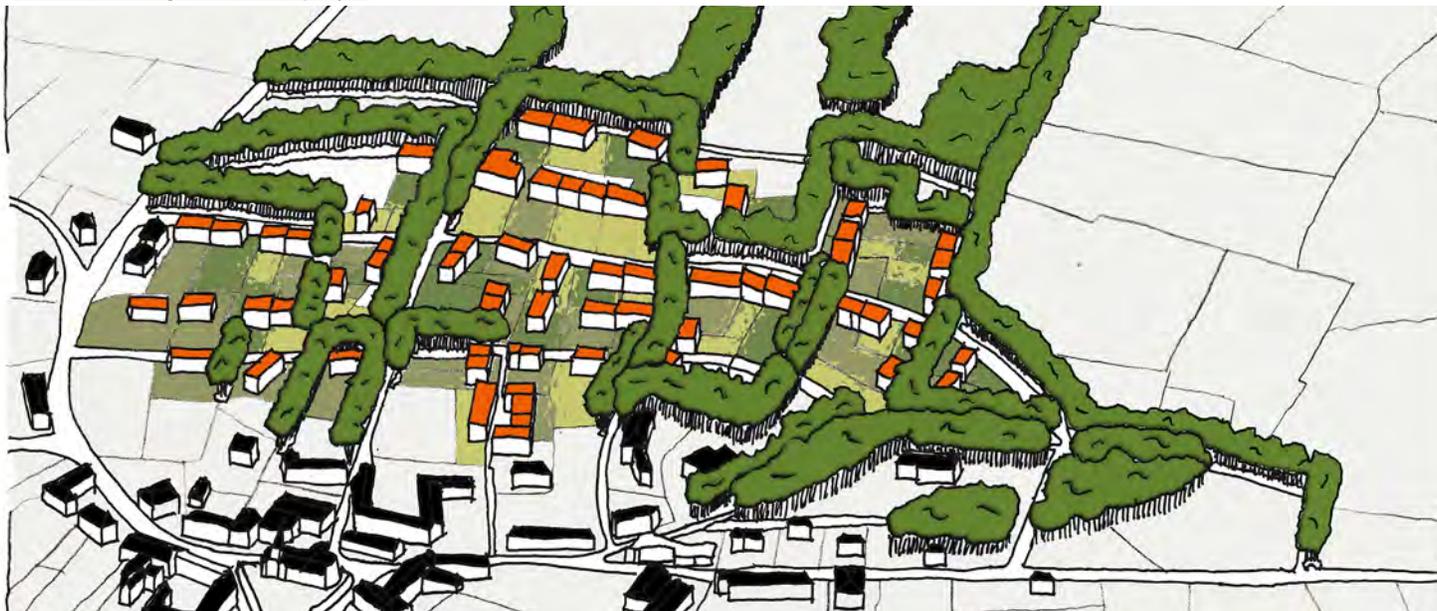
Les granges



Rita Huys

COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE ?

Axonométrie générale du projet



Vue d'ambiance d'une venelle



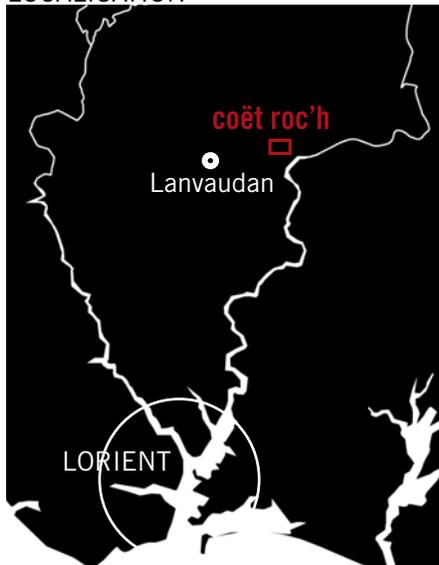
Vue de la relation entre le nouveau quartier et le centre historique



COËT ROC'H, VALORISER L'EXISTANT

UN TERRITOIRE SANS VALEUR?

LOCALISATION

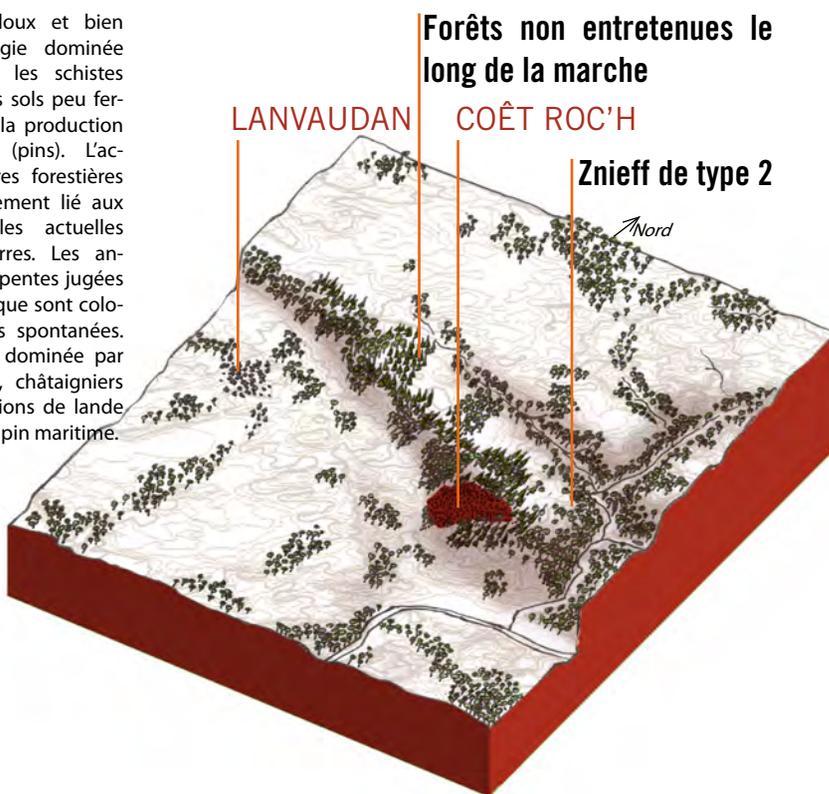


La municipalité de Lanvaudan a racheté 30 Ha de ces terres pauvres et jugées sans valeur : qu'en faire?

DANS LA CONTINUITÉ DES LANDES DE LANVAUX

Région au climat doux et bien ensoleillé. La géologie dominée par les granites et les schistes pauvres, donnant des sols peu fertiles, est favorable à la production d'essences frugales (pins). L'accroissement des terres forestières bretonnes est étroitement lié aux conjonctures agricoles actuelles qui libèrent des terres. Les anciennes landes et les pentes jugées sans intérêt économique sont colonisées par des forêts spontanées. La Forêt feuillue est dominée par les taillis de chênes, châtaigniers et bouleaux. Les stations de lande sont colonisées par le pin maritime.

UN PAYSAGE ABANDONNÉ DANS UNE ZNIEFF



UNE DIVERSITÉ DE MILIEUX ÉCOLOGIQUES

COUPE D'ÉTAT DES LIEUX DU SITE DE PROJET

TAILLIS DE CHÂTAIGNER (= VERSANT NORD)



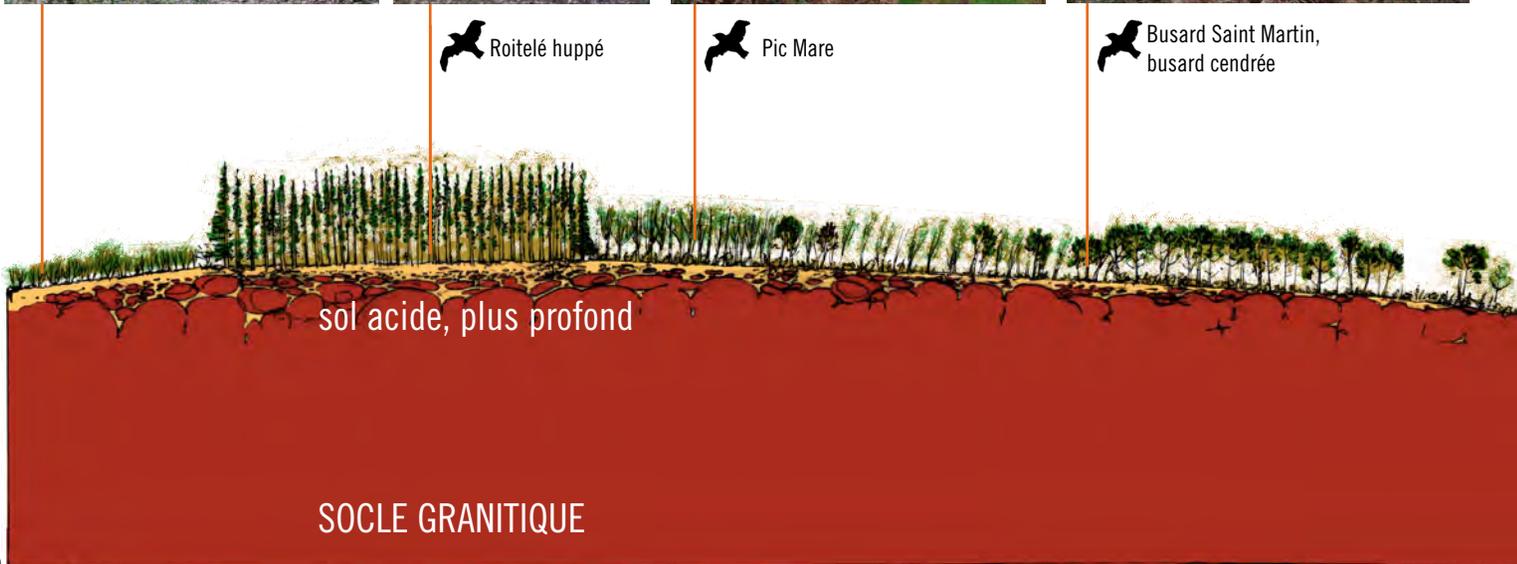
FUTAIE D'ÉPICEA SITKA EPICEA SITKA, PELOUSE



PEUPLEMENT SPONTANÉ DE BOULEAU PIN MARITIME, FOUGÈRE AIGLE, QUELQUES BOULEAUX



PEUPLEMENT CLAIR DE PIN MARITIME PINS MARITIMES, FOUGÈRE AIGLE, BOULEAUX, CHÊNES ISOLÉS



La plupart des espèces sylvoles bretonnes sont représentées. (= richesse écologique)
La diversité végétale s'accompagne d'une diversité animale. (Illustration par la diversité des oiseaux inféodés à des milieux différents)

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	Coët Roc'h, une forêt partagée Nicolas Orgelet	BLOIS	4 ^e année
			1/8

LA DERNIÈRE LANDE D'IMPORTANCE SUR LE COTEAU RELIANT PLOUAY À QUISTINIC



QUEL SCENARIO POUR DEMAIN?

HIER

AUJOURD'HUI

DEMAIN

Une lande partagée pour les vaches

Des milieux diversifiés qui se referment et se banalisent faute d'entretien

1
Un lieu de loisir (piste moto)

C'est le projet qui fut proposé pour ce site. Il affirme son rôle d'agrément, mais détruit un milieu écologique rare ainsi que le patrimoine du lieu.

2
Une forêt

Sans entretien, les landes disparaissent. Faut-il l'accepter partout alors que celles-ci sont appréciées en tant que milieux écologiques rares à l'échelle européenne?

3
+ SAUVEGARDE DE LA DIVERSITÉ
chasse et écologie
Une forêt partagée

Peut-on concilier les usages et valoriser l'existant dans un projet économiquement viable?

LANDE ARBORÉE

PINS MARITIMES, AJONC D'EUROPE, BRUYÈRES



Busard Saint Martin, fauvette pitchou

LANDE SÈCHE (10Ha)

AJONC D'EUROPE, BRUYÈRES, CALLUNE, BRUYÈRE CILIÉE, BRUYÈRE CENDRÉE



Engoulevent d'Europe, fauvette pitchou, linotte mélodieuse, crave à bec rouge

ANCIENS MURS DE PIERRES SÈCHES



LANDE MÉSOPHILE

BOULEAUX, HÊTRES, FOUGÈRES



VERGER

POMMIERS, PELOUSE



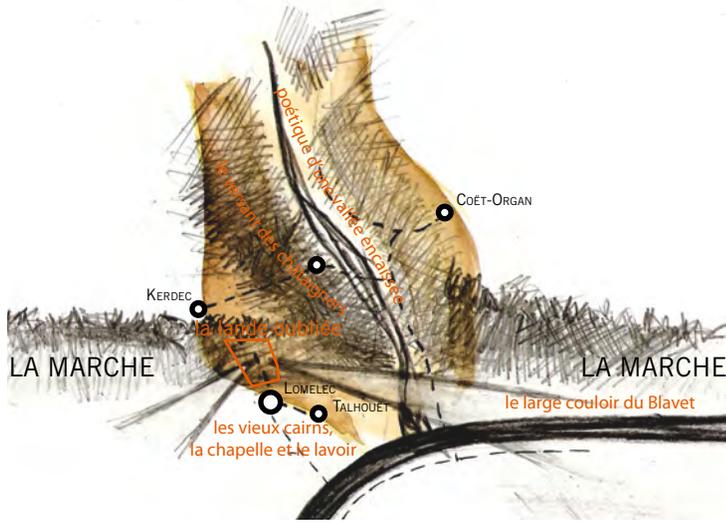
Très peu de sol

> présence d'une lande climacique et de pins dont l'enracinement est très faible

SUD

QUELLES DISPOSITIONS FONCIÈRES?

ZNIEFF et entités paysagères



- ZNIEFF de type 2: Forêts, landes, pelouses, fruticées (30 espèces floristiques et 20 espèces faunistiques d'intérêt communautaire)
- le versant.. entités paysagères
- points de vue
- hameaux
- chemins de promenade

Des terrains achetés par la commune

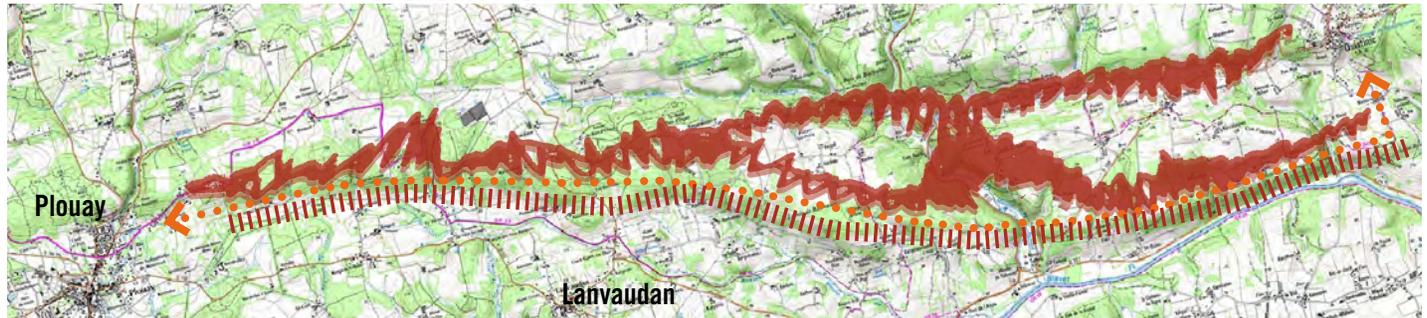


Parcelles rachetées par la mairie

1. châtaigniers en taillis
0,8 Ha achetés
sur un boisement de plusieurs dizaines d'HA
2. plantation d'épicéas
0,8 Ha achetés
3. bouleaux
1 Ha achetés
4. pins maritimes
3,5 Ha achetés
5. landes sèche (ajoncs et bruyères)
5Ha sur 10Ha existant
6. bouleaux et hêtres
0,5 Ha achetés

RÉVÉLER LA MARCHÉ

S'INSCRIRE DANS LE SHEMA DIRECTEUR DU TERRITOIRE



- Souligner la crête du coteau par les boisements
- Un chemin de randonnée sur la marche entre Plouay et Quistinic
- Préserver, et faire réapparaître d'anciennes landes dans les pentes par le pâturage.

UNE FORÊT PARTAGÉE

Diagnostic

UNE HISTOIRE
Des traces d'un paysage ancien
Une ancienne lande partagée

DES MILIEUX

Des milieux naturels diversifiés
Pas de gestion ni de valeur économique du site

Enjeux

UN LIEU PARTAGÉ
→ RÉVÉLER le paysage
→ OUVRIR le site aux promeneurs

UNE FILIÈRE BOIS DURABLE

→ FAVORISER et MAINTENIR la biodiversité
→ RETROUVER un intérêt économique dans l'entretien
→ SENSIBILISER les habitants à la gestion des bois

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	Coët Roc'h, une forêt partagée Nicolas Orgelet	BLOIS	4 ^e année
			3/8

UNE FORÊT PARTAGÉE, LE PLAN DU PROJET

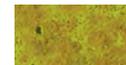


UN LIEU PARTAGÉ

Ouvrir le site aux promeneurs

-  Chemin principal
-  Chemins secondaires (traversent les enclos, servent de coupe-feu)

CONSERVER LA LANDE

-  Moutons «landes de Bretagne»
-  Clôtures (2 enclos)
-  Lande basse
-  Lande haute

RETROUVER LES POINTS DE VUE PERDUS

-  Le Belvédère
-  Points de vue dans la vallée du Blavet, jusqu'à Moustoir-Ac à 30 km
-  Points de vue dans la vallée en direction de Lanvaudan et Plouay

UNE FILIERE BOIS

DIVERSIFIER LES MILIEUX Des productions encourageant une biodiversité

-  Châtaigniers en taillis
-  Hêtraie chênaie
-  Pinède

Des milieux naturels conservés

-  1 Peuplements spontanés de bouleaux
-  2 Peuplements clair de pins maritimes
-  3 Lande arborée

INFORMER, CONSEILLER, SENSIBILISER.

-  panneaux informatifs sur la gestion des forêts et milieux

1. source illustration : jeu de société «la guerre des moutons»
Les moutons, personnages et le belvédère ne sont pas représentés à l'échelle dans un souci de clarté du plan

CARTE DES MILIEUX VÉGÉTAUX



Parcelles rachetées par la mairie

- 1. châtaigniers en taillis
0,8 Ha achetés
(gestion par coupe rase)
sur un boisement de plusieurs
dizaines d'HA
- 2. plantation d'épicéas
0,8 Ha achetés
- 3. bouleaux
1 Ha achetés
- 4. pins maritimes
3,5 Ha achetés
- 5. landes sèche
(ajoncs et bruyères)
5Ha sur 10Ha existant
- 6. bouleaux et hêtres
0,5 Ha achetés
- 7. verger de pommiers
0,05Ha



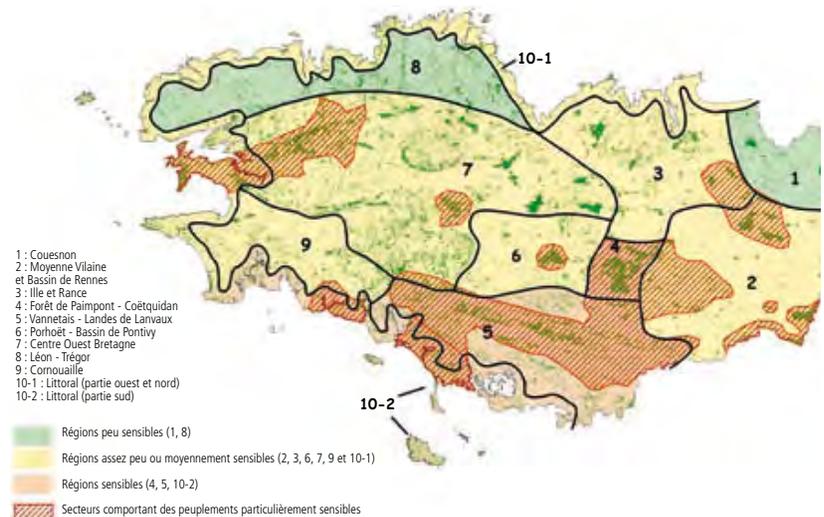
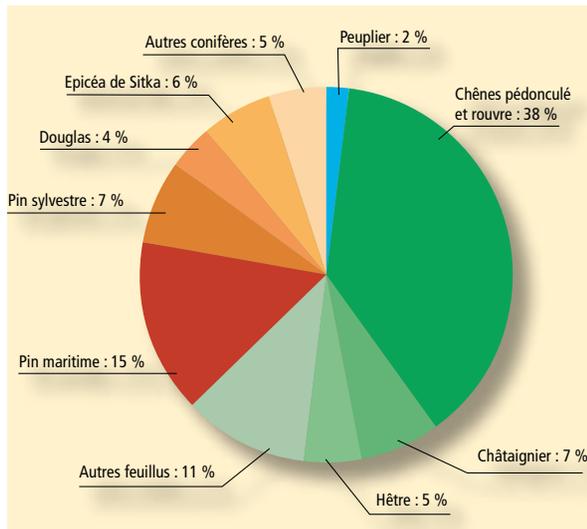
Parcelles rachetées par la mairie

- 1. châtaigniers en taillis
(conservation et gestion en coupe par éclaircies)
sur un boisement de plusieurs
dizaines d'HA
- 2. hêtraie chênaie
forêt gérée par l'ONF,
climax naturel du site, milieu écolo-
gique plus riche que la pessière
- 3. bouleaux
milieu naturel
- 4. pins maritimes
milieu naturel
- 4'. pinèdes
forêt de pins gérée par l'ONF
- 5. lande sèche haute
gestion par le pâturage
- 5'. lande sèche basse
gestion par la pâturage
- 6. bouleaux et hêtre
milieu naturel
- 7. verger de pommiers

DES PRODUCTIONS ENCOURAGEANT UNE BIODIVERSITÉ

LES MILIEUX FORESTIERS BRETONS REPRÉSENTÉS

UNE ZONE FORESTIÈRE TRÈS SOUMISE AU FEU



La plupart des milieux forestiers bretons sont représentés sur le site. La volonté est d'accroître et de diversifier les milieux dans la gestion du site. En diversifiant les milieux, on diversifie les espèces et maximise leur densité. L'intérêt de préserver une flore diversifiée n'est pas seulement écologique, il est aussi forestier (filière bois), cynégétique, paysager et social (cadre de vie), touristique et pédagogique.

Cette forêt du Morbihan appartient à l'entité paysagère des landes de Lanvaux: zone 5, en rouge sur la carte, elle est donc considérée comme un secteur comportant des peuplements particulièrement sensibles au feu. Cette donnée devra donc être prise en compte dans la gestion des milieux: présence de chemins d'accès servant aussi de coupe-feu, introduction d'espèces moins inflammables (bouleaux comme sous étage de la pinède, chêne liège le long des chemins...)

LES FORÊTS GÉRÉS SONT AUSSI UN LIEU DE VIE

En plus de diversifier les essences forestière, il est nécessaire d'accepter dans ces forêts la présence d'essences commerciales, et non commerciales. Les essences autochtones peu répandues (érable champêtre, orme lisse et champêtre, cormier, genévrier commun...) seront donc préservés au titre de la biodiversité générale des peuplements. On ne les exploitera qu'à maturité. Il est conseillé de les repérer par une marque de peinture afin d'éviter qu'elles ne soient abattues par mégarde lors des éclaircissements. La faune requiert des broussailles, des chicots et des souches qui fournissent abris et nourriture à la faune, afin d'éviter d'avoir «des arbres sans avoir de forêt» comme le mentionne Hanski (1995).

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	Coët Roc'h, une forêt partagée Nicolas Orgelet	BLOIS	4 ^e année
			5/8

UNE GESTION DURABLE AYANT RÔLE D'EXEMPLE

QUEL CLIMAX?

ÉTAT INITIAL



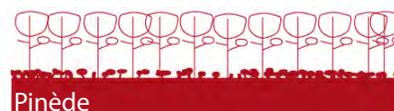
La lande peut être le climax là où il y a peu de sol et des feux fréquents.

ÉTAT INTERMÉDIAIRE



Bouleau + fougère aigle

ÉTAT OPTIMUM (CLIMAX)



Pinède



Hêtraie chênaie

QUELLES PLANTATIONS?

(se reporter à la carte des boisements page précédente)

«La gestion durable s'appuie en premier lieu sur les essences indigènes qui garantissent le mieux la santé, la vitalité des peuplements ainsi que la biodiversité des écosystèmes.» Schéma régional de gestion sylvicole de Bretagne, prescriptions et recommandations, p137.

Les plantations de châtaigners en taillis, sont sur une parcelle appartenant à un peuplement de ce type beaucoup plus vaste et participant à l'identité de la vallée. Ces plantations seront donc conservées en l'état. On procèdera à des éclaircies de petites tailles (plus favorable à la biodiversité) plutôt qu'à des coupes à blanc. Le châtaigner nécessitera une sylviculture dynamique mais sans à coup, fondée sur des éclaircies régulières. Le bois d'oeuvre du châtaigner breton est très recherché. La taille des tiges (faible diamètre) laisse supposer que ces châtaigners sont utilisés pour la fabrication de piquets très recherchés.

Les plantations d'épicéas (espèce exotique et monospécifique écologiquement pauvre) sont remplacées par une hêtraie chênaie en futaie irrégulière (chêne pédonculé, *Quercus robur* ou chêne rouvre, *Quercus patraea* et hêtre sylvicole, *Fagus sylvatica*) qui semble être le climax du site sur ses points les plus hauts. On pourra accélérer le processus par des éclaircissements et l'introduction de jeunes plants. Les jeunes plants seront tuteurés et protégés de l'action des grands mammifères par un grillage de protection. (avec les conseils de Bernard Clément, université de Rennes). On procèdera par la suite à des coupes progressives de régénération naturelle et non à des coupes rases. Le hêtre, essence d'accompagnement, nécessite une sylviculture dynamique afin de produire un bois de qualité qui ne soit pas trop nouveau.

Il subsiste un doute quand à la faisabilité de cette conversion, elle sera fonction de la quantité de sol présente en ce lieu, et de la confirmation par un spécialiste du climax du lieu. Des essais pourront être réalisés en gardant à l'esprit que l'intérêt écologique prévaut sur la qualité du bois dans un projet qui vise en premier lieu à diversifier les milieux écologiques.

Les pins déjà présents formeront peu à peu une futaie irrégulière gérée par l'ONF. Le pin maritime (première essence résineuse de Bretagne) est en déclin faute de valorisation sylvicole. Son bois est pourtant recherché par les utilisateurs locaux et est à la base d'une filière économique basée sur la palette.

Une dynamisation de la sylviculture est nécessaire dans cette futaie naturelle afin d'en améliorer la qualité et de diminuer les risques d'incendie. Avidée de lumière, elle requiert une sylviculture attentive avec des éclaircies précoces et rapprochées. Cette pinède pourra être accompagnée d'essences secondaires afin de limiter le risque de pathologie (armillaire). Le bouleau, espèce déjà présente sur le site et adaptée aux stations pauvres, peut se révéler une espèce d'accompagnement feuillu à cette futaie de résineux (amélioration des humus, diminution de l'inflammabilité).

La plantation de chêne liège. On suppose qu'avec les changements climatiques certaines espèces telles que les chênes lièges, *Quercus subre L.* ou le pin parasol, *Pinus pinea*, pourraient remonter jusqu'au peuplements forestiers bretons. Il est donc envisageable à titre d'expérimentation que trois rangées de chênes lièges soit plantées le long des chemins secondaires séparant les peuplements, ces espèces ayant en outre l'avantage de servir de coupe feu.

Les travaux à caractère patrimonial : remplacement des clôtures ou panneaux, entretien des chemins, seront ainsi financés par la vente du bois

QUEL STATUS ET QUEL ORGANISME GESTIONNAIRE?

Le plan de gestion est établi pour une forêt récemment achetée par la commune. Or, il est normalement obligatoire que les forêt communale soit gérée par l'ONF (cependant, Il est courant que les communes s'organisent avec d'autres organismes si l'ONF ne leur convient pas). Enfin, si l'ONF gère les forêts, c'est à la commune en tant que propriétaire, de décider le type de gestion qu'elle souhaite mettre en place et les objectifs à atteindre.

QUELLE PLANIFICATION?

Un document d'aménagement forestier devra être établi avec la commune afin de planifier les plantations et les coupes sur 20 ans. Un suivi des résultats sera établi (qualité du bois et diversité faunique: inventaire de la faune tous les 5 ans), afin de permettre les réorientations nécessaires à une gestion durable et adaptée des boisements.

SOURCES GESTION BOIS:

Schéma régional de gestion sylvicoles de Bretagne, CRPF Bretagne
Fiches de descriptions des essences du CRPF de Poitou Charente

CONSEILS GESTION BOIS ET LANDES:

Pierre Yesou, ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage)
Gilles Pichard, CRPF de Bretagne.
Patrick Guedon, paysagiste au CRPF de Poitou Charente
Alain Givros, association Pro Silva France

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	Une filière bois adaptée au site, des plantations encourageant la biodiversité, un rôle d'exemple.	BLOIS	4 ^e année
			6/8

LES LANDES SÈCHES, UN MILIEU D'IMPORTANCE

Les landes sèches sont des zones de végétation caractérisées par la dominance d'espèces ligneuses basses à feuilles persistantes telles que les bruyères et les ajoncs. Elles se développent sur des sols acides et secs.

UN INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE, d'importance communautaire (Natura 2000) jugé comme rare à l'échelle européenne, présence d'une faune et d'une flore rare.

UN INTÉRÊT CYNÉGÉTIQUE du fait de leur rôle de clairière forestière utilisée par la faune sauvage comme zone de refuge.

UN INTÉRÊT PATRIMONIAL ET CULTUREL, ce sont des lieux de l'histoire agricole régionale (anciens lieux partagés pour faire paître les vaches ou produire de la litière), des lieux de légende (korrigans) et des lieux portant encore les traces de leur histoire dans le faufilement de leurs vieux murs de pierres sèches).

UNE DIVERSIFICATION DES MILIEUX ET DES PAYSAGES.

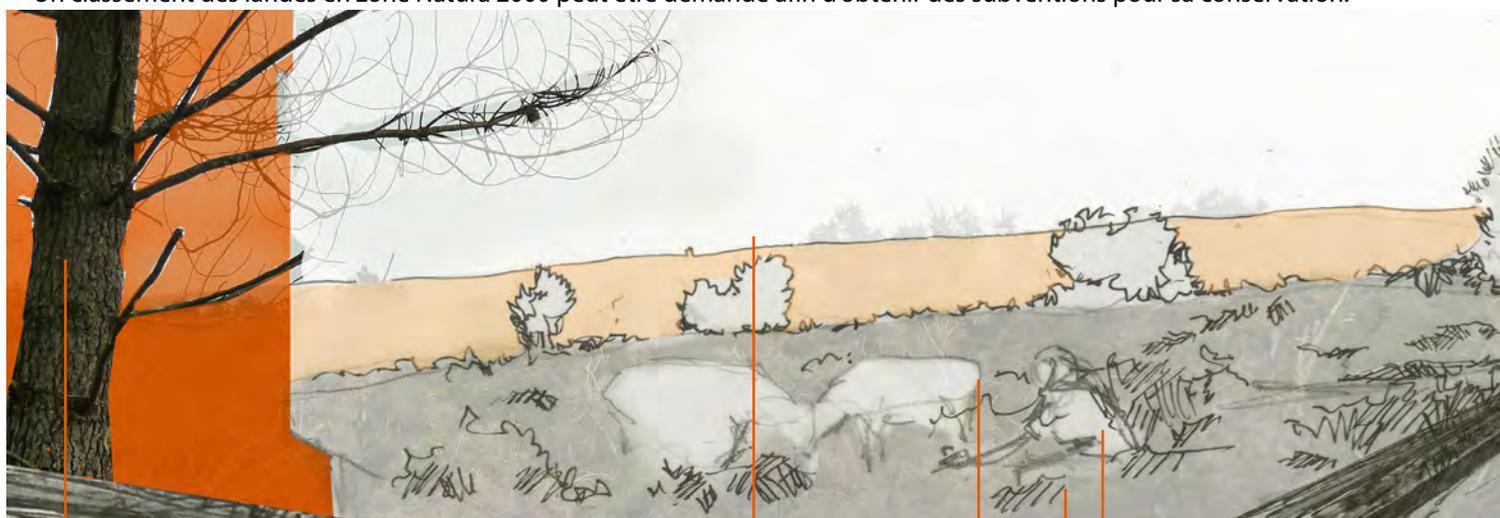
L'enjeu est donc d'**ASSURER LE MAINTIEN DU MILIEU OUVERT DE LA LANDE A TRAVERS UNE GESTION PERENNE.**

Des moutons pour conserver la lande

UN ACCORD ENTRE LA COMMUNE ET L'AGRICULTEUR

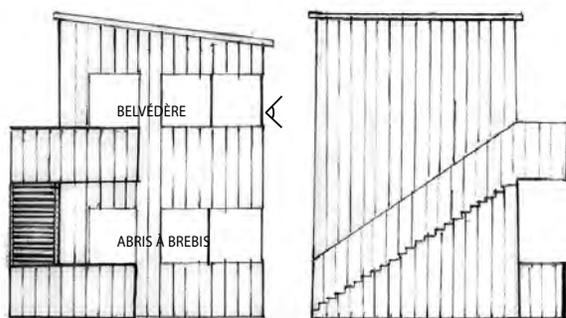
La commune finance les clôtures et l'achat du terrain. L'agriculteur s'occupe des brebis et gère le maintien du milieu.

Un classement des landes en zone Natura 2000 peut être demandé afin d'obtenir des subventions pour sa conservation.



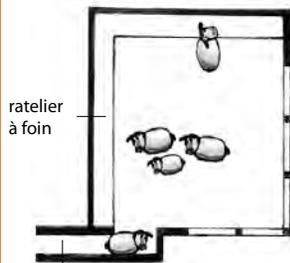
retrouver les points de vue

LE BELVÉDÈRE

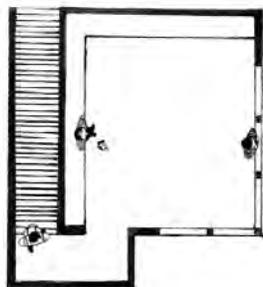


1^{ER} ÉTAGE : ABRIS À BREBIS

2^{EM} ÉTAGE : BELVÉDÈRE



goulot d'étranglement pour l'accès en vue des manipulations des animaux



POINT DE VUE jusqu'au Moustoir -Ac

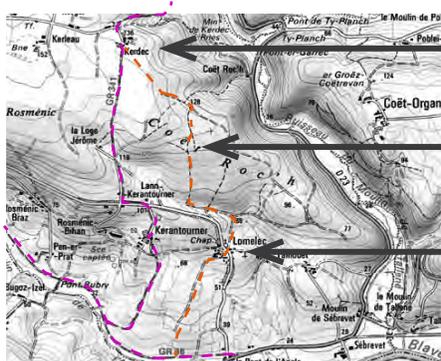
Les familles et randonneurs traversent les enclos. Les moutons s'adaptent, plus il y a de passants et moins les moutons ont peur.

Lande basse= une action mécanique pour maintenir la lande à 30 cm sera effectuée. Cela permet de diversifier les milieux et d'ouvrir le point de vue

La race ovine Lande de Bretagne

Race autochtone de Bretagne, à laine et sans corne. C'est la seule race adaptée à l'ajonc, ses exigences humaines sont moindres et elle limite le piétinement du milieu. La viande peut être valorisée en direct.

UN GR À LOMELEC



KERDEC

COËT ROC'H
landes, milieux forestiers variés
et point de vue

LOMELEC
Cairn, chapelle et lavoir

--- Gr 38 et Gr 341
--- nouveau circuit proposé pour le Gr 341

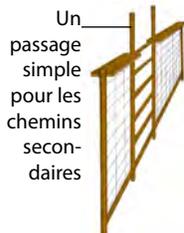
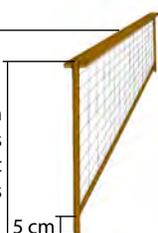


Des barrières adaptées

Un rebord plat pour s'adosser

1,25m pour éviter que les chiens errants ne sautent par dessus

un maximum pour éviter que les brebis ne passent en dessous



Un passage simple pour les chemins secondaires

Lande haute = pas d'action mécanique avant mise en place du troupeau.

L'entretien par le troupeau

Les moutons vont abrutir tout ce qui pousse (éliminer les épines et limiter ajoncs) et se trouve à leur hauteur.

Ils limitent la progression des pins, maintiennent une hauteur de lande et conserve ainsi un milieu écologique.

3 brebis/hectare pourraient convenir pour un site assez ouvert. Il est conseillé de commencer avec 15-20 brebis pour les 10 Ha au début et d'adapter la quantité d'animaux par la suite.

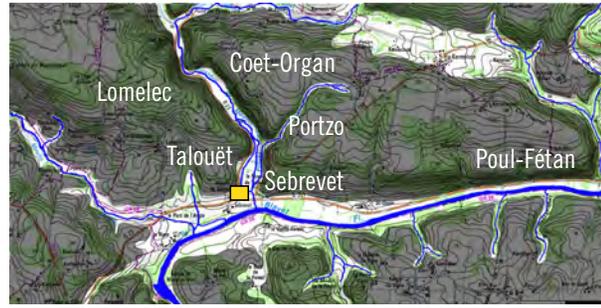
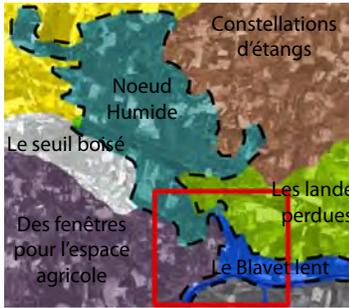
UNE GESTION MINIMALISTE

Etant donné le peu de sol, la pente, la forte acidité du sol et les incendies fréquents, il est probable que la lande soit le climax (le milieu écologique optimum) de ce site. Il est donc possible par une intervention minimaliste (coupe sans dessouchage des pins présents dans la lande) de conserver facilement ce milieu ouvert.

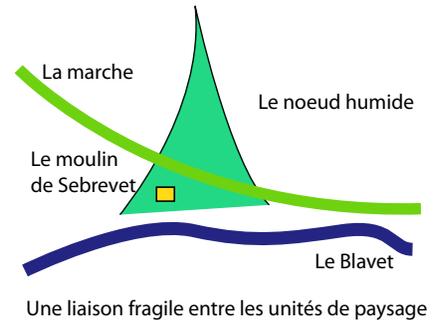
Cette technique de gestion se révélera plus simple et moins coûteuse, mais ne contribuera pas à redonner une dynamique agricole, patrimoniale, sociale et touristique au site. Elle reste donc à envisager dans l'attente d'un accord avec un agriculteur local.

LE MOULIN DE SEBREVET, UNE ENTRÉE VERS L'ARRIÈRE PAYS A LA CONFLUENCE DES GRANDES UNITÉS DE PAYSAGE

LOCALISATION

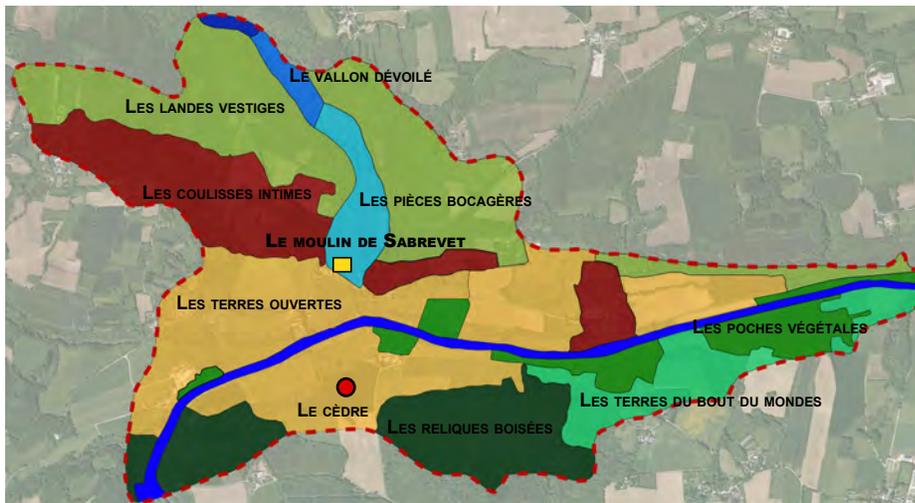


Une large ouverture à la croisée des unités de paysage



Une liaison fragile entre les unités de paysage

UN MOULIN À LA CROISÉE DES UNITÉS DE PAYSAGE



Sous-unités de paysage

Le vallon abrité



Le vallon dévoilé



Les poches végétales



Les pièces bocagères



Les landes vestiges



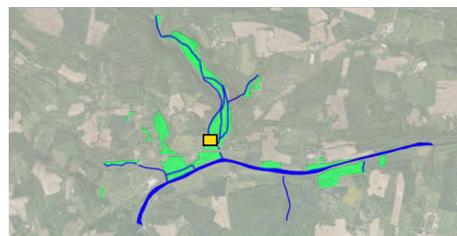
Les terres ouvertes



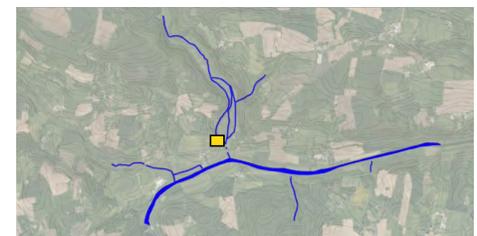
RÉAFFIRMER, LIER LES GRANDES CONTINUITÉS PAYSAGÈRES



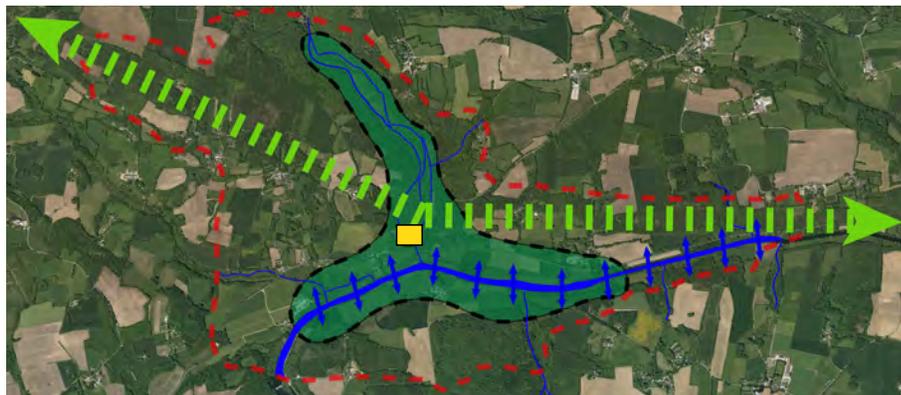
La marche comme élément structurant du paysage



Le vallon humide: une entrée vers l'arrière pays



Le Blavet: une ouverture sur le paysage



Valoriser la lande comme témoin du passage de la marche qui traverse d'est en ouest le site



Conserver l'ouverture du Blavet et des enfilades de vues: témoin de la géomorphologie du site



Valoriser le fond de vallon par le maintien de son ouverture. Étendre cette zone humide jusqu'au Blavet et ses abords.



Le moulin de Sabrevet, une porte d'entrée vers ces unités de paysage

VALORISER LA CONFLUENCE

OCCUPATION DU SOL



- Espaces naturels
- Espaces urbanisés
- Cours d'eaux
- Espaces boisés
- Landes
- Espaces de culture
- Le moulin de Sebrevet

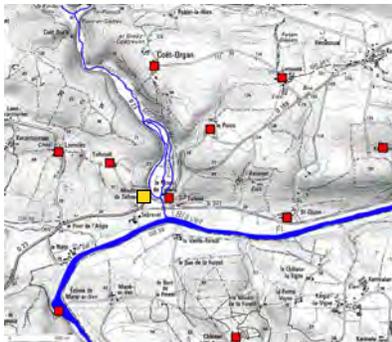
DISPOSITIONS FONCIÈRES



- Zones humides pour une gestion équilibrée
- Espaces naturels à protéger aux abords des cours d'eaux
- Espaces boisés classés, à conserver
- Secteur à vocation agricole à protéger
- Espaces soumis à une protection architecturale
- Protection des vestiges archéologiques
- - - ZNIEFF
- Haies et talus à conserver

DIAGNOSTIC

- ① Un patrimoine qui gravite autour du vallon ② Une confluence peu lisible



. Un patrimoine centrifuge sans réel lien avec le noeud humide.

. Le moulin de Sebrevet comme entrée vers le vallon humide



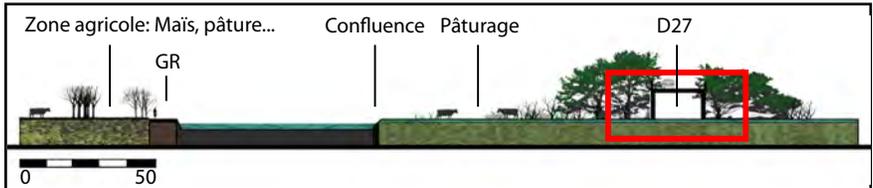
La ferme de Talléné

Le moulin de Sebrevet



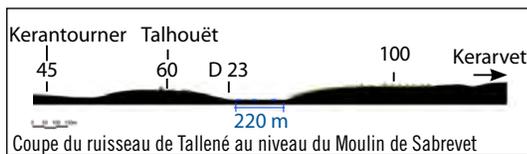
. L'enfrichement important au niveau du pont (D27) ne permet pas la lecture de la confluence.

. L'absence de rapports physiques et visuels entre les deux rives, empêche la découverte de l'arrière pays.



Une confluence peu lisible

- ③ Un enfermement progressif du vallon



Coupe du ruisseau de Talléné au niveau du Moulin de Sabrevet

. Présence de séquences paysagères en fond de vallon. L'espace est divisé en différentes unités. Parfois ouvert, parfois bocager, le fond de vallon se découvre par séquence.
. L'enfrichement prend place au fur et à mesure de la marche, les horizons se perdent.



Coupe du ruisseau de Talléné au milieu du noeud humide



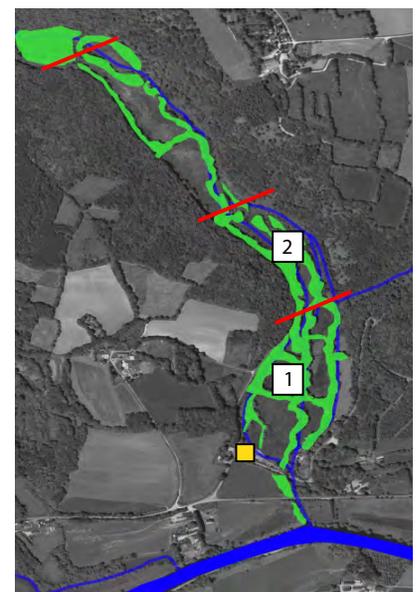
1



Coupe du ruisseau de Talléné au niveau du pincement de Coët Roc'h



2



4 De nombreux cheminements sans cohérence

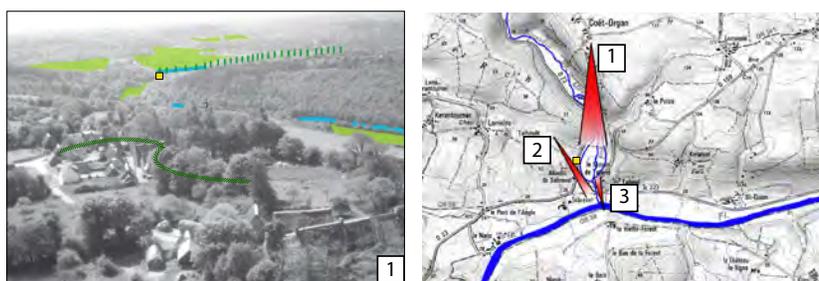


- Un GR sans réelles connexions physiques et visuelles avec l'autre rive. Mise à l'écart du spectateur dans son rapport avec le noeud humide
- Chemins et sentiers se terminant en impasse
- Des chemins pour la course à pied à l'écart du vallon humide



Des cheminements à flancs de vallons.
Des traces d'anthropisation oubliées.

5 Des points de vue fragiles sur le paysage de confluence

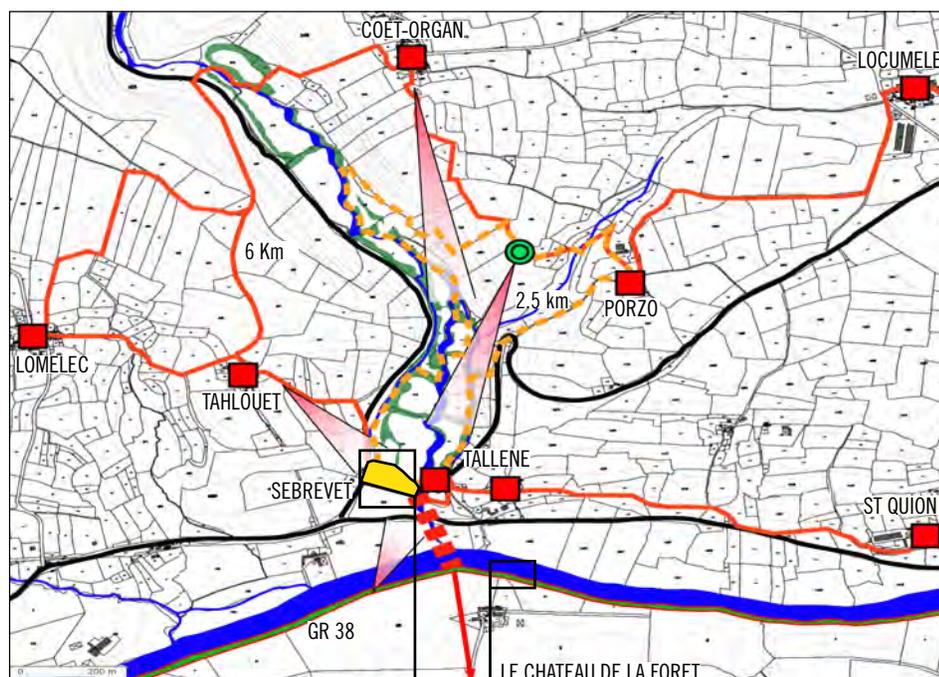


Des points de vue importants sur le paysage de la confluence.
L'enrichissement progressif du vallon et de ses abords bloque petit à petit ces ouvertures.
Ces points de vue permettent de comprendre le paysage existant, de le lire



D'une rive à l'autre, les points de vue sur le vallon et la confluence sont importants mais la lecture paysagère reste difficile.

SCHÉMA DIRECTEUR VALORISER LA QUALITÉ DU PAYSAGE AUTOUR DU VALLON



VERS UNE VALORISATION D'UN PATRIMOINE EN LIEN AVEC LE VALLON

- . Un patrimoine fédérateur: le moulin de Sébrevet. Point de départ de cheminements pour la découverte du vallon et du patrimoine environnant.
- . Création d'un écomusée autonome (film de l'époque, ancien matériels, sensibilisation aux différents type de farines, dégustation...)

VERS UNE VALORISATION DU GR ET DE SES ABORDS

- . Reprofiler le GR 38 le long du Blavet
- . Gestion de la transition entre les espaces agricoles et le fleuve: (valoriser les vergers en bord de GR, créer des bandes enherbées et prairie fleurie qui accompagnent le GR, gérer les séquences de ces transitions: révéler les horizons, la morphologie du paysage.

UNE ORGANISATION DES ACTIVITÉS AUTOUR DU VALLON ET DE LA CONFLUENCE

VALORISER LES QUALITÉS PAYSAGÈRES AUTOUR DU VALLON

- . Les chemins du patrimoine du vallon: 6 km de randonnée autour du noeud humide valorisant et unifiant le patrimoine existant.
- . Valoriser les points de vue sur le vallon et la confluence au travers de ce cheminement.
- . Création de cheminements dans le vallon classé en zone ZNIEFF: 2.5 km à travers différentes séquences paysagères.
- . Un cheminement pédagogique: intégrer la richesse faunistique et floristique du fond de vallon: (loutres, frayère à saumon, truite) dans les parcours.
- . Comprendre l'importance de l'eau dans le fonctionnement du moulin et du vallon: barrage, bief, ruisseaux...

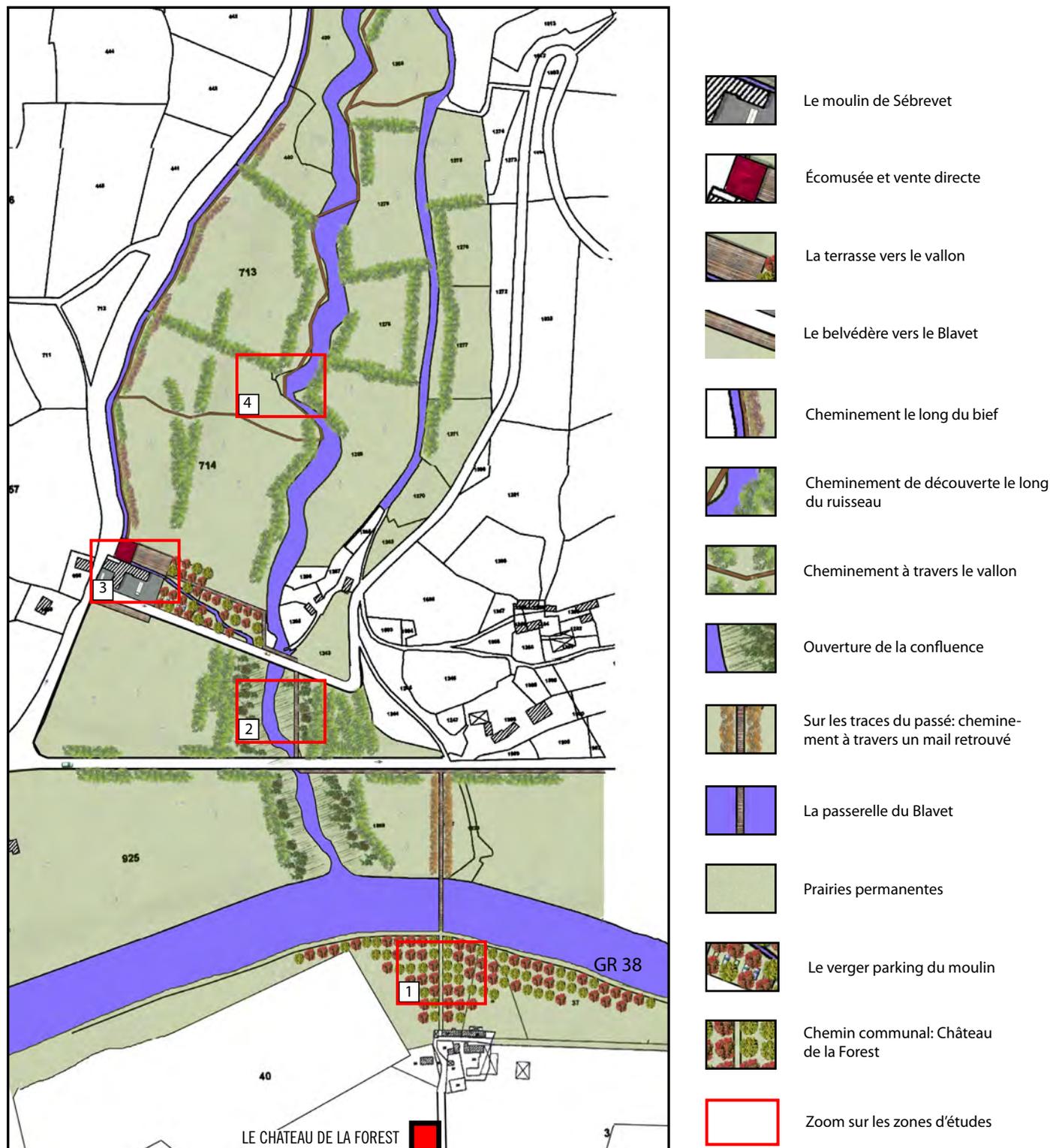
VERS UNE LECTURE DE LA CONFLUENCE

- . Sur les traces du passé: Retrouver la relation entre les deux rives. Création d'un franchissement vers le noeud humide: point stratégique, une accroche vers l'arrière pays, le vallon.
- . Valorisation physique et visuelle du rapport à confluence.

REVÉLER LE PAYSAGE DE LA CONFLUENCE PAR LE REGARD

- . Valoriser les points de vue sur le vallon
- . Comprendre le paysage existant
- . Point fort du paysage, un belvédère sur le vallon.
- . Un arrêt dans la marche pour comprendre, lire le paysage du vallon et de sa confluence.

UN PASSAGE PROGRESSIF DU BLAVET AU VALLON HUMIDE



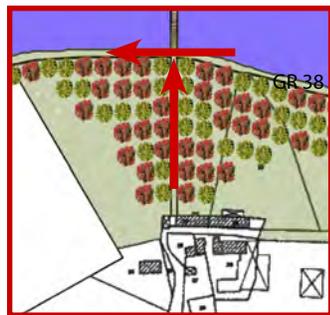
LES ZONES D'ÉTUDES

- 1 La passerelle du Blavet, une entrée vers le vallon
- 2 L'ouverture de la confluence, une entrée vers l'arrière pays
- 3 Le moulin de Sébrevet, un nouveau regard sur le vallon
- 4 La découverte du vallon et de sa gestion par des cheminements liés aux cours d'eau: le bief, les ruisseaux

 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	LE MOULIN DE SEBREVET, UNE ENTRÉE VERS L'ARRIÈRE PAYS Raphaël Stoll	BLOIS	4 ^e année
			4/8

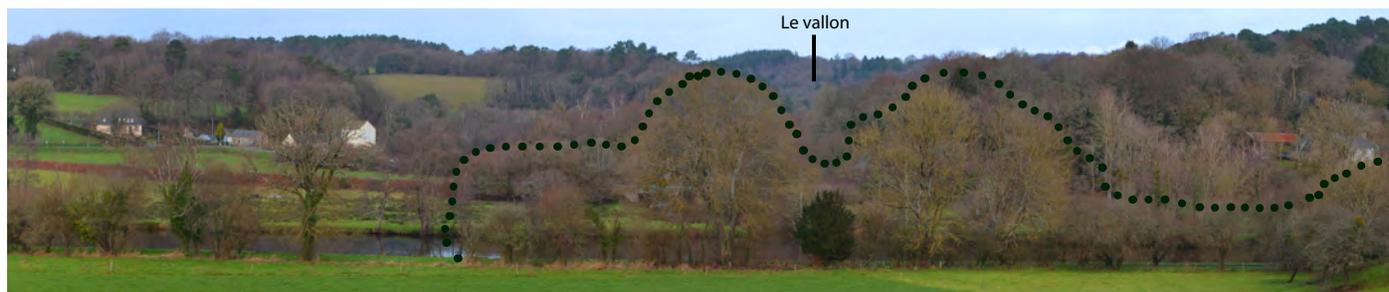
LA PASSERELLE DU BLAVET : UNE ENTRÉE VERS LE VALLON

ENJEUX

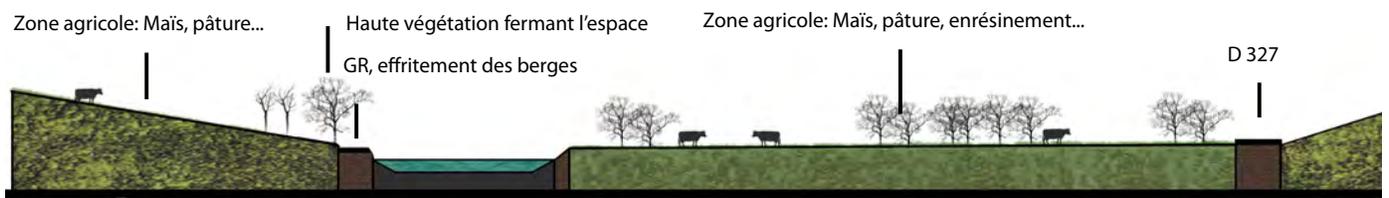


- . Retrouver la relation passée d'une rive à l'autre: du Château de la Forest au Moulin de Sébrevet.
- . Valoriser ce franchissement comme point stratégique vers l'arrière pays: un point d'accroche pour la découverte du vallon à partir du GR.
- . Valoriser les points de vue sur la confluence et sur la géomorphologie du territoire par l'utilisation d'une strate végétale basse (verger et bandes enherbées accompagnant le GR: une zone tampon entre l'agriculture et le Blavet)

L'implantation des vergers: deux dynamiques vers le vallon, vers les horizons

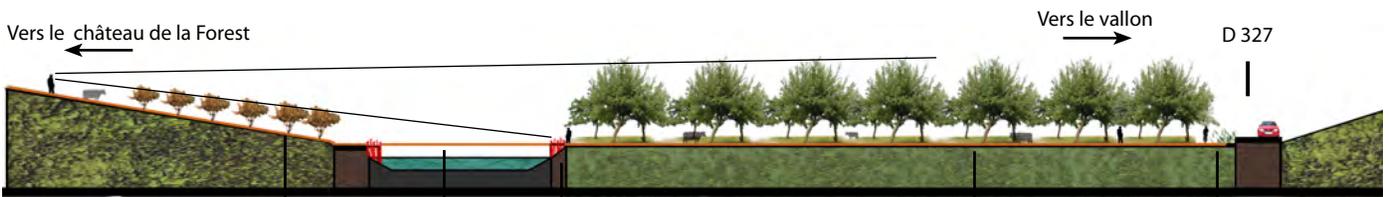


Des points de vue sur la confluence et le vallon cachés par un écran végétal de haute taille



0 50

ÉTAT ACTUEL



0 50

ÉTAT PROJETÉ

Vers le château de la Forest
 Vers le vallon
 D 327
 Verger et bandes enherbées: une zone tampon entre agriculture et fleuve
 Passerelle 35m
 Reprofilage des berges
 Sur les traces du passé: Cheminement vers le vallon en passant à travers un ancien mail: vestige de l'ancien passage d'une rive à l'autre
 piste cyclable



Les vergers accompagnant le GR facilitent (par leur petite taille) l'ouverture sur les enfilades de vues le long du Blavet et révèlent la morphologie du territoire. Les collectes peuvent être effectuées ainsi que la vente directe par la ferme de la vieille Forest. Du GR 38, la passerelle facilite l'accroche directe avec le vallon.

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	LE MOULIN DE SEBREVET, UNE ENTRÉE VERS L'ARRIÈRE PAYS Raphaël Stoll	BLOIS	4 ^e année
			5/8

LA CONFLUENCE, UNE ENTRÉE VERS L'ARRIÈRE-PAYS

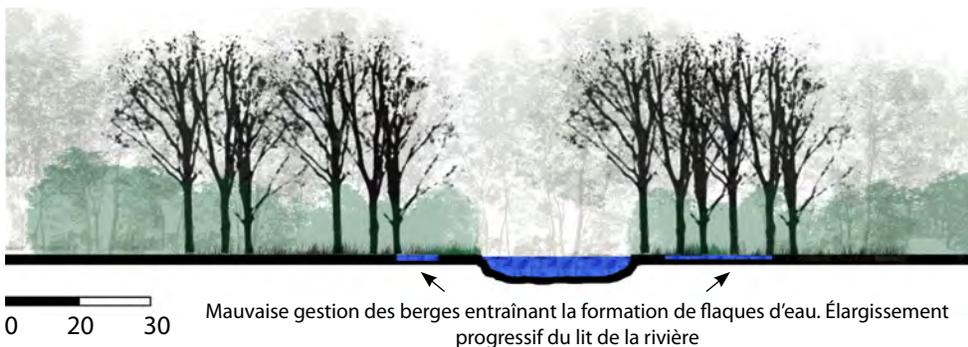
ENJEUX



- . Travail d'ouverture de la confluence, comme point stratégique vers le vallon.
- . Améliorer le rapport physique et visuel de cet espace.
- . Valoriser le paysage de la confluence par le reprofilage des berges et la gestion des cortèges floristiques.
- . Réorganiser les strates végétales liées aux cours d'eau: hélophytes, graminées, arbustes, arbres de hautes tailles

L'ouverture de la confluence par le végétal

ÉTAT ACTUEL: L'enfrichement de la confluence empêche la lecture du vallon



DES STRATES FLORISTIQUES VECTEURS DE BIODIVERSITÉ ET D'OUVERTURE SUR LE VALLON



Bromus secalinus Agrostide stolonifera



Epilobium Eupatorium

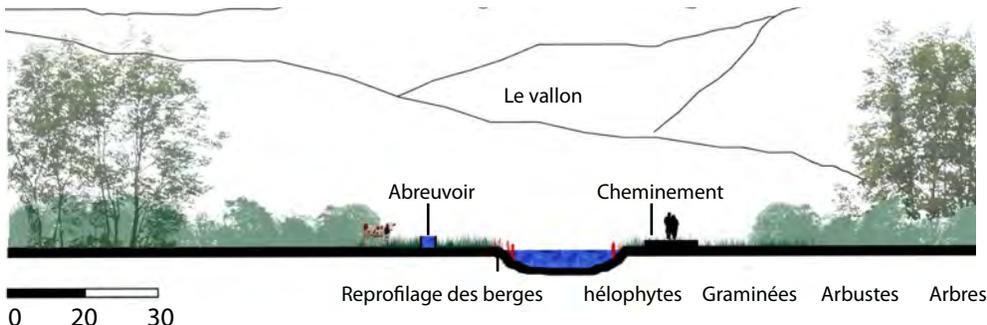


Rahmnus alaternus Salix purpuréa



Acer campestre Populus tremula

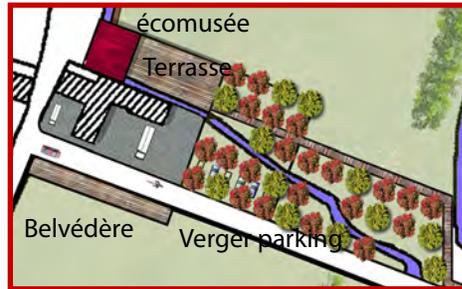
ÉTAT PROJETÉ: L'organisation des cortèges floristiques facilite la lecture du paysage



Vue de l'ouverture de la confluence et du dévoilement du vallon

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	LE MOULIN DE SEBREVET, UNE ENTRÉE VERS L'ARRIÈRE PAYS Raphaël Stoll	BLOIS	4 ^e année
			6/8

LA DÉCOUVERTE DU FOND DE VALLON ET DE SA GESTION



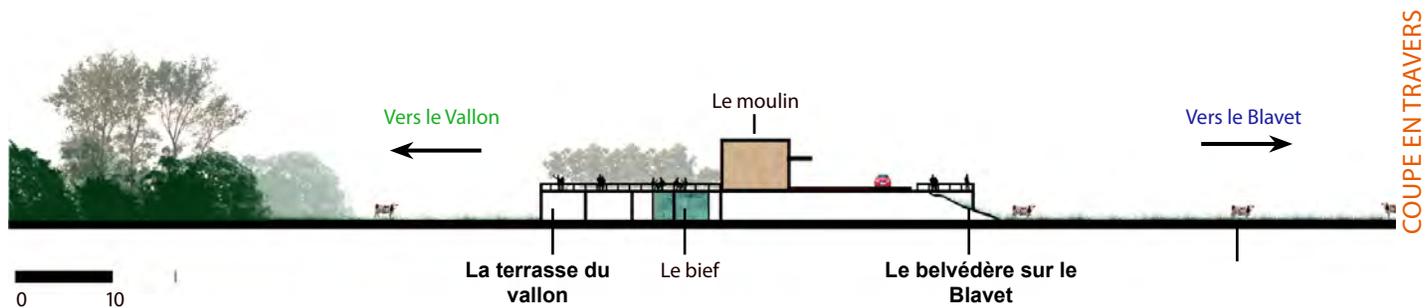
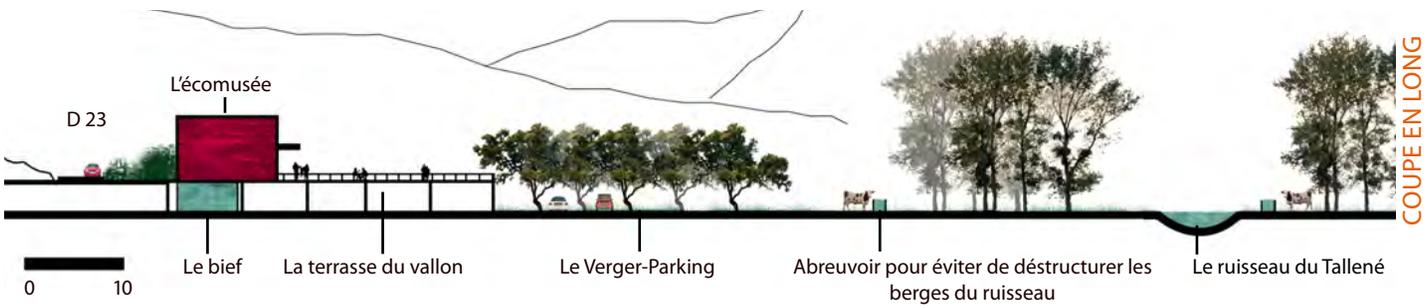
Le moulin de Sébrevet: 3 siècles d'Histoire

Enjeux

- . Valoriser le moulin de Sébrevet: un patrimoine pivot entre Blavet et vallon.
- . Accentuer cette interaction: création de terrasse et de belvédère à vocation pédagogique sur le fonctionnement du vallon.
- . Valoriser son activité par la création d'un écomusée autonome (film de l'époque, outillages...) et des points de ventes directes.



Le moulin de Sébrevet joue le rôle de charnière entre le Blavet et le Vallon



Arrivée vers le moulin et son écomusée: une traversée au milieu d'un verger à usage collectif

L'ECOMUSÉE



L'écomusée tentera de valoriser le patrimoine matériel (outils, habitat...) et immatériel (savoir-faire, métier...)

du moulin. Le rôle étant de conserver et de transmettre la mémoire aux générations futures.

La participation de la population, d'école... est un principe fondateur.



Le fond de vallon: une succession d'antichambres

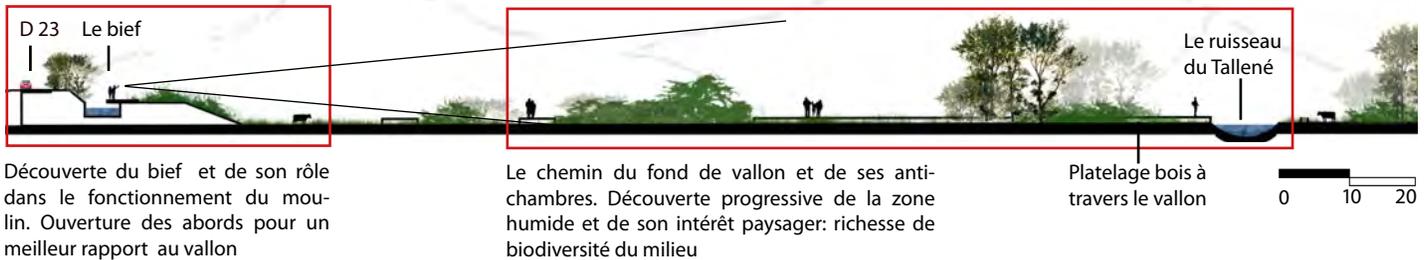
ENJEUX

- . Tendre vers une gestion extensive du fond de vallon: pâturage, fauche... pour le maintien des ouvertures des antichambres paysagères.
- . Rendre accessible le site classé en Zone Znieff par des cheminements de découverte et de protection. Le parcours du bief en lien avec le moulin. Le parcours du ruisseau : une découverte des coulisses du vallon et de sa richesse de biodiversité.

ÉTAT ACTUEL: Fermeture progressive du vallon, difficulté à lire le paysage



ÉTAT PROJETÉ : Ouverture et maintien des antichambres paysagères: vers la découverte du milieu



Découverte du bief et de son rôle dans le fonctionnement du moulin. Ouverture des abords pour un meilleur rapport au vallon

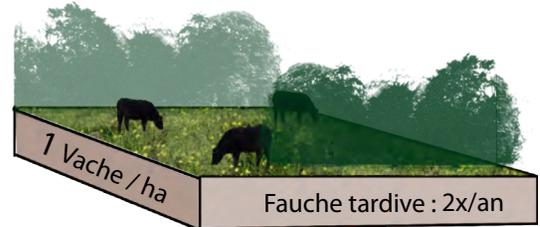
Le chemin du fond de vallon et de ses antichambres. Découverte progressive de la zone humide et de son intérêt paysager: richesse de biodiversité du milieu

Platelage bois à travers le vallon



Des antichambres bocagères à valoriser

LA GESTION DES ANTICHAMBRES DU VALLON



Les cheminements (découverte et protection) en lien direct avec le fonctionnement du vallon

- . Gestion extensive des prairies alluviales du vallon par les Pies noires début mai, pour favoriser le maintien des ouvertures des antichambres du vallon.
- . Les fauches tardives (après le 1 /07) et traditionnelles sont effectuées afin de favoriser le développement d'espèces de prairie alluviale au printemps: La Fritillaire pintade, L'Ophioglosse vulgaire, Cardamine des prés ... Découverte de nouvelles scènes et tableaux paysagers au fur et à mesure de la marche. Ces conditions extensives favoriseront l'expression de la plus grande diversité végétale au niveau des espèces et des habitats.
- . Les oiseaux nicheurs comme le Courlis cendrée, le Tarier des prés viendront petit à petit coloniser la ripisylve.



La cardamine



Renonculus



Lychnis



Lontra canadensis



Courlis cendrée



Tarier des Prés

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	LE MOULIN DE SEBREVET, UNE ENTRÉE VERS L'ARRIÈRE PAYS Raphaël Stoll	BLOIS	4 ^e année
			8/8



INGUINIEL ET SES MILLE COLLINES

RENOUER INGUINIEL À SON FOND DE VALLON

RACONTER KERVEN TEIGNOUZ

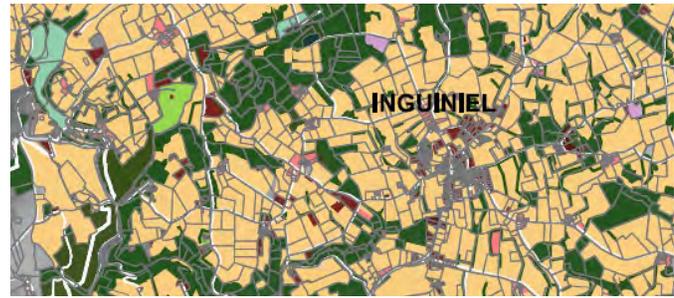
POULGROIX, UN HAMEAU VITRINE D'UNE AGRICULTURE EXTENSIVE

LOCUNEL, HABITER LA DÉPARTEMENTALE

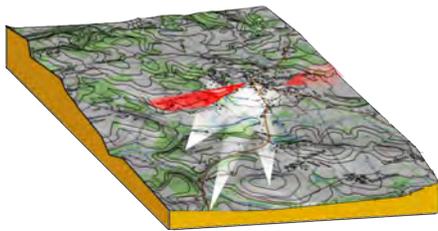
LE PARC AGRICOLE DE POULGROIX ET LOCUNEL

RENOUER INGUINIEL À SON FOND DE VALLON

Inguiniel est une commune au coeur des mille collines. Elle s'accroche au territoire en haut d'une colline. Elle est située sur la route entre Locmalo et Plouay, deux pôles importants. Proche du Scorff, dotée d'un patrimoine naturel et agricole riche, Inguiniel est une commune à l'emplacement stratégique: un cadre de vie agréable, non loin de Plouay et Locmalo.



UNE COMMUNE QUI DOMINE LE PAYSAGE



UN CLOCHER QUI SE VOIT DE LOIN



Il n'y a pas de points de vue vers le Nord car Inguiniel s'adosse véritablement au relief. Son urbanisation s'oriente plutôt vers le sud et l'ouest, le long des voies.

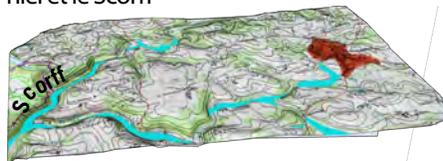
UN REPÈRE IMPORTANT DANS LE TERRITOIRE.



Son clocher se voit des collines avoisinantes; c'est ce qui donne à Inguiniel une image de symbole au coeur de la campagne.

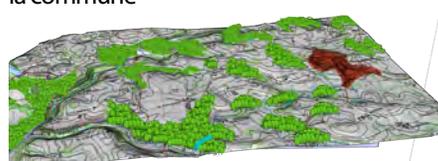


Le fond de vallon, trait d'union entre Inguiniel et le Scorff



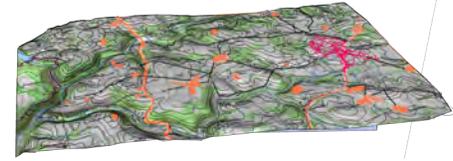
Le fond de vallon relie la commune au Scorff. L'urbanisation s'accroche au relief et surplombe les bois et prairies humides. D'ailleurs, la commune va jusqu'à «englober» une petite partie du fond de vallon dans son urbanisation.

La forêt, élément important autour de la commune

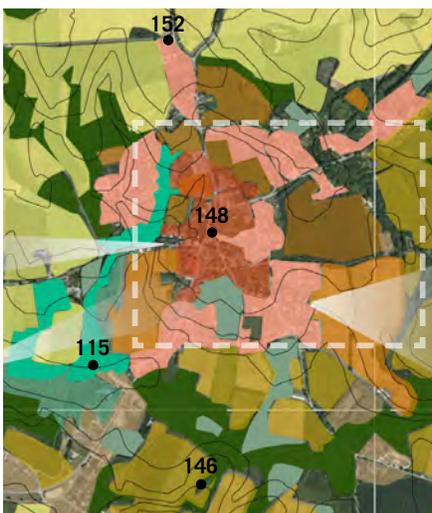


Le patrimoine forestier est dense; pas toujours entretenu, parfois mité par l'urbanisation, il contribue à occulter les vues depuis Inguiniel. Les bois autour d'Inguiniel sont destinés à l'exploitation (pins); ils forment un prétexte de «ceinture verte» autour d'Inguiniel.

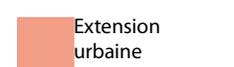
Les hameaux et Inguiniel



De multiples hameaux satellites gravitent autour d'Inguiniel. Nombre d'entre eux dominent le fond de vallon. Certains sont à préserver, d'autres sont des potentialités de densification ou de développement (ferme pédagogique, etc....)

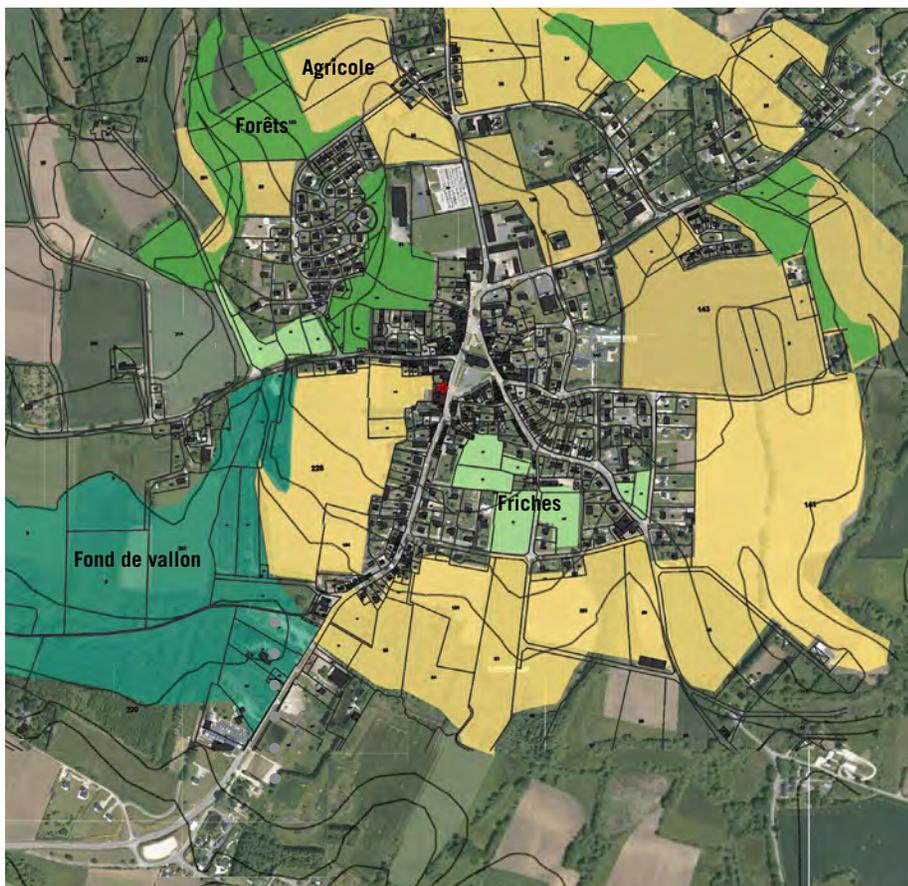


Naturel



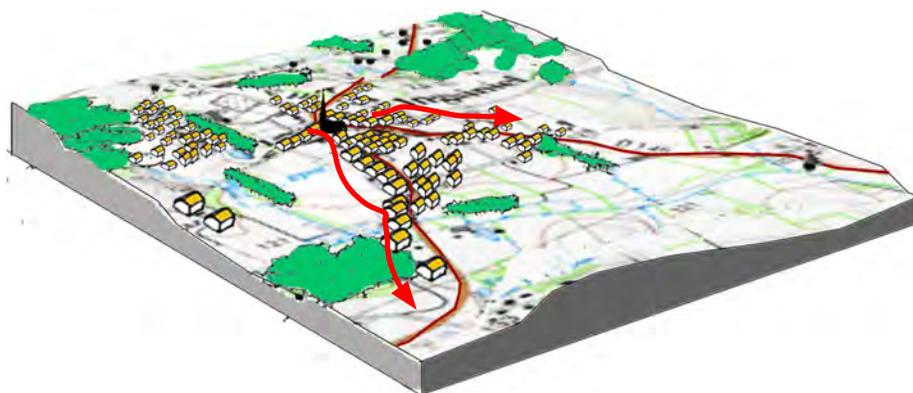
UNE COMMUNE ENTOURÉE D'UN PATRIMOINE VERT RICHE

LES DOIGTS VERTS ENTRENT DANS LA COMMUNE



Inguiniet est entouré d'un patrimoine vert qui rentre littéralement dans la commune. Friches, boisements, ou encore agriculture, ces espaces sont des trames vertes à coudre entre elles au sein de l'habitat. Ce sont les trames vertes qui dessinent l'urbanisation, pour renforcer le lien entre Inguiniet et sa campagne.

UNE URBANISATION LINÉAIRE QUI TOURNE LE DOS À SA CAMPAGNE



Les maisons individuelles s'entourent d'une haie et tournent le dos à la campagne...

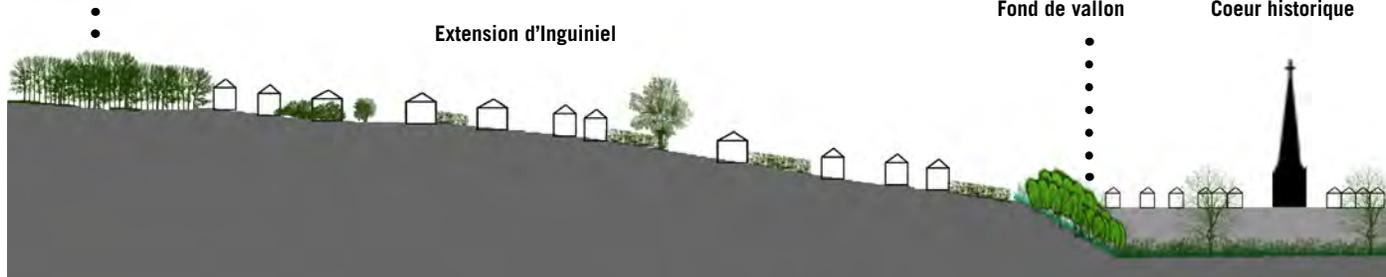


Le coeur historique de la commune est situé au sommet d'une colline. Suivant l'axe principal, l'urbanisation descend ensuite sans s'épaissir. Des quartiers

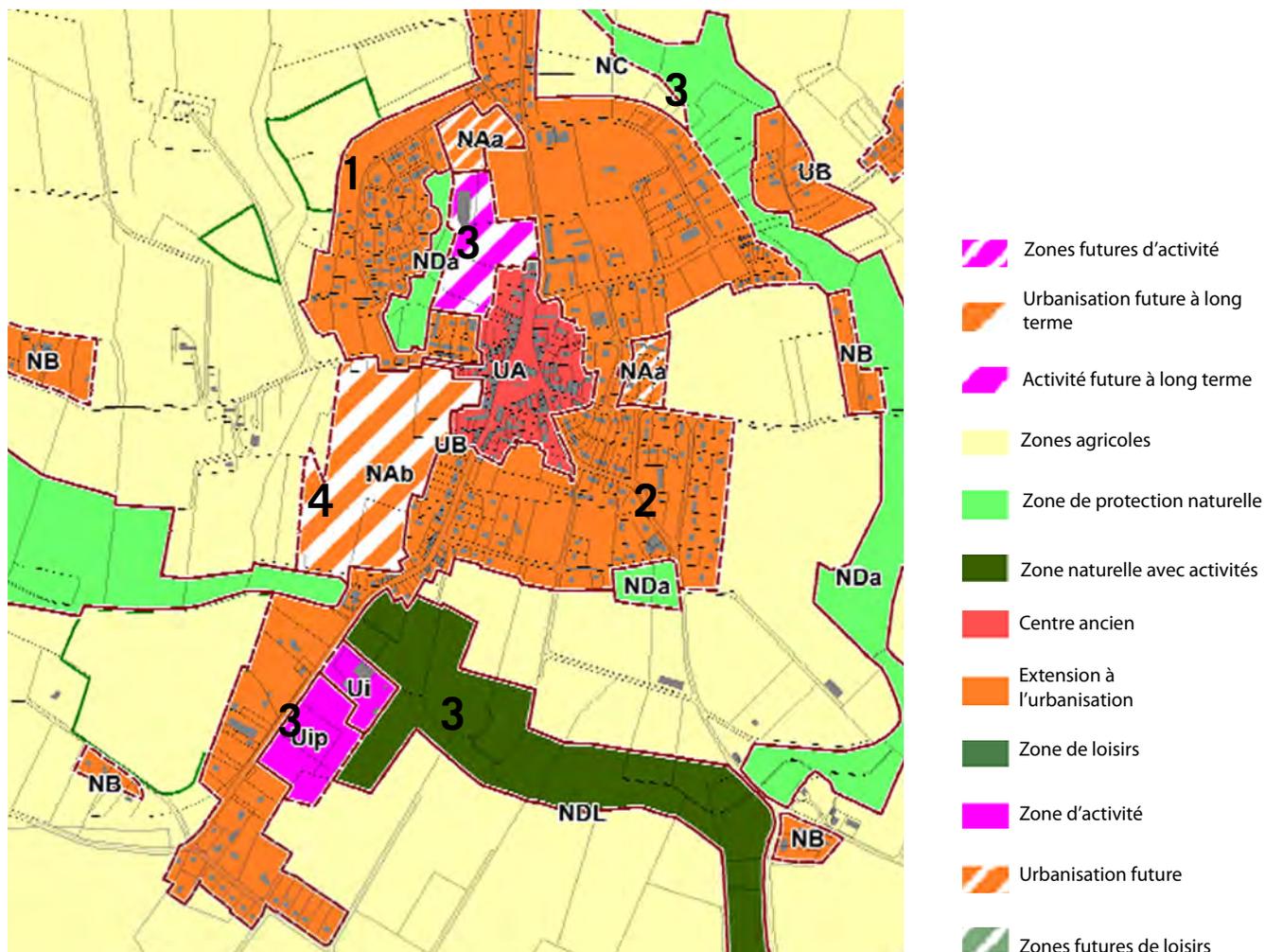
se sont ensuite construits plutôt en hauteur. Par conséquent, l'urbanisation préserve mais «tourne le dos» au fond de vallon.

Il faut savoir que tout ce territoire est classé ZNIEFF II.

Ceinture verte



UN POTENTIEL DE TRAME VERTE POUR LIER INGUIIEL À SA CAMPAGNE : LE VERT COMME TRAME JUSQU'AU COEUR DE LA COMMUNE ?



Le PLU est pour l'instant en cours d'étude.

1- C'est une zone d'extension à l'urbanisation.

S'il est fortement possible d'urbaniser le quartier sur lui-même, il n'est pas forcément judicieux de venir élargir la zone bâtie, en empiétant sur le fond de vallon et la campagne.

Il serait plus judicieux de traiter la zone de transition entre le bâti et les zones vertes, ce qui n'est pas le cas pour l'instant.

2- C'est une zone qui est en cours d'urbanisation.

Elle fait face à un champ. Le regard porte loin, et rase une ligne de bocage en fond de parcelle (classée en protection naturelle).

Cette limite déjà présente permet de « contenir » l'urbanisation; il y a un vrai potentiel ici pour un quartier résidentiel aux portes de la campagne.

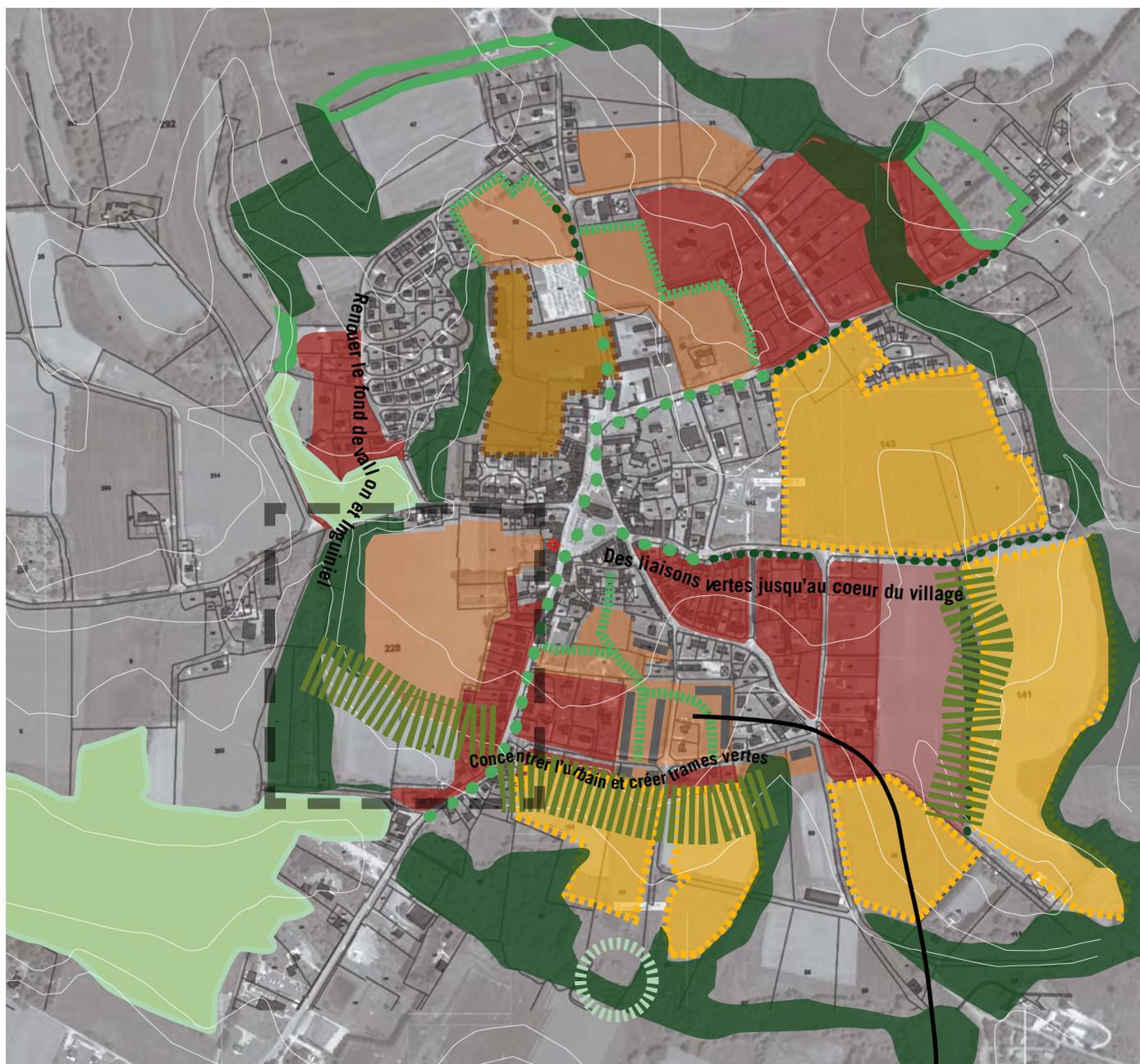
3- Le cordon vert classé en protection naturelle est un patrimoine précieux à préserver.

Par ailleurs, installer des zones d'activité au coeur de la commune est un projet à exploiter. C'est un potentiel de dynamisme indéniable pour la commune.

4- La zone d'urbanisation à long terme permet de tourner Inguïel vers le fond de vallon et le Scorff à plus large échelle.

Il faut toutefois veiller à ce que le quartier respecte le relief, et permette d'assurer une liaison entre fond de vallon et commune.

SCHÉMA DIRECTEUR : UN VILLAGE TOURNÉ VERS SA CAMPAGNE



PRÉSERVER LES ÉLÉMENTS FORTS DU PAYSAGE:

-  Le cordon forestier autour de la commune
-  Les vestiges de bocage
-  Les parcelles agricoles (lien entre Inguiniel et sa campagne)

CRÉER DES CONTINUITÉS COHÉRENTES

-  Au niveau du bocage jusqu'au coeur du village
-  Au sein des futurs quartiers, grâce à la trame des jardins
-  Au sein de la ceinture verte de la commune
-  Gérer les transitions entre bâti et campagne

RÉVÉLER LE FOND DE VALLON

-  Créer un point d'attractivité grâce à une ferme pédagogique
-  Ouvrir le fond de vallon, gestion par pâturages

INSÉRER LE BÂTI DANS CES TRAMES VERTES

-  Densifier le centre
-  Créer de nouveaux quartiers en lien avec le paysage et la topographie
-  Créer un point de vente des produits des agriculteurs d'Inguiniel (géré par les agriculteurs)



LES JARDINS, SUPPORTS DE LA TRAME VERTE

HABITER UN QUARTIER JARDINÉ, EN LIEN AVEC LE FOND DE VALLON



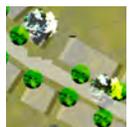
Création de cheminements piétons entre le quartier et le fond de vallon



La haie fruitière accompagne le promeneur...



...jusqu'aux prairies humides pâturées



Urbanisation en lien avec la topographie, un quartier ouvert à la promenade (2ème phase)

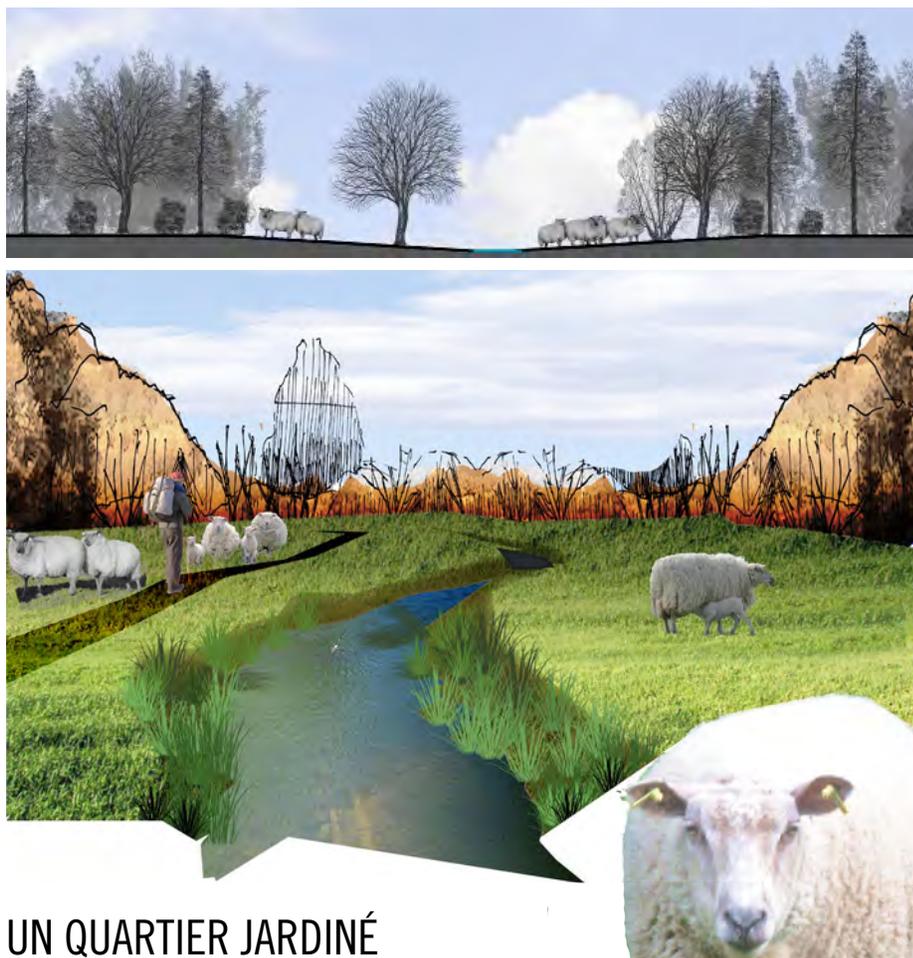
DANS UN PREMIER TEMPS :

C'est un grand pré-verger, liant le cœur d'Inguiniel et le fond de vallon. La zone est tournée vers le fond de vallon par son usage; les promeneurs peuvent partir directement du village pour aller se balader près de la rivière. Le bois, pour l'instant une exploitation de pins, devient progressivement un bois mixte de *quercus robur* et de *castanea sativa* (arbres poussant dans le fond de vallon aux environs d'Inguiniel)

2ÈME PHASE : (À LONG TERME)

Urbanisation du pré-verger, plutôt en hauteur. Le quartier s'accroche au relief; la transition vers les pâtures est progressive. En effet, ce quartier est une copropriété où les espaces sont ouverts: les habitants gèrent et cultivent le pré-verger. Ils peuvent se promener et profiter du cadre vie précieux qu'est la campagne de la commune.

UN FOND DE VALLON OUVERT



Le fond de vallon est pâturé par le bétail de la ferme pédagogique. Les moutons entretiennent l'espace ouvert.

Des excursions sont organisées par la ferme pour expliquer l'intérêt d'entretenir l'espace ouvert (diversité des paysages, écologie...)

Ils sont assez rustiques pour rester toute l'année dehors, à condition de leur laisser un abri, des endroits secs et ombragés.

Des plantes telles que *Iris pseudacorus*, *Typha minima*, *Carex*... filtrent les eaux pluviales venant des coteaux avant de les rejeter dans la rivière.

La bordure de saules, de cornouillers et d'aulnes assure la transition entre le verger, le bois et le fond de vallon. Elle cadre la vue du «couloir vert».

UN QUARTIER JARDINÉ



Les pommiers sont des espèces bretonne, originaires des environs du pays de Plouay. Tandis que la première est destinée directement à la consommation, la seconde est destinée à la production de cidre. La haie de petits fruits qui borde les cheminements est libre de cueillette par les promeneurs. Un passage permet aux moutons de traverser la haie par endroits; sinon, une barrière discrète protège les abords des arbustes du piétinement du troupeau.

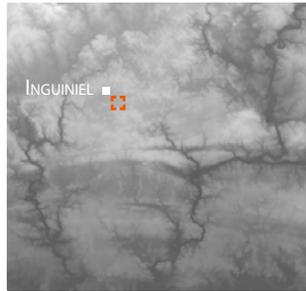
Les maisons sont implantées en partie haute du site; le verger est conservé; le quartier est ouvert, les déambulations au sein du quartier jardiné sont libres. Les chemins au milieu des jardins permettent de rejoindre directement le centre de la commune au fond de vallon.



RACONTER KERVEN TEIGNOUZ

LE VALLON: ENVELOPPE DU SITE ARCHÉOLOGIQUE

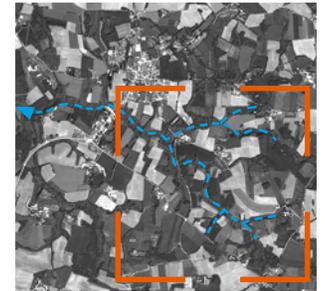
Situé sur la commune d'Inguiniel, le cœur du site d'étude est le site archéologique de Kerven Teignouz. Toutefois, on ne peut aborder ce dernier sans prendre en compte son cadre, le vallon, et l'évolution de ce paysage.



Un relief de collines granitiques



Dans les antichambres cultivées

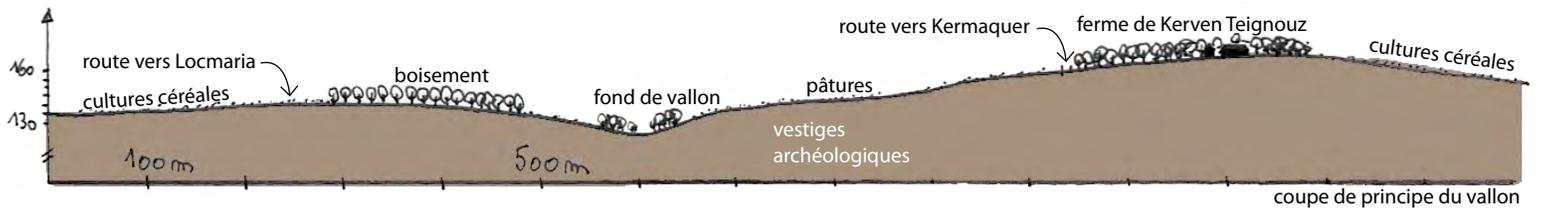


Le vallon de Kerven Teignouz

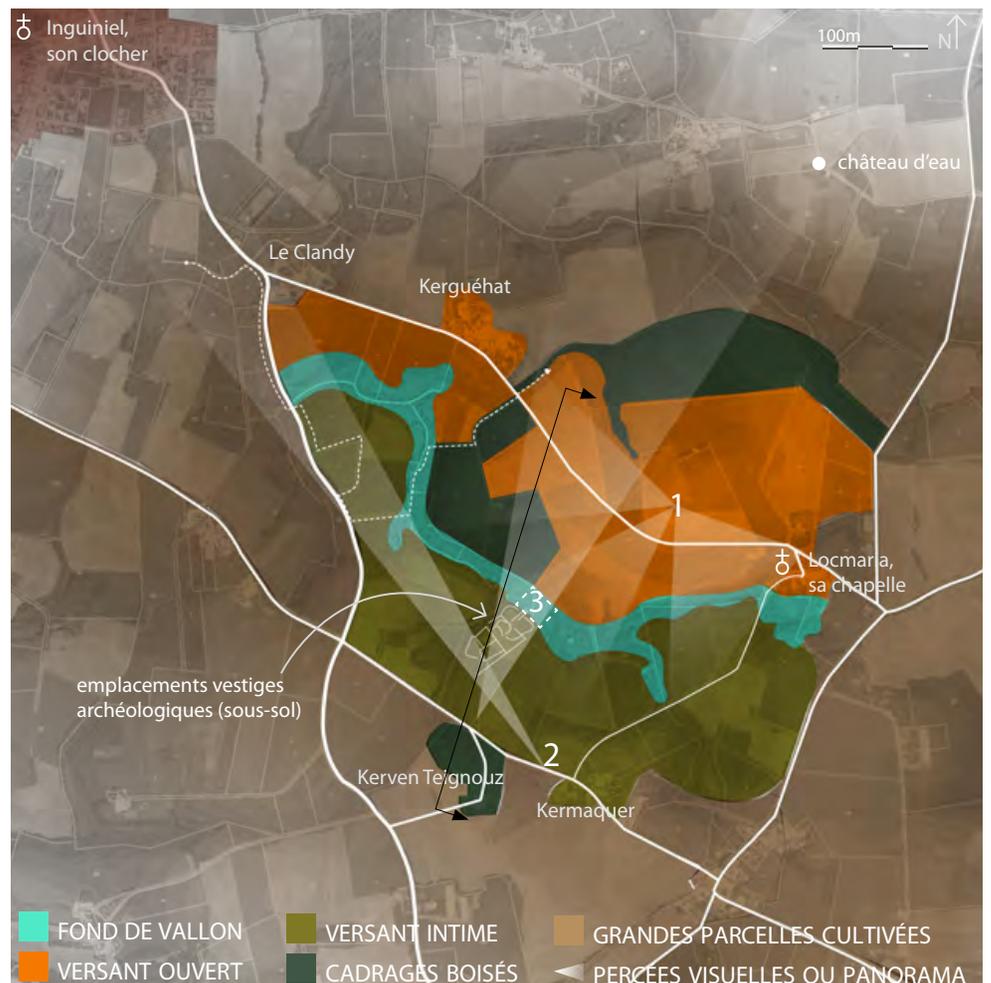
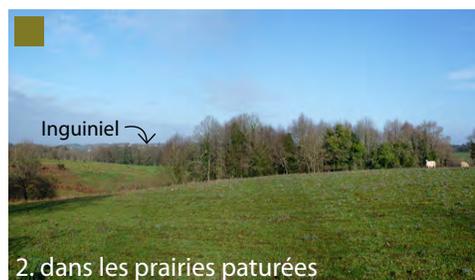
LE VALLON DE KERVEN TEIGNOUZ AUJOURD'HUI: UNE «POCHE» DANS LES ÉTENDUES AGRICOLES

Le vallon de Kerven Teignouz est une «poche» au milieu de terres agricoles plus ouvertes. Plusieurs sous-unités s'y dessinent.

- Le versant nord est plus ouvert, les cultures céréalières s'étendent sur de grandes parcelles, jusqu'aux boisements périphériques.
- Le versant sud est intime, cloisonné par des boisements spontanés, il dégage une impression de calme, au rythme lent des moutons.
- La zone humide du fond de vallon est dessinée par un cours d'eau intermittent, affluent du Scorff. L'espace est peu entretenu, les boisements spontanés assèchent le milieu et appauvrissent sa biodiversité. Le marais très ancien, point central du vallon, est lui aussi fortement menacé.



SOUS-UNITÉS ET POINTS DE VUE



Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	RACONTER KERVEN TEIGNOUZ Laura Jamet	BLOIS	4 ^e année
			1/6

LE SITE ARCHÉOLOGIQUE ET L'ÉVOLUTION DU VALLON

KERVEN TEIGNOUZ, UN VILLAGE CELTE DE L'ÂGE DU FER

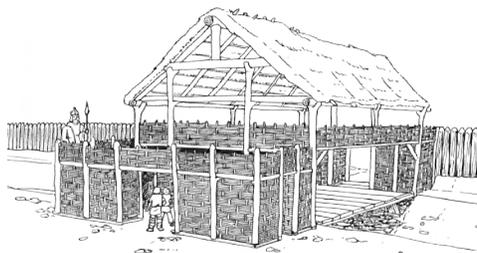
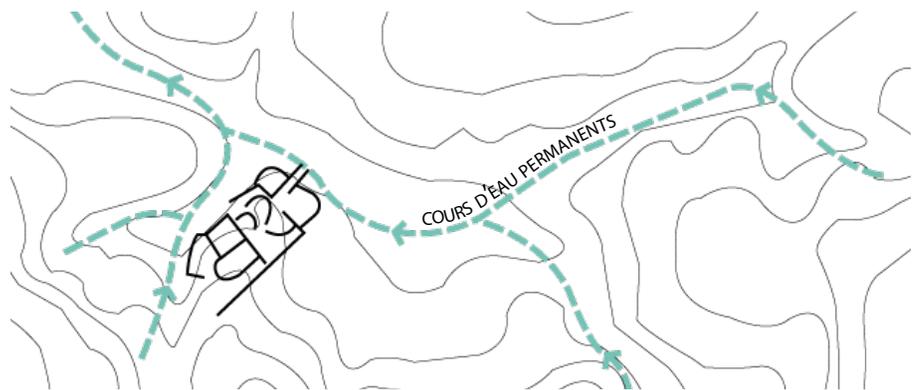
UN SITE ARCHÉOLOGIQUE MAJEUR
Aujourd'hui disparu, ce village fortifié celte (500 av JC) était à l'époque une centralité importante dans la région.

UNE IMPLANTATION STRATÉGIQUE

• à mi-pente du vallon:



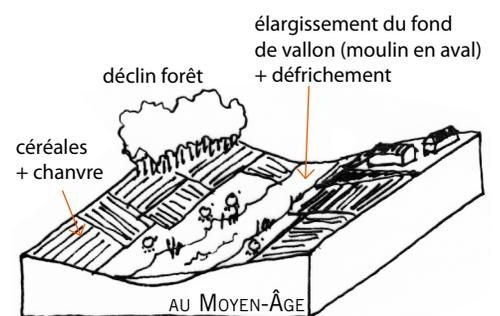
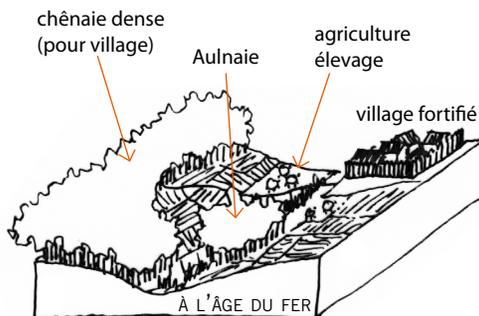
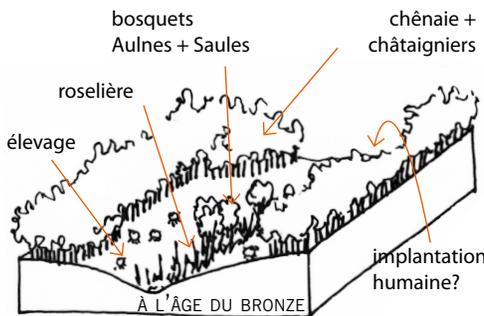
• accès facile à l'eau



croquis de reconstitution de la porte monumentale (source D. Tanguy et G. Le Rest)

DES VESTIGES NON PERCEPTIBLES
Comme beaucoup de sites archéologiques, les vestiges sont recouverts après les fouilles et ne sont donc pas visibles la plupart du temps. Leur mise à jour définitive nécessiterait des moyens trop lourds.

ÉVOLUTION ANCIENNE DU VALLON: DE L'ÂGE DU BRONZE AU MOYEN AGE



ÉVOLUTION RÉCENTE RAPIDE DU VALLON: IMPACT DE L'AGRICULTURE SUR LE PAYSAGE

1952



- maillage du bocage serré
- petites parcelles
- fond du vallon ouvert pâturé

1969



- suppression du bocage
- agrandissement progressif des parcelles
- début de fermeture du fond du vallon

2000



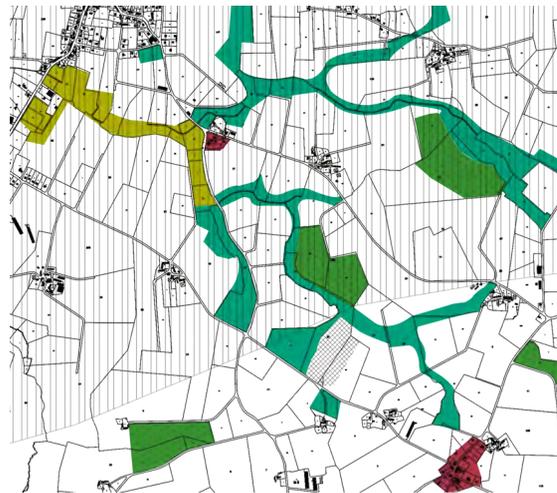
- poursuite de l'agrandissement des parcelles, les terres s'érodent et le sol est lessivé
- développement des boisements spontanés, poursuite de la fermeture du fond de vallon

	RACONTER KERVEN TEIGNOUZ Laura Jamet	BLOIS 4 ^e année

ORIENTATIONS ET ENJEUX

DISPOSITIONS FONCIÈRES ET PROTECTIONS NATURELLES

Le secteur est très peu concerné par le développement de l'urbanisation, il a principalement une vocation agricole. D'autres éléments importants sont protégés par des servitudes spécifiques: le fond des vallons pour leur richesse écologique et quelques boisements classés. La parcelle du site archéologique est protégée de l'urbanisation. Pour les vestiges préhistoriques qu'elle renferme elle est inscrite non constructible.



- ND: zone destinée à être protégée pour la qualité des sites, des milieux naturels et des paysages
- NDA: zone de protection stricte des sites, milieux naturels et paysages
- NC: non constructible, réservée à l'exploitation agricole
- NB: destinée à l'habitat, zone de densification potentielle
- site archéologique (terrain non constructible)
- boisements protégés
- ZNIEFF de type 2

ORIENTATIONS ET SCHÉMA DIRECTEUR

Les fouilles archéologiques de Kerven Teignouz ont depuis 20 ans fortement enrichi les connaissances concernant l'évolution du vallon et les différentes formes d'occupation. Les campagnes de fouilles vont bientôt arriver à leur terme et la mise en valeur des résultats sans mettre à jour les vestiges est une question qui se pose. Donner à voir et expliquer les découvertes archéologiques est un sujet récurrent dans ce domaine; comment montrer ce qui n'est pas visible?

Ici, c'est par le biais d'un parcours de découverte que le promeneur pourra prendre conscience de l'évolution des pratiques agricoles et voyager à travers les âges. Il ne s'agit pas d'une volonté passéiste ou d'un jugement des pratiques agricoles actuelles mais plutôt de proposer un regard sur le palimpseste qui compose le paysage tel que nous le voyons aujourd'hui.



RÉVÉLER L'INVISIBLE

- le site archéologique: point central du vallon
- illustrer des logiques agricoles anciennes
- proposer une gestion pour ouvrir le fond du vallon
- remonter à travers les âges

ARPEINTER, DÉCOUVRIR, COMPRENDRE

- un belvédère pour une vision d'ensemble sur le vallon
- définir un parcours de découverte à travers le vallon
- marquer les points d'entrée du chemin dans le vallon

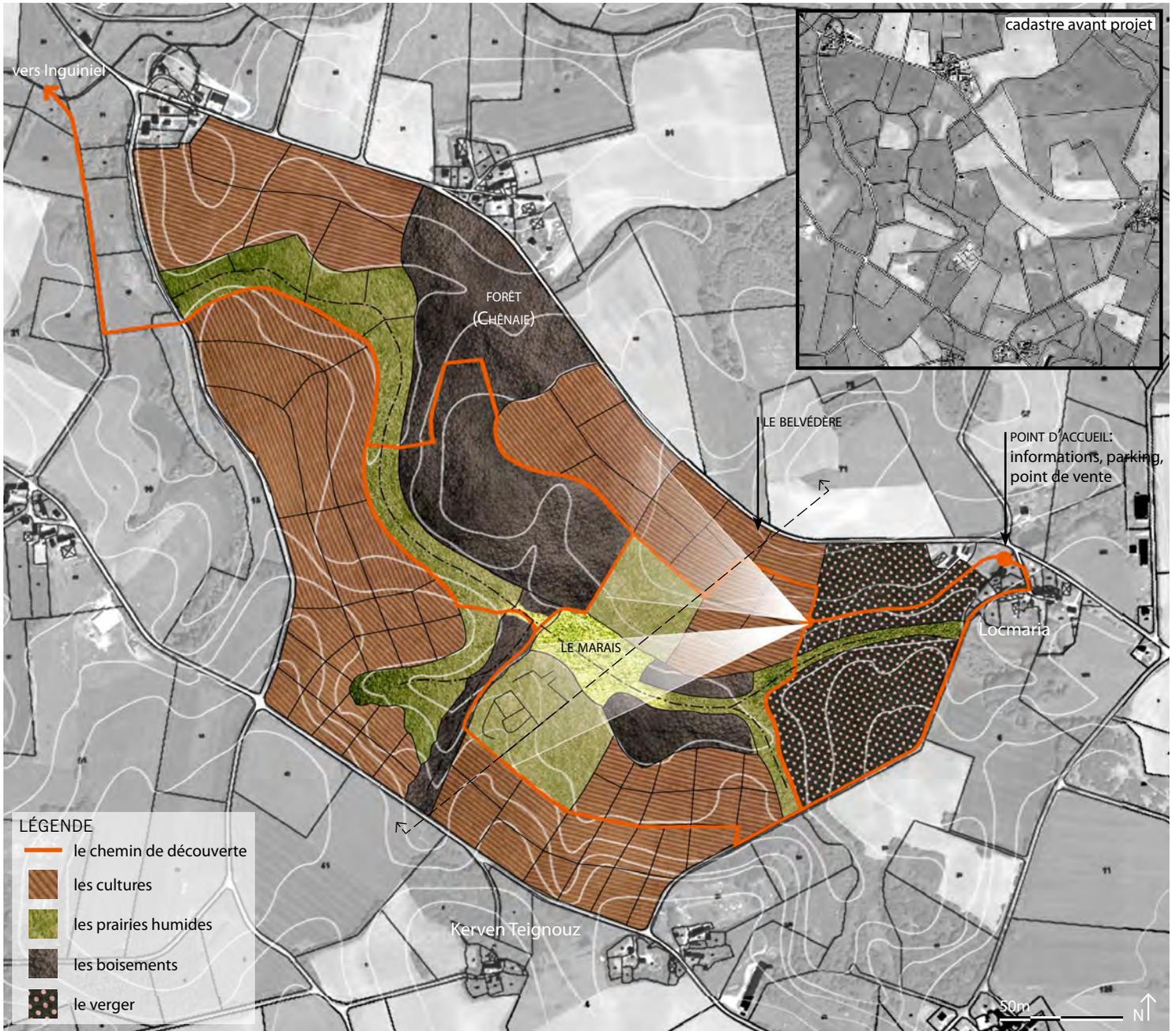
ANNONCER, ÉVEILLER LA CURIOSITÉ

- conserver la vue dégagée sur la route de crête
- aménager et différencier la portion de route de cet axe très emprunté
- signaler la présence du site

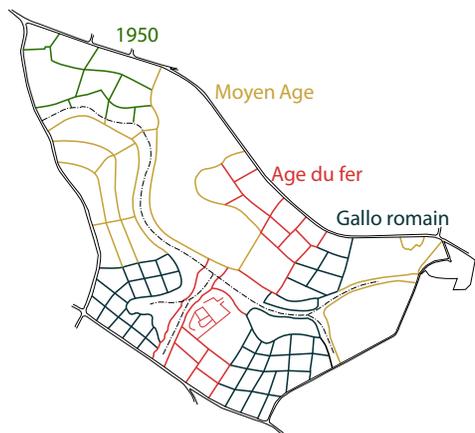
	RACONTER KERVEN TEIGNOUZ Laura Jamet	BLOIS	4 ^e année
			3/6

PROJET: UNE PROMENADE À TRAVERS LES ÂGES

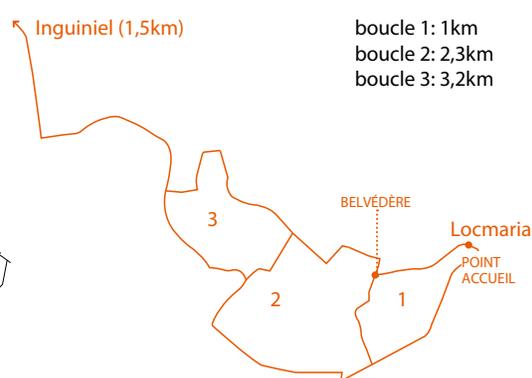
PLAN DU PROJET



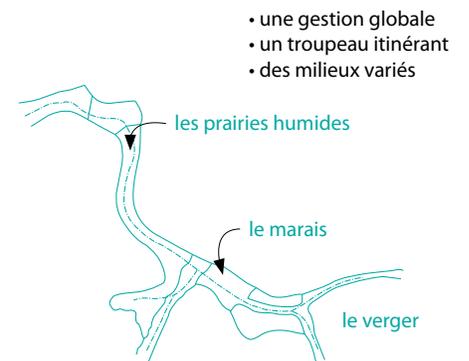
DESSIN D'UN PARCELLAIRE FICTIF



CHEMIN DE DÉCOUVERTE



OUVERTURE DU FOND DE VALLON

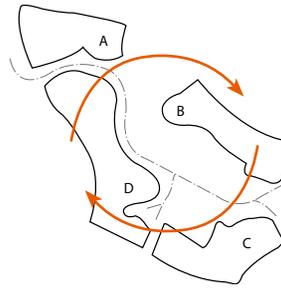
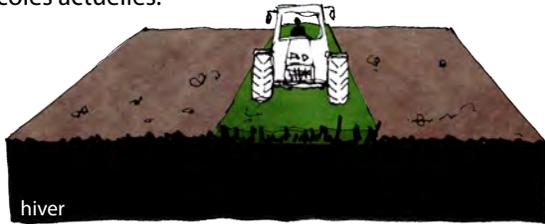


Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	RACONTER KERVEN TEIGNOUZ Laura Jamet	BLOIS	4 ^e année
			4/6

LOGIQUES AGRICOLES ET PASTORALES

LES CULTURES: UN TABLEAU VIVANT QUI CHANGE AU RYTHME DES CULTURES ET DES SAISONS

Le parcellaire fictif est dessiné par des bandes enherbées qui le rendent lisible tout en prenant en compte les techniques agricoles actuelles.



La rotation des cultures est une pratique ancestrale qui permet de varier les récoltes et d'enrichir le sol. Ainsi le vallon changera de couleur et s'animera au fil des années et au rythme des saisons.

CÉRÉALES



Avoine



Sarrasin



Épeautre

AUTRES



Lin



Chanvre

Les espèces cultivées sont des cultures anciennes. Les récoltes deviennent la «marque» du vallon, elles sont revendues dans de nombreux points de vente (Locmaria, Inguiniel, Lorient...)

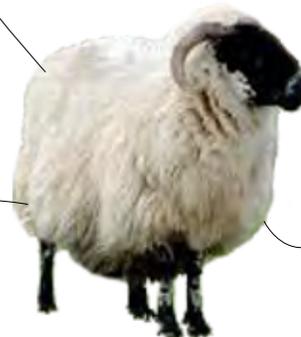
LE PÂTURAGE EXTENSIF: DES NOUVEAUX « GARDIENS » POUR LE VALLON

Le pâturage extensif est une solution pour ouvrir et entretenir le fond du vallon, tout en facilitant la lecture de celui-ci dans le paysage.

On optera pour une race ovine rustique et adaptée aux milieux humides, comme le mouton «Scottish black face». Le troupeau sera itinérant: il se déplacera d'un milieu à un autre en fonction des saisons, de l'état des sols et des ressources du terrain. On respectera également une rotation des parcelles pâturées au sein des différents milieux.

LE MARAIS: 1 HA

Ce milieu est fragile et très ancien. Il sera pâturé 1 mois/an, par une vingtaine de moutons maximum afin que la portance du bétail ne soit pas néfaste pour le sol.



LE VERGER: 8.7 HA

Selon une pratique médiévale, le verger de pommiers associe production fruitière et pâturage.

Situé dans les pentes du vallon, le verger devient le «refuge» du troupeau pour l'hiver, offrant au bétail des terres plus sèches.

LES PRAIRIES HUMIDES: 6.7 HA

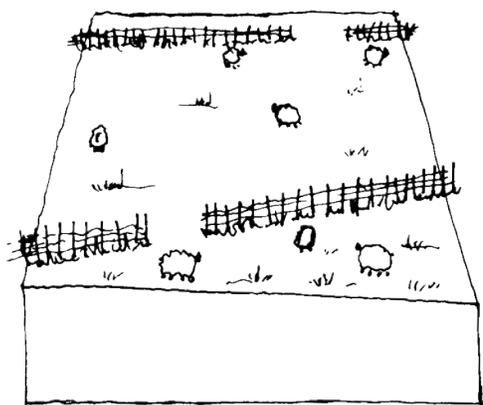
La première année, ces parcelles seront partiellement défrichées et fauchées mécaniquement, puis le troupeau prendra le relais, durant les mois d'été et d'automne.

	RACONTER KERVEN TEIGNOUZ Laura Jamet	BLOIS 4 ^e année
		5/6

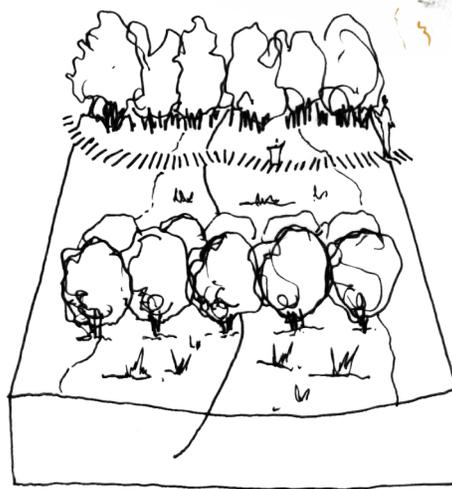
MISE EN VALEUR DES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES



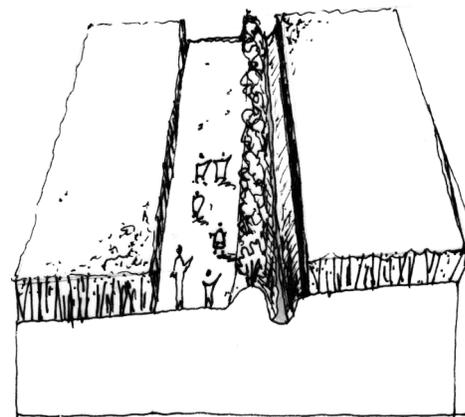
En sortant du verger, le visiteur a une vision d'ensemble sur le vallon, il perçoit les variations du parcellaire et découvre les traces des



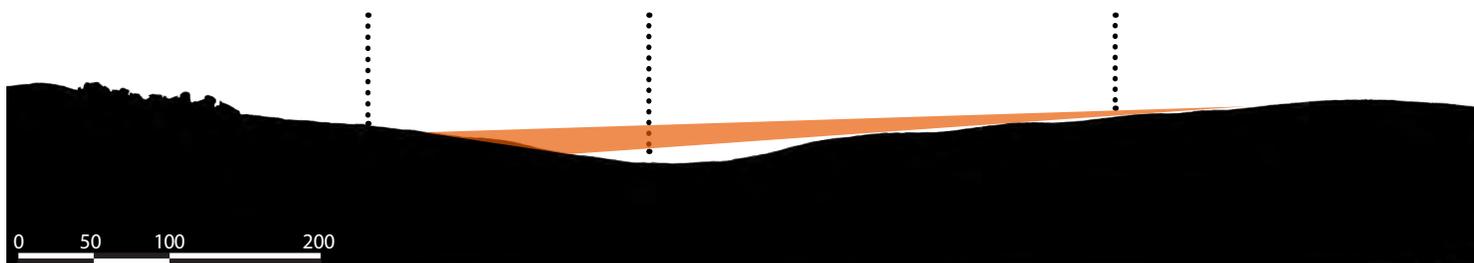
Les traces du village celtique sont révélées par de simples clôtures qui suivent le tracé des vestiges. Cette intervention légère et amovible (en cas de fouilles complémentaires) pourra évoluer et s'étendre selon l'avancée des découvertes.



Le franchissement du marais était marqué d'un pont de bois à l'âge du fer. Aujourd'hui la présence de ce dernier est suggéré par un alignement de bouquets de saules.



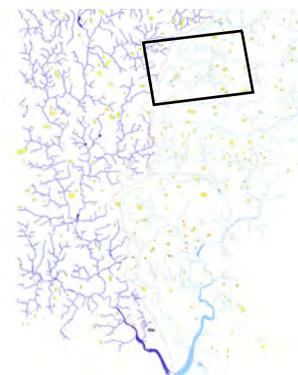
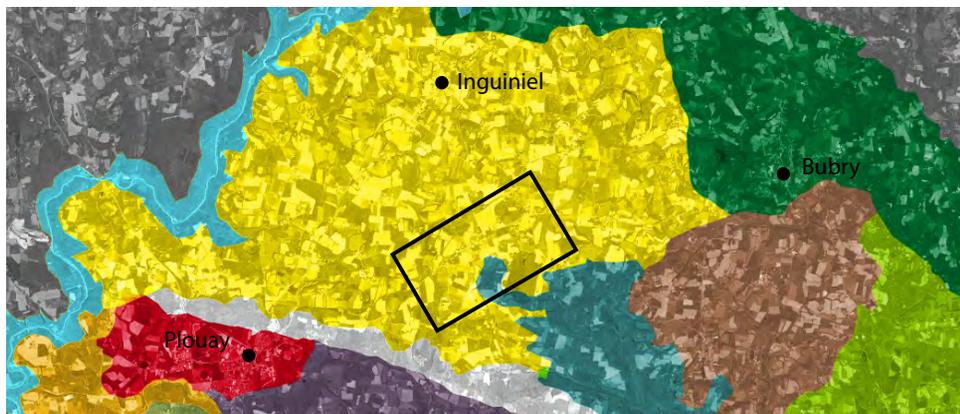
Le chemin de découverte est bordé d'un talus/fossé, dernier témoin d'une pratique agricole employée à toutes les époques dans les pentes du vallon, à la fois pour délimiter les parcelles et gérer l'écoulement de l'eau.



REDONNER UN CADRE DE VIE AUX HABITANTS DE LA D2

ANALYSE DU TERRITOIRE

UN TERRITOIRE ENTRE LES ANTICHAMBRES AGRICOLES ET LE NOEUD HUMIDE



CARTE DES PAYSAGES ET HORIZONS PAYSAGERS



 Communauté de communes de la Région de Plouay	REDONNER UN CADRE DE VIE AUX HABITANTS DE LA D2 Margaux Savorgnan, Mélodie Jacques, Sophie Deloges	BLOIS	4 ^e année
 L'école nationale supérieure de la nature et du paysage		1/8	

LES ORIENTATIONS TERRITORIALES

L'ESPACE BÂTI



Zone d'habitat centrale



Parcelles jardinées



Hameaux agricoles



Habitats mités



Groupements de bâti ancien



L'ESPACE AGRICOLE



Cultures et front bâti



Antichambres



Zones humides



Echappées visuelles



L'ESPACE BOISÉ



Haies, forêts de conifères



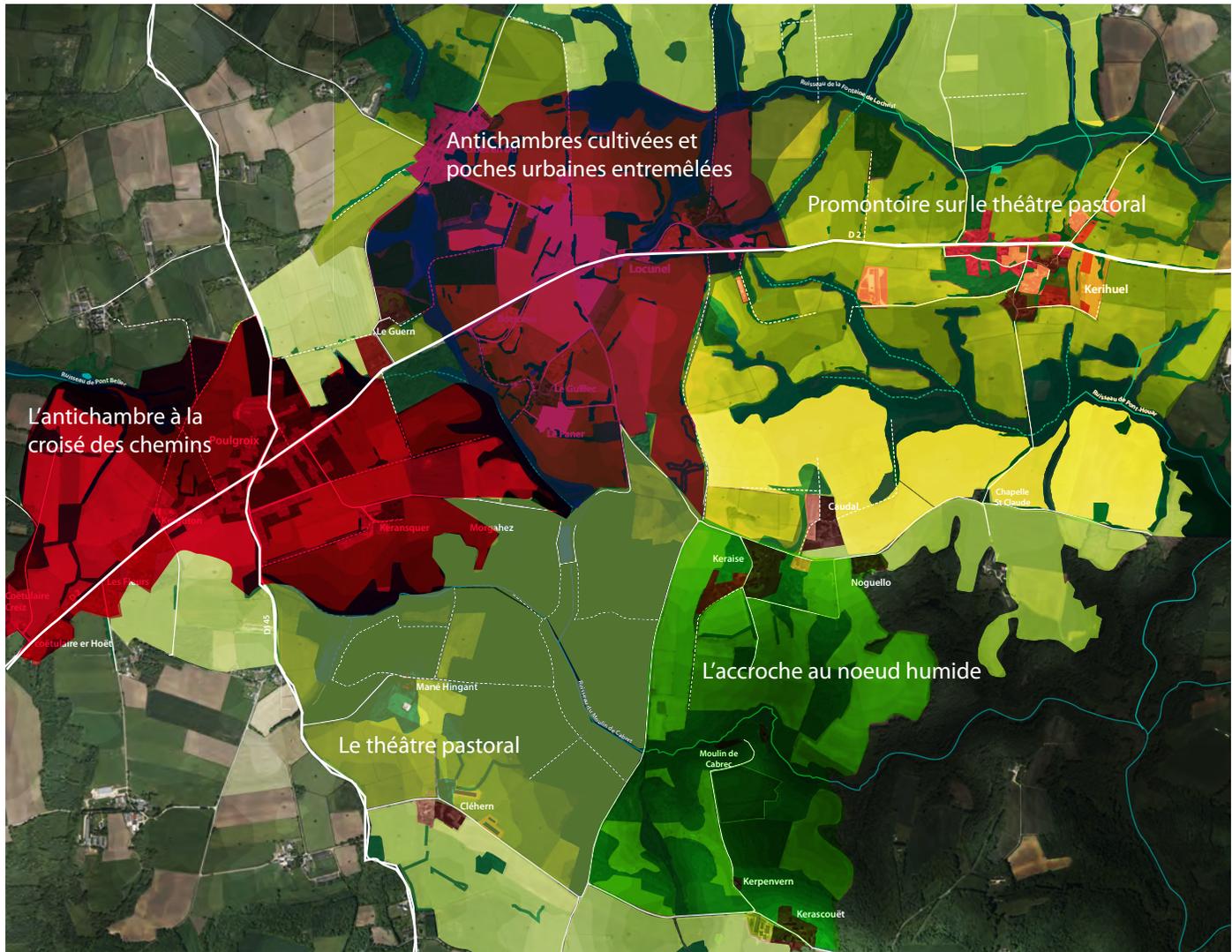
Haies, forêts de feuillus



LES ÉLÉMENTS REMARQUABLES

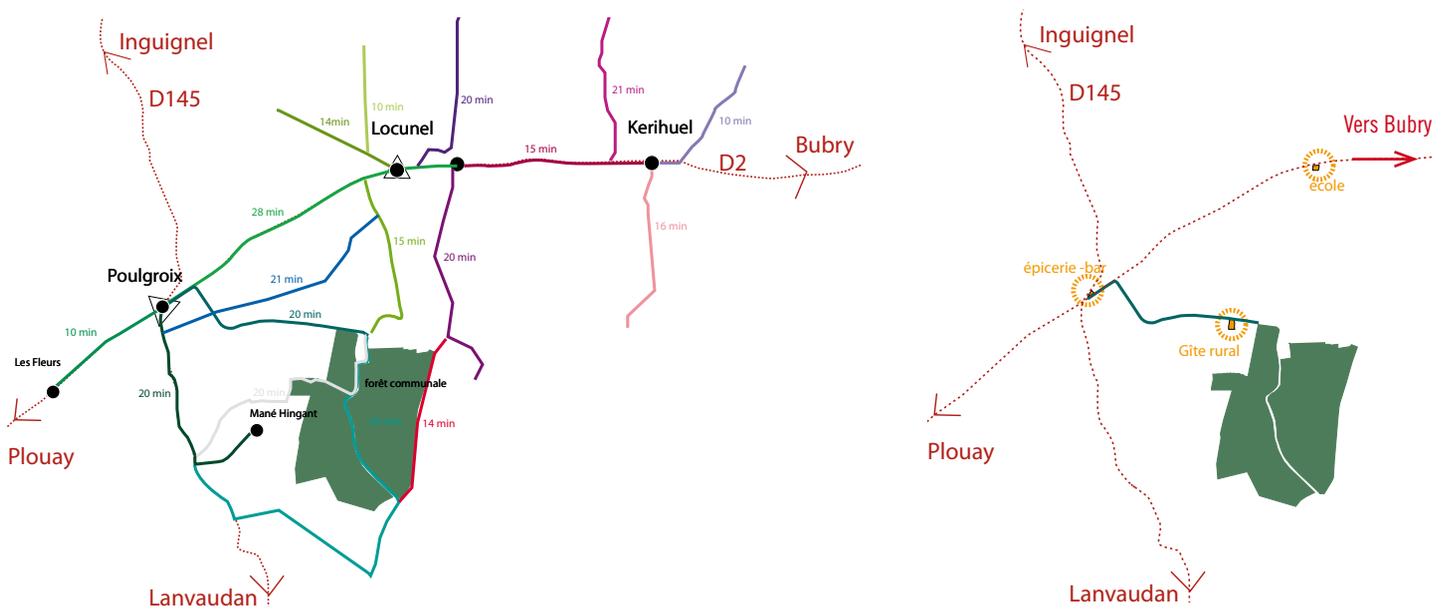


CARTE DES ANTICHAMBRES



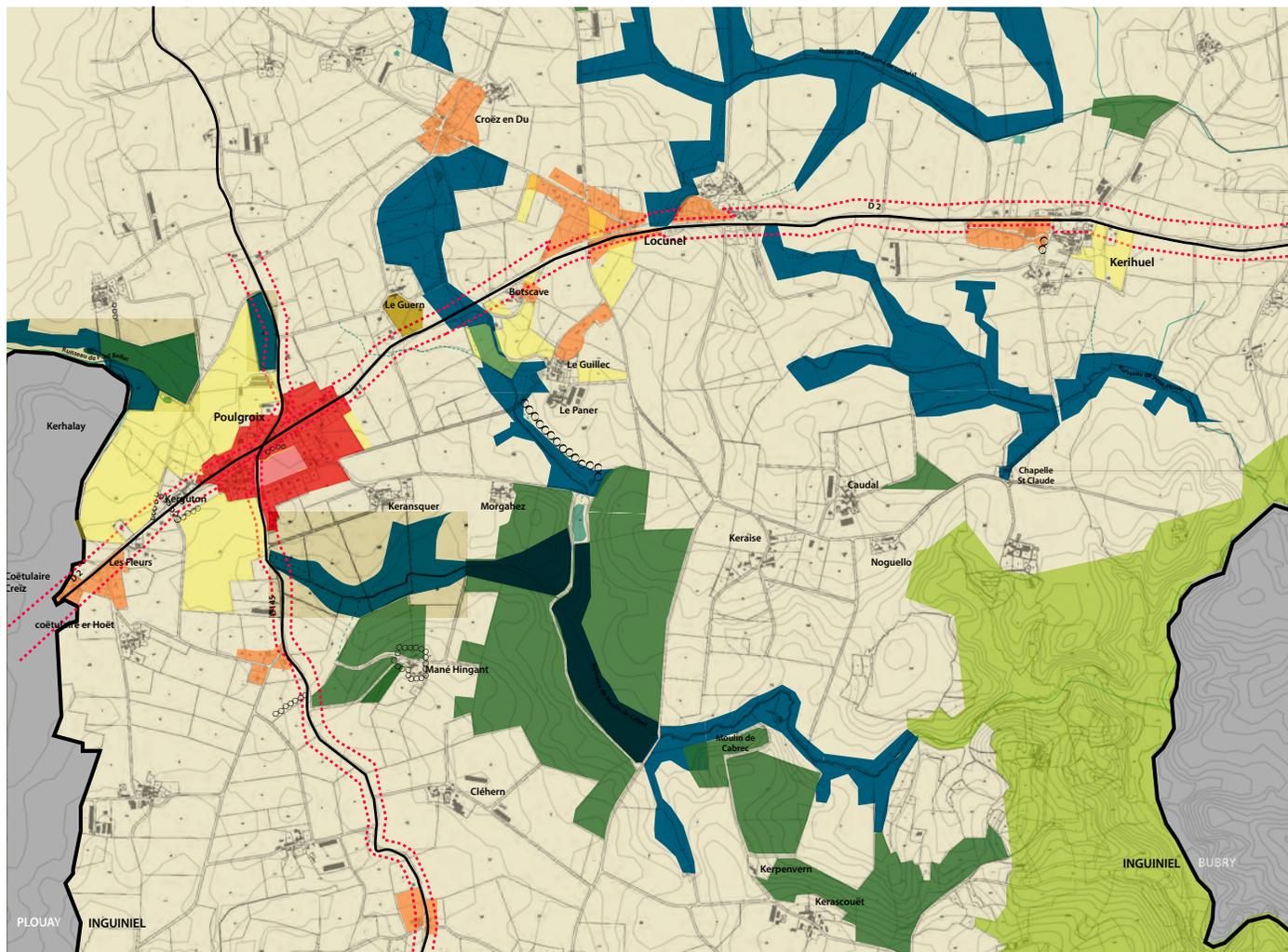
Ces entités rassemblent plusieurs types de paysages mais sont plutôt des ensembles dont la lecture topographique est associée aux horizons paysagers créant ainsi des grandes antichambres.

SCHÉMAS DES SERVICES ET DES TEMPS DE PARCOURS À PIED, ENTRE LES HAMEAUX



Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	REDONNER UN CADRE DE VIE AUX HABITANTS DE LA D2 Margaux Savorgnan, Mélodie Jacques, Sophie Deloges	BLOIS	4 ^e année
			3/8

LES DISPOSITIONS FONCIÈRES



- Zone UB : Zone pour habitat sans caractère central, maillage continu ou non.
- Zone NAa : Zone à urbaniser. Habitats et activités compatibles avec l'habitat. Aménagement prévu à court et moyen terme.
- Zone NB : zone desservie partiellement par des équipements qu'il n'est pas prévu de renforcer, à usage d'habitat ou d'activités tournées vers l'habitat. Les lotissements y sont proscrits.
- Marge de recul de long de la départementale visant à interdire l'implantation de bâtiments sur une épaisseur de 20 à 50 m.
- Zone NC : zone destinée à la protection des richesses naturelles (valeur agricole, richesse du sol). L'urbanisation y est tolérée dans le cas de bâtiment à des fins agricoles ou d'habitat pour agriculteurs en lien avec le bâti existant. L'implantation de stations services y est également tolérée.
- Surfaces agricoles non déclarées, friches ou espaces naturels.
- Zone NDa : Espace protégé de protection stricte des sites, milieux naturels, des paysages et des espaces présentant des risques ou des nuisances. La construction pour l'habitat et les activités y est proscrite.
- Espace boisé classé à conserver ou à créer
- ZNIEFF
- Site archéologique
- Élément du paysage à préserver

L'urbanisation est à densifier de façon à recréer un centre au sein des hameaux : le COS proposé est trop faible par rapport à la densité des hameaux déjà en place. Il faut prévoir des espaces publics au cœur pour apporter une nouvelle dynamique de vie. L'urbanisation doit être proscrite le long de la route dans les zones NC notamment, et au contraire privilégiée dans les hameaux en densifiant. La majorité des parcelles sont en NC, ce qui est une bonne chose pour la protection de ces terres agricoles de qualité.

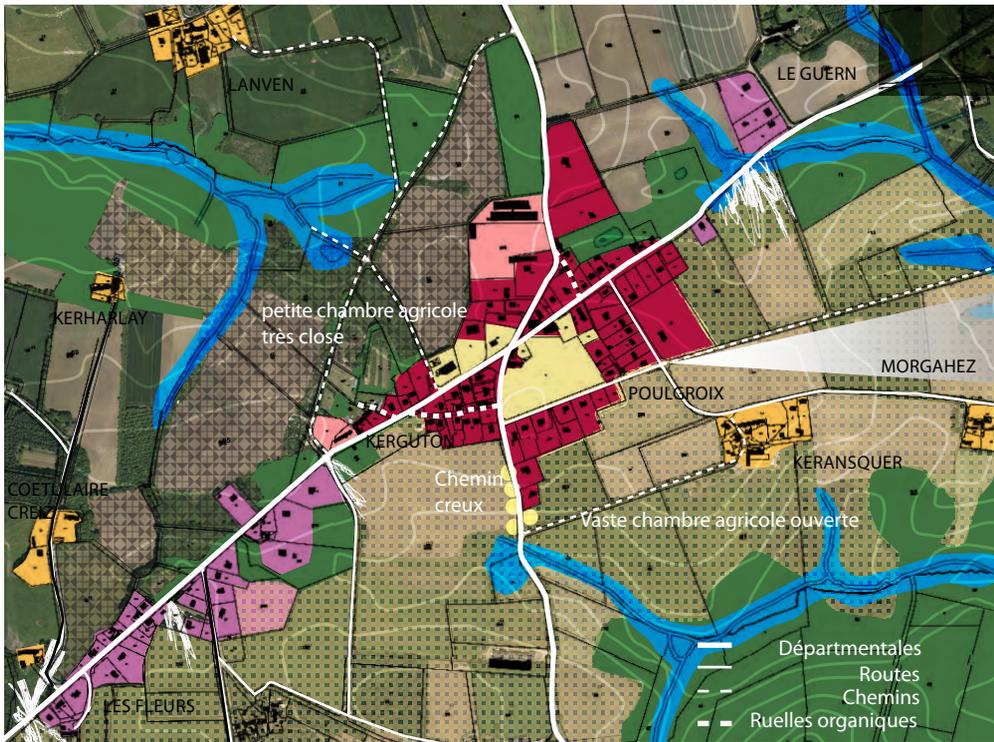
Les nouveaux bâtis ont été construits dans le respect de la marge de recul de la route en zone NC, et les abords de la route ne sont protégés par aucune règle. (Pas de restriction des parcelles à bâtir par exemple. On ne combat donc pas le mitage le long de la D2). Les éléments remarquables sont à étoffer car beaucoup d'entre eux ne figurent pas dans le POS. La marge de recul renforce le visage décousu des lieux-dits.

Les boisements sont systématiquement classés alors qu'avant (cadastre napoléonien) c'était des landes. Ce ne sont pas forcément des boisements de grande qualité paysagère. Il faut compléter la zone Nda jusqu'à la source en bas de Mané Hingant.

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	REDONNER UN CADRE DE VIE AUX HABITANTS DE LA D2 Margaux Savorgnan, Mélodie Jacques, Sophie Deloges	BLOIS	4 ^e année
			4/8

DIAGNOSTIC DU CARREFOUR DE POULGROIX

CARTE DE DIAGNOSTIC DE POULGROIX : CARREFOUR ENTRE D2 ET D145



Points de vue majeurs sur un espace ouvert et lointain



Grandes parcelles et espace bâti lâche ne permettant pas une bonne lisibilité des hameaux et comprenant de grands espaces vides densifiables: mitage de l'urbanisation



Noeud urbain au carrefour de la D2 et de la D



Espaces agricoles associés à Poulgroix, potentiellement renouvelables



Hameaux anciens denses



Parcelles reconvertibles, ou vacantes en coeur d'îlot



A l'inverse des portions de départementale boisées, les ouvertures offrent des vues sur le paysage



Diverses zones humides encadrant Poulgroix: tendance à la fermeture et l'enfrichement, coupure par les routes



Fronts boisés enveloppants



Rapport du bâti à l'agriculture très franc



ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES

METTRE EN VALEUR LE PAYSAGE AGRICOLE

Profiter du carrefour très emprunté pour valoriser l'agriculture extensive de circuit court. Utiliser l'espace vacant au coeur du hameau pour installer des points de vente.

Appuyer la trame bâtie sur les trames agricole et naturelle et travailler les limites de l'urbain.

Requalifier les parcelles agricoles: empêcher l'enfrichement, et repenser la gestion.

REDONNER UN CADRE DE VIE AU HABITANT DE LA D2

Permettre aux habitants de circuler entre les hameaux par le biais de cheminements alternatifs à la départ-

tementale. Arrêter l'urbanisation de la route, et renouer le lien entre l'urbain et la campagne, en créant des ouvertures sur le paysage.

METTRE EN VALEUR LE FIL D'EAU

Proposer une gestion adaptée de ces fonds de vallon en zone agricole et en zone habitée.

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	REDONNER UN CADRE DE VIE AUX HABITANTS DE LA D2 Margaux Savorgnan, Mélodie Jacques, Sophie Deloges	BLOIS	4 ^e année
			5/8

DIAGNOSTIC DE LOCUNEL A KERIHUEL

CARTE DE DIAGNOSTIC SUR LA PARTIE EST DE LA DÉPARTEMENTALE



 Points de vue majeurs révélant les anti-chambres et la présence des zones humides



 Grandes parcelles et espace bâti lâche ne permettant pas une bonne lisibilité des hameaux et comprenant de grands espaces vides densifiables



 Respirations et vues dégagées le long de la départementale permettant de lire le paysage entre les espaces bâtis et de rythmer la traversée du territoire

 Espace agricole composé majoritairement de pâturages et de quelques cultures céréalières : un rapport frontal à l'espace bâti



 Bâti ancien dense et convivial



 Cheminements pédestres traduisant une circulation piétonne difficile entre les hameaux et des espaces bâtis vers la campagne

 Zones humides très présentes qui tendent à se refermer : parfois en landes pâturées, et majoritairement boisées, elles restent souvent peu lisibles



 Entrées des hameaux peu lisibles avec un bâti égrainé

 Éléments remarquables, «vestiges historiques» peu mis en valeur

ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES

METTRE EN VALEUR LE FIL D'EAU

Proposer une gestion adaptée de ces fonds de vallon en zone agricole et en zone habitée.

RETROUVER UNE COHÉRENCE DES HAMEAUX

Densifier dans le tissu urbain existant pour redonner une cohérence à l'espace bâti.

Créer des espaces de vie pour les habitants à l'intérieur des hameaux.

RELIER LE PAYSAGE AUX HAMEAUX

Requalifier la transition entre l'espace bâti et l'espace cultivé.

Des éléments remarquables à préserver et revaloriser comme valeur patrimoniale des hameaux.

Créer des cheminements piétons dans les hameaux, mais aussi vers la campagne et les hameaux proches.

LIRE LE TERRITOIRE LE LONG DE LA DÉPARTEMENTALE

Mettre en valeur les coupures vertes en préservant les grands points de vue et les respirations en canalisant la végétation le long de la route.

Retrouver une lisibilité des hameaux à travers des entrées définies et marquées.

DIAGNOSTIC DU THÉÂTRE PASTORAL EN ARRIÈRE DE POULGROIX ET LOCUNEL

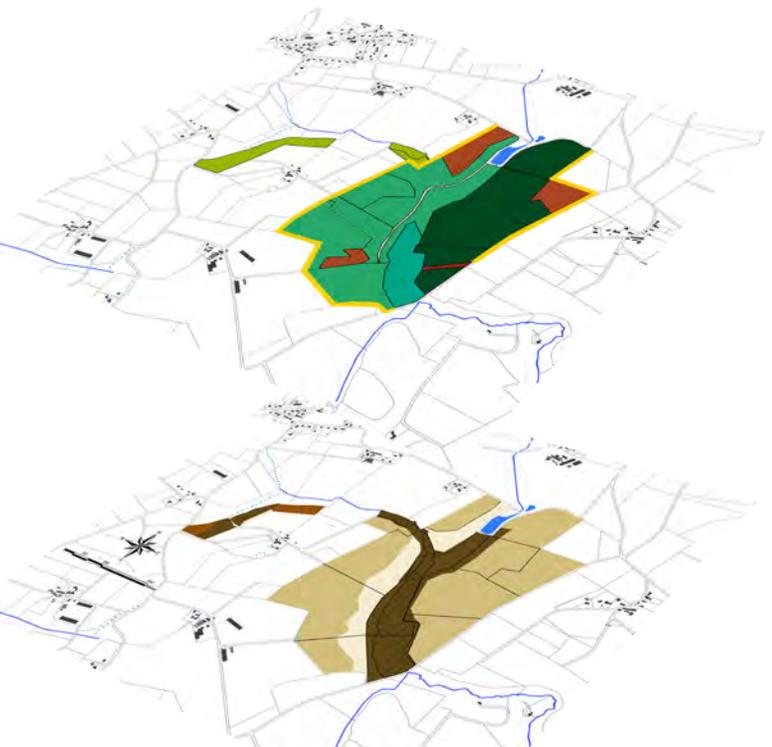
ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES
 Revaloriser les villages de Poulgroix et Locunel par un parc agricole. Les rendre attrayant comme lieu d'arrêt, de relais et de lien vers la campagne environnante.
 Ouvrir les zones humides et les gérer tout en permettant un accès au public dans ces lieux riches en biodiversité.
 Révéler le relief en proposant une renaturation de la forêt communale Lann Bourgeol en lande.

CARTE DES PLANTATIONS

- feuillus
- saulaie-bétulaie
- Futaie de Pin Laricio
- Futaie d'Épicéa de Sitka
- Futaie de Douglas
- Futaie de Cyprès

CARTE DES PROFONDEURS DE SOL

- 0 à 30 cm
- 30 à 50 cm
- 50 cm à 70 cm
- 70 cm et + présence d'hydromorphie



LES DIFFÉRENTES AMBIANCES

Des pâturages vallonnés



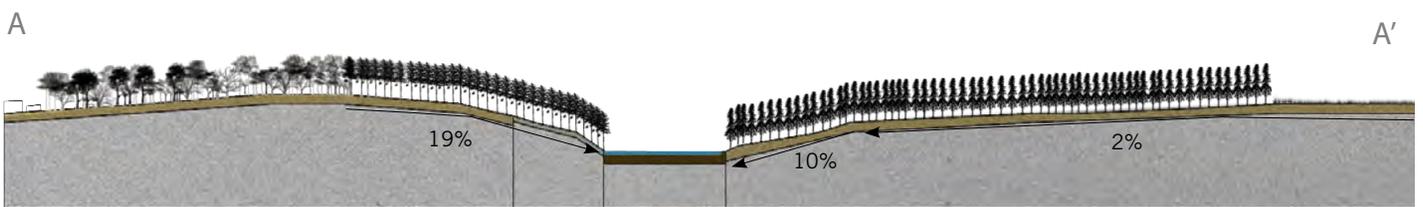
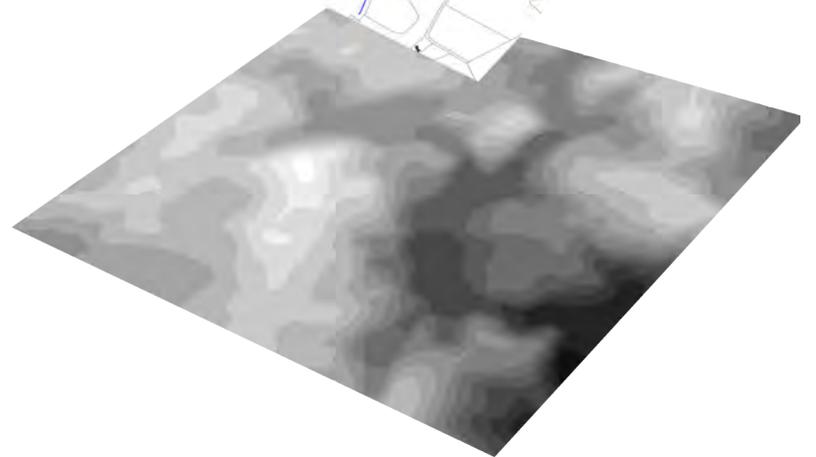
Des zones humides



Des murets en pierres



La forêt communale



LES PLANTATIONS DE RÉSINEUX NIENT LE RELIEF, CACHENT LA DESCENTE VERS LE VALLON



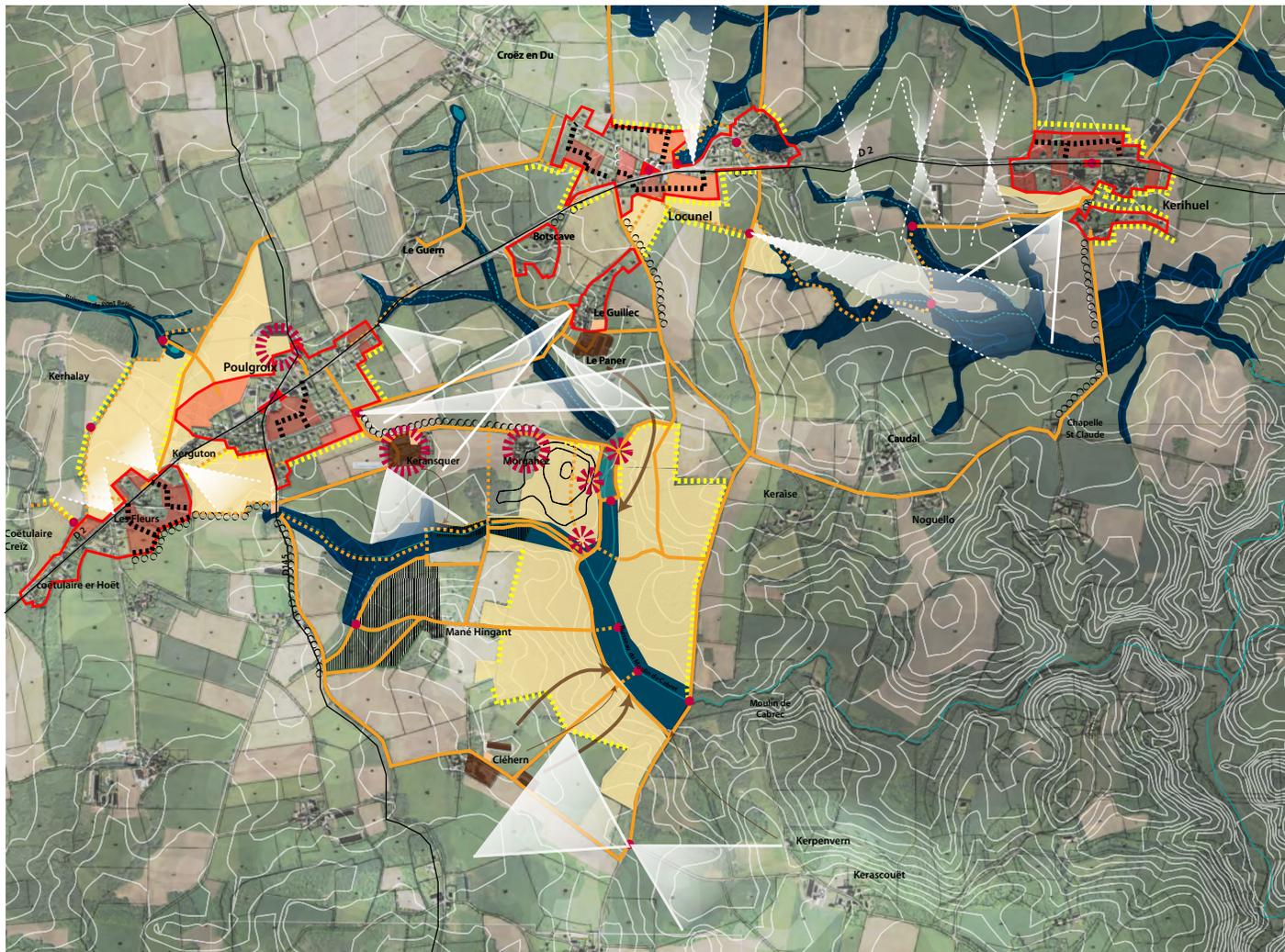
LES PLANTATIONS DE RÉSINEUX NIENT PARFOIS LA NATURE DES SOLS



UNE ZONE HUMIDE EN COURS D'ENFRICHEMENT

LES ORIENTATIONS TERRITORIALES

LE SCHÉMA DIRECTEUR



GESTION DES TRAMES NATURELLES ET AGRICOLES

- Valoriser les zones humides et proposer une gestion pour empêcher la fermeture du paysage
- Alignements repères
- Proposer une nouvelle gestion
- Traitement de la lisière
- Associer l'agriculture au fond de vallon

ARPENDRE ET DÉCOUVRIR LE PAYSAGE

- Valoriser la présence des talus plantés et des murets comme éléments remarquable du patrimoine
- Point de rencontre
- Point d'arrêt
- Cheminements doux
- Vue à préserver ou remettre en valeur
- Belvédère
- Stationnements

PLANIFIER L'ÉVOLUTION URBAINE

- Mise en valeur d'une place de vie centrale
- Limite de l'urbanisation et de l'espace densifiable
- Zone urbanisable

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	REDONNER UN CADRE DE VIE AUX HABITANTS DE LA D2 Margaux Savorgnan, Mélodie Jacques, Sophie Deloges	BLOIS	4 ^e année
			8/8

POULGROIX, UN HAMEAU VITRINE D'UNE AGRICULTURE EXTENSIVE



POULGROIX, POINT DE CRISTALLISATION DE LA CAMPAGNE

1. Un hameau agro-pastoral qui profite de ses terres
2. Un lien recréé entre les habitants et le monde rural
3. Un carrefour comme point d'arrêt et vitrine d'une agriculture extensive

① UN HAMEAU AGROPASTORAL QUI PROFITE DE SES TERRES

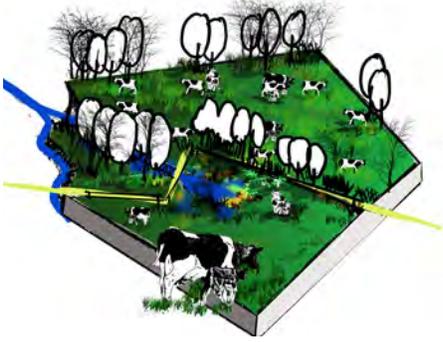


- 17 Ha de pâturage: ouverture de la forêt, conservation de quelques bosqueteaux
- 15,5 Ha de pré-verger extensif à pomme, avec portions pâturées par les vaches
- Maillage de haies champêtres: essences locales
- 14 ha de prairie nourricière: foin et légumes

Le hameau est encadré par plus de 45ha de parcelles en voie d'enrichissement. Le projet propose une gestion de type extensive. Chaque parcelle doit pouvoir accueillir du bétail, pour assurer la rotation du cheptel, et pour favoriser des productions mixtes. La production locale de circuit court valorise les produits de terroir, et se place à un endroit stratégique: au croisement des départementales menant aux villages principaux.

DE LA PÂTURE À LA PRAIRIE NOURRICIÈRE

Le pâturage: ouverture du paysage

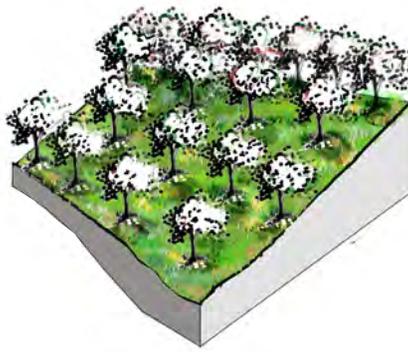


environ 15 vaches rustiques bretonnes paturant 150 jours par an en extérieur. (réhabilitation des hangars de Poulgroux pour l'hiver).

Vocation: vente de lait direct, confection de fromage de terroir, affirmation de la biodiversité.

Préconisations: Ouverture de la forêt mixte avec reliquats de plantations, mise en lumière de terre, défrichage, et pâturage. Protection de la zone humide. Mise en place d'une palette végétale spécifique, et raisonnée. Instauration de zones de refus, et d'espaces isolés.

Le pré-verger aux portes du hameau



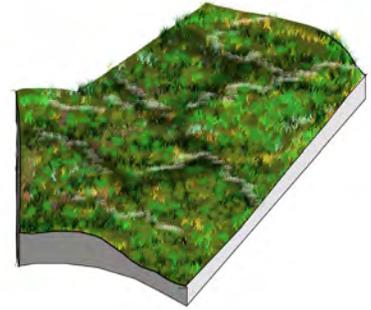
environ 250 arbres espacés de 10m, sur prairie fauchée ou pâturée.

Vocation: vente de pommes directe, jus, et cidre, production de fourrage

Préconisations: Planter entre 60 à 100 fruitiers par hectare pour voir apparaître la faune spécifique au pré-verger. Maintien d'une partie en prairie ouverte fourragère non pâturée à l'automne.

Découper les parcelles fruitières pour permettre la rotation du cheptel.

La prairie nourricière biologique



Prairie fourragère et légumifère

Vocation: production de fourrage pour les bêtes, production de légumes pour les consommateurs.

Préconisations: Ensemencement équilibré: pas plus de 6 constituants dans les mélanges de semis, (30kg maximum par ha.) et raisonnée: équilibre chimique naturel

Eviter Colza, trèfles et Ray grass (systèmes racinaires rampant ne facilitant pas l'implantation des plantes potagères)

La stratégie végétale du site agro-pastorale

LES BESOINS DU BÉTAIL

Les espèces de broutage



La pâquerette *Bellis perennis* La porcelle enracinée *Hypochoeris radicata* Leontodon *Leontodon tuberosus*

Les espèces piétinées



Plantain *Plantago major* Renoucle rampant *Ranunculus repens* Trèfle rampant *Trifolium repens*

Les espèces à azotes (déjections)



Bardane *Arctium lappa* Patience crépue *Rumex crispus* Mouron des oiseaux *Stellaria media*

UN VERGER BIODIVERS ET ESTHÉTIQUE

Le verger fleuri

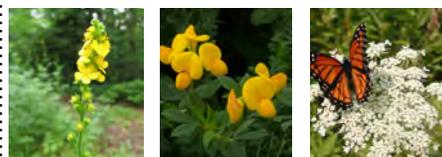


Cardamine des prés *Cardamine pratensis* Saxifrage granulée *Saxifraga granulata* Oseille des prés *Rumex acetosa*



Cardamine des prés *Cardamine pratensis* Colchique d'automne *Colchicum autumnale*

La flore qui attire la faune



Aigremoine *Agrimonia eupatoria* Lotier comiculé *Lotus comiculatus* Carotte sauvage *Daucus carota*

UN ÉQUILIBRE CHIMIQUE NATUREL

Les fourragères apportent d'azote Les potagères profitent de l'engrais vert

Favoriser l'apport naturel en **SUCRE**, **CELLULOSE** et en **AZOTE**

Mettre en place des couples entre fourragères et légumifères (époque de récolte et associations chimiques)

- les crucifères pour le sucre
- les céréales pour la cellulose
- les légumineuses pour l'azote

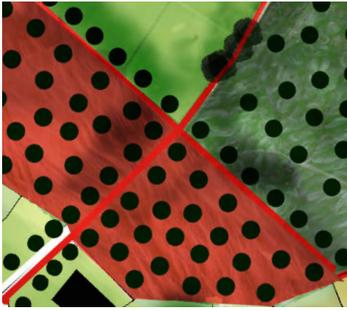
(On choisira de découper la parcelle en bandes pour faciliter la récolte, ou de semer de façon organisée mais non formelle pour créer une prairie entièrement extensive.)

De bonnes associations



Sarrasin avant haricot, poireau, chou
Moutarde avant potiron,
Féverole avant chou et poireau,
Lotier et pois, tomate, pomme de terre

② UN LIEN RECRÉÉ ENTRE LES HABITANTS ET LE MONDE RURAL

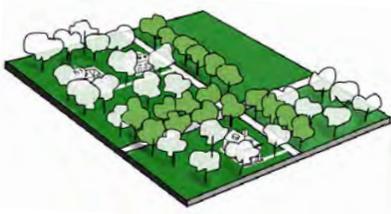


VERS UNE FUSION DES TRAMES JARDINÉE ET BÂTIE: LE VERGER HABITÉ

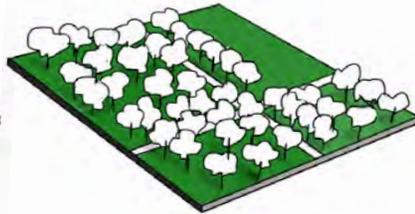
Le principe du préverdissement par le pré-verger consiste à cultiver le pré jusqu'au jour où Poulgroix recherche du foncier pour bâtir un nouveau quartier. Le chemin d'exploitation est dès lors planté de pommiers alignés. La finalité est un quartier inscrit entièrement sur la trame du verger. Les arbres sont laissés sur la parcelle, on implante les maisons à l'intérieur du verger, sur une parcelle ouverte, voire mutualisée.

Action de préverdissement et installation progressive du nouveau quartier dans le verger

temps →



Temps 1:
Pré-verger de 2.7 ha
58 arbres (soit 1 arbre pour 480m²)



Temps 3: Verger habité de 2.7ha environ 70 maisons et toujours 58 arbres.



Entrée sur l'exploitation depuis le carrefour

LES LISIÈRES DU HAMEAU: UNE INTERFACE PLANTÉE

La trame des chemins qui intègre la trame végétale permet de mettre en place une lisière du hameau, et une transition jardinée avec l'espace agricole intensif:



Etat actuel



Projet: recoudre les hameaux ensemble par des alignements d'arbres: Ici entre Poulgroix et Keransquer. Vers une nouvelle interface agriculture/bâti

 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	Un hameau vitrine d'une agriculture extensive Sophie Deloges	BLOIS	4 ^e année 3/5
--	---	-------	-----------------------------



VERS UN PAYSAGE ARPENTÉ: UNE MIXITÉ DES USAGES SUR LES CHEMINS, SUPPORTS DE LA TRAME VERTE. 'TOUT PART DU VILLAGE, TOUT VA AU VILLAGE'

- Chemin réservé à l'exploitant
- Chemin horticole partagé: usages mixtes
- Chemin à usage piéton
- La trame verte

L'objectif est de permettre aux habitants de la départementale de circuler à pied entre les hameaux, et d'épaissir les franges urbaines. Donner la possibilité de circuler sur l'exploitation, c'est permettre la mixité des usages et des usagers.

D'autre part, les trames vertes, c'est-à-dire le réseau de bosqueteaux, d'alignements d'arbres, de haies et de ruelles végétalisées s'inscrivent depuis le coeur jusqu'aux alentours du hameau.

Les chemins d'exploitation propres - Priorité à l'accessibilité -

Ces chemins sont situés à l'intérieur de la propriété agricole et sont associés au réseau de fossés qui mènent les eaux de ruissellement vers le fond de vallon.

Dimensions: 4m d'emprise pour le chemin, 8m avec les accotements



Les chemins horticoles: Entre tracteurs et promeneurs -Des haies champêtres en limites d'exploitation

Leur dimensions: 5m d'emprise pour le chemin

La haie bocagère est dense, composée d'espèces caduques et persistantes.

Préconisations: laisser croître un arbre tous les 10 à 15 m afin de créer des niveaux de hauteur différents dans la haie. Utiliser des espèces locales, adaptées aux conditions naturelles. Favoriser les espèces fruitières



Prunus spinosa: arbuste de 3 à 6m, caduc et épineux



Fraxinus excelsior: très grand arbre caduc (jusqu'à 30m)



Euonymus europaeus: petit arbre caduc de 5 à 8m



Ligustrum vulgare: arbuste caduc de 2 à 3m



Les chemins en campagne aux vues dégagées - des haies basses à l'intérieur de l'exploitation

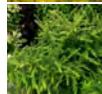
Exemple de profil du chemin: rapport à la zone humide de fond de vallon au nord du site.

Les dimensions: 2,80m d'emprise pour le chemin

Préconisations: Limiter la hauteur des haies à l'intérieur du site agropastoral. Utiliser les vivaces herbacées appréciées des bêtes et des espèces épineuses pour jouer le rôle de clôture



Genista hispanica: arbuste nain de 75cm de hauteur, caduc et épineux



Lonicera nitida: arbuste de 1m50 dense et persistant



Hydrangea scandens: arbuste prostré sarmenteux.



Les Carex : vivaces couvre sol



Les ruelles végétalisées: passage de la trame verte au coeur du hameau

A l'intérieur du hameau, de minces ruelles sont supports de couloir écologique. On prendra exemple sur ce genre de chaussées pour créer les nouvelles ruelles en lien avec les quartiers naissants.

Préconisations: Laisser la flore pionnière s'installer en conservant des zones enherbées, et planter des sous arbrisseaux et herbes très résistants tels que les Sedums, ou les campanules



- 1 Les Aster vont se développer d'elles mêmes
- 2 Reseda odorata
- 3 campanula muralis
- 4 Sedum herbifolium
- 5 Sedum spectabile 'brilliant'



Les venelles organiques: les petites promenades - Le support à la cueillette



Le long du village, l'organisation se fait en épaisseur. On met en place de petites haies de cassisiers et framboisiers. La hauteur maximum est fixée à 1m50 pour permettre la vision au dessus de la haie, et la conservation des perceptions du hameau depuis le lointain.

La venelle mesure 2m de large, les plantations nécessitent 2m d'emprise également. On mettra en place une bande enherbée de 2m de large du côté des champs, pour permettre la cueillette manuelle.

Une mise en place d'une cueillette collective publique s'organise à la bonne saison. L'entretien des haies est réalisé par l'exploitant et les habitants en retour de l'offre de produits.

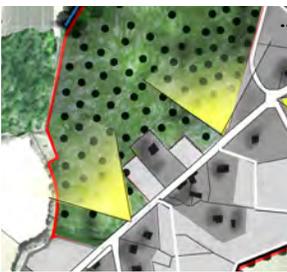


Cassisiers



Framboisiers

③ UN CARREFOUR COMME POINT D'ARRÊT ET VITRINE D'UNE AGRICULTURE EXTENSIVE VERS UN COEUR DYNAMIQUE AUX SERVICES DÉVELOPPÉS



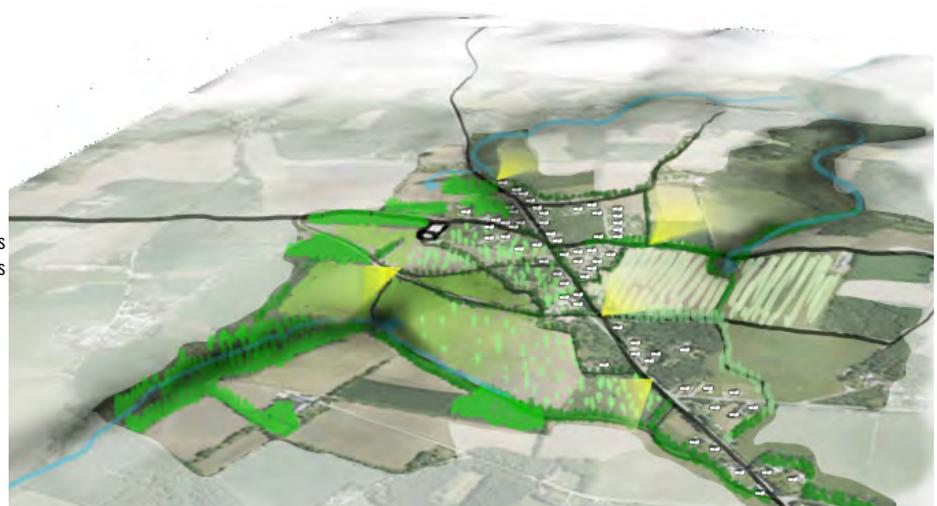
Ouvrir des vues depuis la départementale pour un double objectif: diminuer l'effet couloir de la route (favorise l'accélération), et donner à voir la campagne. Aux porte de Poulgroix, on observe l'agriculture de proximité



L'accueil du public, des clients, se fera au coeur même de Poulgroix: investissement de l'espace libre, reconversion des parcelles
Objectifs: dynamiser le hameau, accueillir et inciter à la découverte grâce à l'arrivée de la trame verte jusqu'au coeur du hameau.

Les espaces sont réinvestis pour l'implantation des services
Ici: boutiques de ventes des produits locaux, boulangerie et épicerie

Vue d'ensemble du site: le réseau de haie, et les nouvelles ouvertures visuelles



LOCUNEL, HABITER LA DÉPARTEMENTALE

PLAN MASSE DU PROJET



L'espace bâti

-  Parcelles construites existantes
-  Parcelles urbanisables
-  La quartier boisé
-  Le verger habité

Les circulations

-  Chemins et venelles
-  Nouvelles routes

L'espace productif

-  Pâturages
-  Cultures maïs ou céréales
-  Verger existant
-  Pré-verger
-  Implantation de jardins collectifs pour Locunel et ses hameaux satellites

Les trames vertes

-  Boisements
-  Alignement de pommiers
-  Prairie fleurie
-  Zone humide
-  Bande boisée
-  Haies champêtres

① PRÉSERVER LE PAYSAGE DE LA DÉPARTEMENTALE EN STOPPANT L'ÉTALEMENT URBAIN LE LONG DE LA ROUTE



L'urbanisation doit être proscrite le long de la route, notamment en protégeant les anti-chambres agricoles par les documents de planification afin de préserver ces respirations de verdure. La position de la départementale, comme promontoire sur les antichambres, doit être confortée : en conservant des respirations régulières dans la haie pour laisser voir le paysage, et en maintenant les zones humides ouvertes pour lire la présence des vallons en contrebas.

 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	HABITER LA DÉPARTEMENTALE Mélodie Jacques	BLOIS	4 ^e année
			1/5

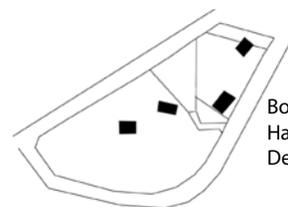
HABITER LA DÉPARTEMENTALE

REPENSER LES CONSTRUCTIONS FUTURES DANS LES ESPACES BÂTIS EXISTANTS

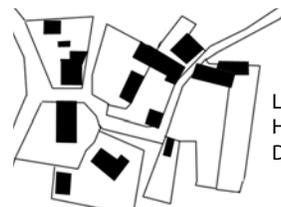
Entre le hameau et le village, Locunel se caractérise par un bâti très éparé et une urbanisation morcelée. Historiquement implanté à l'Est, le bâti s'est progressivement installé le long de la route et du carrefour, créant des espaces décousus et en confrontation directe avec les espaces agricoles. Les nouvelles constructions devront recoudre le maillage bâti existant afin de retrouver une identité commune et conforter la position de «village». Le projet consiste à proposer dans un premier temps l'implantation de nouvelles constructions dans les dents creuses, qui permettront de densifier et de créer un caractère villageois à Locunel. Enfin, à plus long terme et dans le cas d'une forte pression urbaine à venir, des propositions d'extension bâtie sont réalisées afin de refermer le «village» et poser les limites de son étalement.

RETROUVER UNE DENSITÉ EN S'INSPIRANT DES HAMEAUX ANCIENS

Les nouvelles extensions devront s'inspirer de la densité des hameaux anciens, offrant un espace plus cohérent et plus chaleureux.



Botscape
Hameau récent
Densité : 3 logs / ha



Le Guillec
Hameau ancien
Densité : 11 logs / ha

REPRENDRE LA TYPOLOGIE DU BÂTI TRADITIONNEL DE LA RÉGION



Les longères, habitat semi-collectif (R + combles)



Les maisons à avancée, habitat individuel (R + combles ou R+1 + combles)



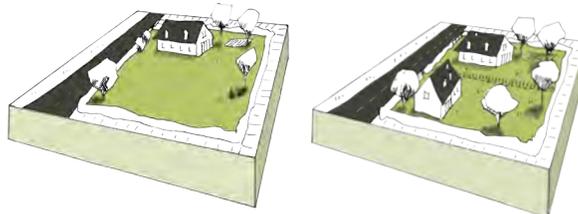
Les maisons penty, habitat individuel (R + combles)

② LA TRAVERSÉE DU VILLAGE : REDESSINER LES RUES



Densité avant : 4 logs / ha
+ 16 logements : 11 logs / ha

Les nouvelles constructions viennent s'insérer en limite de parcelle près de la route, afin de redessiner et d'affirmer la rue. Les maisons s'alignent, rythmant et marquant l'arrivée et la traversée du village. Un chemin est créé en bordure de route pour permettre les circulations douces entre les petits hameaux tout proches et le village. Planté et bordé d'une prairie fleurie, il structure l'entrée du village et permet une transition douce vers les cultures qui le longent.



Première étape :
Densification des dents creuses
et des grandes parcelles bâties

Prairie fleurie naturelle sur 6 mètres le long du chemin, conservant un espace ouvert vers les cultures



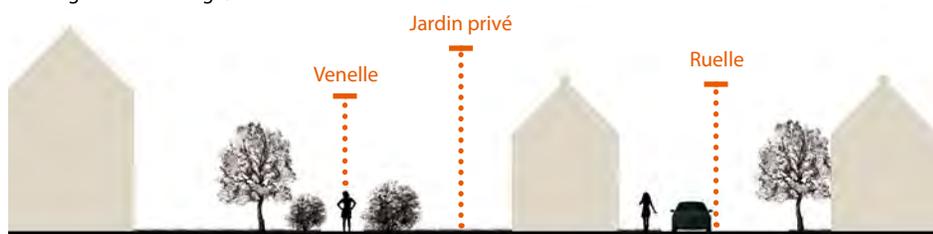
HABITER LA DÉPARTEMENTALE

③ URBANISER LES DENTS CREUSES POUR ÉPAISSIR LE VILLAGE



Densité avant : 3 logs / ha
+ 26 logements : 11 logs / ha

De nouvelles rues et venelles sont créées pour irriguer le village. Les nouvelles constructions s'inspireront des typologies anciennes et seront implantées en bordure de route. Les parcelles plus petites permettent de créer un tissu plus compact. Une bande boisée vient relier la forêt au village en favorisant les couloirs de biodiversité. Les limites de parcelle sont traitées avec des haies champêtres, favorisant l'image de hameau jardiné.



Haie champêtre



Bande Boisée de 2 mètres
Haie champêtre



Noisetier à fruits, *Corylus maxima*
Prunellier, *Prunus spinosa*
Fusain d'Europe, *Euonymus europaeus*

Bande Boisée de 2 mètres



Frêne commun, *Fraxinus excelsior*
Fusain du Japon, *Euonymus japonicus*
Noyer noir, *Juglans nigra*

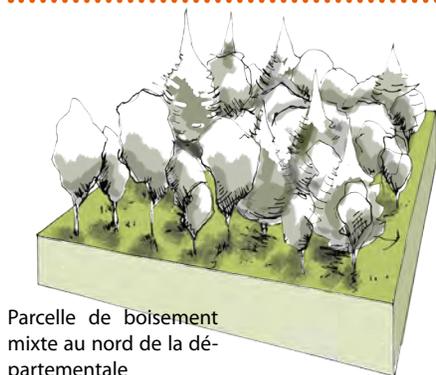
④ URBANISER LA POCHE BOISÉE AU NORD POUR RECOUDRE LES FRAGMENTS HABITÉS DU HAMEAU



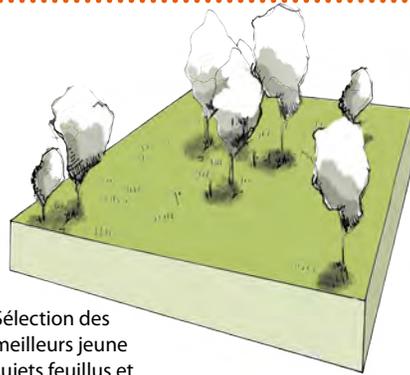
+ 34 logements : 18 logs / ha

Cette nouvelle poche bâtie a pour but de reconnecter les différentes entités bâties au nord avec la zone humide. Un chemin relie les deux rives, permettant de retrouver des circulations douces dans la longueur du village. Le bois étouffe actuellement la zone humide et le hameau. Une gestion du couvert végétal est donc proposée pour permettre l'implantation future de maisons et ouvrir les vues. On taille dans le boisement pour n'en garder que quelques îlots qui deviendront le jardin des futurs habitants.

Des îlots de verdure pour structurer l'urbanisation



Parcelle de boisement mixte au nord de la départementale

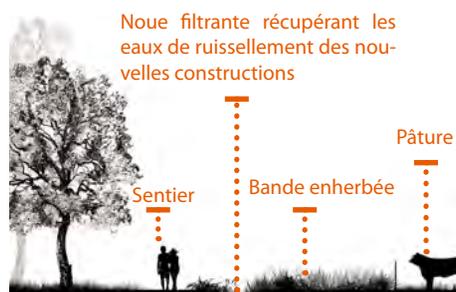


Sélection des meilleurs jeunes sujets feuillus et reconstitution d'une prairie fauchée



+ 20 ans
Implantation du nouveau bâti entre la végétation sur des parcelles mutualisées

HABITER LA DÉPARTEMENTALE



De la route, les vues vers la prairie sont dégagées en supprimant quelques arbres. La prairie est fauchée une fois par an, et tardivement de façon à maintenir la biodiversité. Le sentier s'y enfle. Le long du ruisseau, une large bande enherbée est préservée de la fauche pour servir de refuge à la faune. Un entretien des bords du ruisseau est à prévoir pour limiter sa fermeture par les ligneux.



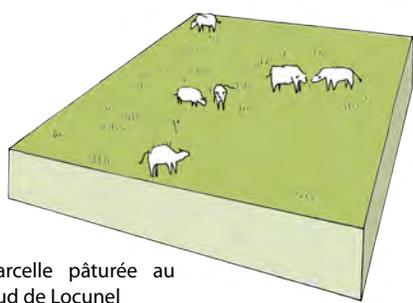
⑤ UN VERGER HABITÉ POUR ÉPAISSIR LE VILLAGE



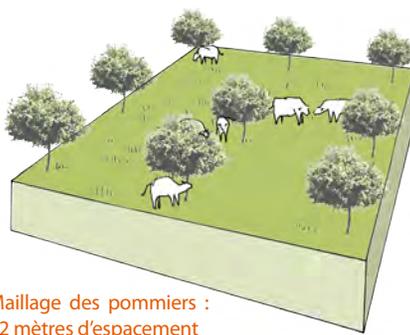
+ 18 logements : 16 logs / ha

Au Sud, de l'épaisseur est redonnée au village en tissant une nouvelle trame bâtie. En transition avec l'espace agricole et sur le promontoire de Locunel, les nouvelles habitations s'inscrivent dans un pré-verger qui souligne le relief. Les trames vertes et douces s'étirent vers les hameaux aux abords. Les constructions sont implantées sur des parcelles mutualisées, le verger devient un espace public partagé. En contrepartie, des jardins collectifs sont créés en lien avec les hameaux

○ Mailler une nouvelle trame bâti sur le verger

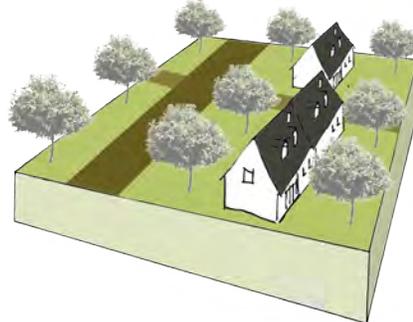


Parcelle pâturée au Sud de Locunel



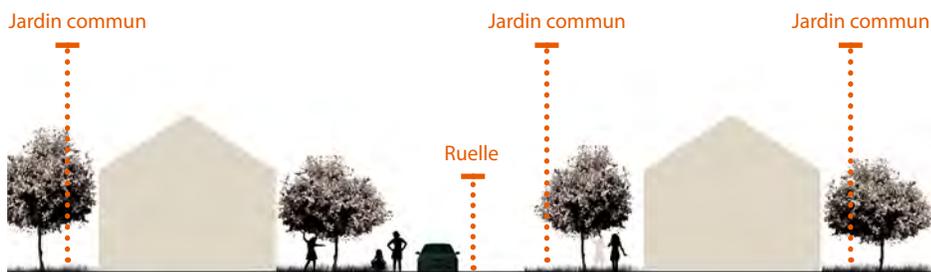
Maillage des pommiers :
12 mètres d'espacement
Densité de 60 arbres / ha

Création d'un pré-verger pâturé. Planté de pommiers, il sert de transition entre l'espace bâti et les champs. Les arbres sont installés dans le but de mailler l'implantation future des maisons. Ils permettent d'assurer une biodiversité de qualité, de préserver la fertilité du sol, et de réintroduire la filière cidre.



+ 20 ans

Implantation d'une ruelle et de nouvelles maisons entre les trames du verger. Les arbres sont conservés et le verger devient un espace public commun aux nouveaux habitants.



Pommiers à cidre



HABITER LA DÉPARTEMENTALE



Les jardins collectifs

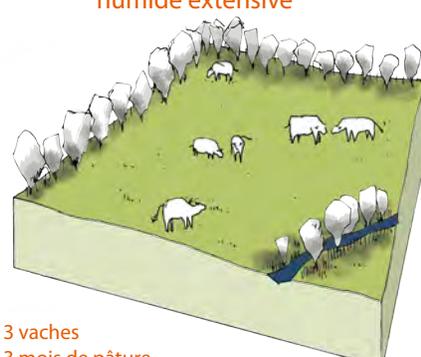
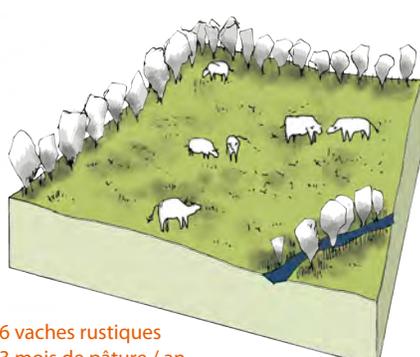
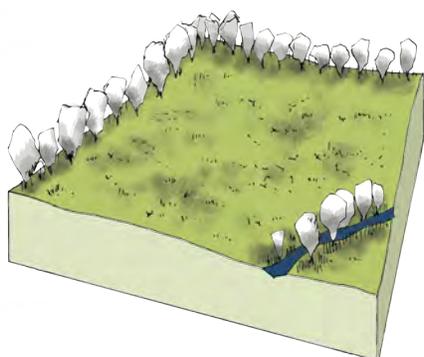
⑥ ARPENTER LE TERRITOIRE ET VALORISER LA ZONE HUMIDE COMME LIEN ENTRE LOCUNEL ET KERIHUEL



Une prairie pâturée est reconstituée à la place de la forêt mixte, pour redonner des terres aux pâturages, revaloriser la zone humide, et dégager le point de vue majeur de Locunel vers les antichambres.

Un chemin est également créé le long du cours d'eau. De Locunel à Kerihuel, il offre la possibilité de traverser les antichambres et de découvrir la zone humide sous un nouvel angle.

○ Reconstitution d'une prairie humide extensive



6 vaches rustiques
3 mois de pâture / an

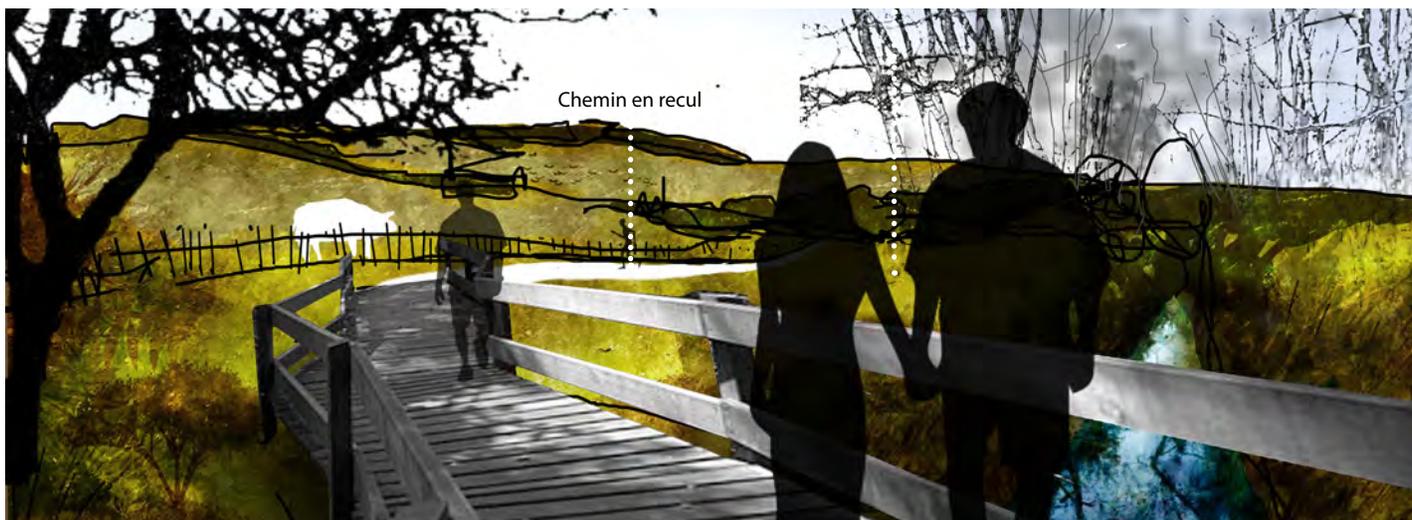
3 vaches
3 mois de pâture

Mise en lumière : abattage des arbres de la parcelle en conservant les haies comme refuge pour la biodiversité. Nettoyage de la parcelle.

Débroussaillage en hiver et pâturage intensif au printemps pendant 2 ans

Développement d'une agriculture extensive favorisant une biodiversité de la faune et de la flore

6 mètres de prairie sont laissés à leur évolution naturelle pour la biodiversité. Il faudra cependant venir abattre certains ligneux pour maintenir une ouverture du vallon.



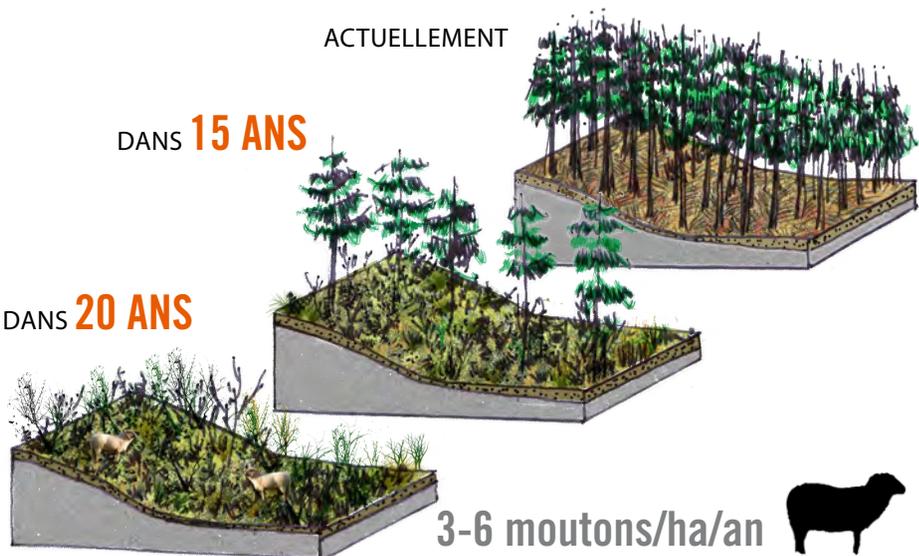
LE PARC AGRICOLE DE POULGROIX ET LOCUNEL

UNE GESTION DES ESPACES EN LIEN AVEC LES AGRICULTEURS

ACTUELLEMENT

DANS 15 ANS

DANS 20 ANS



3-6 moutons/ha/an



VIANDE

13 Ha

~monospécificité, peu de biodiversité en pied d'arbre : acidification du sol, banalisation du paysage, formation de barrières visuelles denses.

~coupes progressives des résineux lorsqu'ils sont arrivés à maturité pour leur exploitation. Des puits de lumière sont ainsi créés et les plantes de sols acides peuvent s'installer.

~une lande se met en place. Elle est gérée par pâturage extensif avec des moutons rustiques «Lande de Bretagne» en association avec un agriculteur proche.



~zone humide en cours d'enfrichement, sol peu portant

1 vache/ha/an



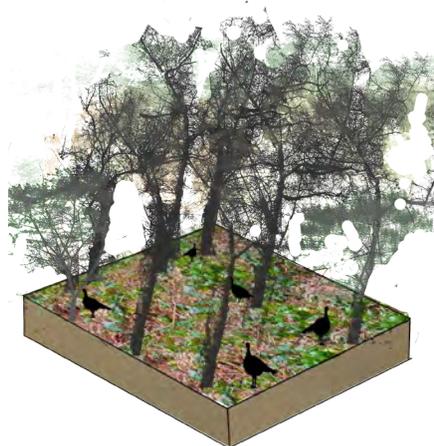
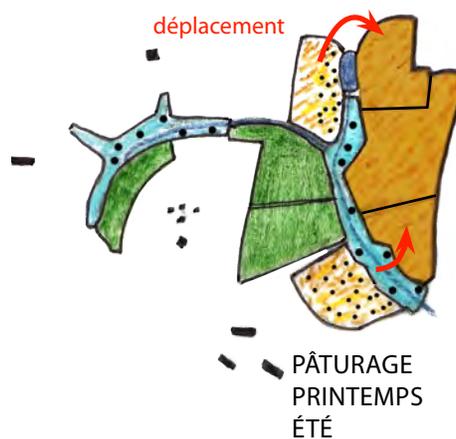
LAIT

14 Ha

~zone humide pâturée de manière extensive par des vaches «pie noir» rustiques. Elles ne doivent pas être traitées (filère bio) pour que leurs bouses puissent être dégradées par les insectes dans la zone humide. Il n'y a pas d'apport de matière organique (eutrophisation).

janv.	févr.	mars	avril	mai	juin
juill.	août	sept.	oct.	nov.	déc.

affouragement
pâturage



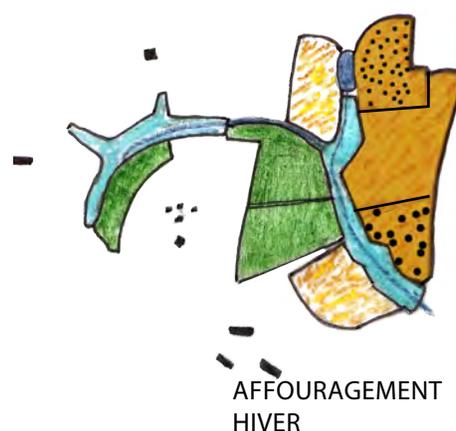
1 dinde/4m²



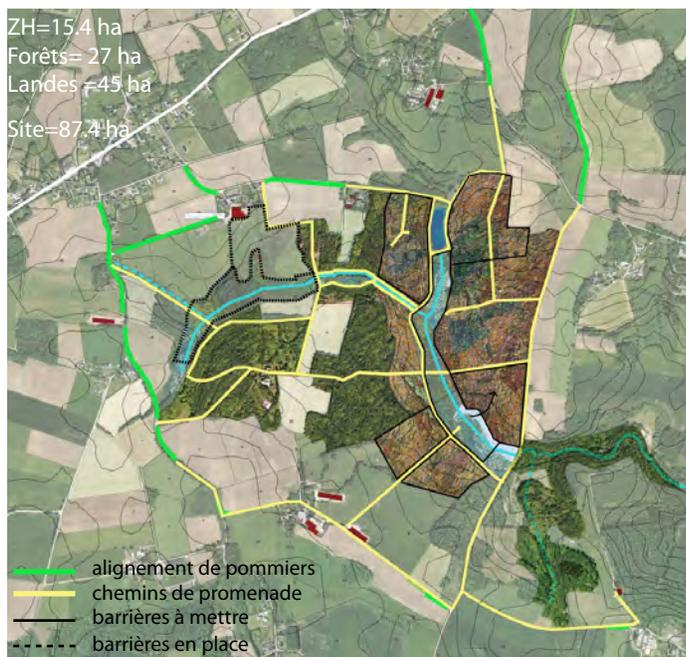
VIANDE

4 Ha

Sous couvert arboré, des dindes sont élevées en plein air permettant ainsi une production extensive. Un apport de grain tous les deux jours est nécessaire ainsi qu'un abri pour la nuit.



UN LIEU PAYSAGER OÙ L'ON PEUT CHEMINER DIFFÉREMMENT



PLAN
DU
PROJET



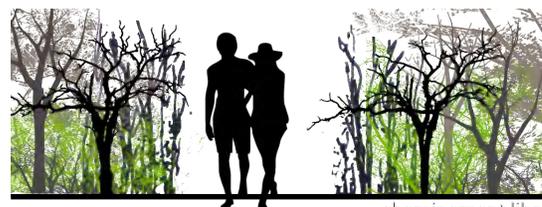
Lande



Forêt
feuillue



Zone
humide



cheminement libre



cheminement à travers les enclos



cheminement cadré par des barrières

DÉAMBULER DANS LA ZONE HUMIDE



LE RELIEF RÉVÉLÉ PAR LA RÉOUVERTURE DU PAYSAGE



De l'étang



Vers Keraise



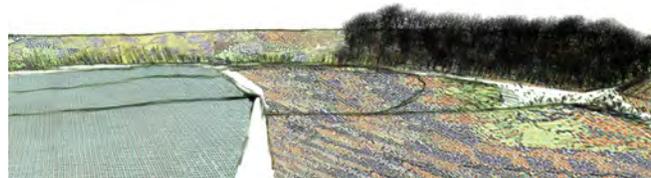
De Cléhern



De l'étang



De Cléhern



Du croisement en amont de Keraise

	Communauté de communes de la Région de Plouay
	L'école nationale supérieure de la nature et du paysage

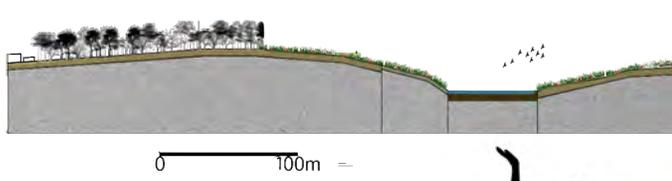
LE PARC AGRICOLE DE POULGROIX ET LOCUNEL
Margaux Savorgnan

BLOIS

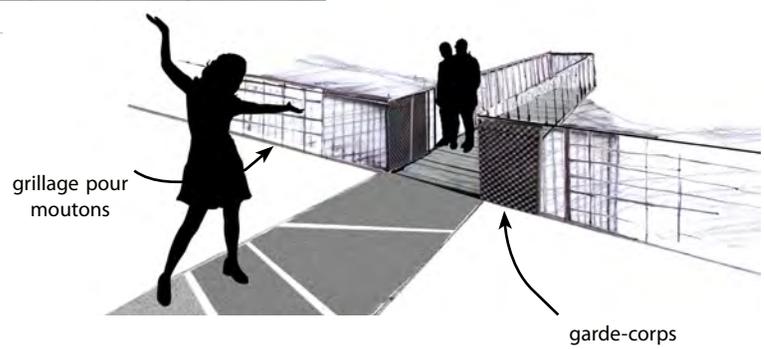
4^e année

2/4

LIEUX D'ACCUEIL DU PUBLIC



UN BELVÉDÈRE SUR LE LAC



UN BELVÉDÈRE SUR LA ZONE HUMIDE



PRÉSENTATION DES PLANTES AU PUBLIC



Carex paniculata Laïche paniculée CYPÉRACÉES
Juncus conglomeratus Jonc aggloméré JONCACÉES
Molinia caerulea Molinie bleue POACÉES

DES STATIONNEMENTS DISCRETS

Quelques stationnements sont mis en place à des points stratégiques soit pour l'accès au parc agricole, soit à proximité de services ou de lieux d'accueil du public. Les stationnements peuvent se faire sous des pommiers non fructifères sur surface enherbée. Des points de vente directe des productions issues du parc agricole sont une manière de valoriser les produits à petite échelle.



RÉVÉLER LES TRAMES

LES MURETS DE PIERRES



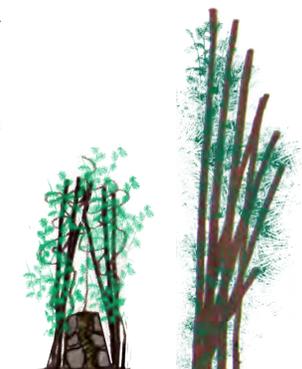
CLEMATIS ARMANDII

CADASTRE NAPOLÉONIEN



Feuillage persistant coriace, vert foncé brillant
Grappes de fleurs parfumées, blanc pur, en février-mars
Hauteur/largeur: 4 à 5 m
Rusticité: -12 à -15 °C
Exposition au soleil ou à mi-ombre

Un réseau de murets anciens dans une forêt de feuillus.



Assemblage de simples barreaux en aciers ancrés dans le sol comme supports pour les plantes grimpantes



Une accroche visuelle par **Clematis Armandii** : Un feuillage persistant créant des portes vertes en hiver et des ponctuations de fleurs blanches au printemps

MALUS SP

PHOTO AÉRIENNE 1952



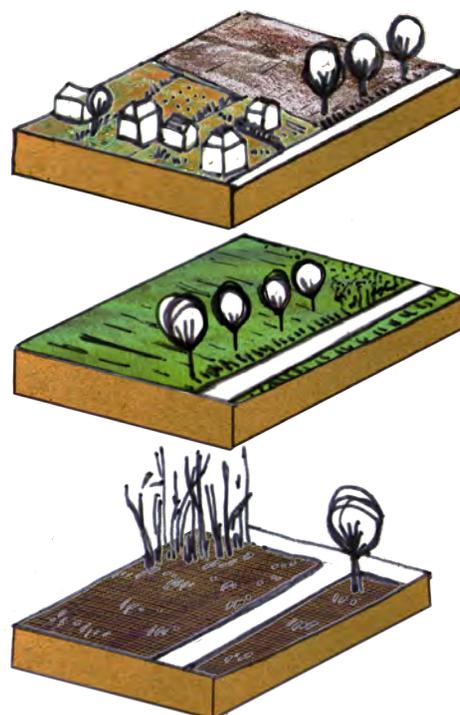
Silhouette distincte et facilement reconnaissable de loin créant des alignements forts.

Un réseau de murets anciens dans une forêt de feuillus révélés par leurs pincements

Les alignements de pommiers *comme appel des villages vers le parc agricole

*comme éléments remarquables structurels

*comme points de repère ne fermant pas les vues





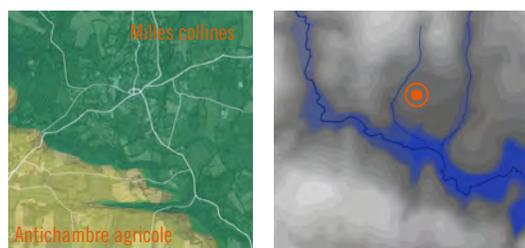
BUBRY ET LA CONSTELLATION D'ÉTANGS

BUBRY : UN PARC POUR VALORISER UNE ZONE HUMIDE
VIVRE À BUBRY, DU QUOTIDIEN AUX LOISIRS
DE LANN-VIHAN À BUBRY, RECOUDRE LE TISSU URBAIN AVEC LE PAYSAGE
LE BOURG DE ST-YVES : RETROUVER UNE COHÉRENCE URBAINE
LANN BUBRY - UN ART DE VIVRE



UN PARC POUR VALORISER UNE ZONE HUMIDE

UN ARCHIPEL URBAIN DÉCOUPÉ PAR L'HYDROGRAPHIE



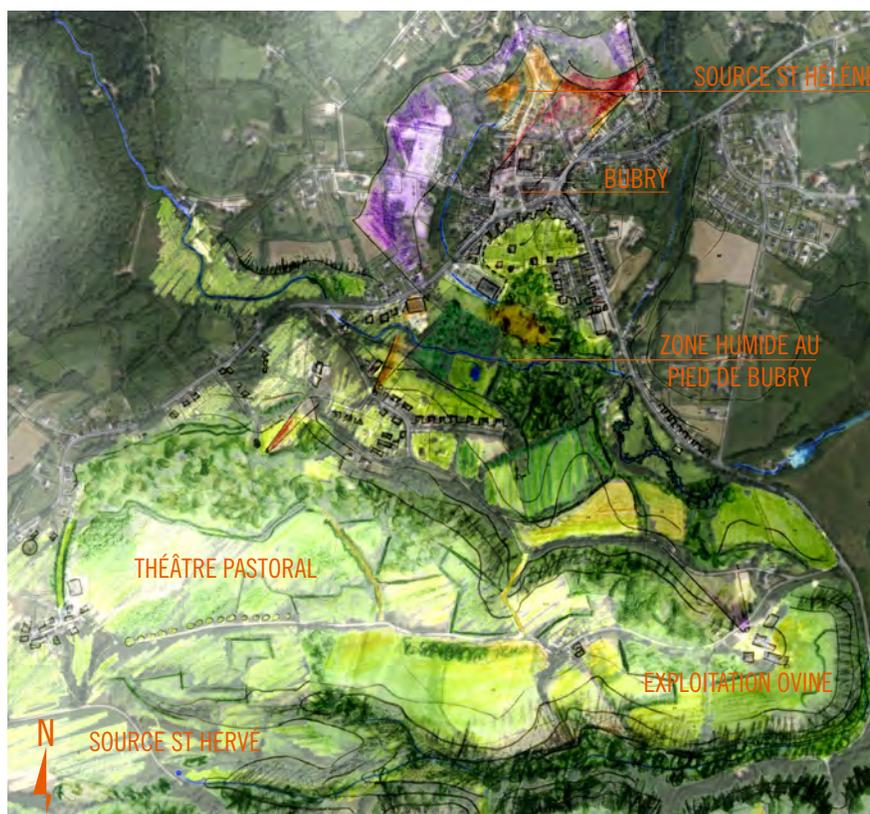
UN VILLAGE DES MILLES COLLINES PROCHE DES ANTICHAMBRES AGRICOLES

Le bourg de Bubry se situe dans la partie nord de la communauté de commune de Plouay. Ce village s'inscrit dans les reliefs des Mille collines au bord du plateau des antichambres agricoles.

Le coeur historique du village se situe au pied du coteau sur une plate-forme entre 5 et 10 mètres au dessus du ruisseau du Brulée qui coule d'ouest en est.

Au pied de cette plate-forme une large zone humide est créée par la confluence du ruisseau du Brulé et de ses affluents.

Ci-contre: Carte des paysages du sud du Bourg de Bubry



A la confluence du ruisseau du Brulé et de ses affluents, une large zone humide se cache au pied du bourg de Bubry. La pente presque inexistante forme un vaste espace de 8 hectares où l'eau se diffuse entre les touradons (*Carex paniculata*).

La zone humide est dégradée par l'activité commerciale (dépôts sauvages en contact directe avec l'eau). Le relief a été remanié par un remblai au niveau du supermarché. Enfin, des résineux ont été plantés dans la zone humide.



Ancien chemin enfriché et planté de résineux qui séparent l'espace agricole et la zone humide. Compartimentation de l'espace agricole.



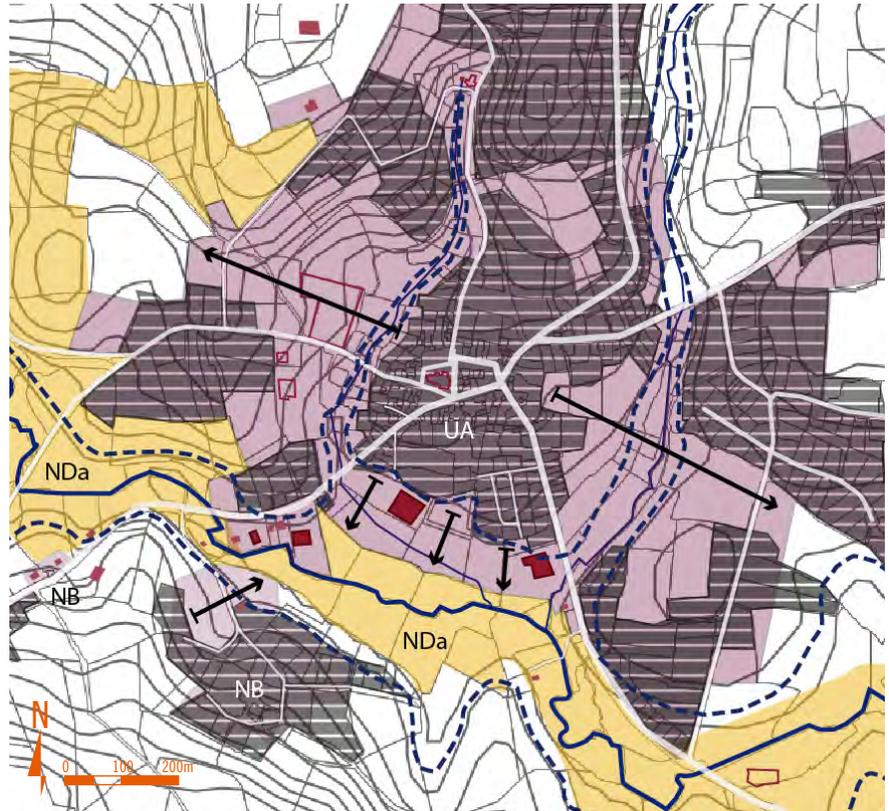
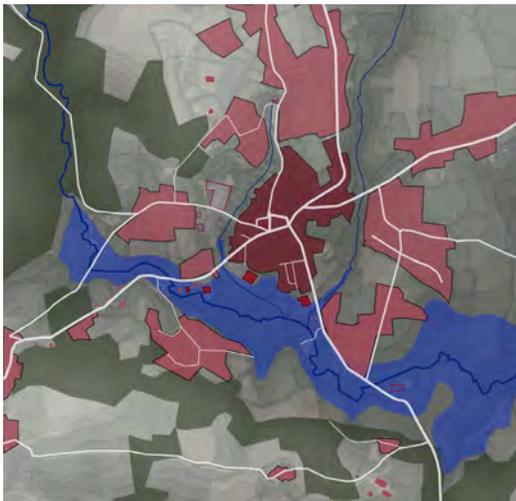
Les jardins du lotissement de Bubry viennent insinuer dans la zone humide.

	<p>UN PARC POUR VALORISER UNE ZONE HUMIDE Émeline Mortreux</p>	<p>BLOIS</p>	<p>4^e année</p>
			<p>3/8</p>

UN MILIEU FRAGILE QUI N'EST PAS RESPECTÉ



La zone humide jardinée près du Moulin du Duc crée un contraste avec la partie plus en amont.



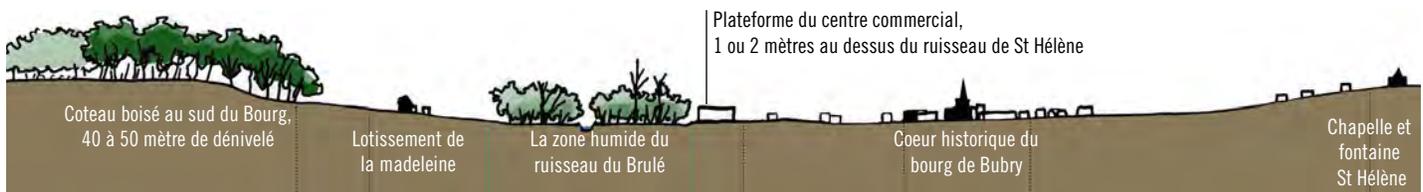
Ci-dessus, analyse des dispositions foncières prévues par le zonage du PLU et de la carte communale.

ENVAHISSEMENT URBAIN DANS LA ZONE HUMIDE

Les dispositions foncières du PLU prévoient une dilatation du coeur historique de Bubry. Cet englobement de la majorité de l'archipel urbain nie les réalités topographiques et le parcours de l'eau.

Légende:

- Extensions urbaines
- Bâti existant
- Prévission du PLU
- Périmètre de protection
- Périmètre des zones humides
- Ruisseau du Brulé et ses affluents
- Topographie



La zone humide se situe au pied du bourg de Bubry. Elle est envahie par des activités commerciales et les jardins privés



SCHEMA DIRECTEUR DU BOURG DE BUBRY

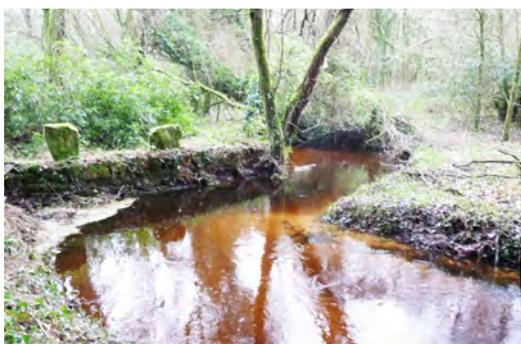
Il serait nécessaire de conserver l'organisation urbaine en archipel qui crée plusieurs quartiers satellites d'un bourg en étoile. L'urbanisation doit être pensée en relation avec la topographie et l'hydrographie.

Les enjeux principaux sont de construire en respectant le parcours de l'eau et de valoriser un espace sensible (la zone humide du Brulé classée Natura 2000)



Ci-contre, zoom du schéma directeur de Bubry

PRÉSERVER UN ESPACE SENSIBLE AU PIED DU BOURG DE BUBRY



On entendrait ici par «parc» un espace entretenu et accessible. Ses limites sont définies par la topographie de ses 8 hectares. Une première élimination des plantations de résineux et des espèces envahissantes devra être réalisée.

Puis quelques ouvertures, type prairie humide, pourraient compléter le milieu et permettre une plus grande palette biologique. L'ouverture de prés humides sur les extrémités du parc rendra la zone humide plus lisible.

Le ruisseau du Brulé, rouge et sinueux au coeur de la zone humide

LA TOPOGRAPHIE DESSINE LES LIMITES DU PARC

Aujourd'hui une partie de la zone humide est constructible. Cette urbanisation tend à créer une barrière et à grignoter petit à petit cet espace important pour l'identité de ce village. Il faudrait au contraire ouvrir ces franges pour rendre lisible cette relation.



-  Espace dégradé
-  Topographie fine (de 3 m environ)
-  Ruisseau du Brulé et ses affluents
-  Limite du parc en zone humide
-  Continuité verte
-  Liaison verte
-  Boisements de la couronne verte



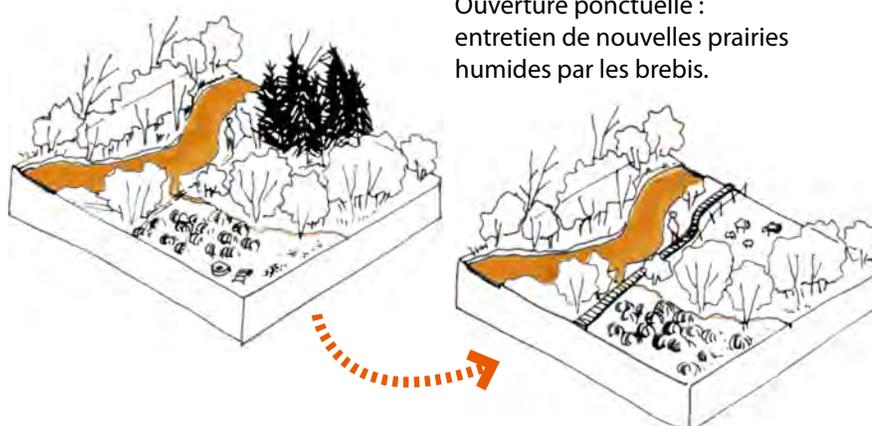
RE QUALIFIER LA ZONE HUMIDE



Élimination des espèces ornementales invasives qui ferment davantage le milieu.

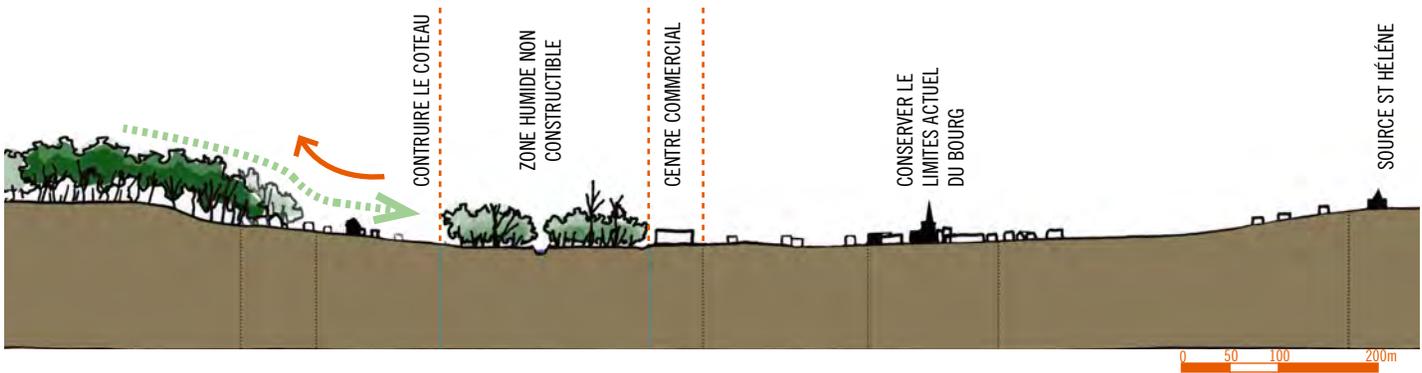


Élimination du boisement d'épicéa et plantation d'arbres et arbustes pour réhabiliter le sol appauvri et acidifié.



Ouverture ponctuelle : entretien de nouvelles prairies humides par les brebis.

CONSTRUIRE EN RESPECTANT LE PARCOURS DE L'EAU



RENFORCER L'URBANISATION EN ARCHIPEL

Aujourd'hui le lotissement de la Madeleine est une masse diffuse d'urbanisation. Cet espace mériterait d'être affirmé notamment en «finissant le lotissement» ou en travaillant la frange bâtie liée à la forêt. Une continuité de la trame verte marquera le passage du haut du coteau vers la zone humide.

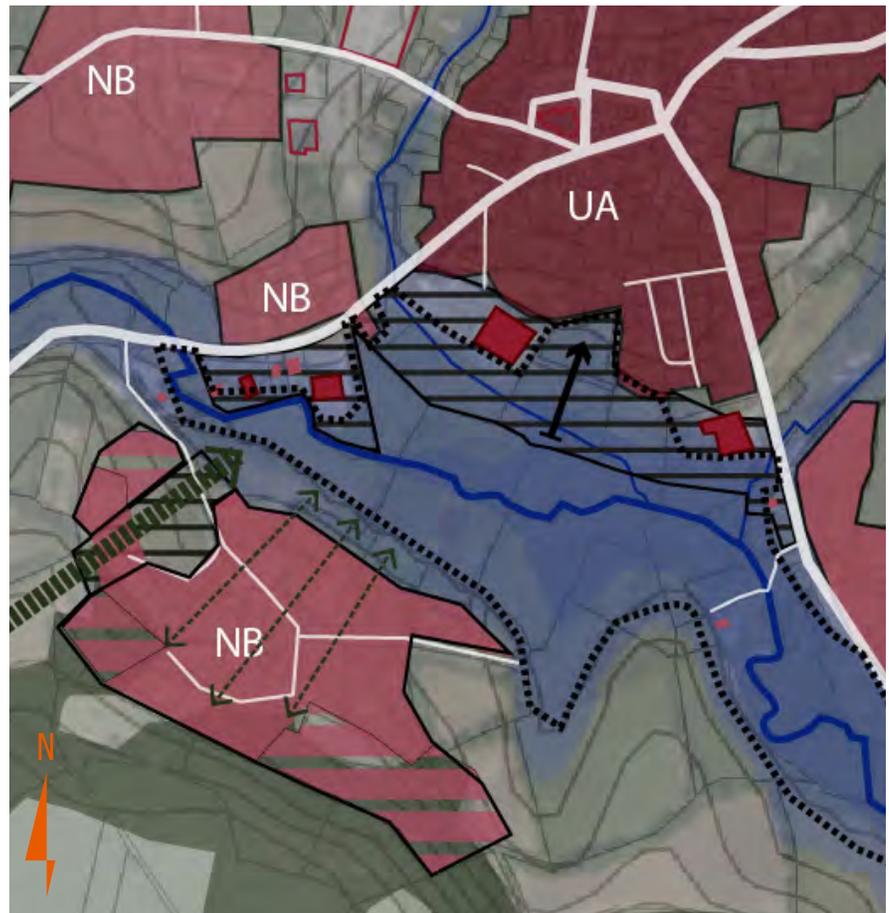
NOUVELLE ORGANISATION FONCIÈRE:

UA - zone urbaine (habitat, commerce et service) à densifier

NB - village et hameau avec possibilité de construire mais lotissement interdit.

NDa - zone naturelle totalement inconstructible mais exploitable.

- ← Limites urbaines repoussées
- Coeur du bourg
- Annexe urbaine du bourg
- Construction dans la Zone humide
- Urbanisation projetée
- Espace non constructible
- ~ Ruisseau du Brulée et ses affluents
- Limite projeté du parc
- Continuité verte
- Boisements de la couronne verte



PRIVILÉGIER LA CONSTRUCTION DU COTEAU



 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	UN PARC POUR VALORISER UNE ZONE HUMIDE Émeline Mortreux	BLOIS	4 ^e année
			6/8

REQUALIFIER LA ZONE HUMIDE



Réouverture légère du milieu et élimination des espèces non adaptées (bambou et épicéa)

STRATÉGIE VÉGÉTALE: MISE EN AVANT D'UN MILIEU NATUREL SENSIBLE

Le vaste chevelu hydrographique fait des paysages de zone humide un élément identitaire de la communauté de commune de Plouay. A Bubry, cet espace se distingue par sa proximité immédiate avec le bourg.

La majeure partie du périmètre est constituée d'une graduation entre des bois caducifoliés et une saulaie marécageuse très dense. Un pâturage raisonné permettra d'ouvrir ce milieu qui tend à se fermer.

Cet espace deviendra propice à la découverte de milieux souvent inaccessibles car fermés.



CONSTRUIRE LE COTEAU

Les nouvelles constructions viennent terminer les dessertes. L'implantation est réalisée sur le coteau pour épargner la zone humide.



Vue sur Bubry depuis la Madeleine

-  Bâti existant
-  Nouveau bâti
-  Nouvelles parcelles
-  Alignement de fruitier
-  Boisements existants
-  Voirie existante
-  Nouvelle voirie
-  Chemins traversant le parc
-  Platelage desservant le parc
-  Haies (peuplement mixte en cépée)
-  Bois humide
-  Prairies humides pâturées
-  Magnocariçaias



LE BÂTI S'INSÈRE DANS LE MAILLAGE DES NOUVELLES HAIES

Un maillage de haie sera planté de cépées d'arbres locaux (Chêne, Hêtre, Frêne, Noistier, ...) afin de minimiser l'impact des constructions de la Madeleine.

Rôle naturel: Participer aux continuités de la trame verte et trame bleue.

Rôle visuel: Former un filtre pour cette architecture hétérogène.

Rôle physique: Accompagner les larges dessertes



 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	UN PARC POUR VALORISER UNE ZONE HUMIDE Émeline Mortreux	BLOIS	4 ^e année
			2/8

VALORISER TROIS BIOTOPES

LA MOLINIETALIA OU PRAIRIE HUMIDE

C'est une végétation herbeuse (quelques exemples d'espèces):

Poa trivialis



Juncus effusus



Ranunculus acris



Ranunculus repens



BOIS HUMIDE

- Quercus pédonculé et Betula pubescens,
- Aulne glutineux, Salix aurita et Salix caprea,
- Lonicera peryclimenum, Menthe aquatique, Juncus effusus et Molina caerulea.

Chêne pédonculé Aulne glutineux Salix aurita



Molina caerulea



Menthe aquatique



MAGNOCARIÇAIES:

Incluse dans la saulaie betulaies sur profil de sol tourbeux. La strate basse est remarquable par ses touradons (Carex paniculata).

Betula pubescens



Salix caprea



LES FRANGES DE CE PARC

TRAVAILLER LA FRANGE URBAINE - ESPACE COMMERCIAL



VIVRE À BUBRY, DU QUOTIDIEN AUX LOISIRS

CONTEXTE PAYSAGER

UNE COMMUNE RURALE AU CONTEXTE TERRITORIAL ATTRACTIF

Le site d'étude prend en compte l'Est du bourg de Bubry, ses vallons, ses prairies et ses champs. Ce site fait partie de l'unité des mille collines où s'entrelacent fonds de vallons et relief tortueux. L'urbanisation s'étend et les haies disparaissent. Les milieux humides sont un véritable atout pour cette ville où la nature est visible même au coeur de la commune.



Carte des unités paysagères

- Les mille collines
- Les vallons humides
- Les landes perdues
- Le coeur de bourg



Photographie aérienne de 1952



Une friche entre le vallon et le centre ville



Des habitants qui cherchent où jardiner et des parcelles inutilisées

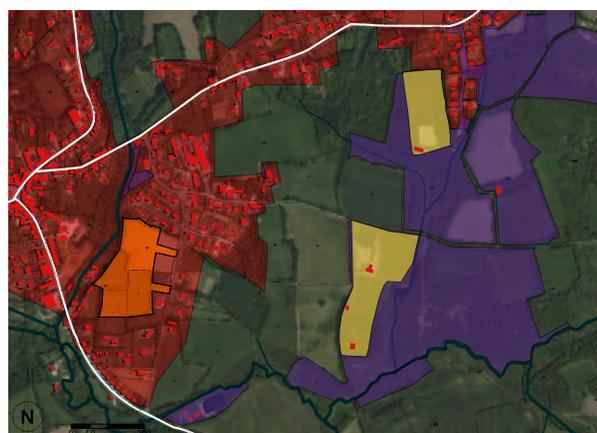


Un vallon en contact avec la ville



Prairies pâturées et bocagers
 Champs
 Fonds de vallons

Forêts
 Haies
 Points de vues



CARTE DES DISPOSITIONS FONCIÈRES (D'APRÈS LE POS)

Parcelle à urbaniser
 Parcelle communale

Parcelle dédiée aux loisirs
 Parcelle considéré comme bâti



Un point de vue sur le vallon et le village au point culminant de la rue du Pont Castel

Les vues lointaines sont peu nombreuses dans les mille collines certaines sont primordiales pour la compréhension du site. Il est donc important de les préserver et de les mettre en valeur.

SCHÉMA DIRECTEUR ET ENJEUX

ENJEUX

Contre une tendance générale, la simplification des paysages ruraux

Les enjeux soulevés sont les questions du rapport entre espace urbain et espace rural, quel place est accordée à chacun? Comment travailler les transitions? Comment ces deux espaces peuvent s'interpénétrer? Comment conserver l'équilibre au sein des paysages bubryates.



- | | |
|---|---|
|  Profiter de la structure bocagère pour développer un quartier jardiné |  Assurer la vitalité de la zone de loisirs |
|  Conserver les coulées vertes au coeur de la ville |  Utiliser les prairies comme limite à l'urbanisation |
|  Maintenir les points de vues |  Préserver la structure marquante de l'ouverture vers l'Est et l'Ouest |
|  Favoriser les circulations vers la campagne et la zone de loisirs |  Diversifier les milieux tout en préservant la trame comme corridor écologique |

Afin de limiter la fermeture des paysages par l'urbanisation qui provoquerait la disparition de points de vue importants, une extension raisonnée de Bubry est préconisée.

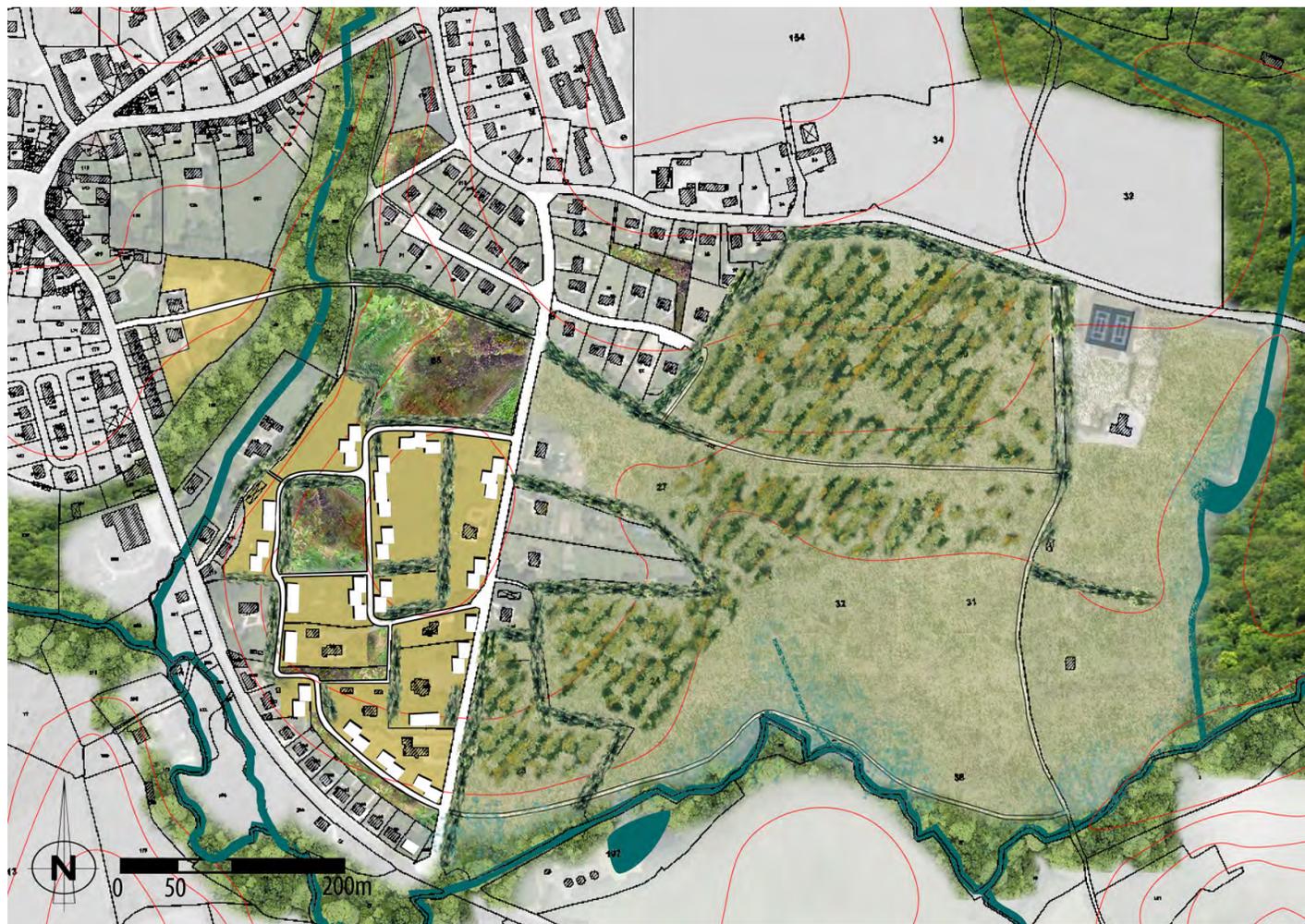
Les coupures d'urbanisation permettent d'assurer une transition cohérente entre urbain et rural. L'installation de parcelles disponibles pour les particuliers, pour potager serait un atout pour la commune.

Les tailles des parcelles bâties peuvent être restreintes. Mais les potagers rassemblés permettent un large maillage jardiné au sein d'un nouveau quartier.

La valorisation des filières agricoles (agroforesterie, arboriculture, élevage) facilite le maintien de la continuité de ces trames.

PROJET, UN ESPACE VERT À LA CAMPAGNE

PLAN MASSE DU PROJET



PROGRAMME

Aujourd'hui la campagne est entièrement privatisée, malgré la proximité de la nature, il est difficile d'y accéder. Ici une grande prairie de 20 ha permet un mélange des usages. Il s'agit d'allier le travail des moutons, le plaisir d'une balade dans l'herbe, la cueillette de pommes ou encore un éco-camping dans un unique grand espace. Cet espace se rattache directement au nouveau quartier jardiné qui plonge dans le vallon et est parcouru par de nombreuses haies. Elles permettent d'atténuer l'impact de cette densification.



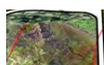
DENSIFIER ET JARDINER une urbanisation en lien avec la topographie



CRÉER une grande prairie, un espace vert, commun à tous et pâturée.



RÉIMPLANTER des vergers.



CRÉER des jardins privés ou associatifs en coeur d'îlot afin de renforcer le caractère jardiné du bourg.



DIVERSIFIER Une plus grande diversité de milieux humides



CRÉER une nouvelle gestion de la zone de loisirs et l'ouvrir sur la campagne, refaçonner le camping



RECRÉER des chemins aux multiples ambiances pour faciliter les déplacements.



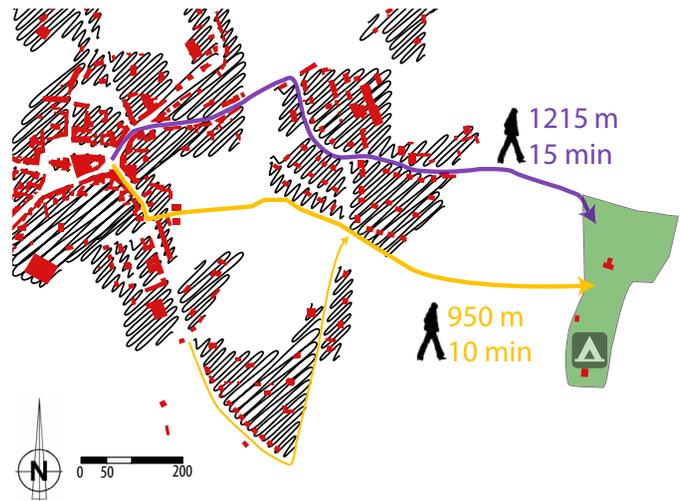
S'APPUYER sur la trame bocagère pour urbaniser en préservant le caractère rural du site.

Communauté de communes de la Région de Plouay	VIVRE À BUBRY, DU QUOTIDIEN AUX LOISIRS Matthieu BEUZELIN	BLOIS 4 ^e année
L'école nationale supérieure de la nature et du paysage		3/6

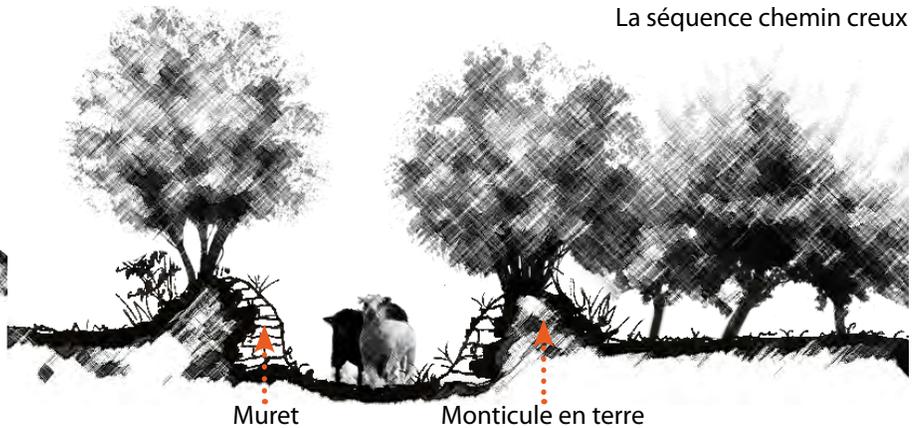
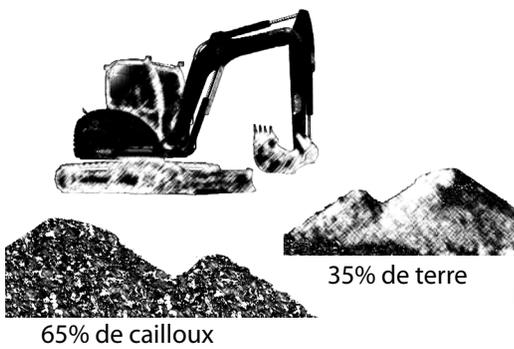
UN ESPACE VERT À LA CAMPAGNE



Le végétal vient souligner l'habitat. Il s'agit d'arbres des jardins mais également des haies. Cependant elles sont régulièrement monospécifiques et n'offrent pas de diversité visuelle ou floristique. Une palette végétale variée est proposée afin de diversifier les essences présentes dans les haies.



Les cheminements changent, le passage par la route, plus long et plus dangereux est remplacé par le chemin médian qui permet de parcourir les paysages variés de l'Est de Bubry.



La séquence chemin creux

Il faut renforcer le maillage des chemins, ne pas laisser disparaître cet élément caractéristique du paysage et ses techniques de construction. Les chemins ruraux sont souvent remblayés, tassés, et ne remplissent plus leur fonction écologique. Les chemins en terre battue disparaissent. Un sol vivant doit être retrouvé ainsi qu'un élément fort pour la qualité paysagère et les balades. Ici le chemin est créé en mélange terre-pierre permettant une cohabitation d'usage entre les engins, les marcheurs et la faune inféodée à la terre battue. Le mélange terre-pierre s'effectue par temps sec, à partir de cailloux 40/90 (de préférence un granite pour ne pas transformer le pH du sol), et de terre arable dans les proportions suivantes : 65% de cailloux et 35% de terre.

PALETTE VÉGÉTALE DU PROJET

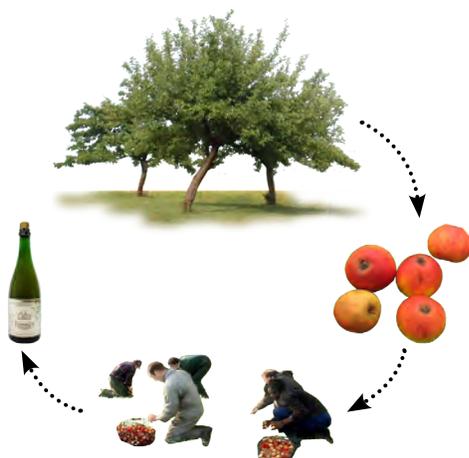


UNE ÉCO-ZONE DE LOISIRS À L'ENTRÉE EST DE BUBRY



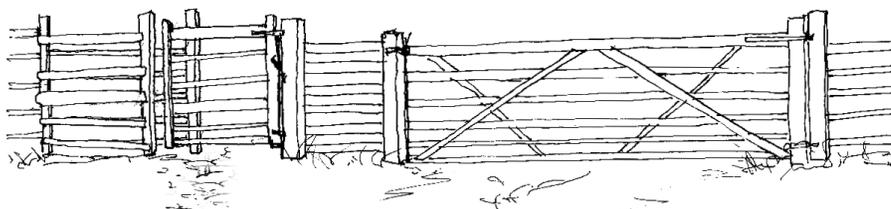
La vue avant projet

À l'extrémité de la prairie de loisirs, l'éco-camping descend jusqu'au ruisseau. Là, un ponton permet de pêcher. Le long du Brandifrouit, il y a une alternance de prairies humides et de bosquets. La multitude de ces différents milieux qui se côtoient créent un site riche et diversifié. L'éco-camping est dans la prairie et n'est plus séparé de son paysage par des haies de cyprès. Les moutons permettent son entretien. Ce n'est plus un espace compartimenté en emplacement numéroté mais directement en lien avec «l'espace vert» de plus de 20 hectares que représentent la prairie et la zone de loisirs.



LE VERGER:

Les vergers sont rares aujourd'hui sur le site. L'arboriculture mise en place sur environ 10 ha permet de récolter 25 t/ha/an. Les pommiers sont des variétés telles que Marie Ménéard ou Douce Moën en complément à des variétés plus locales comme C'Huéro Briz. Ils sont plantés de façon aléatoire mais avec un espacement de 14 m entre les troncs. La production du verger sera d'environ 180 000 bouteilles/an. La vente pourra se faire sur le marché de Bubry par exemple.



Pour que l'accès à la prairie se fasse le plus simplement possible, un type particulier de barrière est préférable. Elle permet aux marcheurs de passer simplement et rapidement sans laisser s'échapper les moutons. Une plus grande barrière permet aux engins agricoles d'accéder au champ pour la récolte des pommes par exemple.



Quel mode de gestion pour une prairie humide?

Pâturage

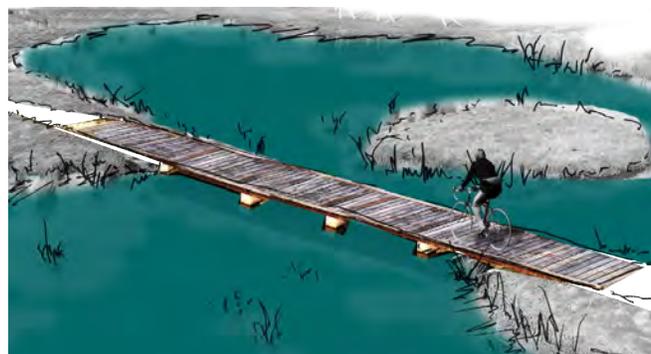
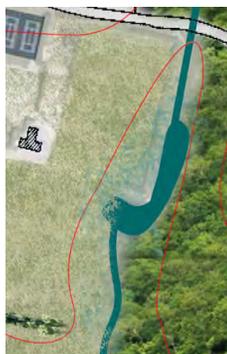
Piétinement

Excréments

Effet bénéfique favorisant l'installation de plantes annuelles sur le sol dénudé

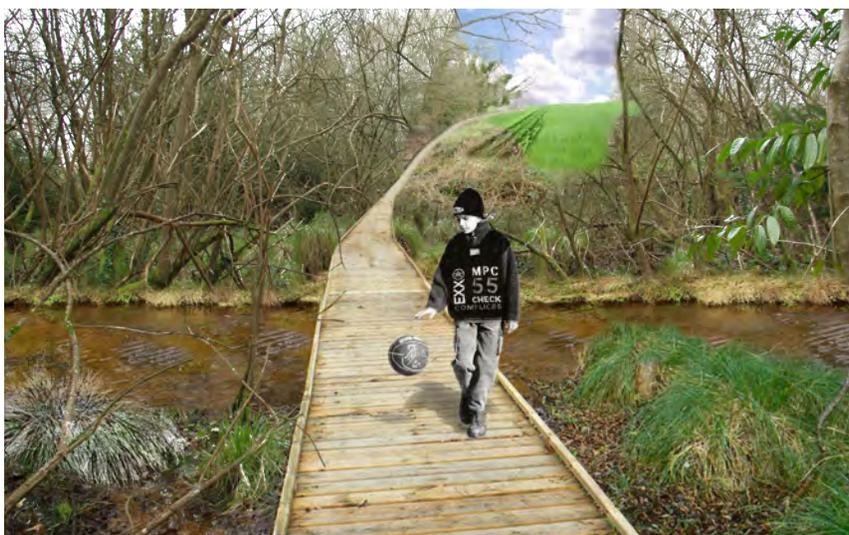
Tassement possible des sols mais effet compensé si des haies freinent l'écoulement de l'eau

Envahissement par des plantes à grand développement, effet non visible si le troupeau est sédentaire



L'étang derrière la zone de loisirs, auparavant délaissé, devient accessible.

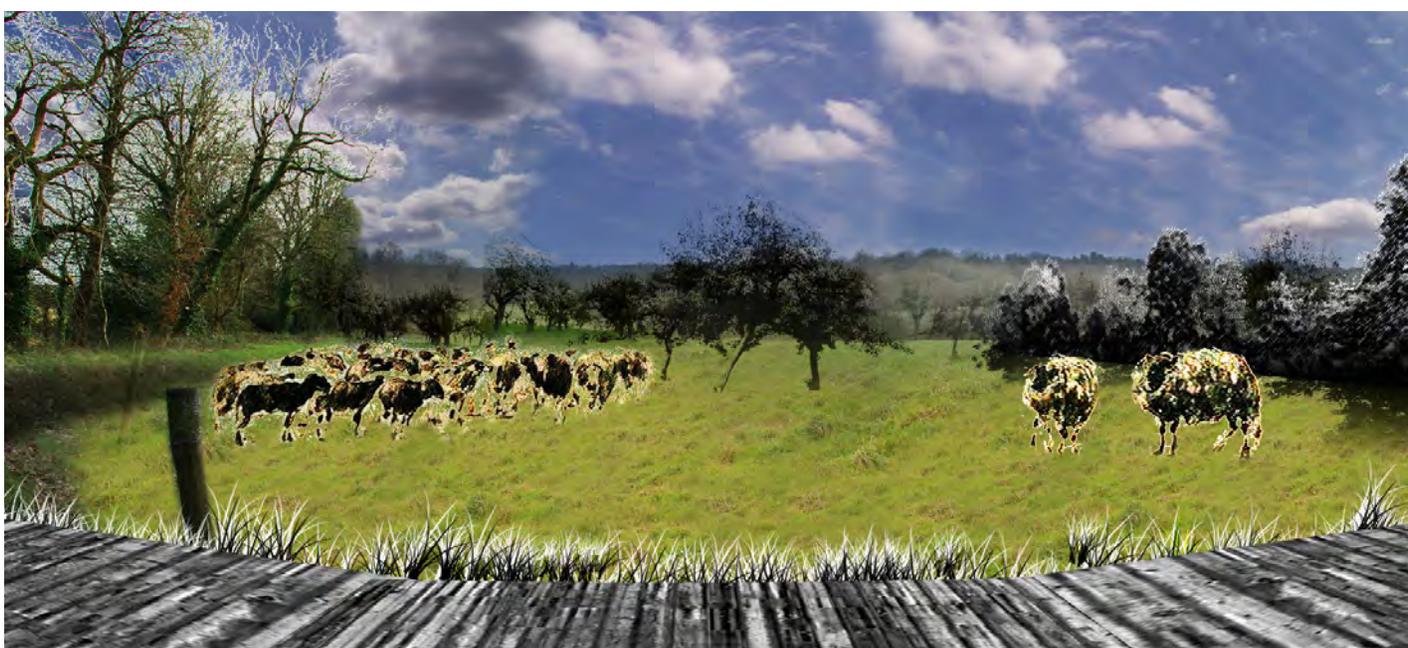
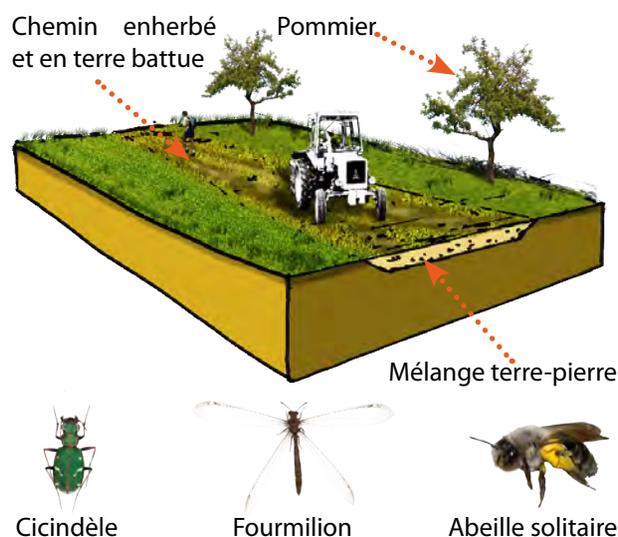
UN ESPACE VERT À LA CAMPAGNE



La promenade du coeur de ville à la zone de loisirs est séquencée, on y retrouve des chemins creux, des passages très ouverts ou comme ici, des passerelles en zone humide. C'est aussi l'occasion de découvrir ou de redécouvrir ces espèces particulières de ces milieux humides comme le Carex paniculata qui forme d'impressionnants touradons



En hiver, les moutons doivent pouvoir accéder à des bosquets pour se mettre à l'abri du vent. Ils sont situés à proximité du cours d'eau, là où des boisements en friche étaient présents à l'origine.



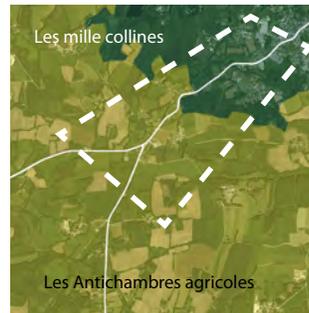
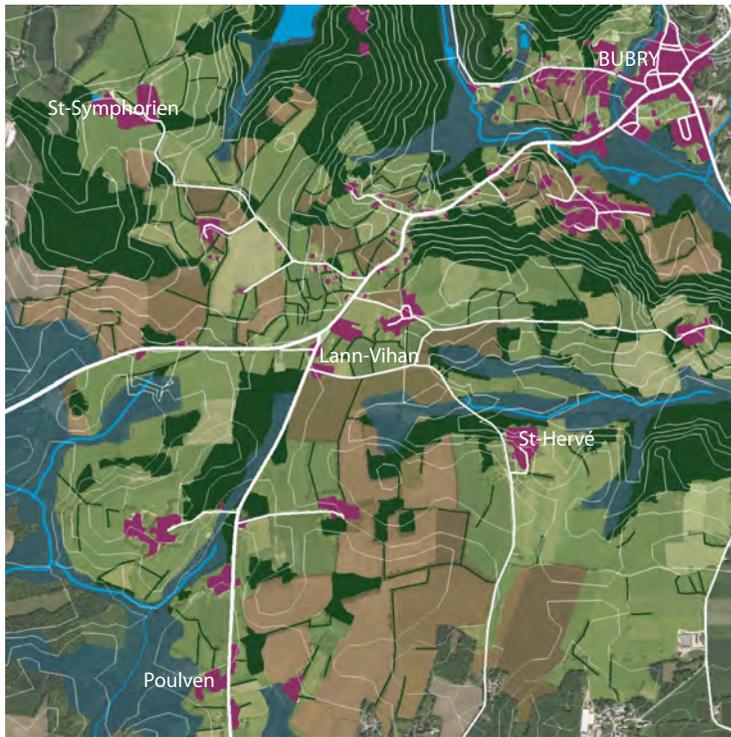
Le point de vue en haut de la route du Pont Castel est l'épicentre du projet. Un platelage en bois de part et d'autre de la route permet de marquer l'endroit, de s'y arrêter. Plus haut que le champ, il sert à ce niveau de clôture.

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	VIVRE À BUBRY, DU QUOTIDIEN AUX LOISIRS Matthieu BEUZELIN	BLOIS	4 ^e année
			6/6

DE LANN-VIHAN A BUBRY: RECOUDRE LE TISSU URBAIN AVEC LE PAYSAGE

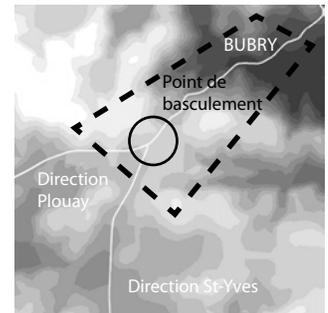
CONTEXTE PAYSAGER: LA PREMIERE DESCENTE DES MILLE COLLINES

CARTE DES PAYSAGES



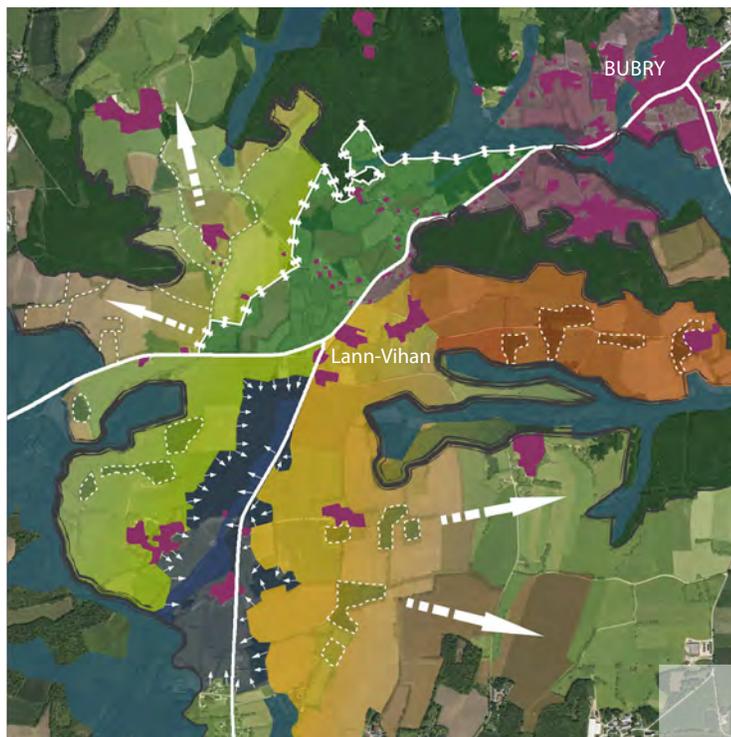
Le site étudié est à cheval entre deux unités paysagères, le passage entre les deux est très progressif.

- Espace bâti
- Boisements
- Zones humides
- Cours d'eau
- Champs, cultures
- Prairies
- Haies bocagères



L'intersection des deux routes marque un point de basculement, au Nord vers Bubry et au Sud vers Saint-Yves. Ce replat matérialise géomorphologiquement le passage dans un paysage collinéen des mille collines.

CARTE DES SOUS UNITÉS



- | | | |
|---|--|--|
| <p>Continuités vertes</p> <ul style="list-style-type: none"> Bosquets: Pas japonais Haies bocagères: corridors | <p>Limites</p> <ul style="list-style-type: none"> Limite forte Limite douce: zone de transition | <p>Ouvertures/Fermetures</p> <ul style="list-style-type: none"> Enrichissement, reboisement: fermeture du paysage Ouverture progressive |
|---|--|--|

De part et d'autre de la départementale D2 s'organisent différentes sous-unités. Ces sous unités représentent des zones de transition avant d'entrer dans le paysage des grandes unités (les antichambres agricoles à l'ouest et la constellation d'étangs à l'Est).



Extension urbaine: paysage à dominance urbaine



Zones humides: espace à fort enjeux écologiques et paysagers



Maillage bocager dense: continuité écologique préservée et transition paysagère avec la forêt



Antichambres agricoles: paysage relativement ouvert cadré par les haies bocagères



Boisements: limites franches



Promontoire agricole: replat lumineux délimité par des franges boisées



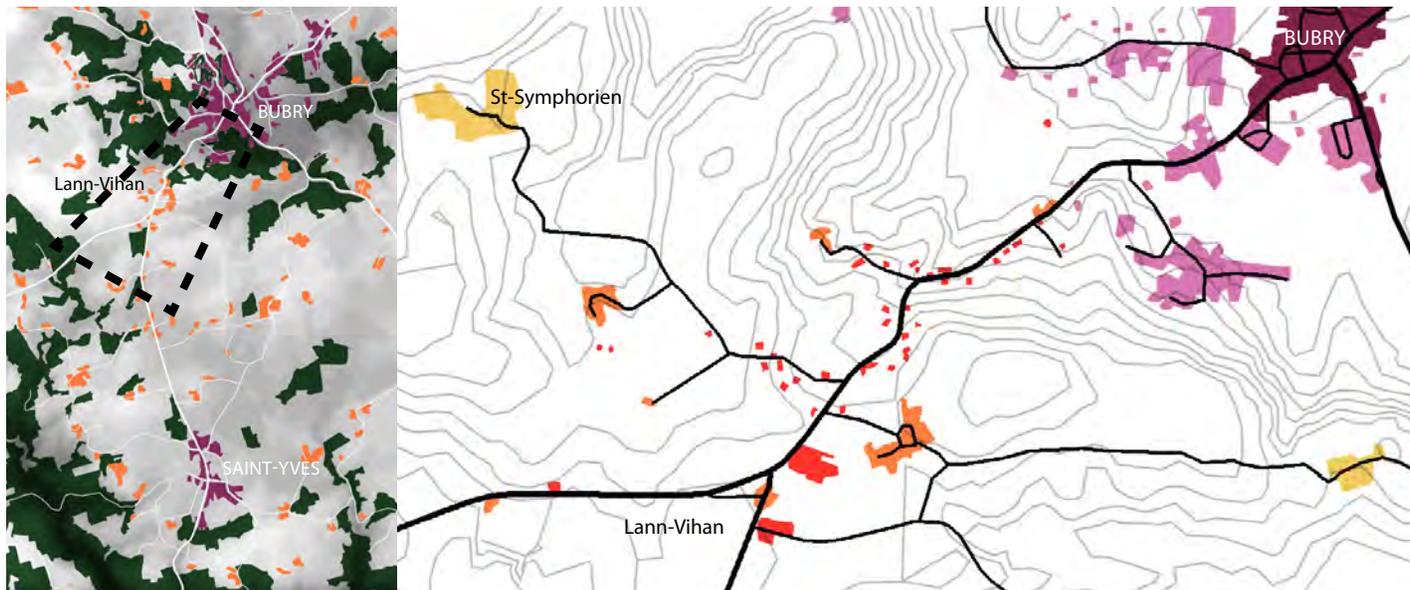
Friches, nouvelles plantations: fermeture du paysage



Poche agricole: paysage de vastes étendues ponctuées de hameaux et de bosquets

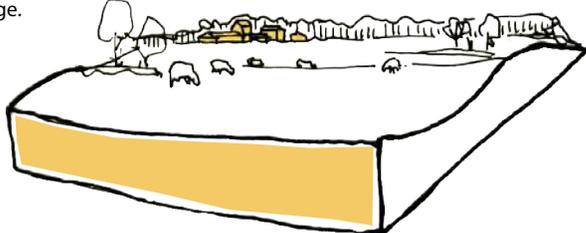
CONTEXTE URBAIN: UN BOURG, DES FAUBOURGS, DES HAMEAUX

CARTE DE LOCALISATION

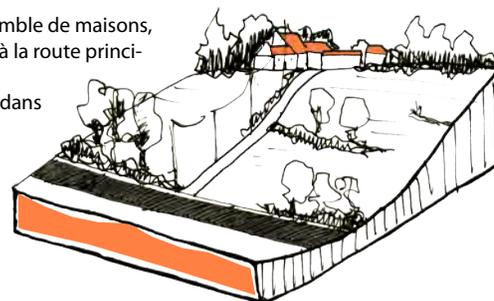


DIFFÉRENTES TYPOLOGIES

HAMEAUX AGRICOLES: espace bâti dense, regroupé et intégré au paysage.

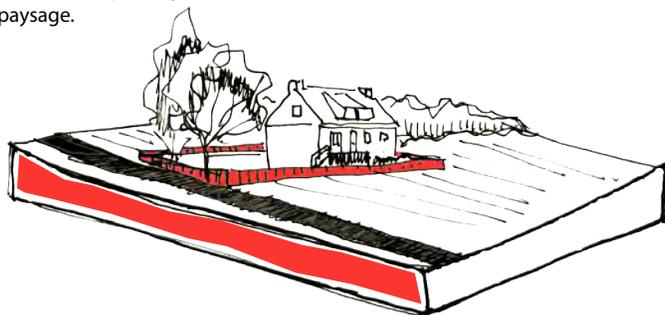


HAMEAUX: ensemble de maisons, en recul par rapport à la route principale. Ils sont assez discrets dans le paysage.



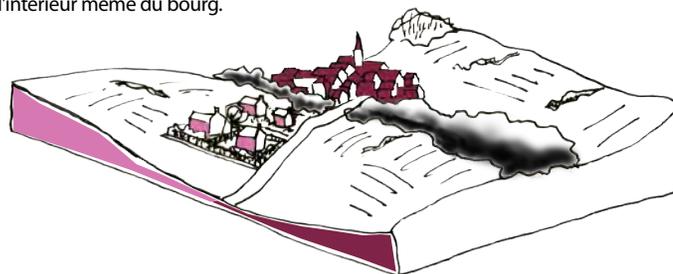
PAVILLONS ISOLÉS:

Ils mitent l'espace agricole, et sont en désaccord avec le paysage.



EXTENSIONS PAVILLONNAIRES DE BUBRY ET BOURG:

Les extensions pavillonnaires correspondent à des constructions lâches, homogènes qui empiètent sur les zones humides et réduisent les espaces naturels à l'intérieur même du bourg.

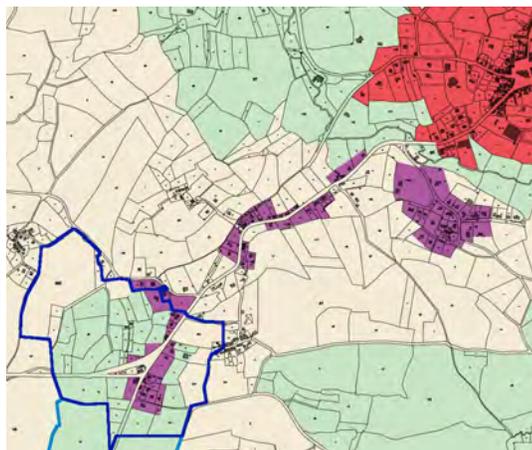


DISPONIBILITÉS FONCIÈRES

Carte des protections



Plan Local d'Urbanisme

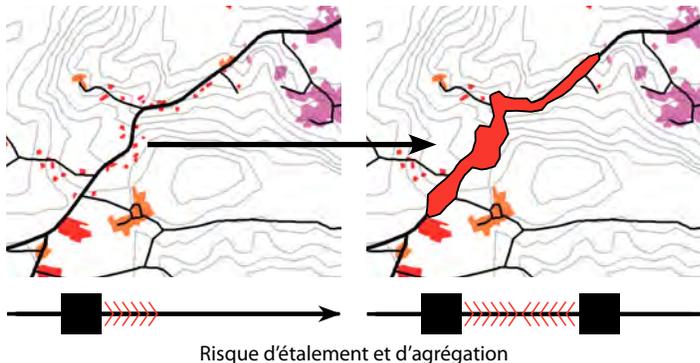


Le PLU propose de densifier le bourg de façon concentrique sans tenir compte des trames bleues qui le traversent. Celles-ci sont toutefois protégées et repérées (voir carte des protections). Les périmètres de protection imposent un contrôle des constructions et le maintien des haies. Les extensions à urbaniser choisies accentuent le développement linéaire le long de la route.

- Périimètre de protection secondaire du captage d'eau potable
- Périimètre de protection rapproché du captage d'eau potable
- zones de protections naturelles
- Extension à l'urbanisation
- Centre ancien

VERS UN ÉTALEMENT URBAIN LINÉAIRE

ÉVOLUTION URBAINE

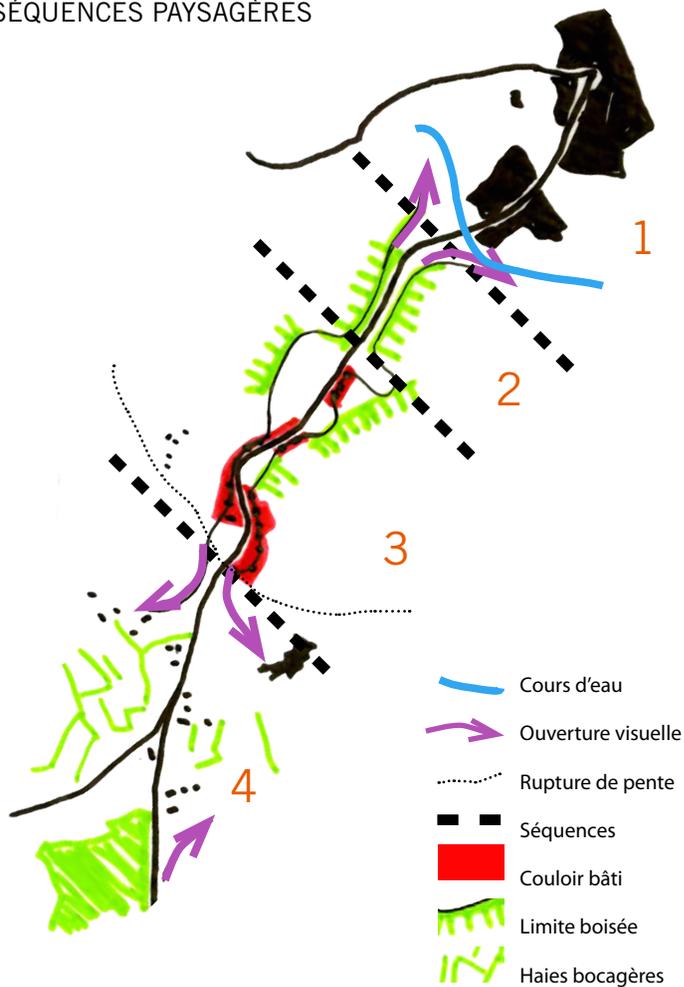


Aujourd'hui les nouvelles constructions s'inscrivent le long de la départementale D2. Le risque est de voir cette extension linéaire continuée, générant un effet d'agrégation du bâti et des hameaux. Ce qui rend difficile la lisibilité des espaces et du territoire.

Ce type d'extension engendre un étalement urbain consommateur d'espaces, et un «mitage» des espaces agricoles ou naturels.

De plus, le risque d'agrégation du tissu urbain peut provoquer des coupures dans les continuités écologiques.

SÉQUENCES PAYSAGÈRES

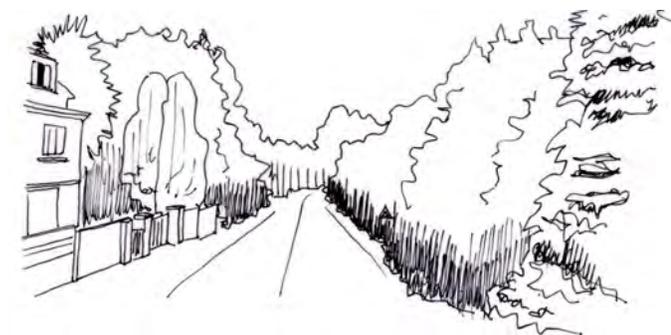


La départementale D2 représente la colonne vertébrale du projet. Route très fréquentée, c'est principalement en voiture que nous entrons à Bubry. Les perceptions que l'on a du paysage depuis la D2 sont donc très importantes à prendre en compte pour déterminer une logique d'urbanisation.

1-OUVERTURE PROGRESSIVE VERS BUBRY



2-COULOIR BOISÉ QUI ACCENTUE L'EFFET DE SURPRISE ET D'OUVERTURE SUR LE BOURG



4-ESPACE AGRICOLE OUVERT ET MITÉ PAR DE NOUVEAUX ESPACES PAVILLONNAIRES



3-MOUVEMENT DE RESPIRATION DONNÉ PAR L'ALTERNANCE DE DILATATION ET DE CONTRACTION DE L'ESPACE



STRUCTURER L'ÉTALEMENT URBAIN

LES ENJEUX

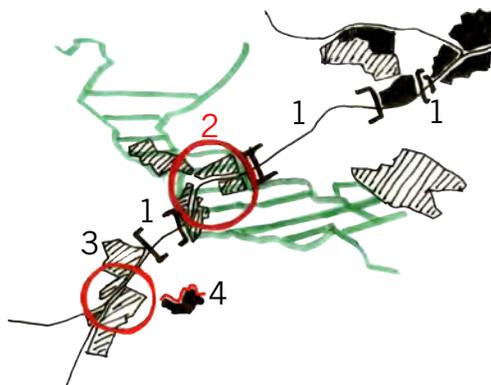
S 'APPUYER sur les structures paysagères pour retrouver une organisation urbaine

DENSIFIER stopper l'étalement urbain

CRÉER du lien...



- 1- La trame bleue : seuil de Bubry
- 2- La forêt : couronne verte de Bubry et limite d'urbanisation
- 3- Haies bocagères: tissage de l'espace agricole avec l'espace bâti

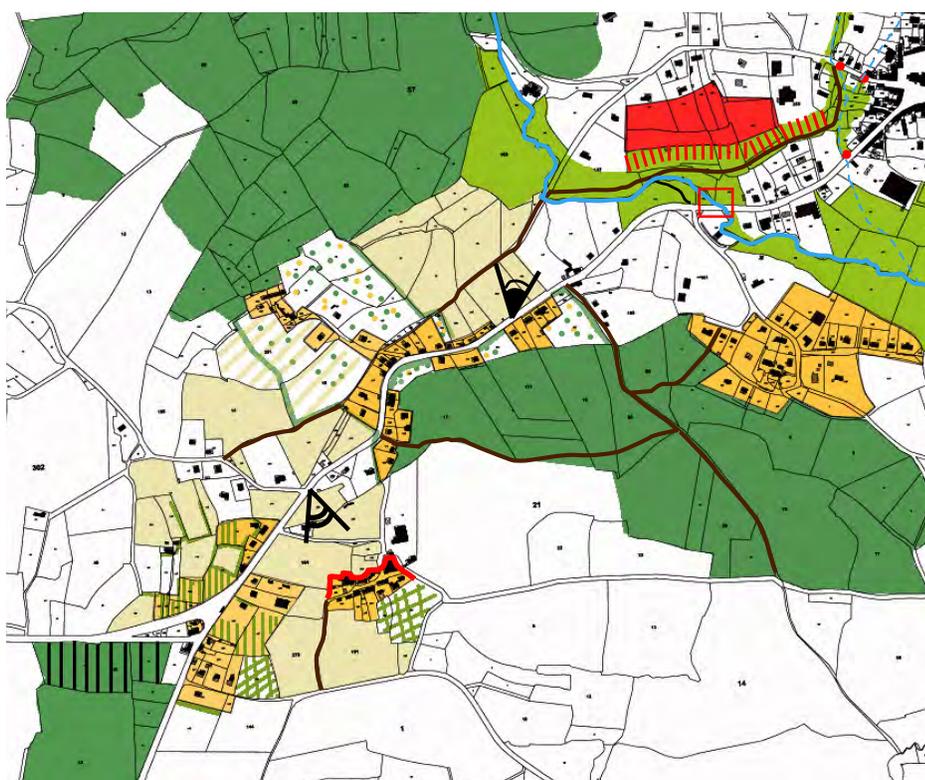


- 1- Coupure verte: protéger l'espace agricole du mitage urbain
- 2- Densifier autour des centralités existantes
- 3- Organiser et apporter plus de lisibilité dans le tissu urbain
- 4- Protéger le front bâti



- 1- entre le bourg de Bubry et ses faubourgs
- 2- entre les habitants et le paysage
- 3- entre les hameaux et l'espace agricole

SCHÉMA DIRECTEUR



Point de vue à conserver



Théâtre pastoral



Fond de vallon

- Chemins à créer ou à révéler
- Protéger la zone humide
- Conserver les boisements
- Maintenir l'espace agricole ouvert
- Zone urbanisable
- Dessiner la lisière entre la zone urbanisée et la zone humide
- Marquer les entrées dans le parc
- Qualifier l'entrée de bourg
- Préverdissement (boisement)
- Développement d'un système d'agroforesterie
- Zone à densifier en premier
- Zone à densifier en second
- Protéger la frange urbaine du hameau
- Agrandir l'espace boisé jusqu'à la décharge

PROGRAMME

OUVRIR LA ZONE HUMIDE

- Mise en valeur de la zone humide et de son cours d'eau comme entrée de Bubry,
- permettre l'accessibilité au cours d'eau pour appréhender le relief

CRÉATION D'UN FAUBOURG BOISÉ

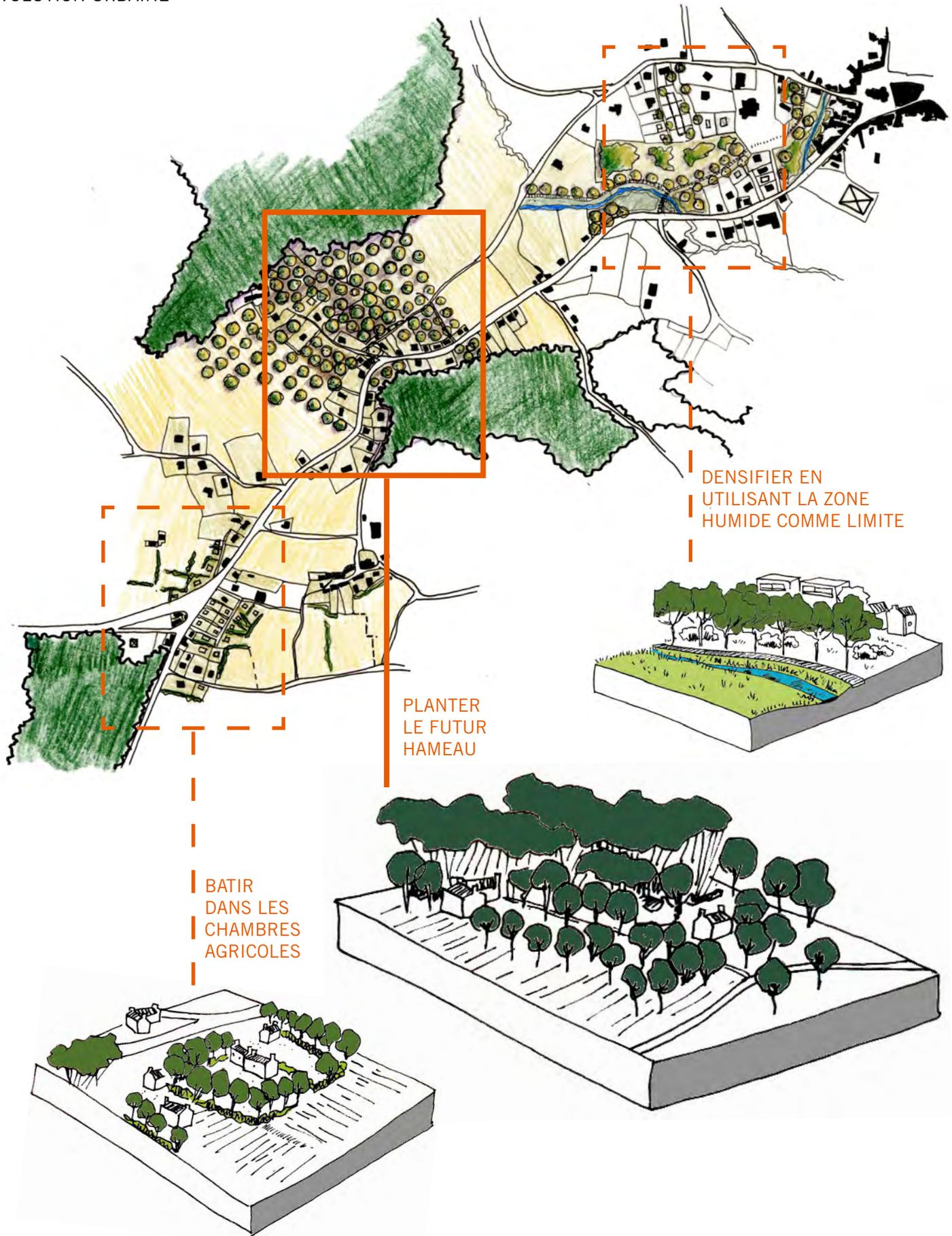
- insérer ce nouveau faubourg dans une couronne verte, en diluant les nouvelles constructions dans un ensemble boisé,
- développer un phasage d'urbanisation selon le principe de préverdissement,

RECOURDRE UN HAMEAU

- utiliser le maillage de haies bocagères pour densifier le hameau,
- phasage dans le temps de l'urbanisation

PROJET: TROIS LOGIQUES D'URBANISATION

ÉVOLUTION URBAINE

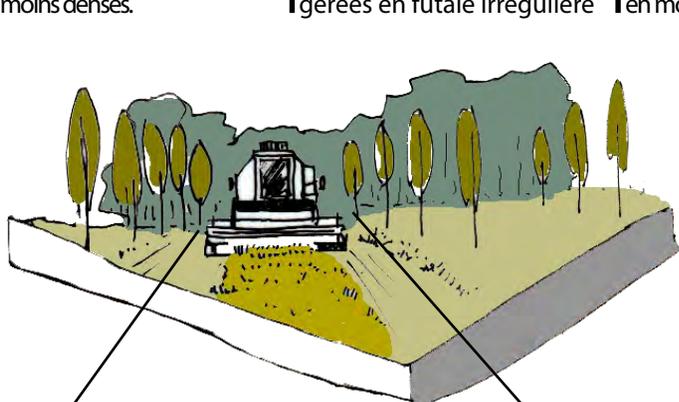
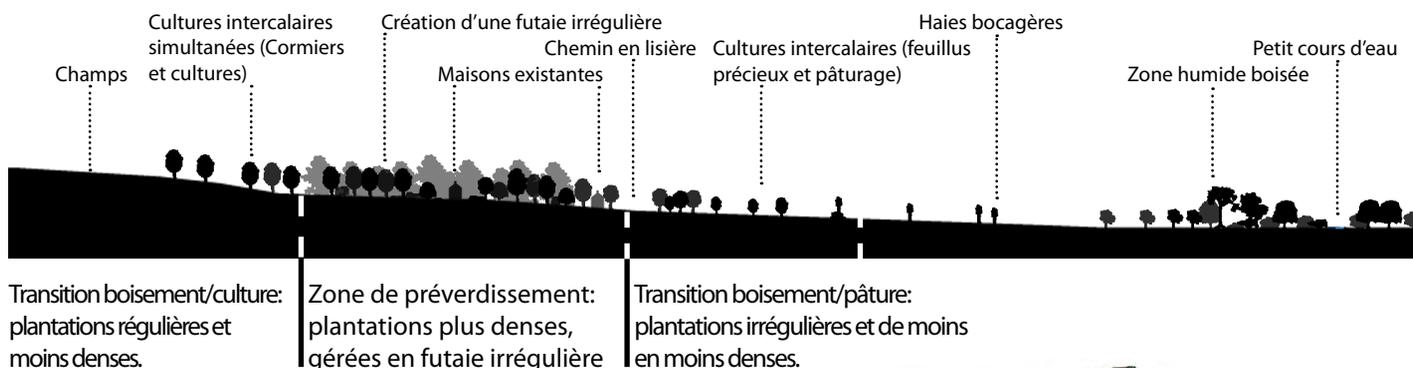


CRÉATION D'UN FAUBOURG BOISÉ

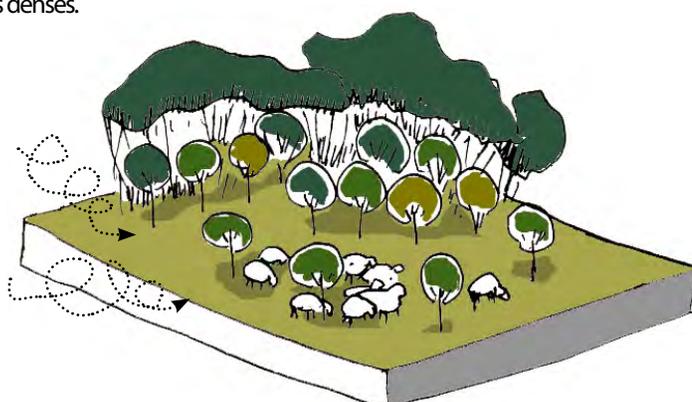
TRANSITION PAYSAGÈRE : PLANTER L'ESPACE AGRICOLE



L'implantation du nouveau boisement s'effectue en partie sur des terres agricoles. Afin de conserver une continuité verte et paysagère entre les deux forêts et sans compromettre l'exploitation des terrains, le développement d'une **agroforesterie** (=plantation d'arbres associés à une culture intercalaire simultanée dans des parcelles agricoles) est intéressante.



L'espacement entre les lignes d'arbres est déterminé par la largeur des outils utilisés pour les cultures intercalaires



Dès leur développement, les arbres préservent le confort des animaux (ombre, protection contre le vent, ...)

Espèce adaptée aux cultures:



Cormier
Sorbus domestica

Arbre de 15 à 20 mètres de haut, écorce sombre, fruits (cormes d'environ 2 à 3 cm de longueur) disposés en petits groupes. On le trouve plutôt par sujet isolé ou en lisière. Le bois du cormier est rouge-brunâtre. Il est extrêmement dur, aujourd'hui il est utilisé en lutherie, gravure, tournerie, placage de luxe...

Espèce adaptée aux pâtures plantées en bouquet:



Poirier commune
Pyrus pyraeaster

Arbre de 11 à 15 mètres de haut, écorce sombre écaillée et crevassée, fruits: petites poires de 2 à 3 cm de diamètre, bois homogène et très dur, de teinte saumonée. Le grain, d'une grande finesse, oriente les produits de qualité vers la lutherie, le tranchage pour des placages de haut de gamme et la marqueterie fine.

ATOUS ENVIRONNEMENTAUX:

L'agroforesterie est un atout pour la préservation de la qualité de l'environnement:

- les arbres freinent les risques d'érosion des sols
- leurs racines peuvent se développer sous l'horizon des cultures et limiter les pollutions de nappes souterraines en récupérant les fertilisants utilisés pour les cultures. Ainsi les arbres et les cultures gérés ensemble sont complémentaires,
- les houppiers peuvent héberger des populations d'auxiliaires.

DES ATOUS ÉCONOMIQUES:

L'agroforesterie peut représenter un complément de revenu pour les agriculteurs:

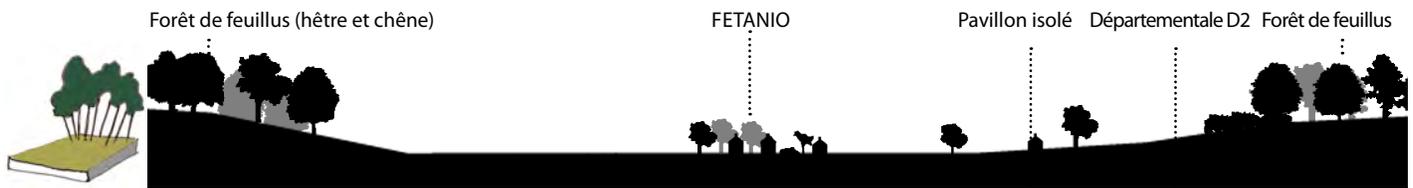
- les arbres poussent beaucoup plus vite en présence des cultures. Ces arbres donnent généralement un bois sans noeud qu'ils peuvent valoriser en tranchage et déroulage.
- en diversifiant les activités des exploitations agricoles par la culture des arbres, sur une portion limitée de la SAU (10 à 20%), les agriculteurs augmentent progressivement la valeur de leur exploitation sans diminuer leur revenu.

 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	RECOUDRE LE TISSU URBAIN AVEC LE PAYSAGE Marie-Ange Richard	BLOIS	4 ^e année
			6/8

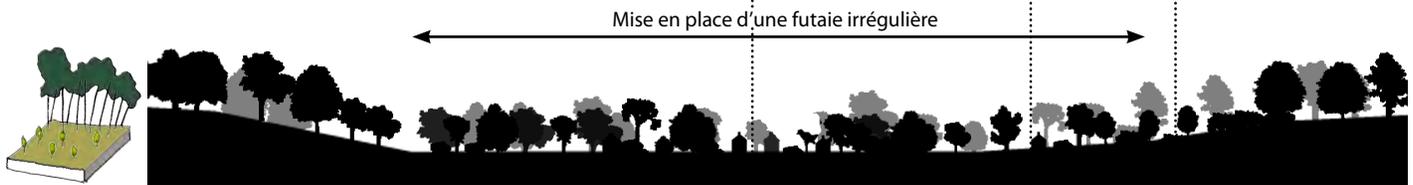
ANTICIPATION DE L'URBANISATION PAR UN PRÉVERDISSEMENT

STRATÉGIE URBAINE PHASÉE DANS LE TEMPS

T: ETAT ACTUEL



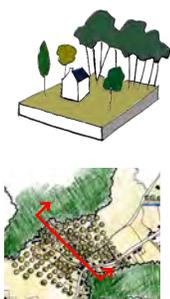
T1: PLANTATION DE JEUNES PLANTS



T2: SELECTION ET DEPRESSAGE



T3: IMPLANTATION DE L'HABITAT



Une fois ce faubourg mis en place, il offre un cadre différent des autres fourbours de Bubry; c'est-à-dire «Vivre en forêt». Les nouveaux habitants devront alors établir une collaboration avec les sylviculteurs.

 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	RECOUDRE LE TISSU URBAIN AVEC LE PAYSAGE Marie-Ange Richard	BLOIS 4 ^e année 7/8
--	--	-----------------------------------

UNE FORÊT JARDINÉE

MISE EN PLACE D'UNE FUTAIE DE FEUILLUS PRÉCIEUX

Une **futaie irrégulière** permet un enrichissement des boisements par l'introduction de feuillus dit «précieux» tels que les fruitiers. Ces derniers représentent un enjeu économique car ce sont des bois de très haute qualité utilisés en plaquage, tranchage et ébénisterie. Ces essences peuvent produire du bois de très grande valeur,

activement recherché pour des utilisations haut gamme ou très spécifiques. Les fruitiers forestiers offrent des qualités paysagères. Mellifères et producteurs de fruits appréciés de la faune sauvage, ils contribuent à la biodiversité biologique de notre environnement.

ESSENCES PRINCIPALES



Chêne sessile
Quercus petraea

Chataignier
Castanea sativa

Charme
Carpinus betulus



Utilisation du bois comme matériau de construction pour les nouvelles maisons



Plantations mélagées:

- essence principale : 80% des plants
- essence secondaire (les feuillus précieux): 20% des plants introduits

ESSENCES SECONDAIRES



Cormier
Sorbus domestica

Pommier sauvage
Malus sylvestris

Merisier
Prunus avium

Alisier
Sorbus domestica

Arbre de 15 à 20 mètres de haut, écorce sombre, fruits: cornes d'environ 2 à 3 cm de longueur, disposées en petits groupes. On le trouve plutôt par sujet isolé ou en lisière. Le bois du cormier est rouge-brunâtre. Il est extrêmement dur, aujourd'hui utilisé en lutherie, gravure, tournerie, plaquage de luxe...

Petit arbre de 6 à 10 mètres, pousse à l'état dispersé dans les sous-bois, écorce brun-gris. Espèce héliophile. Le bois de pommier est lourd, dur et assez homogène avec un duramen brun-rosé.

Arbre de 25 mètres, écorce gris argenté à brun-rouge, fleurs blanches, floraison précoce, fruit: merise, cerise rouge puis noire.

Convoité pour son bois dont la coloration naturelle varie de miel clair à brun rougeâtre saumoné.

Arbre le plus plastique des fruitiers. Son bois est homogène, lourd, et très dur. Il est utilisé en tranchage, pour la marqueterie, la confection de pièces mécaniques, la lutherie...



ATOUTS DE LA PLANTATION EN MÉLANGE

- Les feuillus précieux poussent plus rapidement que les essences de bois noble. Ainsi, quand il faut attendre environ 120-150 ans pour le chêne, la plupart des feuillus précieux arrivent à maturité au bout de 60-80 ans. Cette rapidité est particulièrement intéressante pour les propriétaires forestiers privés.
- Les risques phytosanitaires sont moins élevés.
- Les feuillus précieux offrent une qualité paysagère et contribuent à la diversité biologique de notre environnement.



Cette futaie irrégulière représente un trait d'union qui relie les deux forêts. Des chemins de randonnée sont dessinés autour d'un nouveau patrimoine arboré.

 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	RECOUDRE LE TISSU URBAIN AVEC LE PAYSAGE Marie-Ange Richard	BLOIS	4 ^e année
			8/8

LE BOURG DE SAINT YVES

SAINT YVES DANS SON CONTEXTE



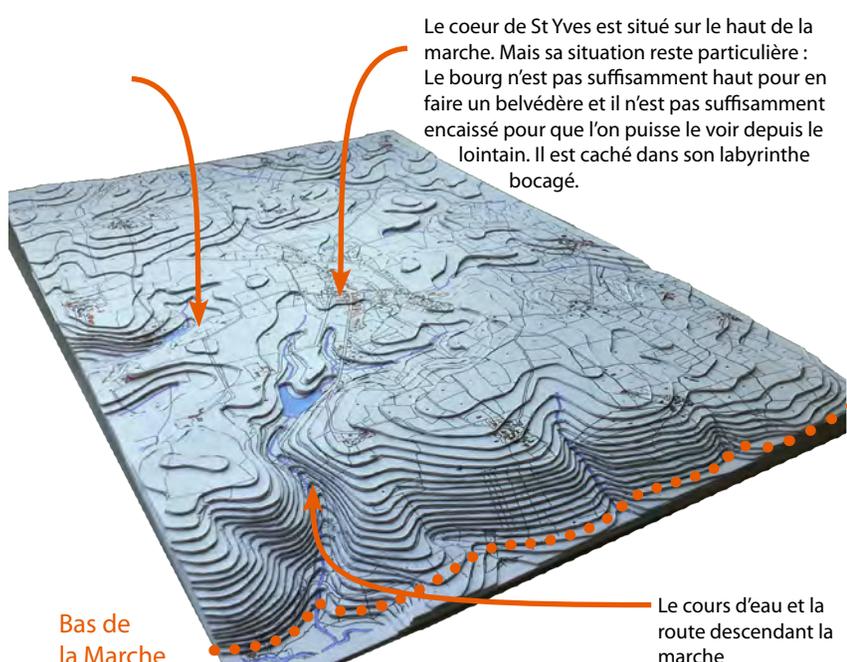
Situation du Bourg



La commune de Bubry est la plus éloignée de Lorient. De ce fait, la plupart de ses habitants ne profite pas de son attractivité économique ni même de ses équipements. Bubry est une des rares communes à avoir deux bourgs (Bubry et St Yves).

Le bourg de Saint Yves se trouve à cheval sur deux unités : la « constellation d'étangs » et « le noeud humide ». L'eau est donc très prégnante sur le site.

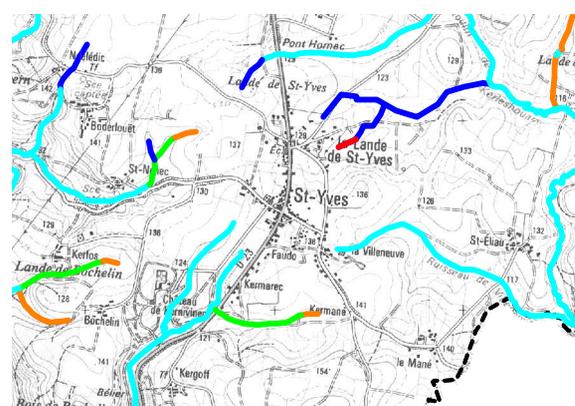
Saint Yves se trouve sur un promontoire où le maillage bocagé est très important comme sur le reste de la commune.



Le coeur de St Yves est situé sur le haut de la marche. Mais sa situation reste particulière : Le bourg n'est pas suffisamment haut pour en faire un belvédère et il n'est pas suffisamment encaissé pour que l'on puisse le voir depuis le lointain. Il est caché dans son labyrinthe bocagé.

Bas de la Marche

Le cours d'eau et la route descendant la marche

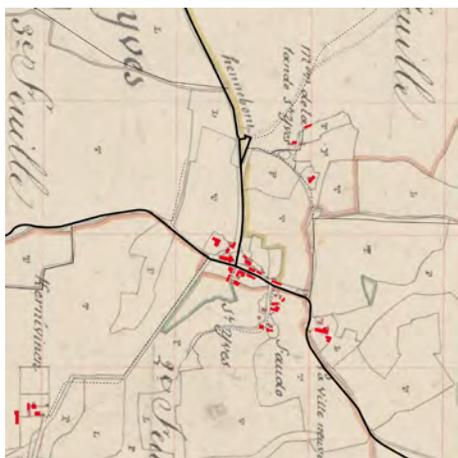


LÉGENDE : inventaire des cours d'eau

- Tracé d'origine IGN
- Ajout
- Modification
- Suppression
- Busage

UN BOURG QUI A OUBLIÉ SON HISTOIRE

Histoire du Bourg



1843 (cadastre napoléonien)

Le bourg se développe autour de l'église, à l'intersection de deux axes (en «T»).
Deux entités se distinguent d'ores-et-déjà :
le Faudo à l'Est du bourg avec sa typologie unique,
et le hameau de la lande de St Yves (au Nord) avec ses chemins disposés en rayon.



1952 (photo aérienne)

Un nouvel axe est créé (en orange) organisant un centre bourg en croix.
Ce nouvel axe modifie totalement la dynamique d'extension du bourg. Cette nouvelle voie saute directement la marche pour arriver le long d'un affluent du Blavet.
Cependant la pente importante dissuade la construction de nouveaux logements.

1958 (photo aérienne)

L'ensemble du bourg se densifie le long du «T».
Le remembrement se fait sentir : les parcelles s'agrandissent. Un grand nombre de talus et de haies bocagères est rasé. Les pommiers disparaissent petit à petit.



2000 (photo aérienne)

La dynamique d'extension du bourg change totalement pour laisser place à une urbanisation qui s'égraine loin du centre.
La rue se ferme créant un couloir bâti bloquant les vues transversales.
Les pommiers ont quasiment tous disparu mais un fort maillage bocagé persiste.

2012 (vue satellite)

En 12 ans très peu de logements ont été construits. Ces rares logements ont pourtant été localisés en périphérie du centre bourg participant ainsi à l'étalement urbain.
Cependant on peut se réjouir d'une préservation significative des talus et haies bocagères. Les pommiers quant à eux ont tous disparu des champs.

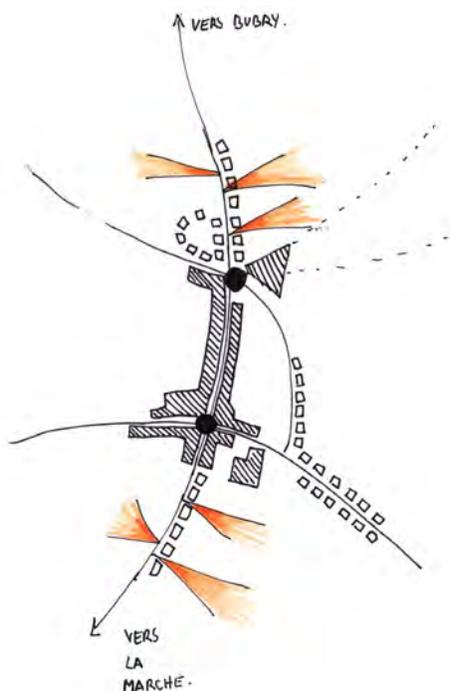


Schéma synthétique de St Yves :
Zone hachurée : bâti dense
Petits carrés : lotissement (étalement urbain)

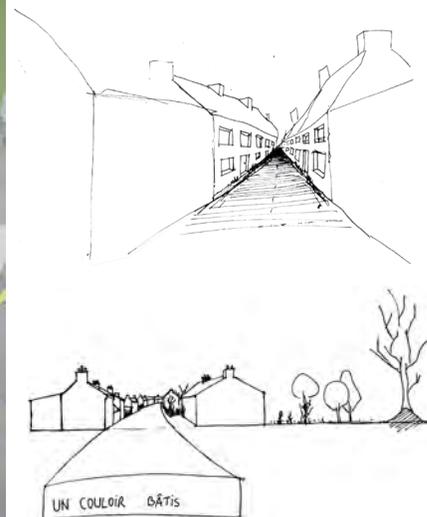


< Talus empierré :
L'empierrement ne permet pas de soutenir le talus. Il est principalement esthétique.

 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	LE BOURG DE SAINT YVES Pierre-Joris COLLET	BLOIS	4 ^e année
			2/8

UNE MULTITUDE D'AMBIANCES

Carte des entités bâties



UNE ENFILADE DE FAÇADE

Les façades des bâtiments s'alignent ne laissant aucune chance aux passants d'entre-apercevoir le paysage environnant. De plus cette enfilade crée une forte résonance lors du passage des voitures.



LES PAVILLONS

Ils sont répartis de façon très disparate sur la périphérie du village et participent grandement à l'étalement urbain du bourg. La typologie est très loin de celle que l'on peut trouver au cœur du bourg (style moderne).



LE COULOIR BÂTI

Au fil des années les constructions se sont accumulées le long de l'axe principal. Un couloir s'est alors créé, déconnectant le paysage environnant. On ne fait plus que passer sans s'arrêter.



LE PATRIMOINE

Le bourg peut jouir d'un grand nombre de bâtiments classés patrimoine historique : le Faudo, l'église St Yves, la fontaine, le Château... Et sont régulièrement visités par les touristes. Malheureusement aucun chemin de randonnée n'est réellement aménagé pour eux.



LES RESPIRATIONS

Le bourg historique a un fort potentiel spatial. En effet il existe au pied de l'église, une large place dégagée créant une respiration dans un bourg où la typologie de bâti étouffe parfois.



LE HAMEAU «VERT»

Ce petit hameau noyé dans la verdure se trouve au Nord du bourg à proximité de la lande de Saint Yves. Il est traversé par une zone humide et structuré le long de trois axes radiaux plantés de grands arbres sur talus. Ces radiales sont reliées les unes aux autres par de petites voies piétonnes.



LE VIEUX HAMEAU

Le Faudo est une sorte de petit village dans le village de Saint Yves. Le bâti est renfermé sur lui-même et est contenu dans un écran végétal, forêt et bocages. Les bâtiments datent de l'édification de l'église et sont classés patrimoine historique. De nouveaux propriétaires sont actuellement en train de rénover ce petit complexe plein de charme.

ENJEUX

Confrontation P.O.S. - schéma directeur

LE PLAN D'OCCUPATION DES SOLS

Les deux types de zones urbaines prévues au POS regroupent des ensembles de parcelles disposant des équipements nécessaires d'infrastructures (réseaux) et de services (écoles, commerces...). Leur occupation conforme aux règles définies ne pose donc pas, en principe, de problème à la collectivité.

UA : Principalement destinée à l'habitation, aux commerces et aux services, cette zone correspond aux secteurs anciens du bourg de St Yves, caractérisés par des constructions en ordre continu, ainsi qu'aux secteurs périphériques dans lesquels l'habitat se présente sous la forme de lotissements ou de groupes d'habitation le plus souvent récents. La taille relativement importante des parcelles permet de limiter les coefficients d'emprise au sol et d'occupation du sol à 50% pour les constructions à usage d'habitation.

NAa : réserve d'urbanisation. Leur aménagement est lié à un remembrement parcellaire, à l'établissement d'un schéma d'organisation et à la viabilisation, aux frais des propriétaires. Les règles de construction et le COS sont les mêmes qu'en secteur UA.

NAb : est réservé pour un aménagement à long terme, subordonné à une modification du POS. Dans l'attente, les terrains concernés sont inconstructibles.

NC : protection et mise en valeur des ressources naturelles du sol et du sous-sol. Réserve aux exploitations agricoles et piscicoles.(...). Réglementation de l'aspect des bâtiments agricoles (...).

NDa : Ce secteur est totalement inconstructible. Il protège en particulier les ruisseaux et leurs abords, et des portions de vallée. L'exploitation normale du sol y est possible (COS=0)

NDb : Il s'agit de secteurs réservés aux activités de plein-air et de loisirs (complexe sportif, terrains de camping). La construction de bâtiments de service et, éventuellement, d'un local de gardiennage, y est admise. Un COS est affecté à ces équipements.

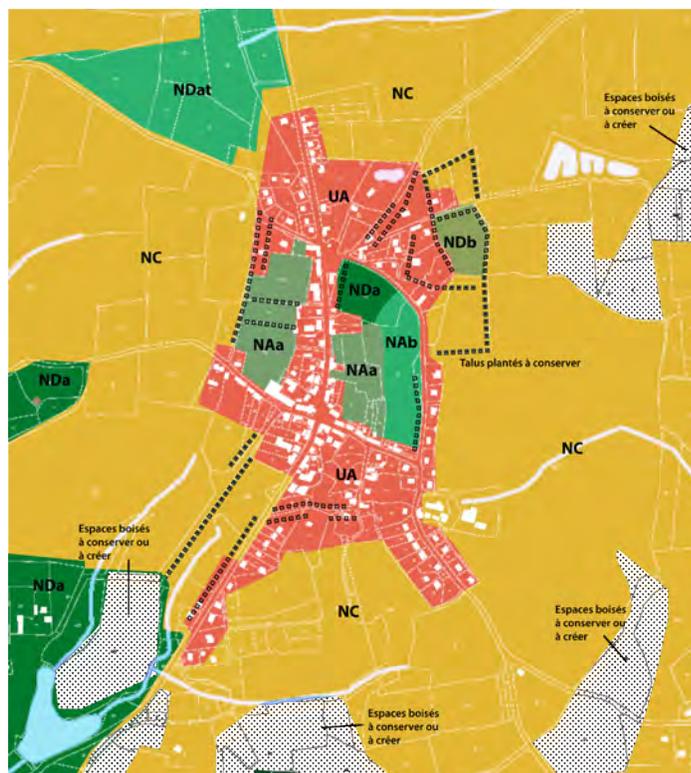


SCHÉMA DIRECTEUR

Sur le POS de Saint Yves on peut remarquer un certain nombre d'aberrations paysagères.

- Une zone NAa est mise sur une zone où plusieurs talus sont protégés. Le remembrement parcellaire supprimerait les talus.
- Un NDb est installé en plein sur le couloir d'une zone humide. Une partie du cours d'eau a même été canalisé sous terre (cf carte page 1).



Protéger l'emprise des cours d'eau venant structurer et limiter l'étalement urbain. Remettre à l'air libre les parties enfouies afin de retrouver une dynamique écologique.



Re-qualifier les 4 entrées de ville en réinstallant des pommiers sur les talus de part et d'autre des voies.



Redonner une cohérence au bourg de Saint Yves qui commence à s'étaler de façon non contrôlée sur les terres agricoles aux alentours. Retrouver un dialogue entre les deux parties qui ont été satellisées.



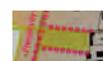
Redynamiser la place centrale du village en la réaménageant de manière à diminuer l'importance donnée à la voiture (surface entièrement goudronnée) et à favoriser les zones de rencontre et d'activité autour de l'église et du puits.



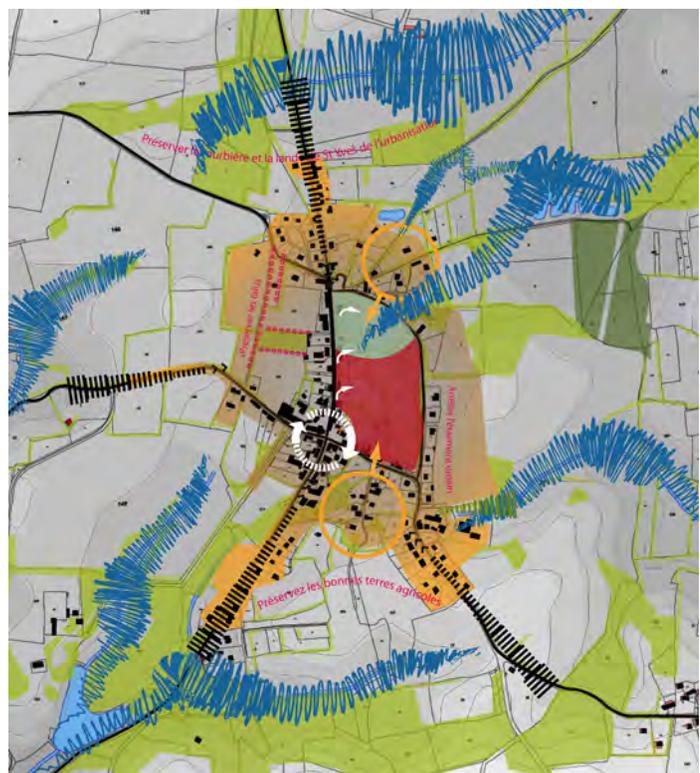
Répondre aux besoins de logement en créant un nouveau quartier redonnant une cohérence générale au bourg en recréant un dialogue entre les deux parties satellisées. (quartier HQE)



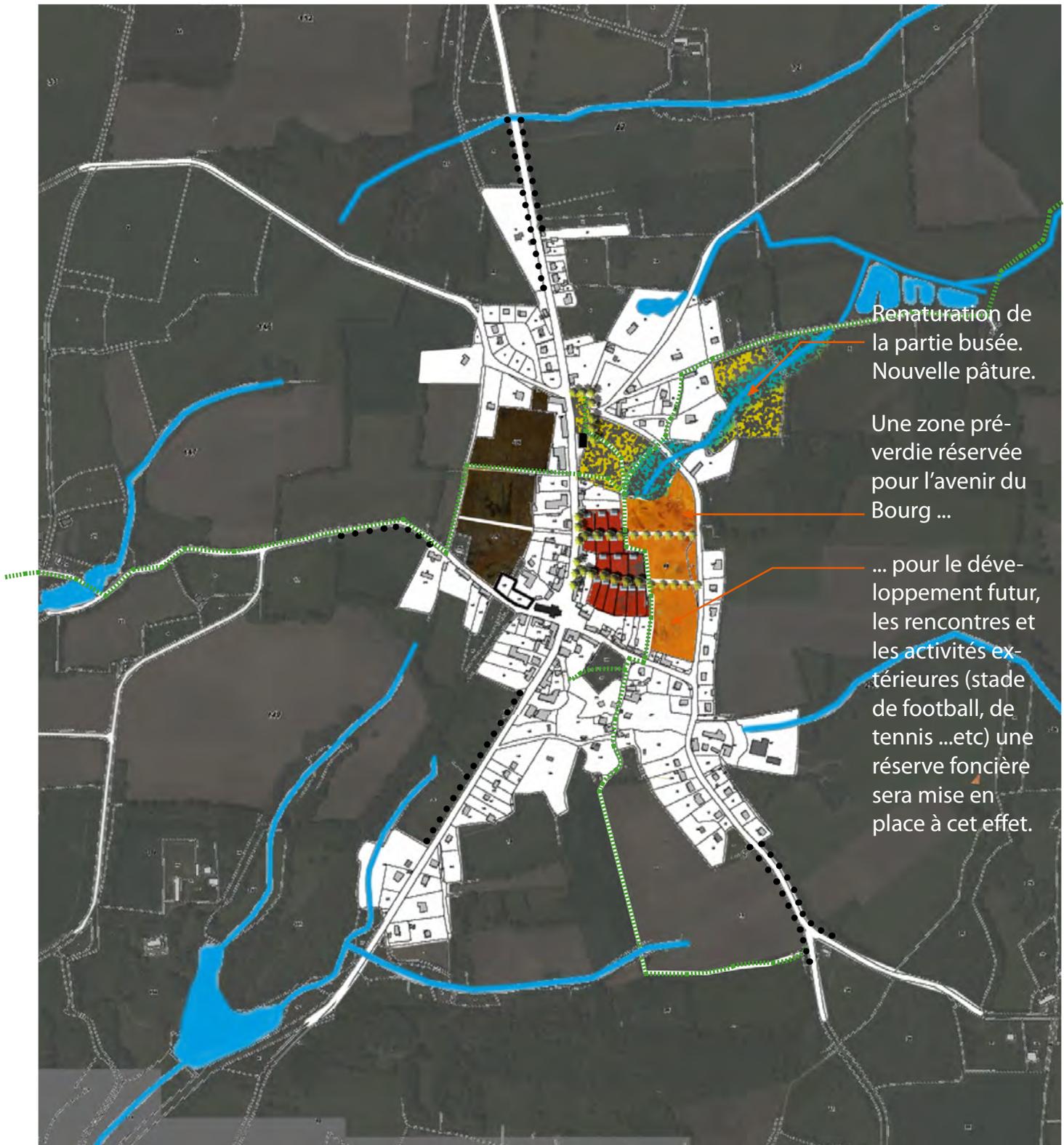
Aménager la zone NDa afin de mettre en valeur la zone humide et connecter le hameau «vert» au nouveau quartier



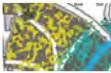
Préserver les talus en classant cette zone en NDa afin de créer un zone de maraîchage.



PROJET : RETROUVER UNE COHÉRENCE URBAINE



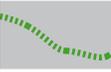
LÉGENDE :

- 

Deux prairies gérées par les habitants.
- 

Une zone constructible pour le futur, déplacée dans le centre du bourg
- 

Re-qualification de la place du calvaire
- 

Nouveau quartier...
- 

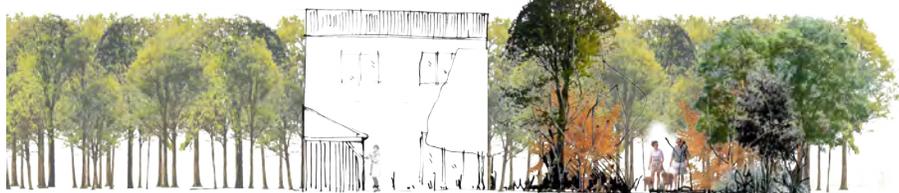
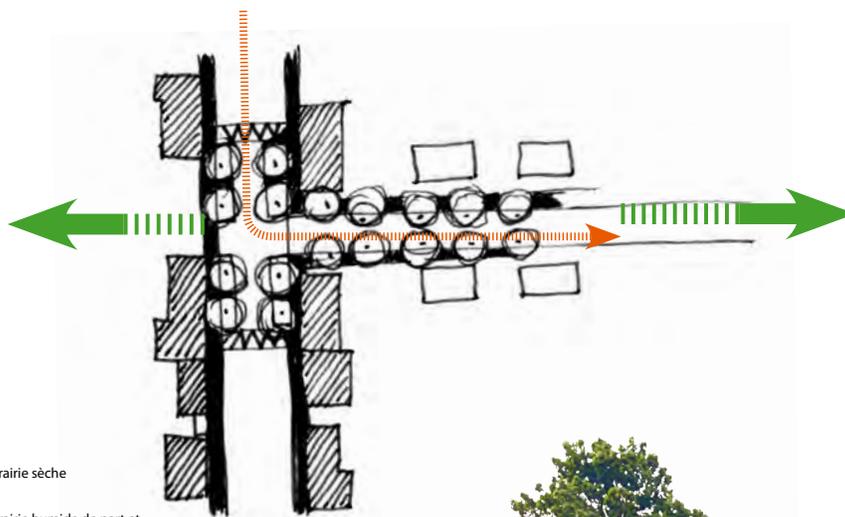
Une trame douce dans les bocages
- 

Pommiers plantés sur talus aux quatre entrées du bourg.

 Communauté de communes de la Région de Plouay	LE BOURG DE SAINT YVES Pierre-Joris COLLET	BLOIS	4 ^e année
 L'école nationale supérieure de la nature et du paysage			5/8

DÉTAILS DU PROJET

Une entrée sur le quartier



OUVRIR DES PORTES SUR LA RUE

Afin de modifier la dynamique de l'axe principal, des rétrécissements sont installés au niveau des deux entrées du nouveau quartier.

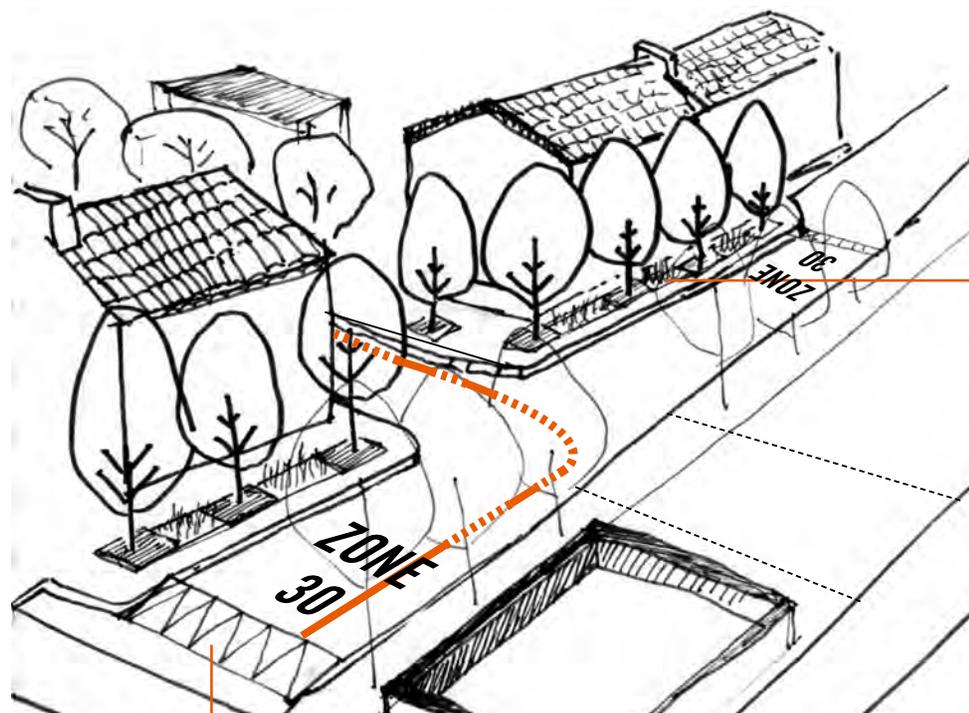
la trame douce est installée au coeur du bocage

Le frêne commun Fraxinus excelsior:
> alignement

Le frêne commun Fraxinus excelsior:
> bocage

Résistant et haut sur tronc, le frêne est parfait pour un alignement le long de cette route.

Cette espèce est aussi une des plus communes dans les haies bocagères.



Un alignement d'arbre :
Afin de réduire le phénomène de résonance produit par la répercussion du bruit des moteurs sur la façade des maisons, une rangée d'arbres est installée le long du «couloir bâti». Le feuillage absorbera alors une partie du bruit. Une étude a aussi démontré que la présence d'un alignement le long d'une voie réduit la vitesse des automobilistes et diminue l'aliénation des riverains. (source : «Du bon usage des arbres» de Francis Hallé)

Une zone à 30 :

En plus du rétrécissement créé par l'implantation de l'alignement d'arbre un plateau est installé afin de créer un seuil pour l'entrée dans le nouveau quartier



Source : Jardin-reposoir de l'île Jean

De la prairie eutrophe à la prairie mésotrophe (voire oligotrophe).

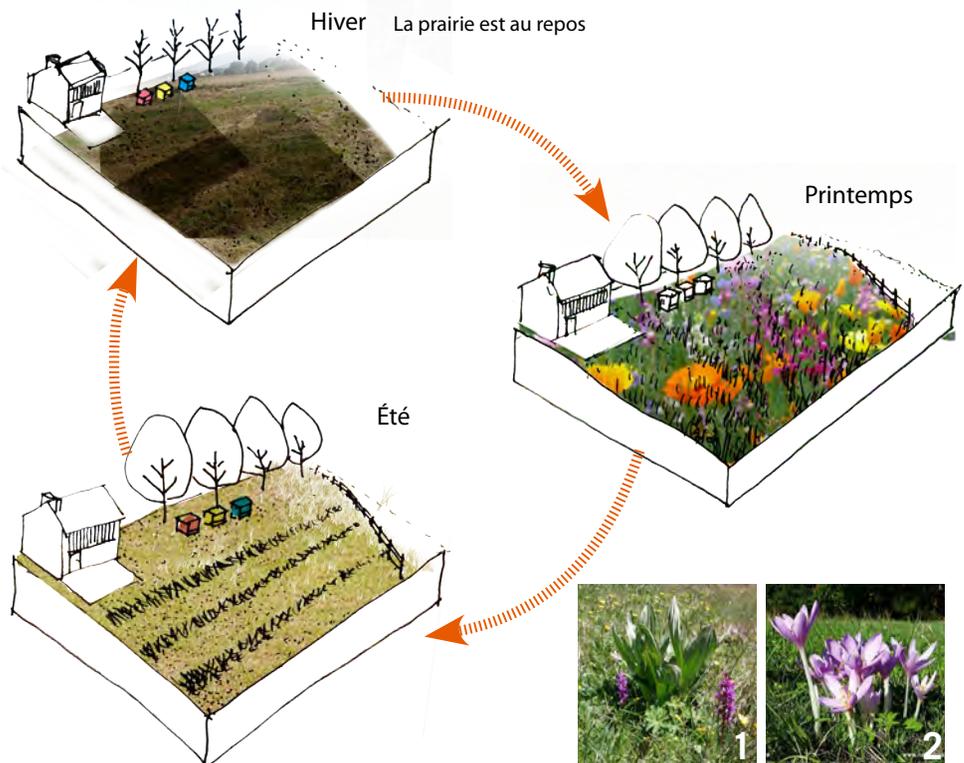
GESTION

Pour la zone humide :

La pratique de la fauche annuelle, dans des conditions extensives impliquant l'absence d'amendement et un maximum de deux fauches sur l'année, permet de favoriser une large gamme de plantes prairiales dont les cycles de développement correspondent aux périodes de fauche. Idéalement, une seule fauche sera réalisée après le 1er juillet dans le cas de la prairie sèche.

Il est important de prévoir des zones refuges non fauchées pour la faune. 10 % de la prairie en zone refuge est le minimum à prévoir. Cette zone refuge se déplacera d'année en année sur le site afin d'éviter un embroussaillage de la prairie.

Si un agriculteur souhaite faire pâturer son troupeau en fin de saison, il devra respecter une règle :
>pour la prairie sèche, il ne faudra pas mettre plus de 12 moutons/an jusqu'au 31 octobre.



STRATÉGIE VÉGÉTALE

Si la fauche annuelle est printanière (après la mi-juin), ce sont les plantes de printemps qui seront favorisées comme les luzules (*Luzula sp.3*), la plupart des orchidées (1), le colchique d'automne (*Colchicum autumnale* 2) qui fleurit en automne mais qui fructifie au printemps, les pulmonaires (*Pulmonaria sp.6*), les primevères (*Primula sp.4*), les jonquilles (*Narcissus pseudonarcissus*5).

Le foin sera ramassé et exporté du site. En effet, le fait de retirer le foin du sol favorise le maintien d'un sol pauvre en nutriments dans le cas des prairies oligotrophes et mésotrophes. Mais cela permet aussi, avec le temps, de diminuer les quantités d'azote présent dans le sol des prairies eutrophes qui ont été jadis amendées.





Re-naturer les abords du ruisseau : une prairie humide > une zone de refuge pour les insectes

GESTION

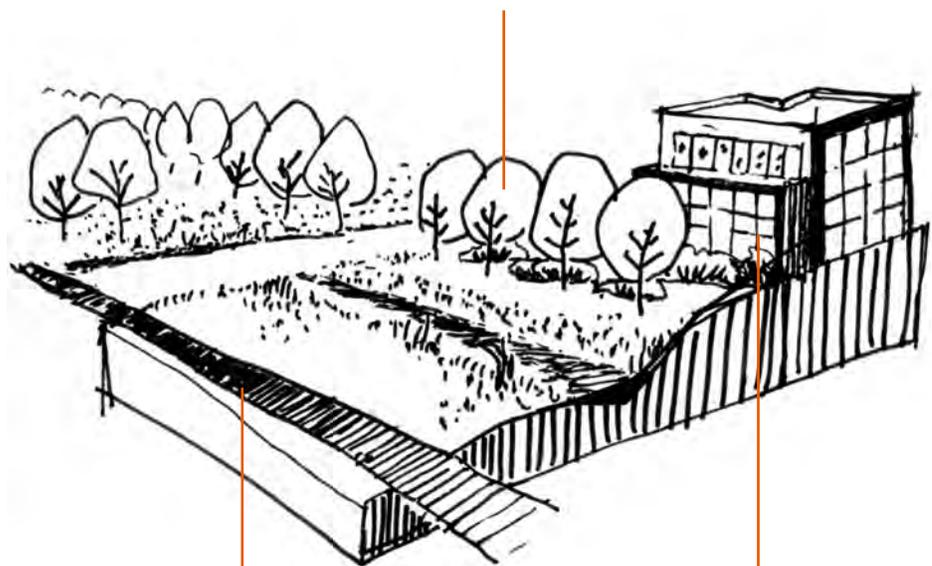
Pour la zone humide :

Les prairies humides se caractérisent par une flore tout à fait adaptée au sein de laquelle les joncs et les laïches sont bien représentés. On y observe une flore diversifiée à partir du moment où les sols ne sont pas trop riches en nutriments.

Dans le cas des prairies humides, il faut attendre un minimum de 15 jours après la fauche de la partie sèche.

Un rideau végétal :

en plus du rétrécissement créé par l'implantation d'une rangée d'arbres



Un passage sur-élevé :

dans le but de protéger des piétinements la flore et la faune du bord de ruisseau, un platelage en bois sera installé. Il créera une transition entre le nouveau quartier et le hameau «vert»

Un complexe communal pour l'avenir

STRATÉGIE VÉGÉTALE

Les plantes les plus communes sont la bistorte (*Persicaria bistorta* 1), le myosotis à poils réfractés (*Myosotis nemorosa* 2), le gaillet des fanges (*Galium uliginosum* 3), le lotier des fanges (*Lotus pedunculatus* 4), le lychnis fleur de coucou (*Lychnis flos-cuculi* 5), la succise des prés (*Succisa pratensis* 6) mais aussi quelques orchidées comme l'orchis tachetée (*Dactylorhiza maculata* 7) et l'orchis de mai (*Dactylorhiza majalis* 8), mais encore la reine-des-prés (*Filipendula ulmaria* 9), l'angélique (*Angelica sylvestris* 10), le scirpe des bois (*Scirpus sylvaticus* 11), la lysimaque commune (*Lysimachia vulgaris* 12).

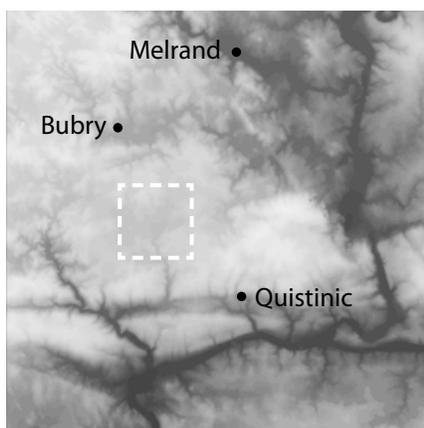
OBJECTIF

Retrouver une dynamique écologique participative au sein du bourg de St Yves.



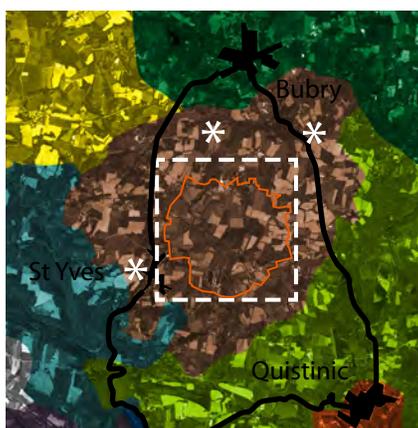
LANN BUBRY, UN ART DE VIVRE

UN MICRO-TERRITOIRE AU COEUR FRAGILE



CONTEXTE

Au coeur du triangle que forment Quistinic, Bubry et St Yves, la lande de Bubry témoigne d'un passé agricole révolu. De par sa topographie en cuvette, le site est refermé sur lui-même avec quelques repères lointains remarquables : clochers de St Yves, ... Cependant, les haies bocagères préservées forment des couloirs vers la lande où tous les regards convergent, particulièrement depuis la ceinture de hameaux.



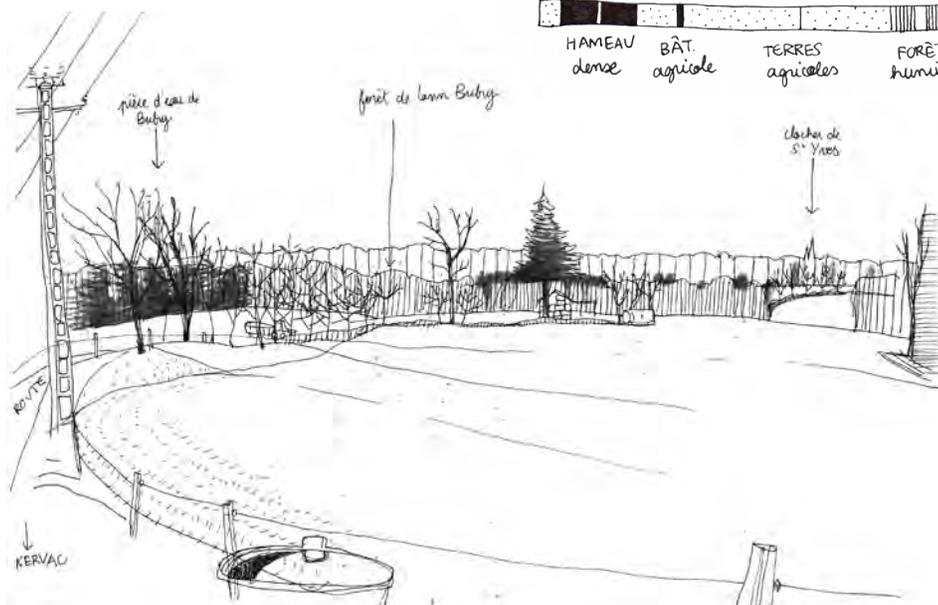
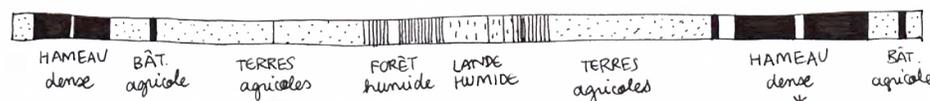
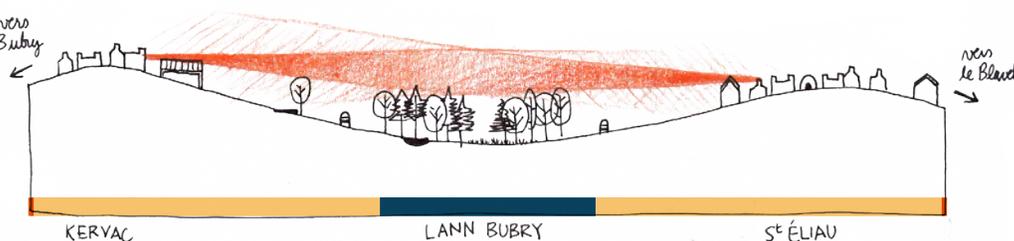
UNITÉS DE PAYSAGE

- les antichambres agricoles
- les mille collines
- la constellation d'étangs
- les landes perdues
- le noeud humide
- repères à l'extérieur du territoire

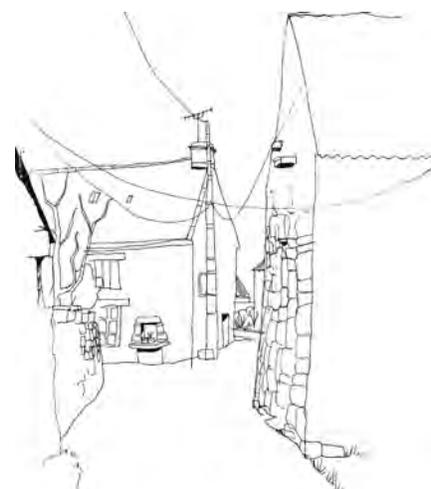


SOUS-UNITÉS

- limites visuelles repères dans le territoire
- le cuvetté cultivée
- la lande de Bubry



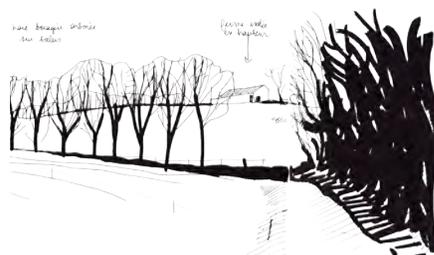
REPÈRES - au lointain, l'église pointe sa flèche de même que les résineux leurs cimes



KERVAC - Hameau offrant des percées visuelles vers la lande

CEUX QUI Y VIVENT

L'agriculture (+ de 7 exploitations) tourne essentiellement autour de la vache laitière. Le paysage bocager est particulièrement bien préservé, dialoguant avec un patrimoine bâti de qualité (four à pain, longères ...). De nouveaux habitants aspirent à ce cadre de vie agréable.



KERLESHOUARN - bâtiment en dissonance avec le paysage



KERBREVEST - exploitation de vaches laitières en pâture

	Communauté de communes de la Région de Plouay
	l'école nationale supérieure de la nature et du paysage

LANN BUBRY : UN ART DE VIVRE
Maryline Tagliabue

BLOIS 4^e année
1/8

L'HISTOIRE DU SITE, ENTRE PARTAGE ET ABANDON



TEMPS DES LANDES

milieu ouvert et entretenu par son exploitation, lien avec les hameaux, fédérateurs de lien social



AUJOURD'HUI

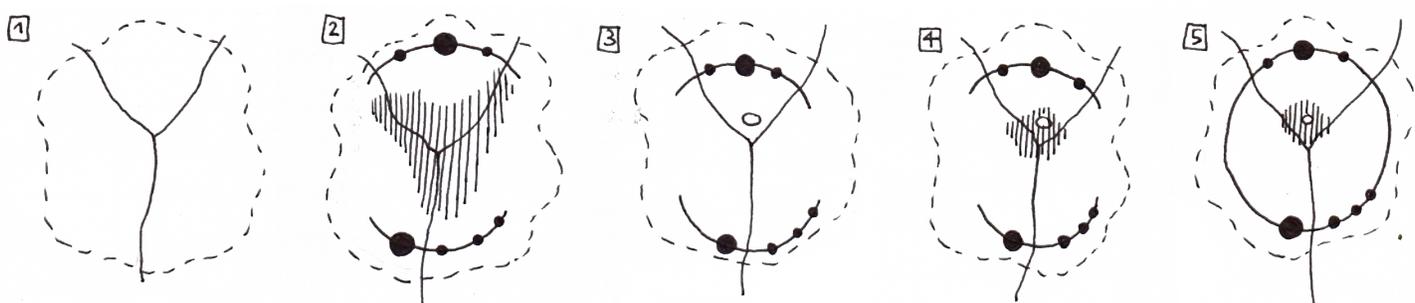
milieu résiduel et enrésiné témoignant d'un profond désintérêt / chemins (en impasse) privatisés ou disparus



DISPOSITIONS FONCIÈRES

- bâti
- patrimoine bâti
- à densifier
- bois classé
- ZNIEFF type 1
- zone humide
- prairie classée

ÉVOLUTION DES RELATIONS HOMMES/LANDE



FORMATION DU PAYSAGE
Deux ruisseaux convergent au coeur d'une tourbière

TEMPS DES LANDES
L'Homme s'implante dans des hameaux satellitant la lande

APRÈS REMEMBREMENT
La pression agricole conduit progressivement à un abandon puis à un recul de la lande

AUJOURD'HUI
La lande, inconsiderée et grignotée, s'enfriche peu à peu.

DEMAIN
L'enjeu est de rétablir une cohésion sociale autour du territoire et de la protection des milieux

En raison d'un morcellement entre plusieurs propriétaires, la lande relicaire ne peut bénéficier d'aucune restauration, tout comme les milieux liés à l'eau qui tendent à se banaliser.

L'EAU OMNIPRÉSENTE



touffes d'herbes rondes - LANDE - fragiles bouleaux



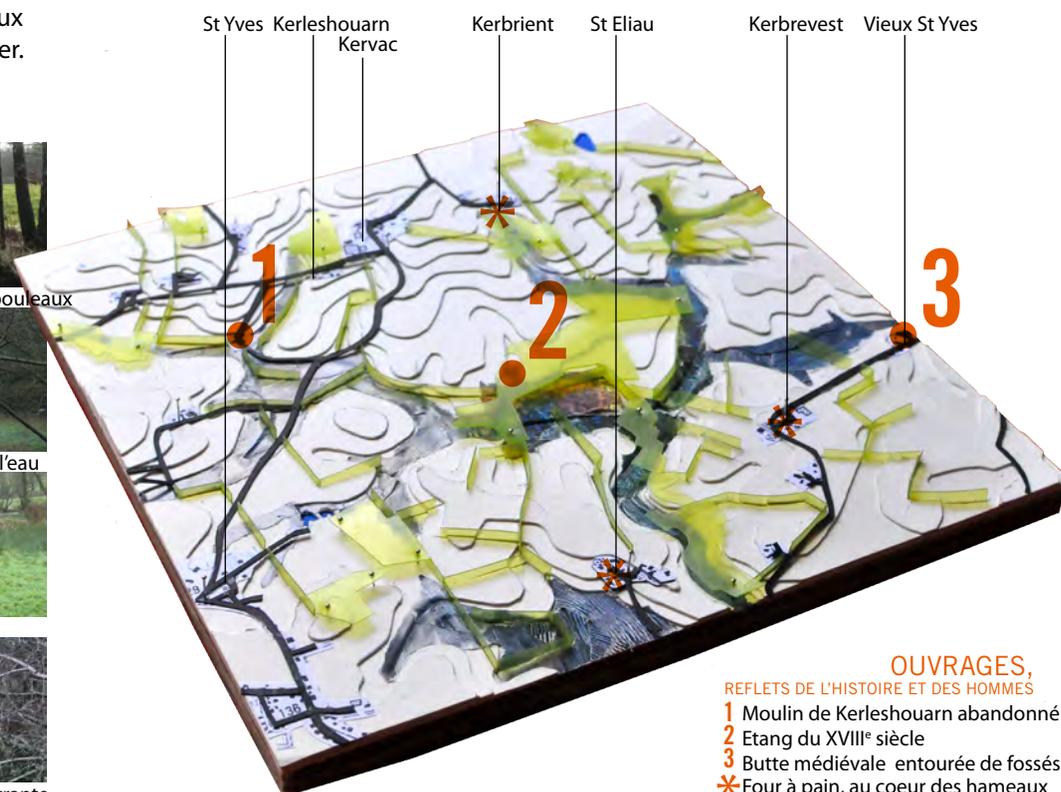
EAUX AFFLEURANTES - brume - chemin de l'eau



fil d'eau - abreuvoir - calme - RUISSEAUX



reflets atténués - BOIS HUMIDE - lumière filtrante



- OUVRAGES, REFLETS DE L'HISTOIRE ET DES HOMMES**
- 1** Moulin de Kerleshouarn abandonné
 - 2** Etang du XVIII^e siècle
 - 3** Butte médiévale entourée de fossés
 - *** Four à pain, au coeur des hameaux

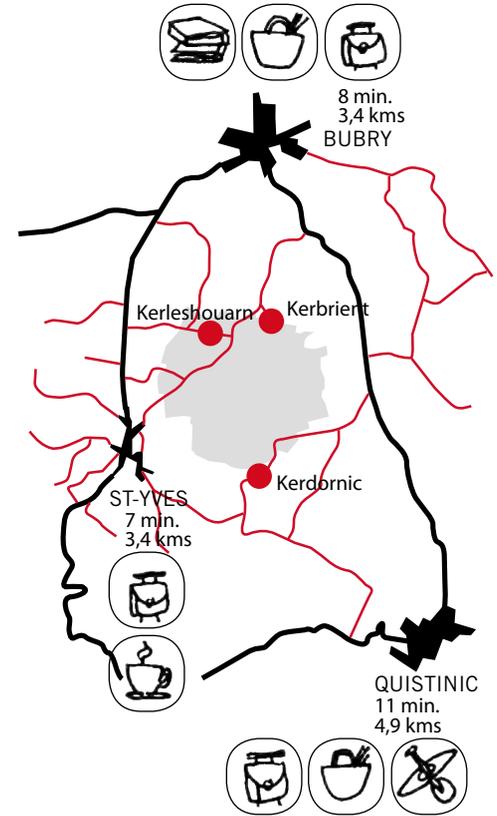
INTÉGRER LA DIMENSION CITOYENNE À LA DURÉE DU PROJET



SCHÉMA DIRECTEUR / Baser la stratégie de développement de la campagne sur sa valeur paysagère



LE DÉVELOPPEMENT RURAL VA DE PAIRE AVEC LA PROXIMITÉ DES SERVICES



PAYSAGE À RÉVÉLER

- limites du schéma directeur
- restaurer la lande de Bubby - mettre en place un plan de gestion
- conserver la diversité d'ambiance des chemins d'eau

PATRIMOINE À VALORISER

- haies bocagères à protéger
- patrimoine architectural / naturel
- investir le Moulin de Kesleshouarn en «Maison de la Lande de Bubby», avec pour vocation la sensibilisation, la gestion et l'animation du territoire

IMPULSER DE NOUVELLES DYNAMIQUES PAYSAGÈRES ET SOCIALES

- permettre de traverser le territoire à pied par la remise en état des chemins publics
- routes principales et hameaux agricoles
- hameaux à densifier - miser sur l'arrivée de nouvelles populations pour dynamiser la campagne

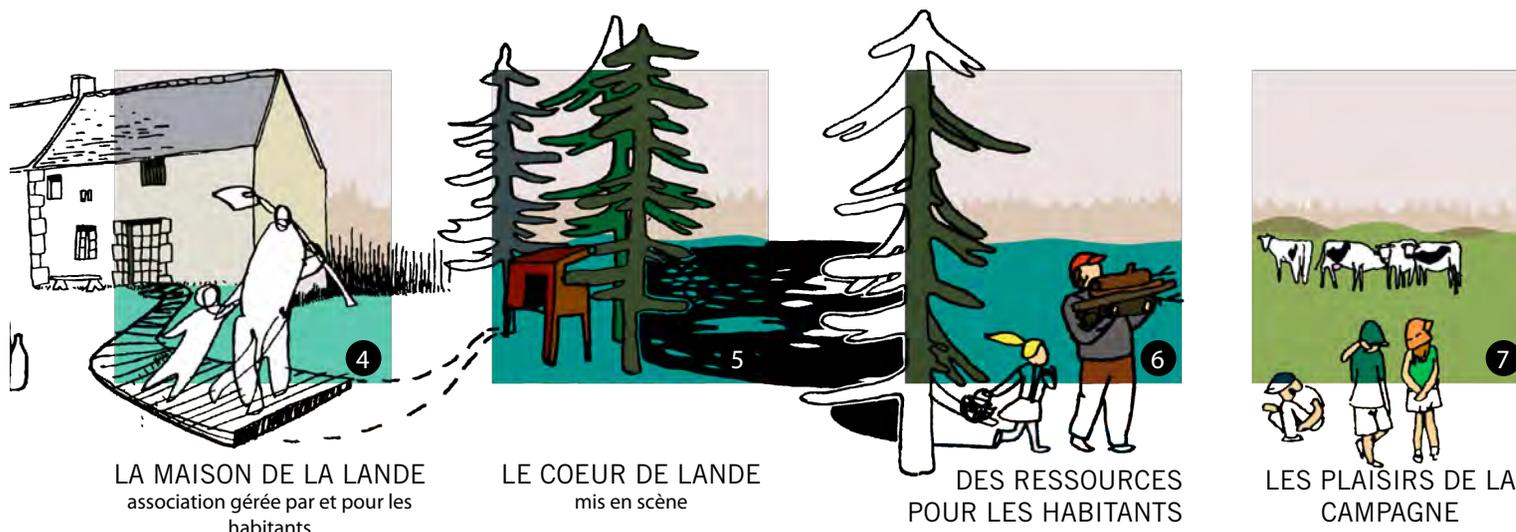
ENJEUX À TERME

affirmer une **CENTRALITÉ** au cœur du territoire

rétablir une **COHÉRENCE** entre les objets du paysage

instaurer un **MUTUALISME** entre l'Homme et son territoire

VERS UN MUTUALISME

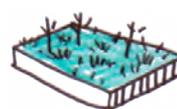


STRATÉGIE VÉGÉTALE / Concilier exploitation et protection du territoire



LÉGENDE ILLUSTRÉE

PRÉCONISATIONS/ENJEUX



Coeur de Lande - sensibiliser les habitants et les agriculteurs au grand patrimoine naturel que contient ce site pour assurer une conservation durable.



Ecrin boisé - exploitation raisonnée du bois pour les nouvelles habitations - point de départ des principales haies bocagères et chemins.



Maillage bocager - à préserver - coupler son entretien avec la remise en état des chemins publics jusqu'à la lande.



Chemins de l'eau - entretenir la diversité des bords de ruisseau par le pâturage - permettre la traversée des ruisseaux.



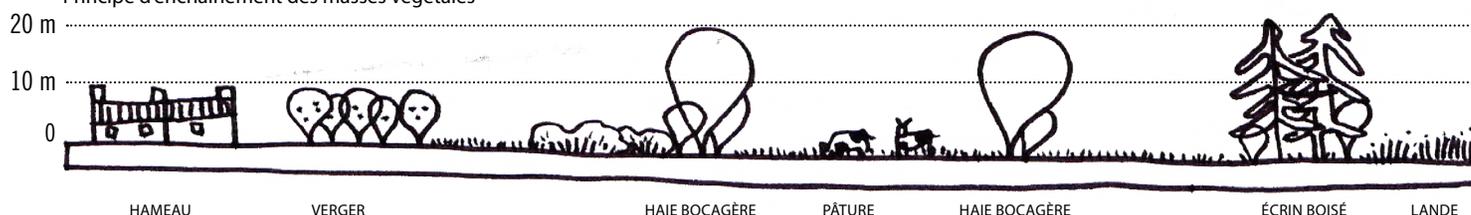
Bois humide - à entretenir régulièrement par une exploitation du bois pour éviter la fermeture du milieu.



Habiter la campagne - prendre en compte le paysage comme support (vergers) des hameaux à densifier.

La stratégie végétale, appuyant le schéma directeur, a pour but d'instaurer une relation complémentaire entre l'Homme et le territoire qu'il habite. Les entités végétales sont ainsi clairement identifiées ainsi que les relations qu'elles entretiennent avec «le coeur de lande».

Principe d'enchaînement des masses végétales

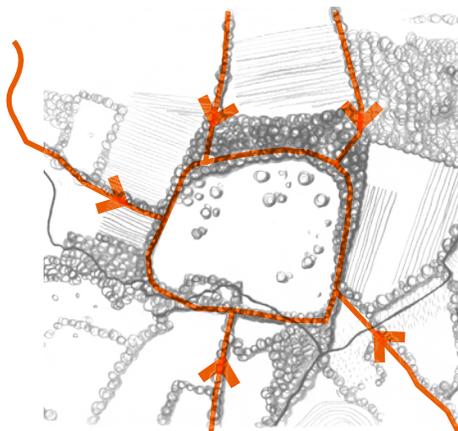


Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	LANN BUBRY : UN ART DE VIVRE Maryline Tagliabue	BLOIS	4 ^e année
			4/8

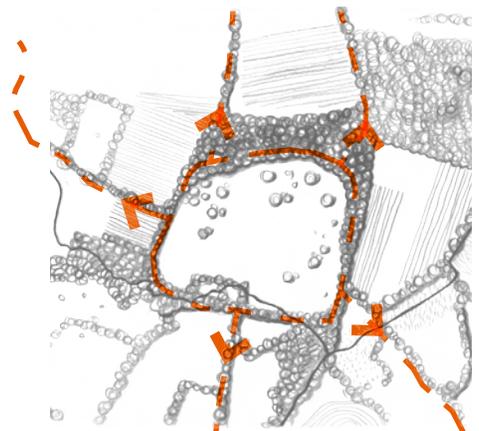
TROIS ÉTAPES POUR UNE GESTION DURABLE DE LA LANDE DE BUBRY



RAVIVER
la lande par des modes de gestion adaptés



INVESTIR
le site comme un support didactique et récréatif



EXPLOITER
les ressources qu'offre le territoire
et leurs redistribution

PLAN DU PROJET



COUPE GÉNÉRALE
de la lande et de son écrien boisé
évoquant l'articulation des masses végétales
autour d'une vaste zone humide ponctuée de bassins



GESTION sylvicole
rajeunissement de la végétation de
la lande âgée tout en conservant les
résineux comme «arbres repères»

GESTION de la lande humide
gestion extensive, sans fertilisation /
un pâturage estival peut être instauré
après ressuyage du sol

GESTION de la tourbière
création de digue et de bassins de retenue
d'eau afin de restaurer des conditions hydriques
favorables aux espèces typiques des tourbières

RAVIVER LES MILIEUX



cortège végétal : Pinus strobus L. (Pin Weymouth), Epicéa de Stika, Poirier sauvage ...

ÉCRIN BOISÉ



cortège végétal : Ajonc de Le Gall, Molinie, Epicéa de Stika ...

LANDE ARBORÉE



cortège végétal : Sphaigne de la Pylaie, espèce emblématique, Drosera à feuilles rondes ...

TOURBIÈRE

La lande humide est aujourd'hui une formation végétale identitaire du territoire de Lann Bubry, qu'il convient de restaurer puis de préserver AVEC les acteurs concernés.

En réponse à la fragilité du site, le projet s'est décliné en couches successives, permettant un accès aisé en périphérie sous couvert arboré, et prohibé au coeur même de la lande. Le but ultime étant la recolonisation de la tourbière par les sphaignes, végétation clé et révélatrice d'un bon fonctionnement hydrique.

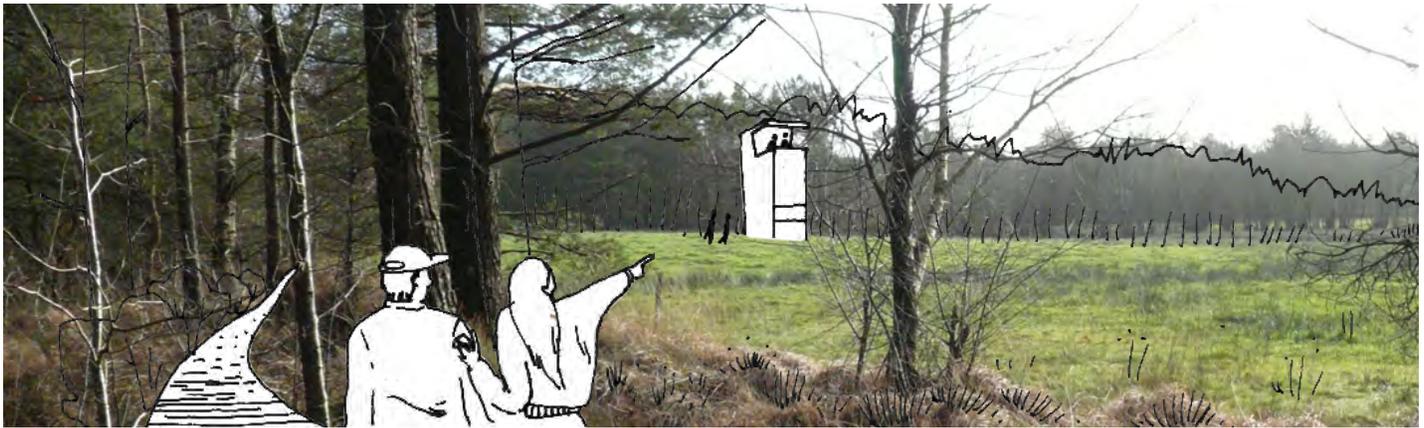
D'autre part, l'écrin boisé, planté majoritairement de résineux, fait office de repère visuel à l'échelle du territoire et de la lande.



Coupe schématique de la vie au sein de ce micro-territoire > et des interactions qu'entretiennent les milieux

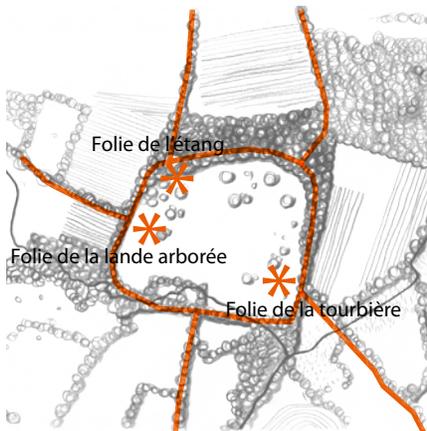
 Communauté de communes de la Région de Plouay	LANN BUBRY : UN ART DE VIVRE Maryline Tagliabue	BLOIS 4 ^e année
 L'école nationale supérieure de la nature et du paysage		6/8

INVESTIR UN MILIEU FRAGILE



Au sein de l'écrin boisé, des vues se dégagent vers la tourbière et son observatoire.

OBSERVATOIRES / FOLIES DE BOIS



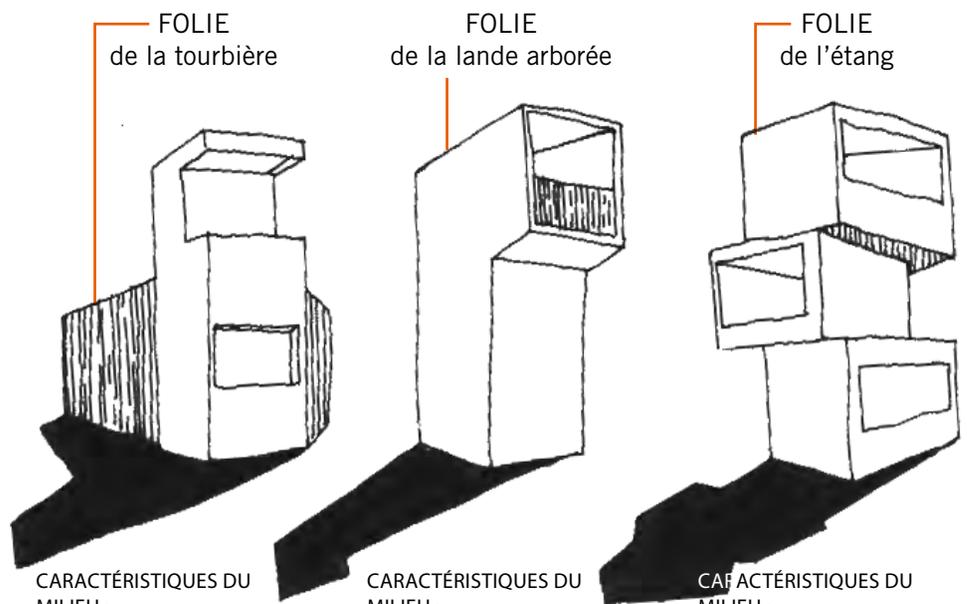
Le coeur de lande est cerclé d'un chemin (→) à travers les arbres, reliant les différents points d'entrée sur ce micro-territoire. A leurs confluences, quelques points d'observation surélevés - folie de bois * invitent à s'arrêter et regarder, à capter l'instant animant ce paysage changeant qu'est la lande.

Le principe d'autoconstruction est à préconiser, dans la mesure où l'appropriation de l'objet et du lieu est plus grande lorsque l'utilisateur/habitant a le choix de le construire lui-même (sans oublier les moindres coûts).

EXEMPLE D'AUTOCONSTRUCTION



Planches récupérées sur structure pneus
Agence FABRIQUES



CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU :
tapis ras d'herbes scintillantes ponctuées de tâches d'eau, vastes textures végétales aux couleurs saisonnières.

RÉPONSE : une fabrique à deux hauteurs ; tantôt près du sol et de son grouillement, tantôt perchée au niveau des cimes.

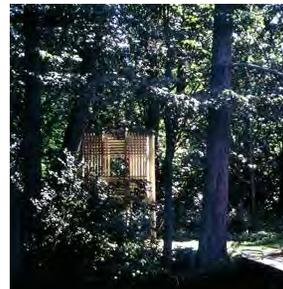
CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU :
piquante, buissonnante, colorée, la lande arborée s'emmêle dans un mélémélo de végétaux à l'allure bohème.

RÉPONSE : un belvédère pour prendre de la hauteur, s'affranchir de l'écran végétal de la lande et deviner l'horizon.

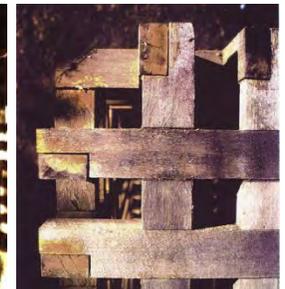
CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU :
d'un côté, l'étang, miroir d'eau parmi les pins, lignes sombres et fuyantes ; de l'autre, la lande et ses touffes piquantes et folles.

RÉPONSE : telles des fenêtres orientées vers les tableaux éphémères qu'offre le paysage, la fabrique se décline en une superposition de modules ouverts.

RÉFÉRENCES CONSTRUCTIVES



Agencement de poutres de bois créant un jeu d'ombres et rappelant les éclats de lumière à travers les arbres



Architectes

EXPLOITER LES RESSOURCES DU TERRITOIRE : DE LA LANDE AUX HABITANTS



Bois, granules, lait et viande, foin, fruits frais ou transformés ... autant de produits issus du territoire et redistribués prioritairement parmi les habitants puis dans des circuits locaux

STRATÉGIE PARTICIPATIVE, PÔLES ET CIRCUITS COURTS

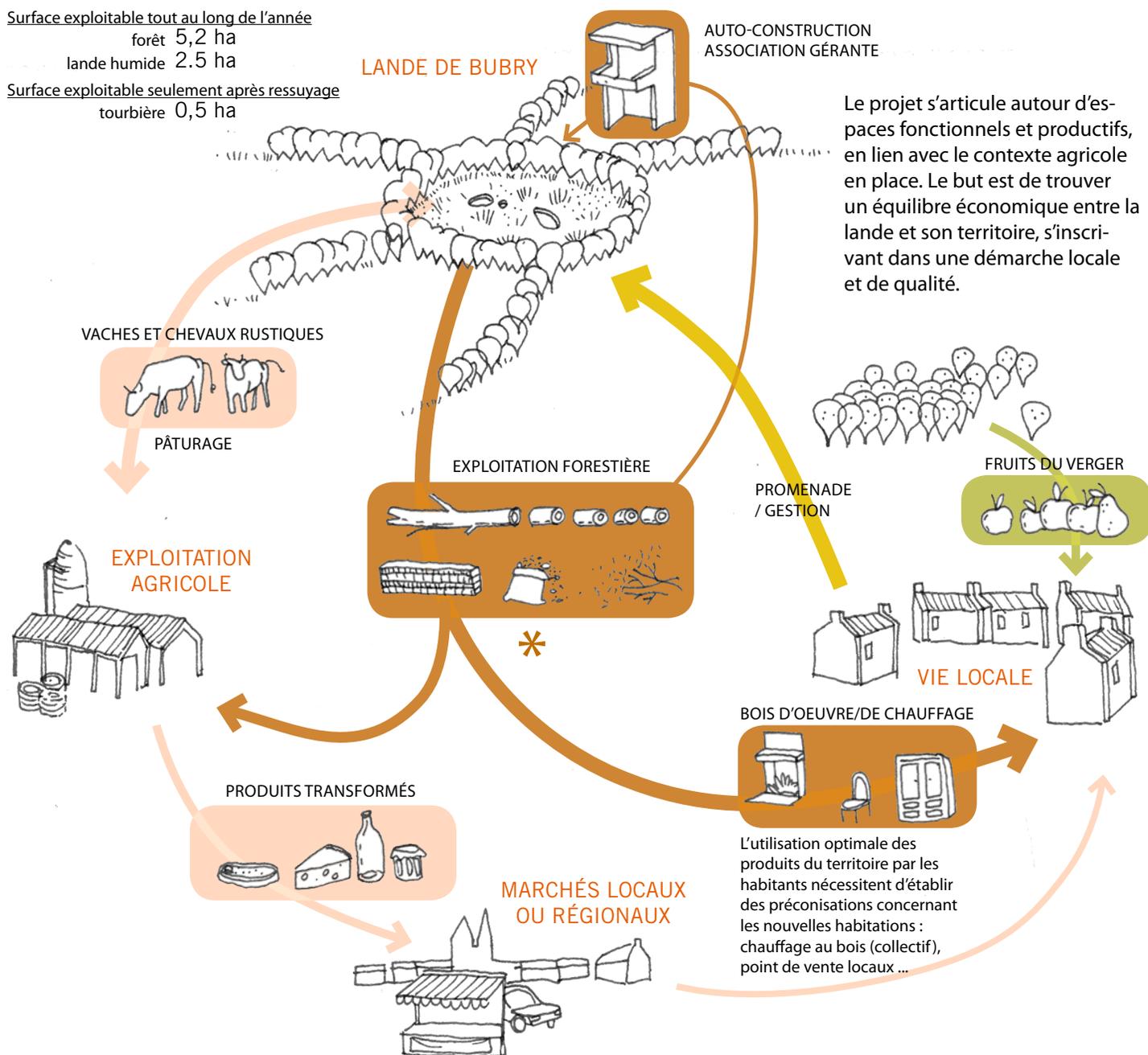
Surface exploitable tout au long de l'année

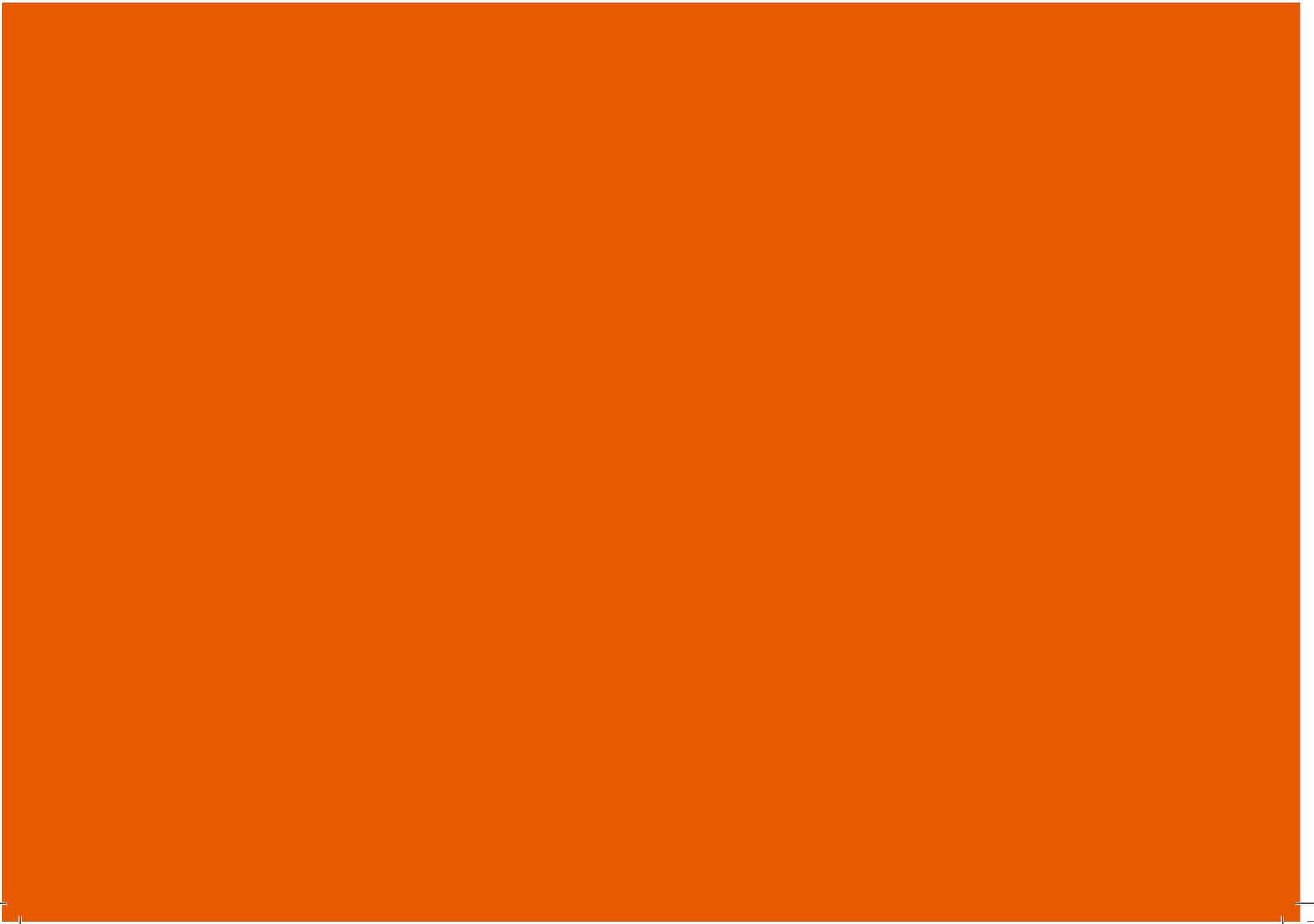
forêt 5,2 ha

lande humide 2,5 ha

Surface exploitable seulement après ressuyage

tourbière 0,5 ha





QUISTINIC ET LE BLAVET

LES BELVÈDÈRES DE QUISTINIC

LES TERRASSES DE QUISTINIC

OUVRIR LE VALLON DE POBLEÏ

DE LOCMARIA AU BLAVET

A LA DÉCOUVERTE DES PAYSAGES DU COUDE DU BLAVET

PONT-AUGAN : VERS UN ÉQUILIBRE DES DEUX RIVES



LA PROMENADE DES BELVÈDÈRES DE QUISTINIC

UNE LOCALISATION PRIVILÉGIÉE, DES RESSOURCES PEU EXPLOITÉES

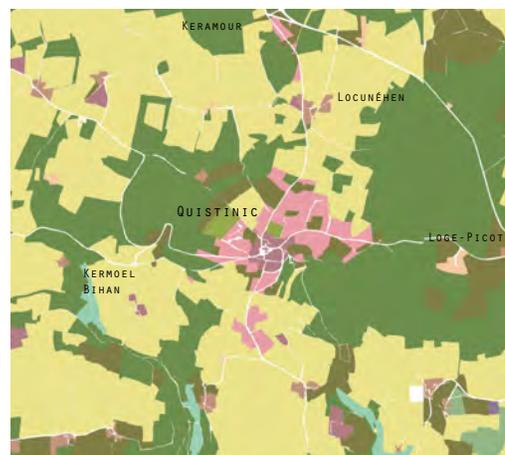
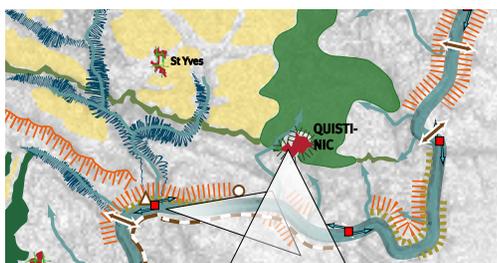


Localisation de Quistinic par rapport à Lorient, sur un coude du Blavet.

CARTES DES ORIENTATIONS
Mettre en valeur le belvédère, relier Quistinic à sa forêt, devenue productive

CADASTRE NAPOLÉONNIEN ET CARTE DES PAYSAGES.

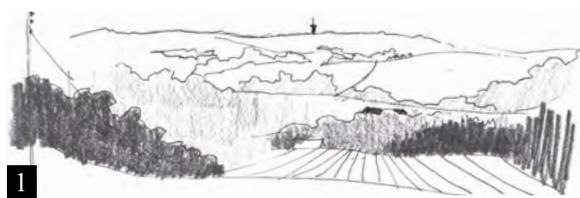
Par comparaison entre ces deux cartes, on se rend compte de l'évolution de l'occupation des sols : franc développement des forêts (beaucoup à partir d'anciennes landes), extension du village le long des voies.



UNE POSITION GEOGRAPHIQUE SINGULIÈRE EN BELVEDÈRE

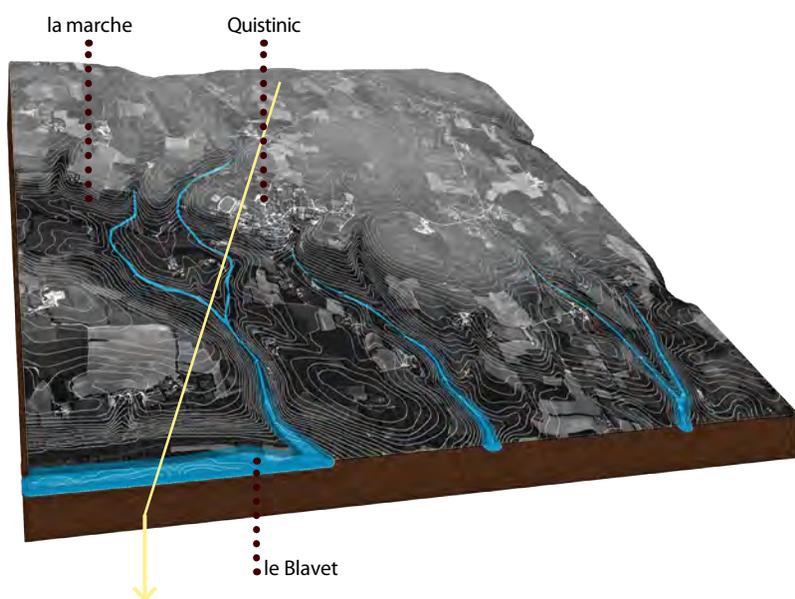
Quistinic présente une géomorphologie très particulière : le village s'est construit au bord d'une ramification de la Marche, fracture du socle, et en surplomb de la vallée du Blavet.

Le village est isolé par le relief car un point haut le sépare de Locunéhen (hameau le plus proche au Nord) et "la Marche" le détache des hameaux en contrebas. Les points de vue y sont nombreux et plus ou moins larges suivant la végétation et l'urbanisation implantées sur le site.



1

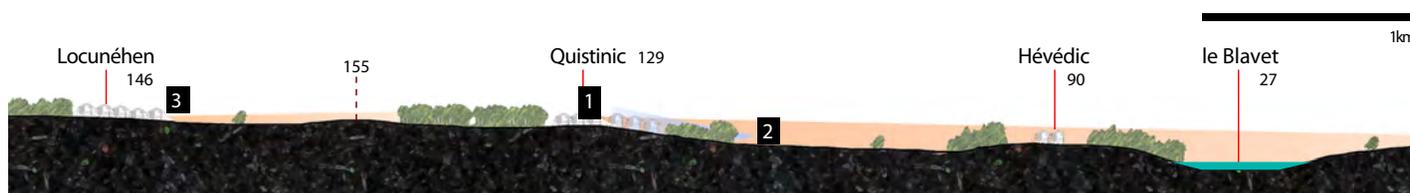
1] Dans les perceptions lointaines et dégagées autour de Quistinic, une structure paysagère apparaît : les crêtes sont surmontées d'un épais couvert boisé, et le fond du sillon montre de belles ouvertures, malgré la présence forte de la végétation sous de multiples formes : haies, alignements le long des routes et bosquets, mais aussi et dans une moindre mesure, vergers et bouquets de pins.



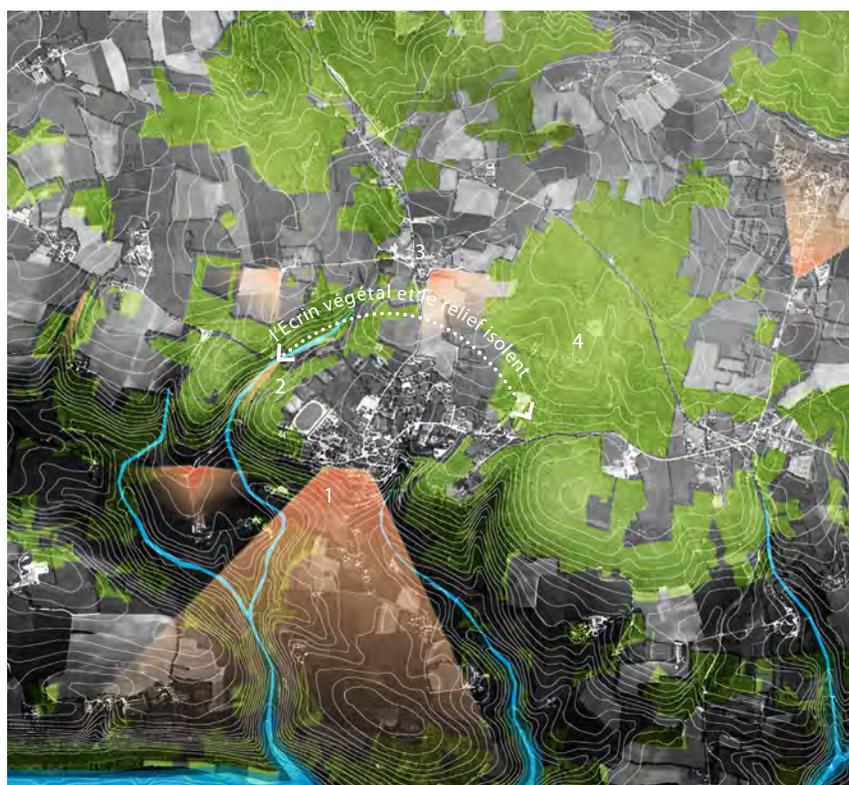
2



3



CARTES DES PAYSAGES ET HORIZONS



1 - BELVEDERE AU SUD DE QUISTINIC



2 - LE FOND DE VALLON VERS TY NEUE



3 - HAIES BOCAGERES ARASEES, LOCUNEHEN



5 - LES CHEMINS CREUX MENANT AUX VALLONS



4 - LA LANDE : LANN QUISTINIC



Murets de pierre dans les anciennes landes, végétation spécifique

CARTES DES SOUS-UNITES DE QUISTINIC



"LE PLATEAU"

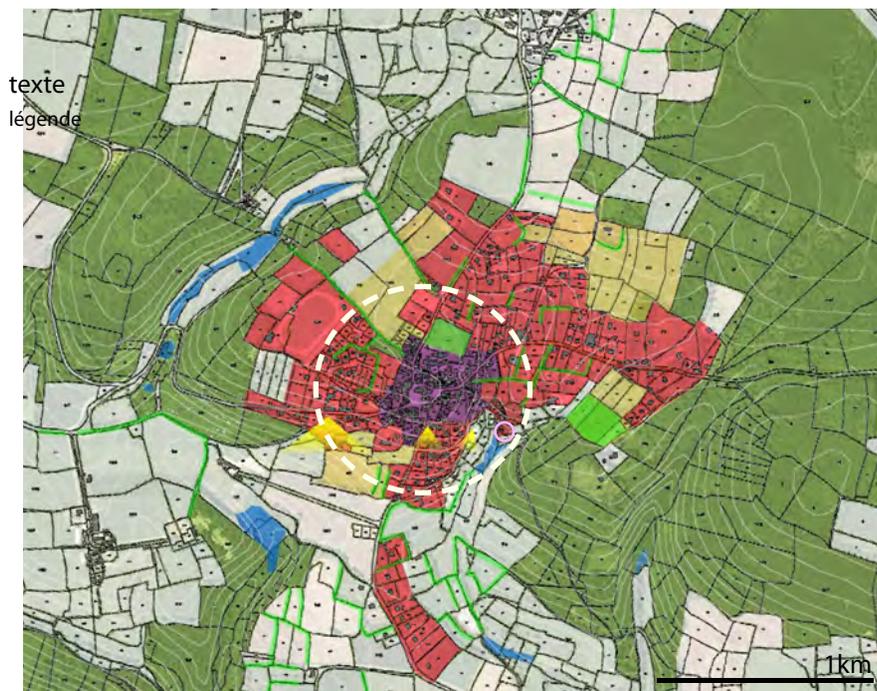
-  Ensemble de champs, pâtures, prairies plus ou moins valonnés et fermés.
-  Bois et reliques de landes. Ressource exploitable pour Quistinic
-  Forêts peu homogènes qui forment un écran pour le village
-  Bourg de Quistinic, urbanisation sur plateau
-  Urbanisation assez récente sur coteau

"LE COTEAU"

-  Le socle du belvédère de Quistinic : "la Marche"
-  Vallons humides, et très verts, relief doux.
-  Hameaux satellites, très peu rattachés visuellement à Quistinic

Quistinic est un village qu'on ressent comme "insulaire". La topographie, associée à la mosaïque de bois et forêts, le sépare du reste du plateau agricole. Tandis que le village sis sur "la Marche" surplombe la vallée du Blavet, il en est clairement distinct par la différence d'ambiance, d'ouverture du paysage par l'encaissement des vallons et par son environnement d'anciennes landes.

CARTE DES DISPOSITIONS FONCIERES



- texte
légende
- Espaces boisés classés à préserver
 - Cône de vue protégé
 - Centre ancien dense
 - Extension pré-vue de l'habitat
 - Espaces protégés Zone humide Nzh
 - Etendue bâtie du village
 - Périmètre MH de 500m

Le village tend à s'étaler dans les creux laissés par sa première extension en 'étoile' le long des routes. Cependant les surfaces visées pour la future urbanisation empiète sur les terrains agricoles, forestiers, ou à importance visuelle.

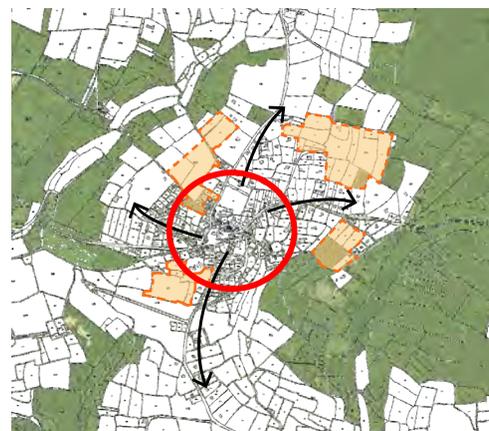
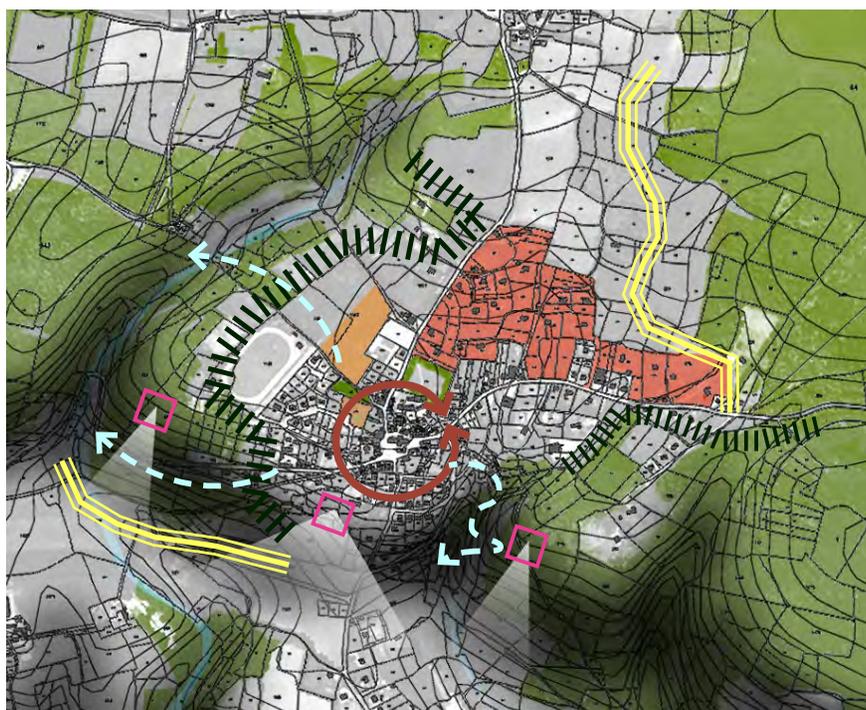


SCHÉMA DIRECTEUR



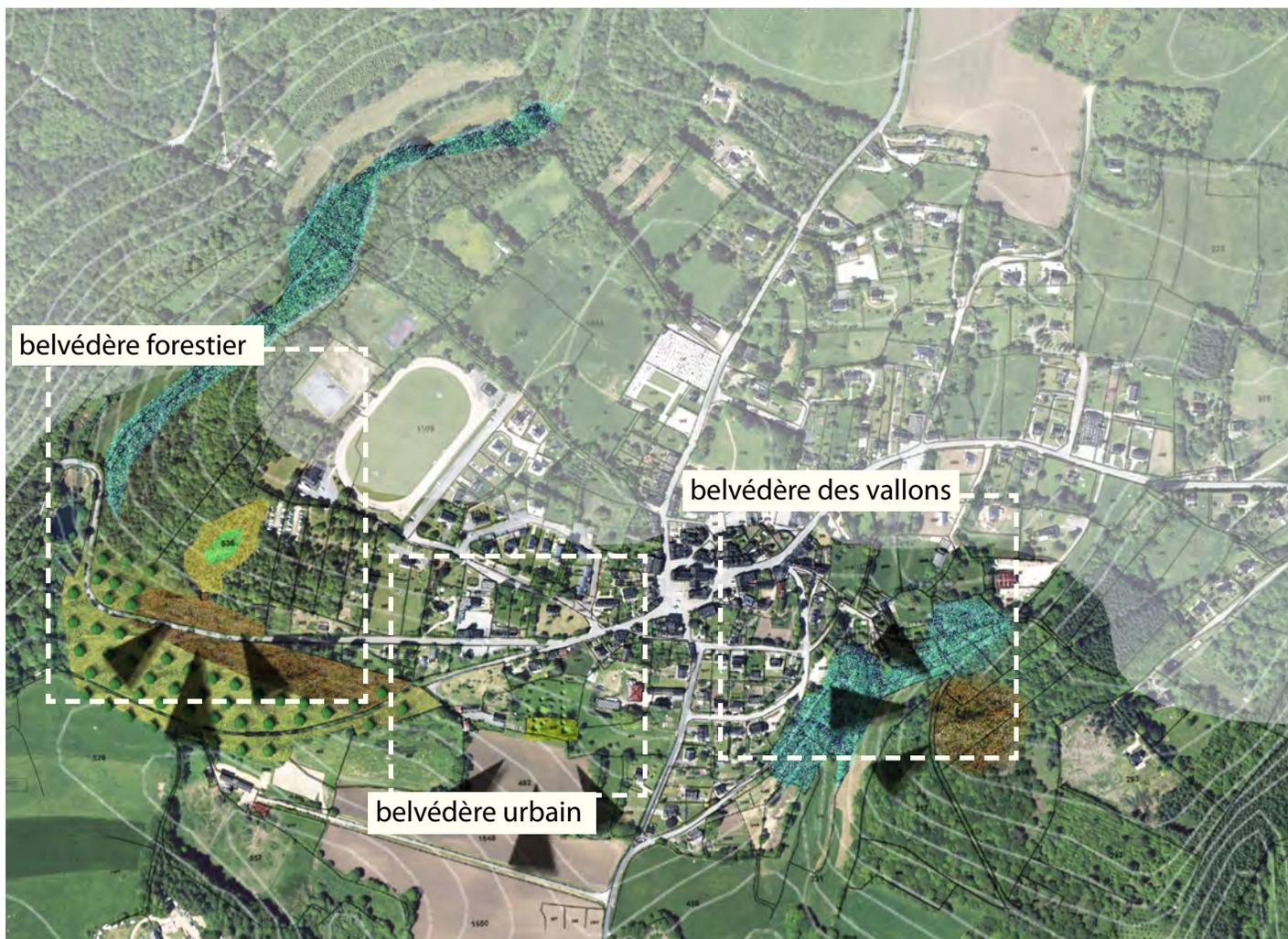
- Créer des belvédères qui se répondent et se prolongent
- Zone la plus propice à urbaniser, sous condition d'intégration et de valorisation du paysage
- Reconcentrer le village sur lui-même, densifier et valoriser
- Zone d'habitat à densifier
- Relation ville/vallon à renforcer
- Transition ville/agriculture/forêt à conserver ou à renforcer (agroforesterie)
- Relation ville/campagne, ville/forêt à trouver ou à mettre en valeur

- Valoriser la position de Quistinic en tant que belvédère à travers un cheminement à étapes
- Urbaniser en densifiant et en lien avec la forêt, le relief
- Contrôler l'urbanisation future et présente du belvédère de Quistinic pour le valoriser
- Révéler la présence de l'eau du vallon, affirmer le lien entre la ville et les vallons
- Exploiter la ressource forestière dans un programme communal qui gèrerait la lande et la préserverait.
- Développer une agro-foresterie (transition agriculture/forêt)

Les problématiques de Quistinic sont principalement naturelles, agricoles et visuelles. L'objectif est de relier le bourg à ses vallons, à sa forêt et à son plateau agricole mais aussi à sa vue. Cela peut se réaliser d'une part, en ouvrant les vues et en augmentant le réseau piétonnier, et d'autre part, en densifiant les quartiers sur eux-mêmes et non par l'extension du village sur les axes routiers. Le potentiel de randonnée mais aussi de constructibilité -sans mitage de l'espace- doit introduire le plus possible de résidents à l'année afin de rendre ce village dynamique, lui offrant l'opportunité d'une plus grande autonomie.

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	LES BELVÉDÈRES DE QUISTINIC Bénédicte Mitaine	BLOIS	4 ^e année <hr/> 3/7
--	---	-------	-----------------------------------

PLAN GÉNÉRAL DU PROJET



MAITRISER L'URBANISATION DE QUISTINIC

Densifier avant d'étendre

LE QUARTIER NORD, À LA FRANGE FORESTIÈRE

Le PLU actuel de Quistinic préconise l'urbanisation future. Mais avant d'étendre le village en empiétant sur les terrains agricoles ou la forêt, il s'agit de densifier la trame urbaine lâche existante (Nord de Quistinic, vers le quartier Bellevue)

La stratégie de densification urbaine consiste à reconstruire dans les parcelles pavillonnaires très lâches et les dents creuses afin de retrouver un ensemble homogène et d'éviter le mitage de l'espace. Ce modèle restructure la voie, offre de l'espace pour des places publiques, des jardins partagés.

DENSIFICATION DES CENTRES

- 1- Implantation de maisons en continuité
- 2- Création de longères sur les parcelles nues (habitat individuel groupé)
- 3- Création de logements collectifs sur les grandes parcelles

Parcelles densifiables



LE QUARTIER DE LA ZONE SPORTIVE

Le nouveau quartier se situe derrière le cimetière, sur des parcelles détenues par la commune et actuellement en friche. C'est le terrain le plus approprié pour une extension du village, après la densification du bourg. Le centre du village est très proche, des trames existantes de chemins creux relient ces parcelles au vallon Ouest et à sa forêt.

L'espace est grand et permet l'aménagement de parcelles privées resserrées les unes aux autres pour offrir un espace public central important.

L'idée est de retrouver l'ambiance du centre du village pour redynamiser le quartier pavillonnaire proche du tissu dense et relâché. Ce quartier accueille des habitats individuels groupés sur des parcelles enherbées ouvertes. Il accueille aussi des logements collectifs au centre, entourés de place servant aussi de zones de stationnement. Les logements de vacances s'associent aux logements pérennes pour que le quartier puisse vivre même hors de la saison estivale.

LE PARC DES LANDES : CONDUIRE AU BELVÉDÈRE



En rose sont les propriétés parcellaires de la commune : il est possible de proposer une gestion des espaces communaux dans un premier temps.



LES PRÉS-VERGERS COMME TRANSITION ENTRE AGRICOLE ET FORÊT

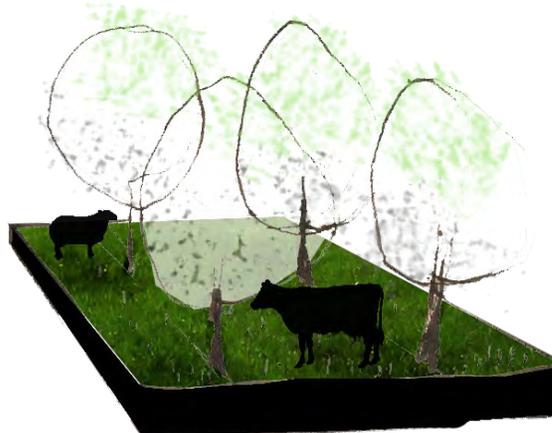
Sur le bas de la Marche, des prés-vergers sont en place, formant une vraie transition entre le replat cultivé en champs et pâtures et la forêt installée sur le relief. La hauteur des arbres et leur situation en bas de coteau permettent de ne pas barrer la vue (voir coupe). La complémentarité Fruitiers/Pâturage permettrait aux agriculteurs de rentabiliser leur système, et la gestion extensive permet un allègement des charges d'entretien du verger. Les arbres produisent moins que dans un verger intensif, mais avec un faible coût de production, et la prairie contribue au revenu dégagé par l'atelier viande/lait. Le pré-verger constitue un système de production durable avec une faible consommation d'intrants. Il offre une protection du bétail contre le soleil et le vent, rythme la campagne et y ajoute une couleur.



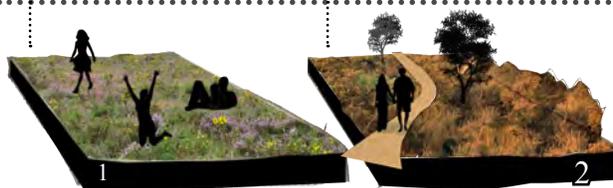
Extrait du plan masse et point de vue de projet depuis la plateforme forestière

Les parcelles reçoivent une charge moyenne de 300 UGB/ha/an, avec une densité de plantation de 50 à 100 arbres/ha.

Plantation d'un fruitier tous les 10m, espacement entre 2 rangées de 12m. Espace dévolu au pré-verger = 1,8 ha environ égal à 18 rangées de 8 arbres.



Ambiances des 3 séquences du parc des landes

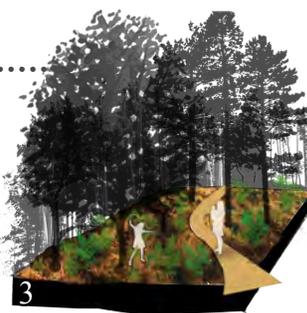


Lande rase

Au centre de la zone de taillis, comme un îlot, lieu de détente
> Créer des rotations pour l'entretien des landes en pâturage et fauche mécanique.

Lande en taillis

Si on lui apporte moins d'entretien, la lande rase devient taillis.
> Fauche manuelle 1 fois/an, récolte de bois de chauffe.



Evolution en boisement

Boisement actuel avec éclaircissement pour permettre à un sous-bois de se développer.
> Eclaircie du sous-bois, coupe d'un arbre sur quatre.

Un patrimoine de landes à redécouvrir

L'abandon des pratiques anciennes de pâturage, la plantation de pins et la colonisation naturelle se sont imposées au détriment de la lande. Le paysage y perd une part de variété et de couleur, et les reliefs ont ainsi tendance à être écrasés par la taille relative des arbres.

Les landes, en particulier la lande rase nécessitent une gestion spécifique pour exprimer tout leur potentiel. Fauchée 1fois/an, elle présente une grande richesse écologique et peut fournir de la matière végétale utilisable en tant que mulch et litière. La production de bois par la lande en taillis se basera sur les pratiques anciennes : la récolte du bois d'ajonc et de prunellier, excellents bois de chauffe, était autrefois prisée.



Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	LES BELVÉDÈRES DE QUISTINIC Bénédicte Mitaine	BLOIS 4 ^e année 5/7
--	--	--------------------------------------

CRÉER UN LIEU DE VIE ET DE CONTEMPLATION DANS LE VILLAGE



Schéma des trames existantes.

Un coteau ouvert sur l'horizon et permettant la relation ville/campagne

La campagne s'invite dans le village, au travers des trames d'arbres et grâce à un petit commerce de produits régionaux.

La prairie est plantée de pommiers, dans la logique des trames existantes.

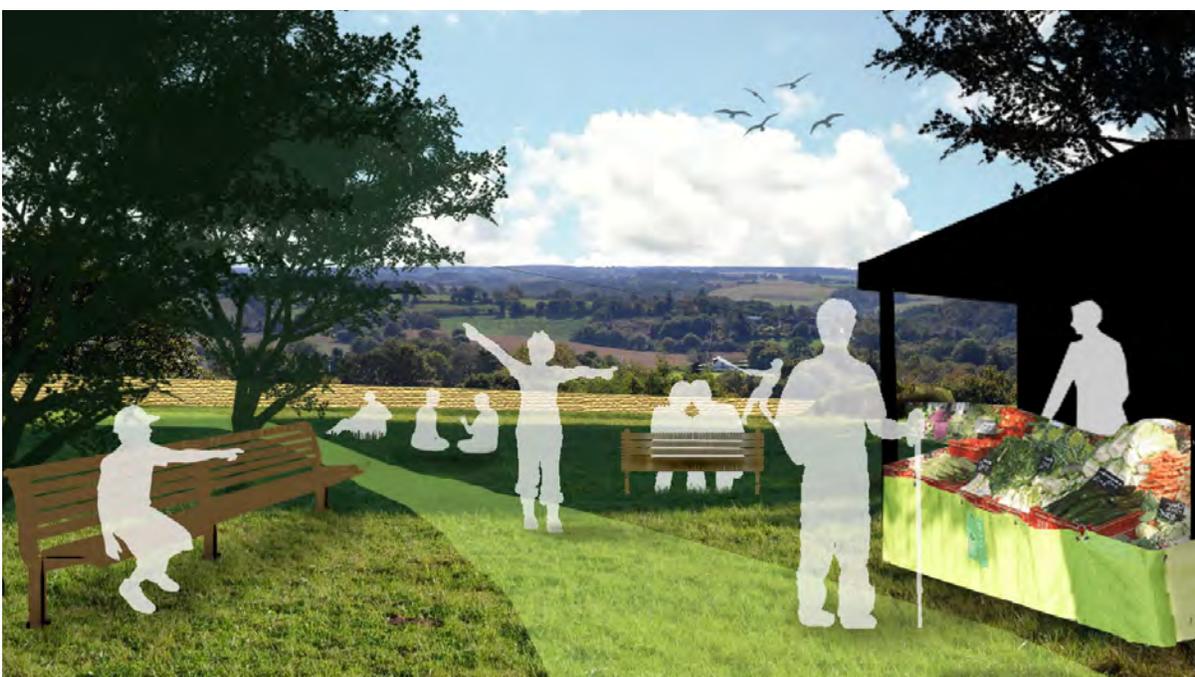
Le cheminement emmène ensuite le promeneur entre deux alignements d'arbres anciens, pour se poursuivre vers le vallon Est.



Un nouveau lieu de vie et de rencontre pour les Quistinois

Le belvédère urbain de Quistinic est installé sur le coteau à la charnière entre la ville et ses espaces agricoles. Il donne à voir "la Marche" grâce à une prairie douce fauchée régulièrement, tout en incarnant un lieu de vie et de loisirs, avec des jeux pour enfants, des stands de vente des produits agricoles de la région et de nombreuses assises.

Vue de projet de la prairie en belvédère, point de rencontre et de loisirs

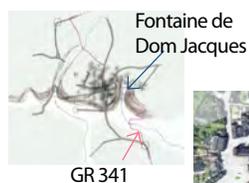


GESTION ET POINTS DE VUE DE LA PROMENADE AU VALLON

Les rivières, de nouveaux parcours à valoriser

Les rivières, rus et fossés composent un réseau dense guidé par les reliefs boisés qu'ils accompagnent en parallèle dans le creux des sillons. Ils sont cependant peu visibles : hormis quelques franchissements routiers de rivières, les routes s'interrompent en impasse plus en amont des talwegs et ne proposent pas de cheminement jusqu'à la rivière. Il est assez rare de pouvoir se promener au bord des rivières, qui sont dépourvues de chemins proprement dits.

Quistinic a l'avantage d'avoir des chemins creux descendant au vallon (à l'Ouest) mais aussi d'être sur le tracé du GR341. Cependant ce GR est en mauvais état et inondé au niveau des fonds de vallon (1), qu'il ne fait que franchir de travers, sans proposer de parcours le long des ruisseaux. Le projet de la promenade des belvédères de Quistinic a pour objectif de valoriser ce patrimoine hydraulique des fonds de vallon et les ambiances associées.



Nouveaux chemins proposés, traversant zone humide en fond de vallon et mettant en valeur les alignement d'arbres anciens protégés



> ÉCLAIRCIR LES BOIS DES FONDS DE VALLON PERMET DE LES OUVRIR À LA LUMIÈRE ET AUX VUES, D'ENRICHIR LEUR GAMME VÉGÉTALE ET D'ENCOURAGER LA VIE ANIMALE ET LA BIODIVERSITÉ.

Ci-dessous, vue de projet depuis le belvédère Est de Quistinic : le déboisement et le retour à la lande productive originelle permet d'offrir une vue idéale sur le bourg.



Cormier - Sorbus domestica



Coudrier - Corylus avellana



Aulnes Alnus glutinosa et autres



Fougère scolopendre Asplenium scolopendrium

Eclaircir et enrichir les forêts de fond de vallon

Les forêts de fond de vallon, en phase de sénescence et d'étouffement, doivent être éclaircies (2).

Pour les deux vallons qui étreignent Quistinic, une solution serait de déboiser partiellement la forêt en conservant 2 arbres/4. Cela permettra à la végétation herbacée de s'exprimer (fougères scolopendres etc.) et dégagera des vues rythmées plus intéressantes pour le promeneur qu'elles ne sont possibles dans une forêt dense aux arbres fluets (vue de projet ci-dessous).



LES TERRASSES DE QUISTINIC

FERMETURE DES PAYSAGES, VERS UN APPAUVRISSEMENT ENVIRONNEMENTAL, ÉCONOMIQUE ET PAYSAGER

SITUATION



Les «terrasses de Quistinic» correspondent à des unités topographiques formant une contre-marche tournée vers le Sud. C'est à cet endroit que les horizons sont potentiellement les plus larges sur la communauté de communes de Plouay. Entre le sillon de Bretagne sur lequel s'accroche le village, la vallée du Blavet et les horizons, c'est à cet endroit que notre perception sur les éléments de géographie pourraient être la plus saisissante. Nous verrons comment l'évolution de l'usage transforme peu à peu ce potentiel.



VOIR LE SITE

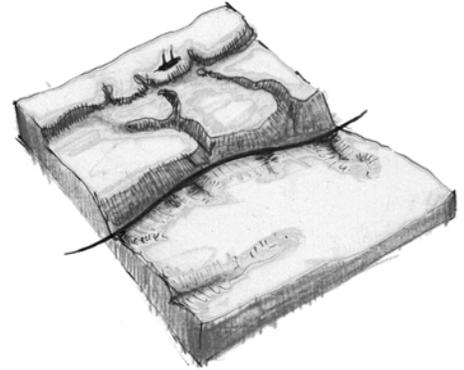


1 Patrimoine

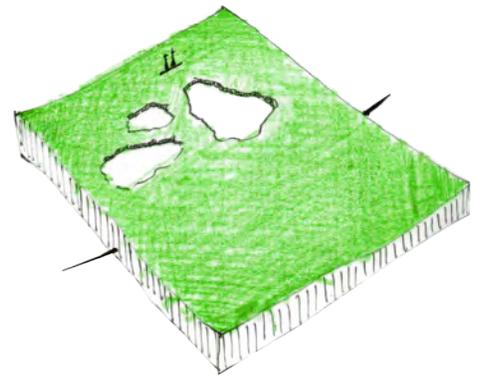


2 Repère

DIAGNOSTIQUER LE SITE



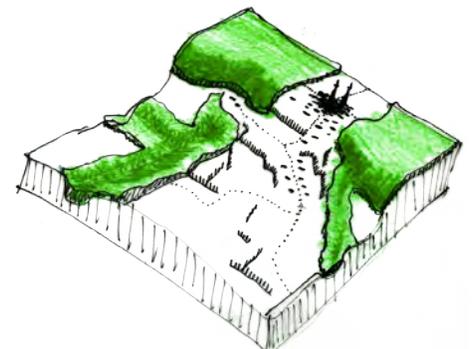
DES ÉLÉMENTS DE GÉOGRAPHIE FORTS



SYSTÈMES DE CLAIRIÈRES QUI BROUILLENT LES POTENTIALITÉS GÉOGRAPHIQUES

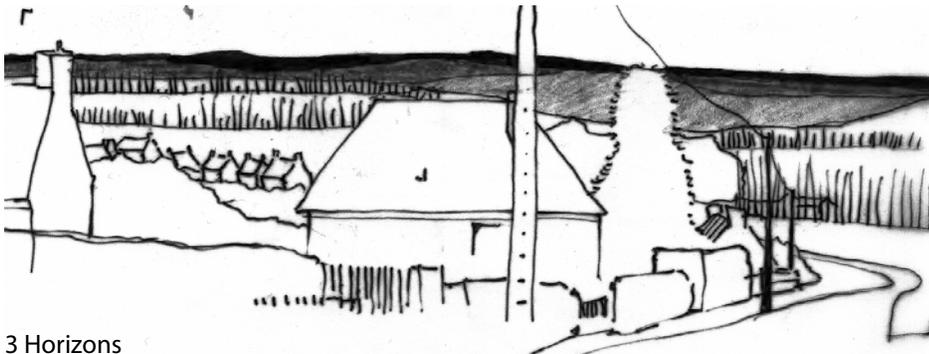


TROIS UNITÉS AGRICOLES, DES MILIEUX PEU DIVERSIFIÉS

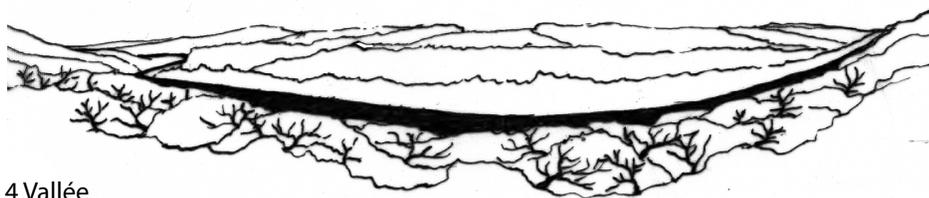


LA VILLE ET SON PAYSAGE, UN ESPACE NON APPROPRIABLE.

PERCEPTION SUR LA GÉOGRAPHIE



3 Horizons

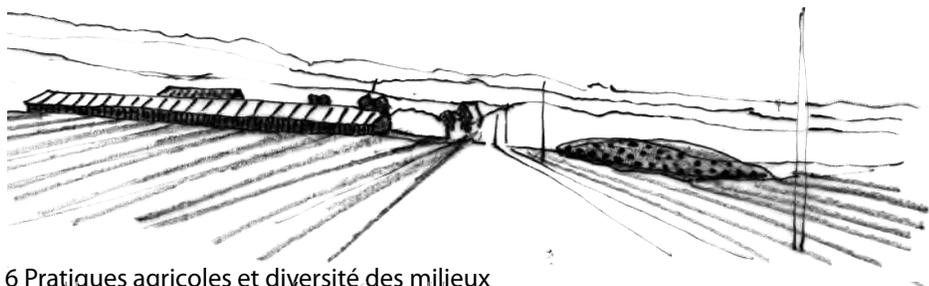


4 Vallée

AGRICULTURE



5 Agriculture et paysage



6 Pratiques agricoles et diversité des milieux

LA VILLE



7 La ville et ses excroissances

ENTRE ENGAGEMENT COMMUNAL CITOYEN ET PAYSAN

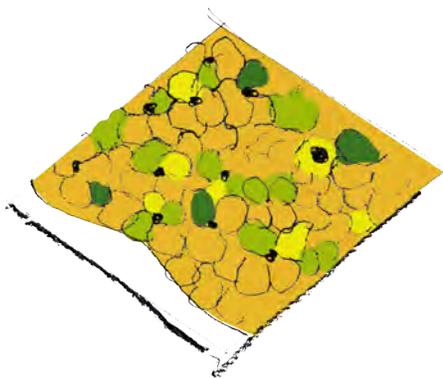
LA «DOMAINISATION» DES EXPLOITATIONS AGRICOLES COMME ATOUT

Les variations topographiques ont formé au fil des remembrements des unités agricoles dont les limites sont claires. Kermoel Bihan n'ayant plus assez de terres pour assurer une exploitation viable a formé une GAEC avec Kervéhennec. Ces deux sièges agricoles forment un territoire influençant fortement la perception des éléments géographiques: la marche, la vallée, la ville les horizons. La formation de ces domaines liée au progrès technique peut se voir comme un atout pouvant faciliter un projet basé sur une pensée globale.

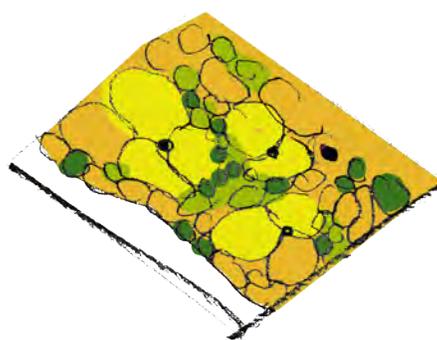
LES INCOHÉRENCES DU PLU

La «domainisation» a eu pourtant comme effet de vider peu à peu cette campagne alors très active. Une multitude de propriétaires possèdent aujourd'hui ce que l'agriculture industrielle a laissé. La non-gestion conduit à une fermeture du paysage, à la perte d'un atout économique et à un appauvrissement des milieux. Pourtant le PLU a classé ces enrichissements. Que penser de cette systématisation?

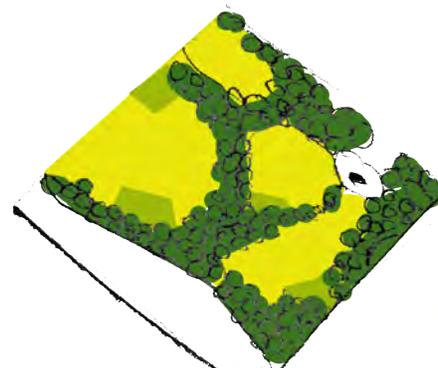
SCHÉMAS ILLUSTRANT L'ÉVOLUTION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES



Dès le moyen age



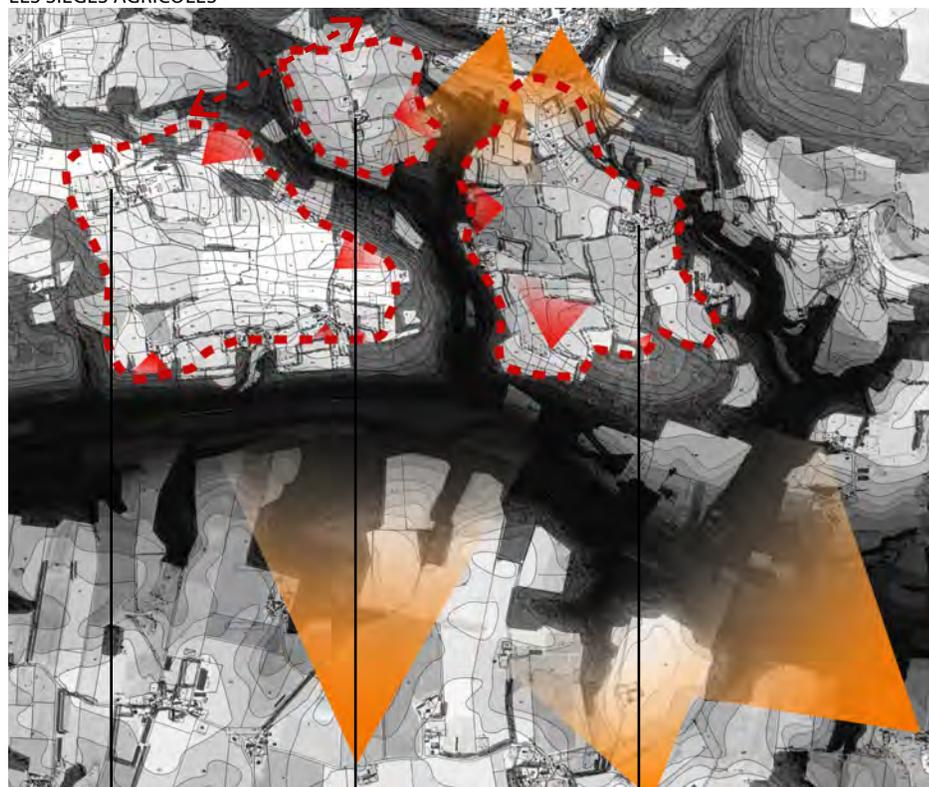
Progrès agricoles et révolution industrielle



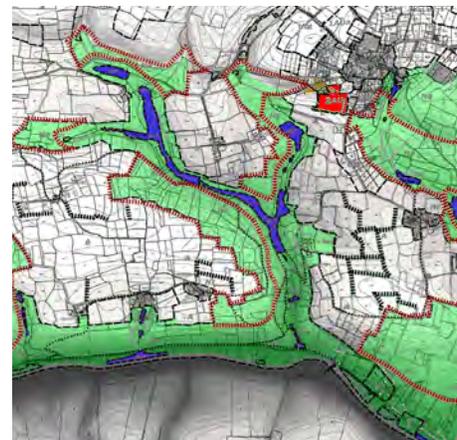
Mesures d'après guerre et ariculture industrielle

QUEL SCÉNARIO PEUT-ON IMAGINER POUR L'AVENIR?

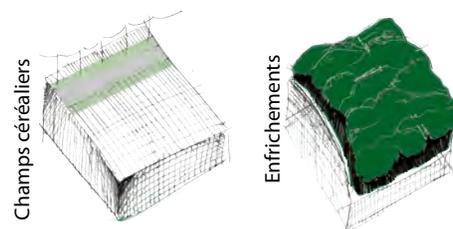
LES SIÈGES AGRICOLES



Kervéhennec en Gaec avec Kermoel Bihan Tahoelt Tuchenil

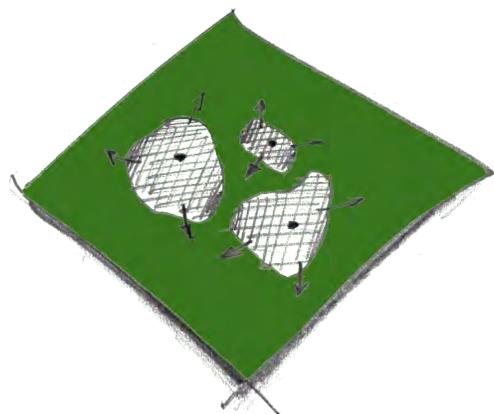


EXTRAIT DU PLU
Boisements et zones humides classées



PRINCIPAUX MILIEUX

DES RESSOURCES INCONSIDÉRÉES



OFFRIR DES TERRES AUX AGRICULTEURS

Différents scénarios:

SAFER

Concertation avec les propriétaires

Acquisitions foncières progressives

Pour agir sur son territoire, la collectivité doit passer par une maîtrise du foncier. Les transformations sociétales ont engendré un morcellement des parcelles conduisant à un enrichissement des parties difficiles à valoriser par une agriculture intensive. C'est là que les enjeux sont forts.



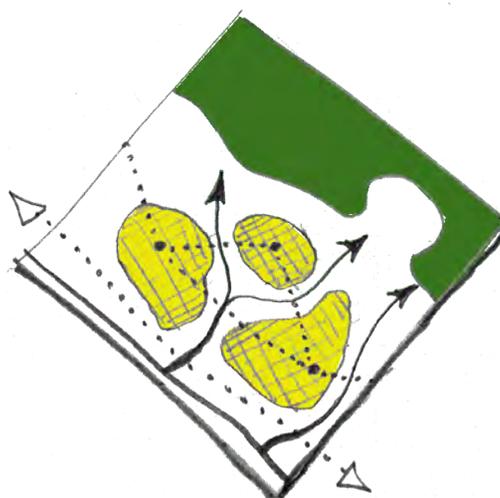
APPUYER UNE DIVERSIFICATION DES PRATIQUES AGRICOLES

La collectivité

Les acteurs locaux: Poul Fétan, habitants, chasseurs, pêcheurs, associations à créer?

Les agriculteurs concertés, acteurs des changements futurs de la PAC

De nombreux agriculteurs ont conscience que les pratiques que la société leur a imposé les mettent dans une situation de dépendance par rapport à une économie de marché. D'un cadre de vie amélioré lors des trentes glorieuses, ils passent aujourd'hui à une production dévalorisée et un endettement permanent. Le passage d'une agriculture «mondialisée» à une agriculture de valeur ajoutée issue des potentialités variables du territoire ne peut se faire que par un appui politique, financier et solidaire.



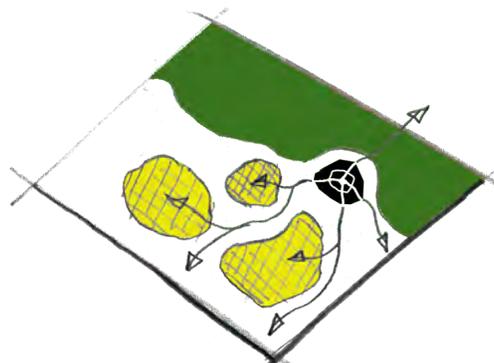
RENDRE LE TERRITOIRE AUX USAGERS

Des sentiers en fond de vallon pour connecter le village au Blavet

Des chemins d'exploitation plus nombreux

Permettre aux usagers de traverser les pâtures et les landes.

La diversification des pratiques agricoles génère un arpentage par les agriculteurs plus fort. Les chemins d'exploitation peuvent aussi accueillir les autres usagers. Chasseurs, habitants, marcheurs, peuvent arpenter et éprouver cette géographie forte. Cette agriculture leur permet aussi de traverser les champs. En somme, l'accessibilité à la campagne est retrouvée.



DENSIFIER LA VILLE ET L'OUVRIR À LA CAMPAGNE

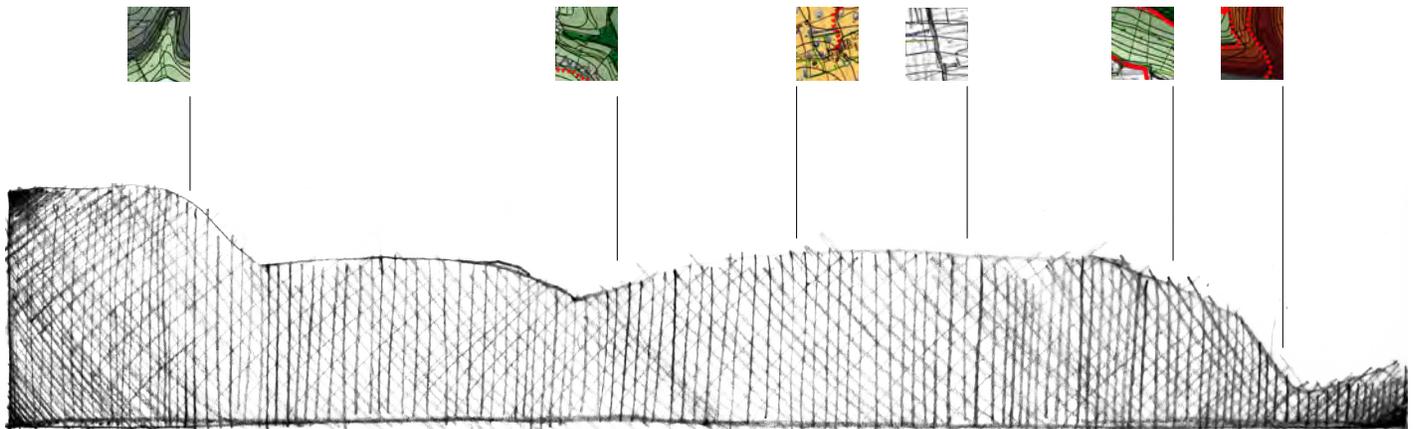
Emprunter le paysage

Des venelles qui deviennent des chemins d'exploitation

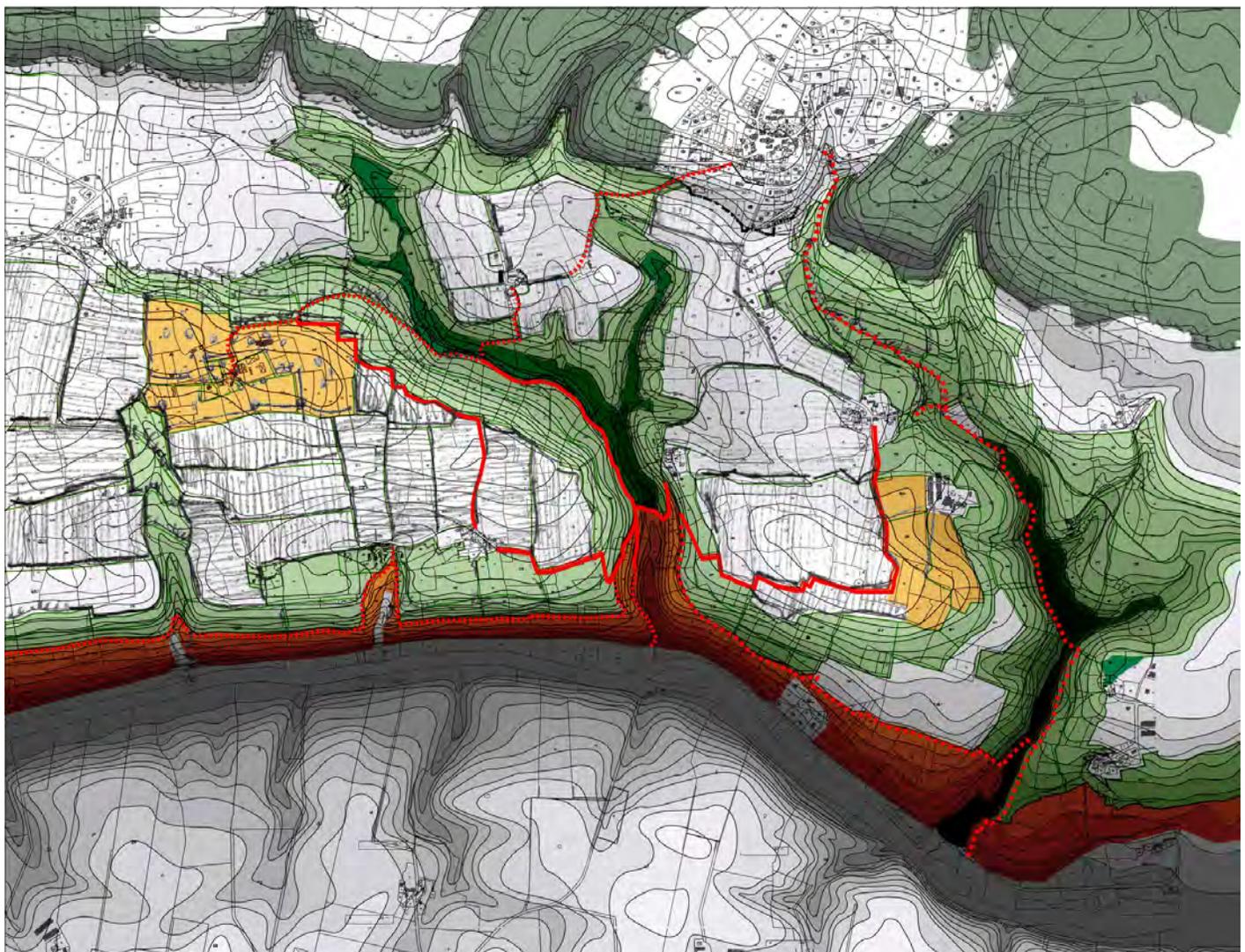
Retrouver la forme organique et circulaire du village

Ainsi, la ville dispose d'un espace considérable tout près, les ruelles peuvent alors finir en chemins d'exploitation, et les maisons n'ont plus besoin de tant d'espace puisque la campagne est à leur porte.

DU SCHÉMA AU SCÉNARIO EN SUIVANT LES VARIATIONS DU TERRITOIRE



Coupe de principe



Plan d'intention



Schémas représentant l'accessibilité du site avant et après le scénario proposé

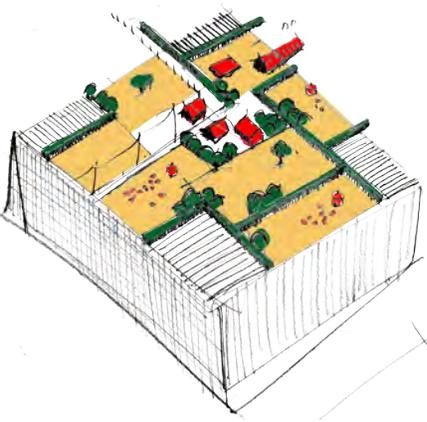
L'UNITÉ AGRICOLE, UN SCÉNARIO RENOUVELABLE À GRANDE ÉCHELLE

Valorisation d'une viande labélisée. Prairie en rotation avec un temps de régénération complet. Des arbres sont laissés libres pour créer une ombre nécessaire aux animaux.

Ependage du BRP des haies compostées avec le lisier derrière chaque culture. Un semi direct sans labour d'un fourrage hivernal ou d'un couvre sol (trèfle...) prend la relève. Cet enchaînement permet au sol de retrouver une vie, son complexe argilo-humique et donc sa performance. Plus besoin de labour dans une terre où la faune fait le travail et où le sol retient tout.

Pourquoi ne pas inciter le citoyen à faire gérer sa forêt par l'intercommunalité? Elle peut déléguer ou le faire elle même si elle en a les moyens mais en tout cas, ses citoyens gagneraient à voir ces forêts privées devenir accessibles économiques et plus riches sur le plan environnemental. La pente est suffisamment douce et le sol suffisamment profond pour voir apparaître du bois d'oeuvre. Les modes de gestion multiplieront une fois de plus les milieux.

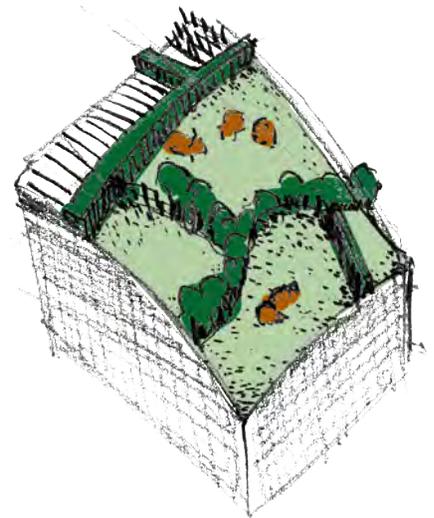
PARC D'ÉLEVAGE EN PLEIN AIR-



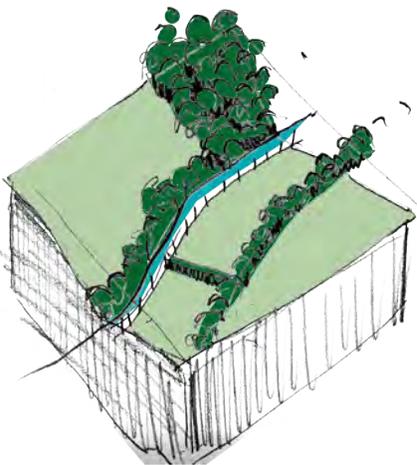
CULTURES DE FOURRAGE-



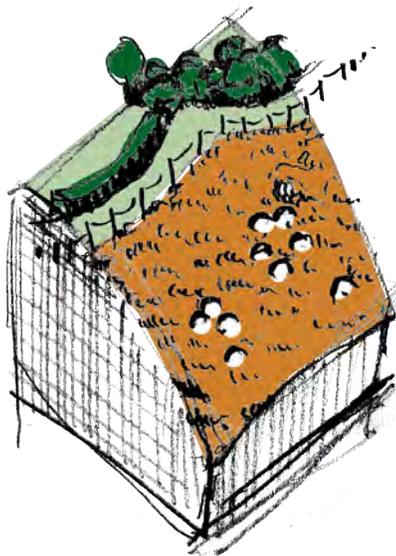
BOIS GÉRÉ-



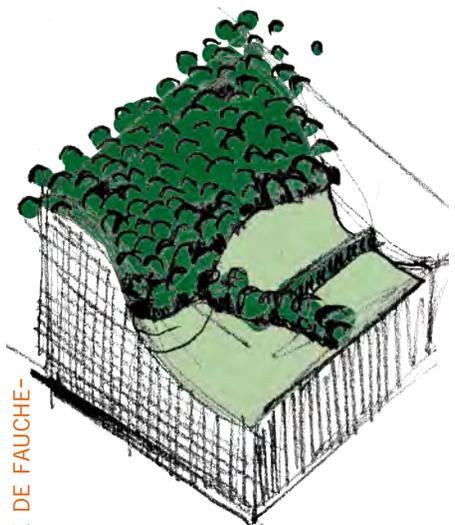
PÂTURE-



LANDE SÈCHE PÂTURÉE-



PRAIRIE DE FAUCHE-



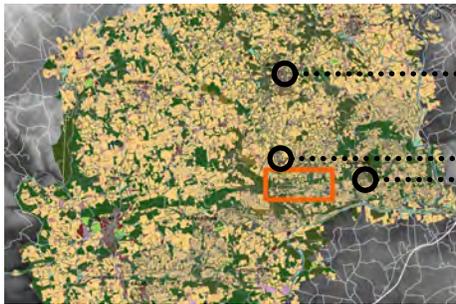
Valorisation d'une viande labélisée. Bêtes à l'année en rotation dans les pentes fortes et en fond de vallon. Bocage suivant les courbes topographiques. Taille tous les 3 à 7 ans par les habitants de Quistinic et de ses hameaux, convention passée entre l'agriculteur et le particulier.

Installation d'un éleveur aidé par la SAFER pour constituer des parcelles suffisamment grandes le long des pentes trop fortes du Blavet.

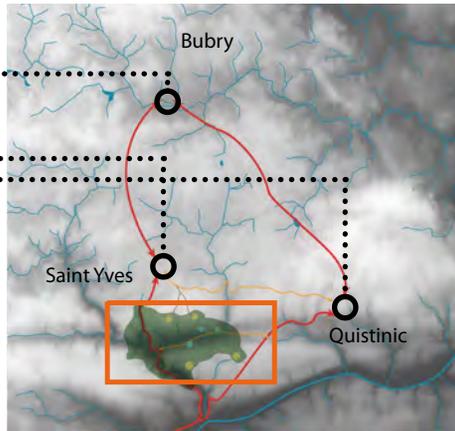
Fauche annuelle irrégulière entre juillet et août pour accroître le nombre de vivaces (complément alimentaire et médicinal pour les bovins). Parcelles les moins pentues proches des chemins d'exploitation.

OUVRIR LE VALLON DE POBLEÏ

LES COULISSES DE QUISTINIC, NAISSANCE DE LA MARCHE



Mon site se situe à l'entrée de la marche, sous **L'INFLUENCE DE QUISTINIC**, il appartient donc à l'unité paysagère : révéler la marche.



Le vallon est une **CONNEXION** entre Bubry et Quistinic, proche de St Yves.

LE VALLON EST LA CONTINUITÉ DU BELVÉDÈRE de Quistinic mais le lien avec Bubry et ses landes est inexistant. De nombreux hameaux sont présents, mais quel avenir pour eux?

Les coulisses de Quistinic pourraient **DEVENIR L'ARRIÈRE-SCÈNE**.



1843



2010

Le cadastre napoléonien de **1843** montre le **CARACTÈRE OUVERT** du vallon à l'époque par l'abondance de **LANDES**.

Aujourd'hui, on ne voit qu'un **HORIZON BOISÉ**. Le vallon s'est refermé, la marche est soulignée, presque surlignée.

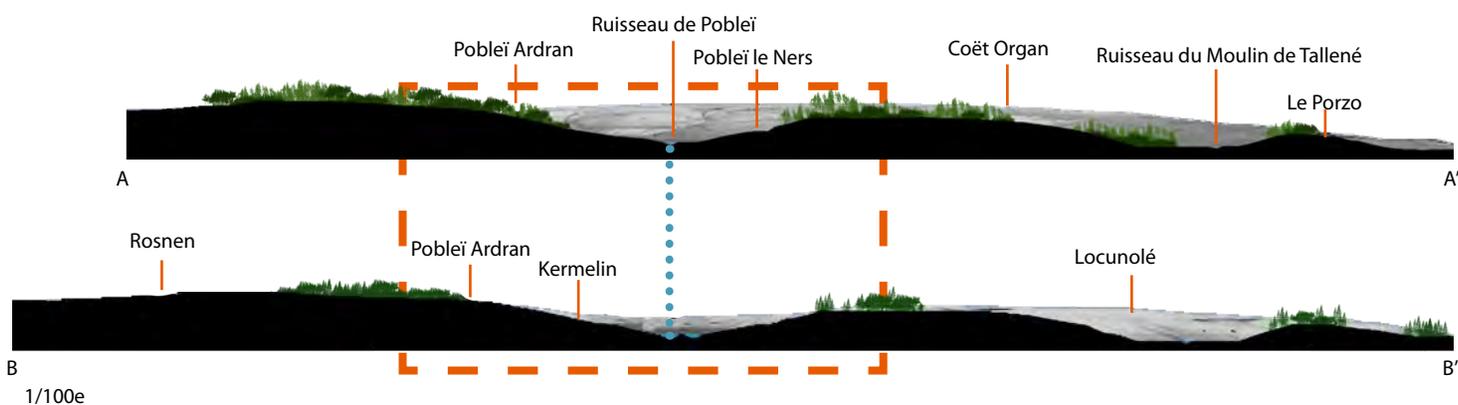


UNE FRACTURE ENTRE LE PLATEAU ET LE FOND DE VALLON



Le vallon de Pobleï évoque **UNE CERTAINE SYMÉTRIE** entre les deux versants qui se font face.

Mais, **LE VERSANT NORD** est plus boisé et plus prononcé. Il est **PLUS IMPOSANT** dans son épaisseur.



LE FOND DE VALLON EST ISOLÉ DU PLATEAU par la topographie et la densité végétale des boisements. L'ambiance humide du ruisseau rompt avec les étendues agricoles des plateaux.



QUELLE COHABITATION ENTRE AGRICULTURE ET HABITAT?

Des points de vue resserrés sur le vallon qui offrent une perception relativement fermée. **PEU D'OUVERTURES VERS L'EXTÉRIEUR** du site.

LE BOISEMENT s'étend largement. La frange classée (vert foncé) accompagne la ligne de crête et **RÉVÈLE LA MARCHÉ**.

LE TRACÉ VIAIRE accompagne la topographie mais ne traverse pas le vallon. **LES HAMEAUX SONT ISOLÉS**, certains en impasse.

Un bâti qui ponctue le plateau et le vallon. Un patrimoine et **UN HÉRITAGE ARCHITECTURAL** qui participent à l'identité de certains hameaux.

Un **VALLON IRRIGUÉ** qui reçoit les eaux des plateaux, le noeud humide n'est pas loin! Une **TOPOGRAPHIE PRONONCÉE** qui annonce la marche.

CARTE DES DISPOSITIONS FONCIÈRES



- A** Terres agricoles à conserver
- Les servitudes**
 - Activités compatibles avec l'habitat
 - Pas d'activité agricole, construction envisageable
- Les zones inscrites au PLU**
 - Zone de protection du patrimoine bâti
 - Zone de protection du patrimoine bâti
 - Site archéologique protégé
 - Zones naturelles humides
- Autres**
 - Boisement classé
 - ZNIEFF de type 1
 - Siège agricole
 - Site archéologique protégé
 - Site archéologique protégé

RASSEMBLER, ENTRE HÉRITAGE ET TRANSVERSALITÉ

CARTE DES GRANDES ORIENTATIONS



PROTÉGER

DES PRAIRIES HUMIDES qui permettent des appels vers le ruisseau et participent à l'ouverture du vallon. Rechercher une gestion appropriée. Un PATRIMOINE ARCHITECTURAL riche qui participe à l'identité et à la valorisation du site.



RENOUVELER

La situation de ce site et son caractère invitent à habiter le vallon. Certains hameaux peuvent et doivent RETROUVER UNE COHÉRENCE URBAINE appropriée à l'environnement dans lequel ils se trouvent et s'appuyer sur leur patrimoine bâti.



TRAVERSER

La relation transversale n'existe pas au sein du vallon, sa lecture reste linéaire. RECOUDRE LES DEUX VERSANTS par des circulations ou offrir des points de vue, des repères qui permettent une perception d'ensemble révélera l'unité du vallon.



REDESSINER

Le site appartient à l'unité paysagère de la marche et se trouve à sa porte et à l'entrée du noeud humide. AFFINER ET PROLONGER LA FRANGE FORESTIÈRE au niveau de la ligne de crête participe à révéler la marche. Elle ne doit pas fermer le vallon mais permettre une transparence, une respiration visuelle.



REMAILLER

Nombre des terres agricoles se trouvent sur les pentes, le sol est favorable à l'érosion et aux glissements de terrains. LES HAIES BOCAGÈRES deviennent UN ÉLÉMENT PAYSAGER FORT À RESTRUCTURER. Le bocage participe à l'identité du site et de Quistinic en général.



OUVRIR

Le vallon est une entité refermée sur elle-même. DES OUVERTURES ponctuelles, qu'elles soient VISUELLES ou DÉFINIES PAR DES ÉLÉMENTS PAYSAGERS sont nécessaires. Elles permettent une perception d'ensemble et UNE LECTURE DES HORIZONS qui donnent les limites de l'unité paysagère.

UN MORCELLEMENT DES CULTURES, RETROUVER UNE COHÉRENCE

AUJOURD'HUI

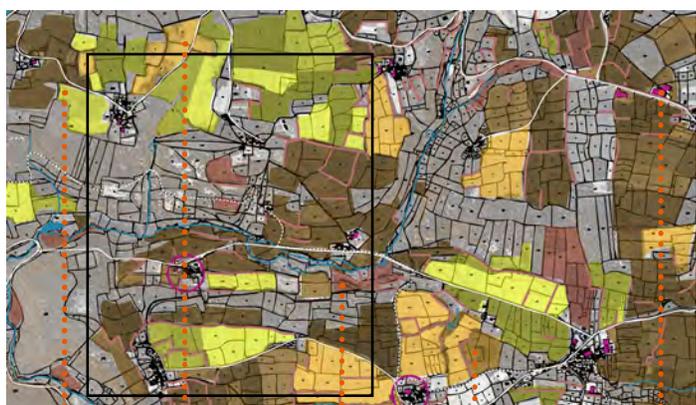
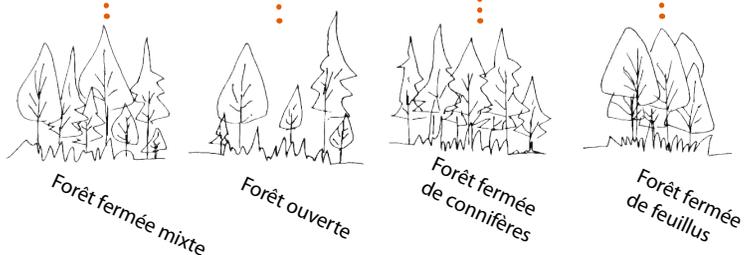


Dans le cadre du schéma directeur général, je **SOULIGNE LA MARCHE** par une frange boisée **EN HAUT DE CÔTEAU**.

Le chemin de grande randonnée s'**OUVRE** alors sur le vallon et permet **UN POINT DE VUE SUR LE VERSANT SUD ET LE VILLAGE** de Pobleï Ardran.

De nouveaux chemins sont tracés en limite de parcelles, on verra la gestion des lisières.

Ainsi, **UNE TRANSVERSALITÉ VISUELLE ET PHYSIQUE APPARAÎT** dans cette fluidité linéaire.

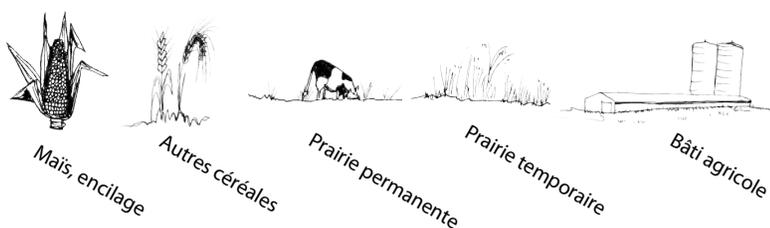


Pour participer à l'ouverture du vallon, **UNE AGRICULTURE APPROPRIÉE** dans les pentes est proposée.

Revenir aux **LANDES SÈCHES** mais avec une gestion actuelle et contemporaine.

Les **PRAIRIES HUMIDES** permettent également l'accès et l'ouverture au vallon. Une autre forme de gestion pastorale peut être proposée.

UN REMAILLAGE DES BOCAGES est nécessaire pour tenir les pentes, limiter l'érosion, maintenir l'identité de ce territoire et délimiter les parcelles pâturées.



Chemins de promenade

Chemins de promenade

Pobleï Ardran

Les moutons pâturent en fond de vallon

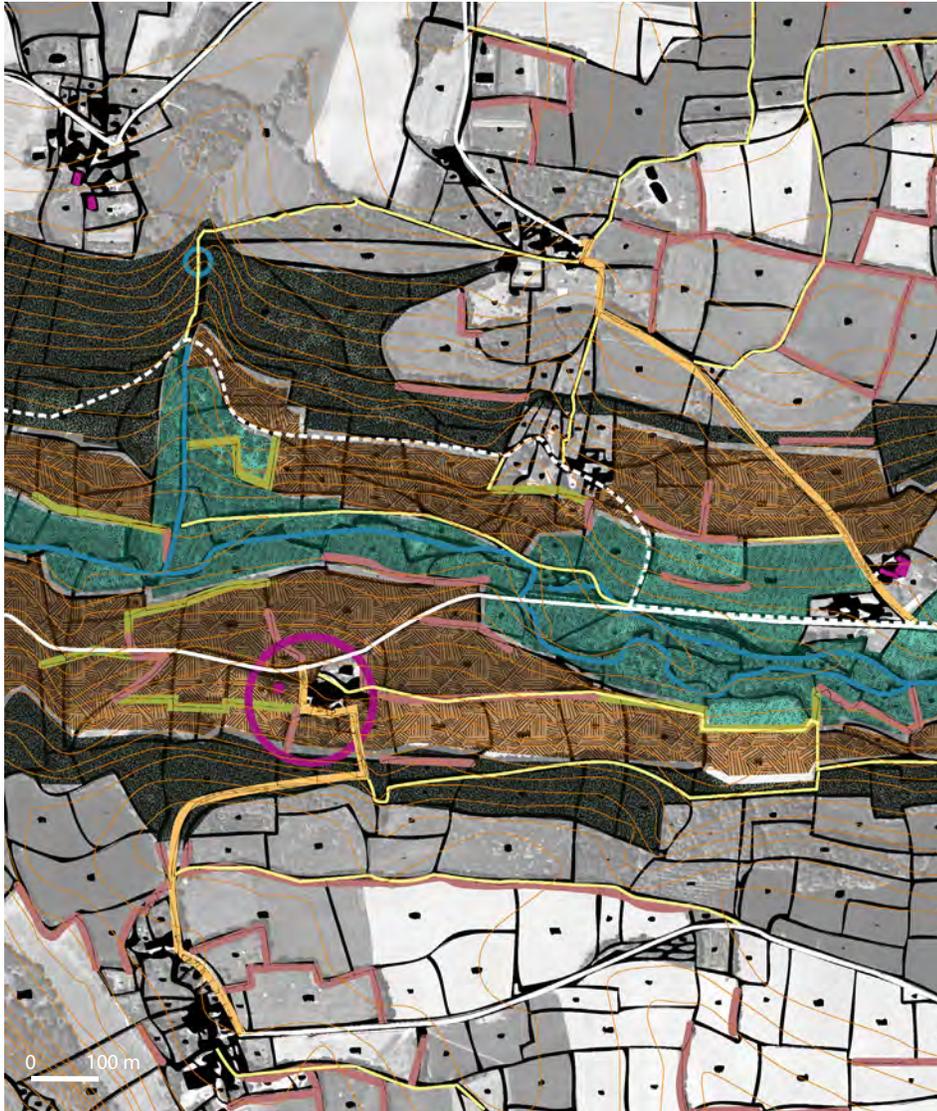


A

 Communauté de communes de la Région de Plouay	OUVRIR LE VALLON DE POBLEÏ Diane Burin des Roziers	BLOIS 4 ^e année
 L'école nationale supérieure de la nature et du paysage		

UNE TOPOGRAPHIE PRONONCÉE, ADAPTER LES CULTURES

DEMAIN



-  Forêt jardinée
-  Lande sèche
-  Prairie humide
-  Bocages à conserver
-  Bocages à recréer
-  Nouveaux chemins
-  Pôle agricole
-  Chemins d'exploitation et de promenade

INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE:

- espace de filtration des eaux de ruissellement des plateaux
- ouverture du vallon

INTÉRÊT TOURISTIQUE ET ÉCONOMIQUE:

- accès aux abords des cours d'eau
- développement des chemins d'exploitation qui favorisent la promenade

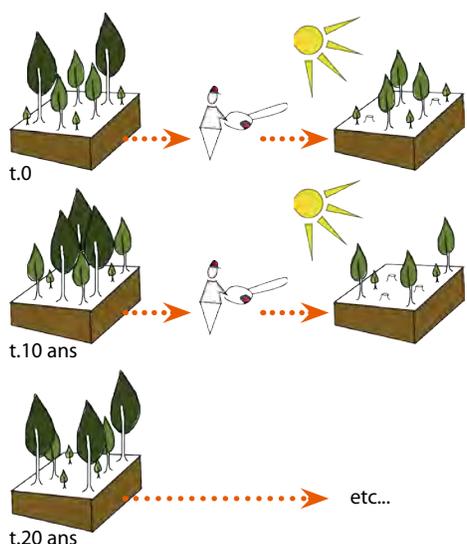
Les vaches pâturent dans les landes



A'

 Communauté de communes de la Région de Plouay	OUVRIR LE VALLON DE POBLEÏ Diane Burin des Roziers	BLOIS 4 ^e année
 L'école nationale supérieure de la nature et du paysage		

UNE GESTION FORESTIÈRE JARDINÉE



Je propose **UNE FUTAIE DITE «JARDINÉE» OU «IRRÉGULIÈRE»** pour permettre une certaine **TRANSPARENCE DE LA FORÊT** hêtre-chêne et offrir des points de vue.

DES AIDES FINANCIÈRES SONT APPORTÉES aux propriétaires de parcelles privées qui réalisent une petite coupe tous les 10 ans.

La coupe comprend **LA RÉCOLTE DES GROS BOIS** ayant atteint le diamètre objectif, l'extraction éventuelle d'arbres dépérissants (coupe sanitaire), le prélèvement de bois moyens, petits bois et perches gênant des tiges dont la qualité actuelle ou escomptée leur est supérieure (éclaircie).

Elle a également pour objectif d'**APPORTER LA LUMIÈRE NÉCESSAIRE AU DÉVELOPPEMENT DES SEMIS** et de favoriser la croissance d'arbres dans les différentes catégories de grosseur.

Le prélèvement **NE doit PAS EXCÉDER 30 %** de la surface terrière totale du peuplement de feuillus.

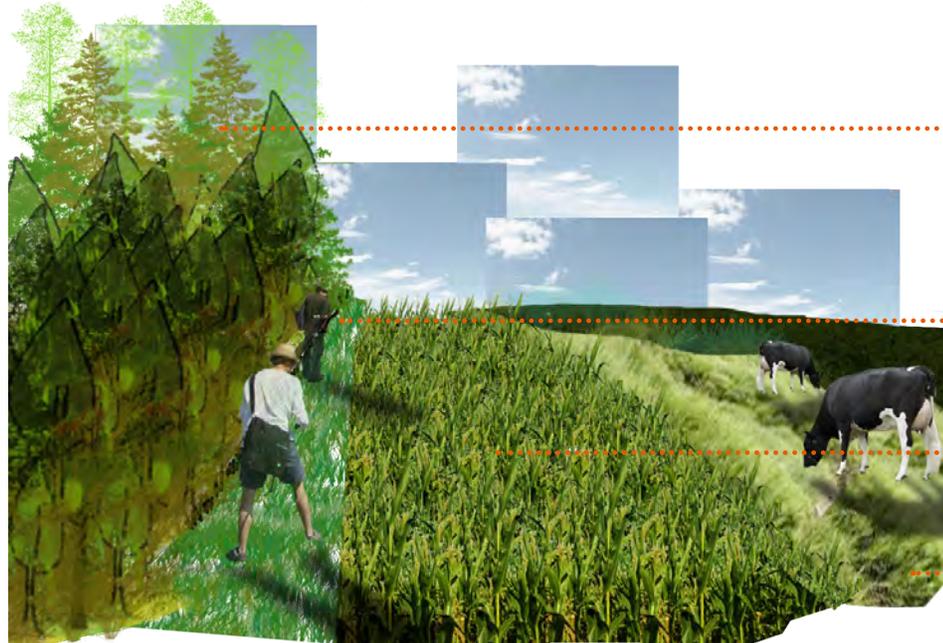
CIRCULER AU SEIN DU PAYSAGE AGRICOLE

Des **CHEMINS D'EXPLOITATION À VALORISER ET REDÉFINIR** pour favoriser la promenade et le passage des bêtes et engins agricoles.

L'exploitation à Pobleï Ardran représente **45 HA** répartis entre les plaines humides (15 Ha) et les terrains en pente (30 Ha). Cela correspond à environ 25 vaches et 60 moutons.



UNE LISIÈRE FORESTIÈRE QUI A SON IMPORTANCE



Forêt «jardinée» ouverte

Bandes enherbées qui séparent les cultures de la forêt jardinée et peuvent devenir des chemins de promenade

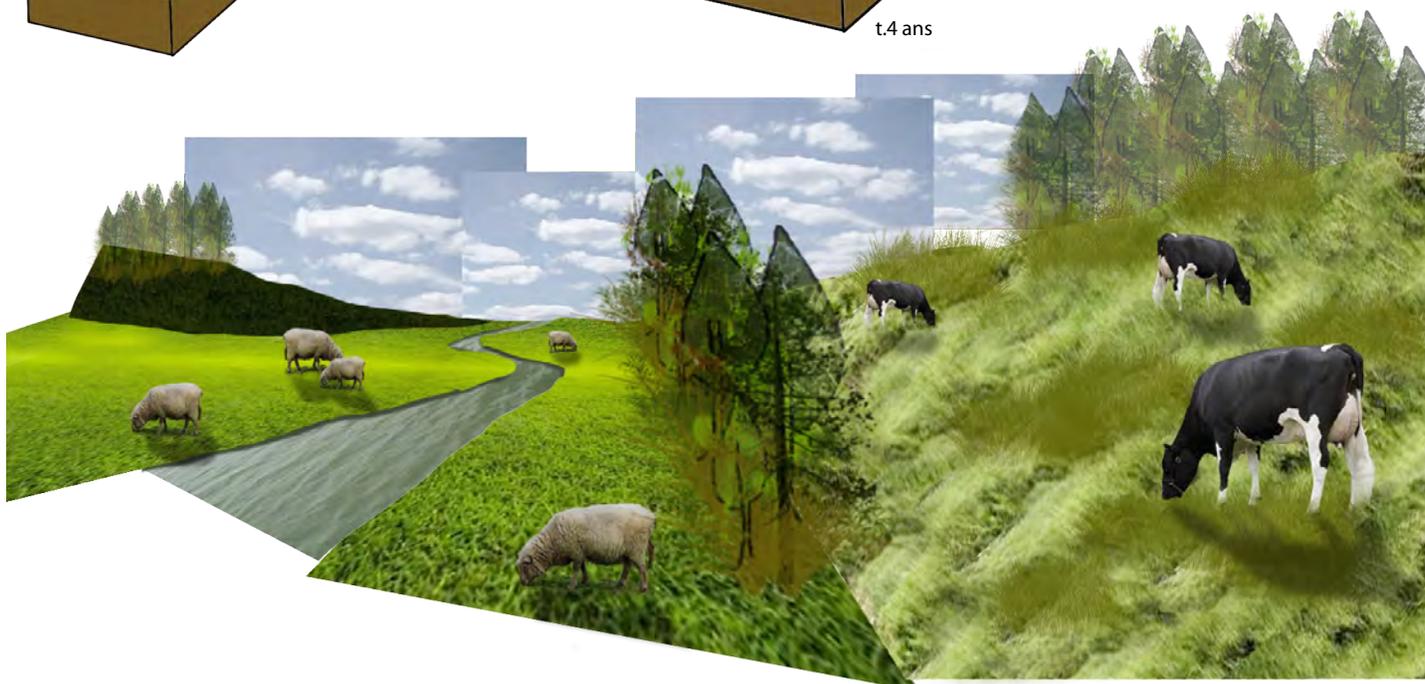
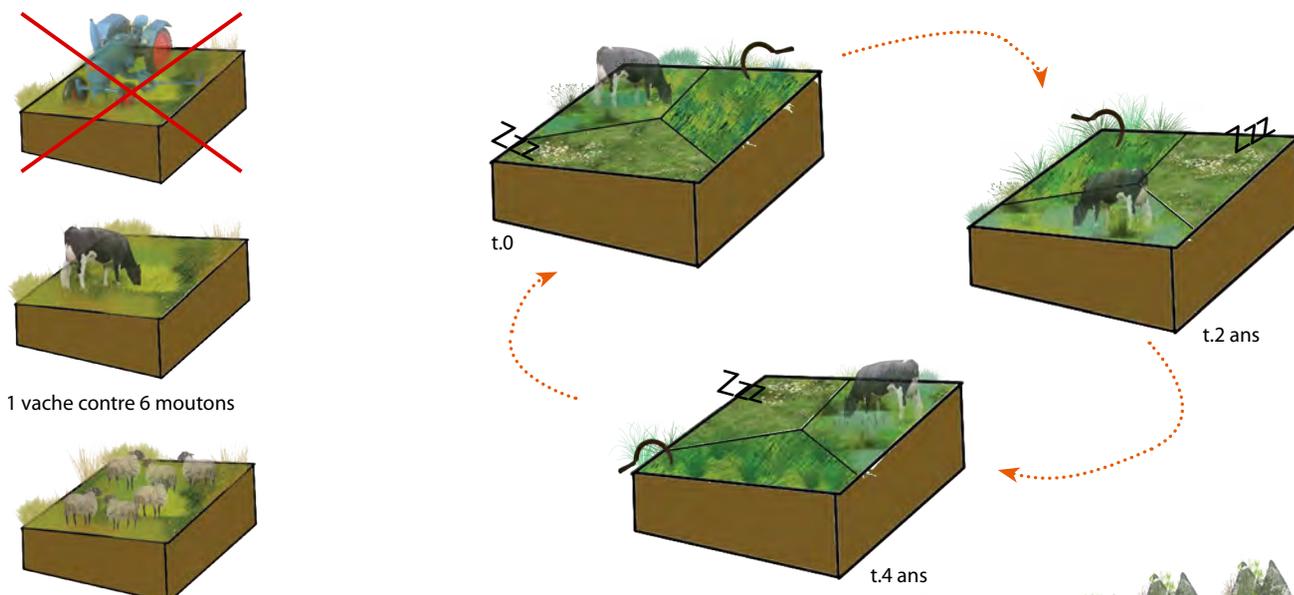
agriculture sur les terres des plateaux

landes pâturées dans les pentes

UN AGROPASTORALISME EXTENSIF ADAPTÉ POUR LE VALLON DE POBLEÏ

DANS LES PRAIRIES HUMIDES, le sol a une portance de 1 vache par unité soit 1 Ha. Alors qu'il supportera plus de 6 moutons. De même, les engins de fauche sont trop lourds.

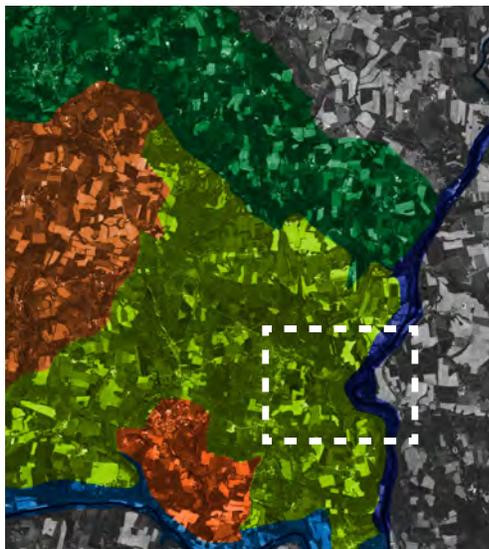
Je choisis donc de faire pâturer des moutons de Ouessant (résistants aux maladies) dans le fond de vallon et des vaches dans les pentes (cf. coupe ci-dessous) avec **UN SYSTÈME DE ROTATION DES PÂTURES**. Je laisse des parcelles à faucher pour **UN APPORT SUPPLÉMENTAIRE DE NOURRITURE** en hiver.



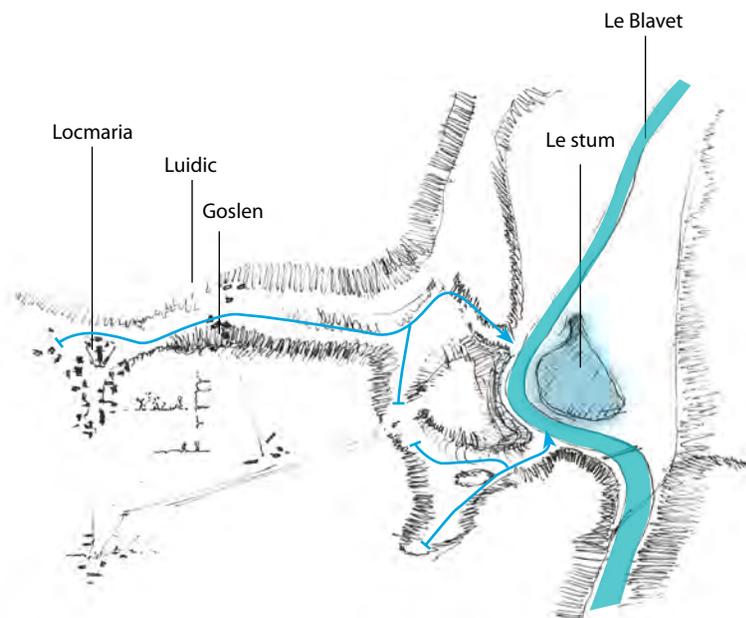
LES BOCAGES SONT remaniés et **RETALUTÉS** avec la **CRÉATION DE FOSSÉS POUR LA RETENUE DES EAUX DE RUISSELEMENT** de manière à ce que la zone humide garde son rôle de filtre et que l'euthrophisation des milieux soit limitée.



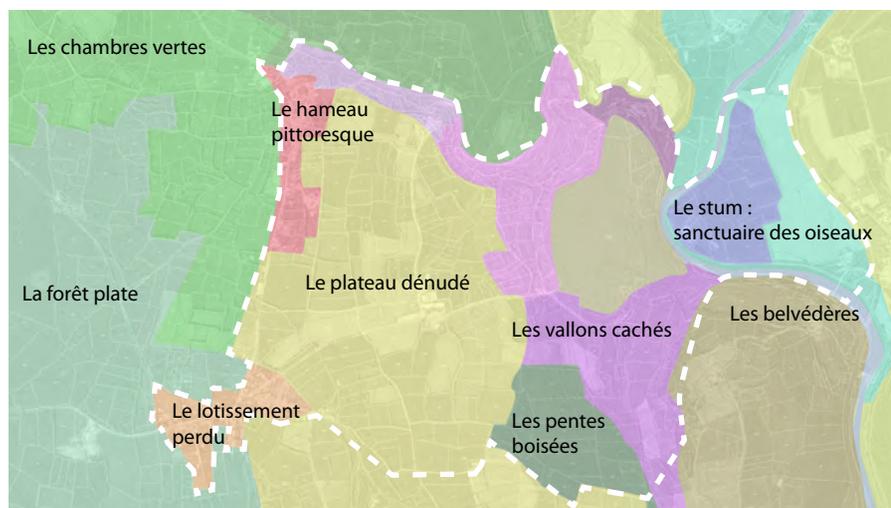
DE LOCMARIA AU BLAVET



Unité : Les landes perdues



Carte des paysages



Carte des sous unités



Le sanctuaire des oiseaux : le Stum une carrière abandonnée



Les pentes boisées

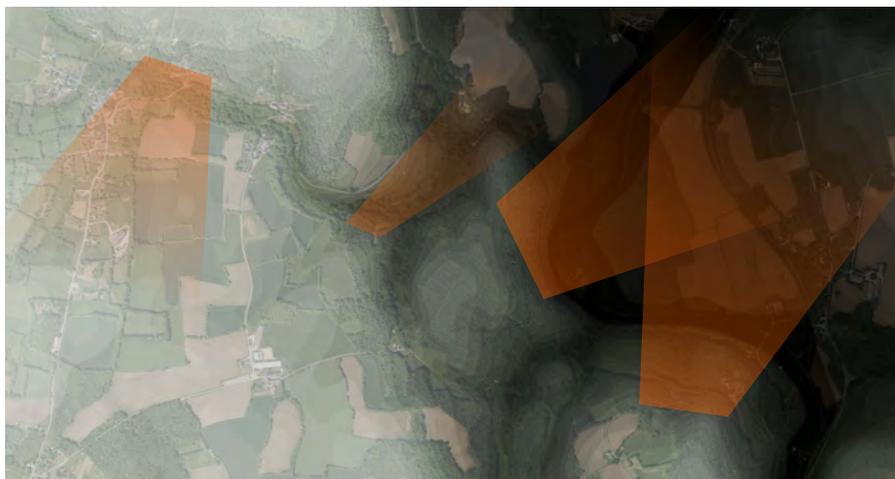


Le plateau dénudé



Les vallons cachés

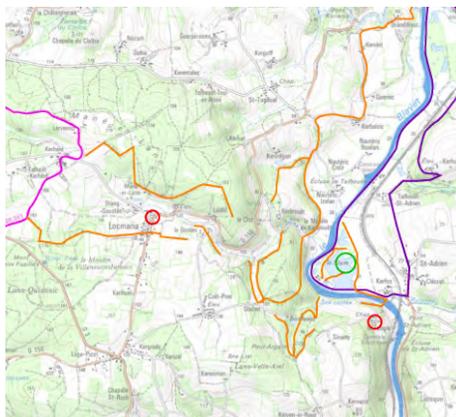
ARPENTER LE TERRITOIRE JUSQU'AU BLAVET



Horizons paysagers

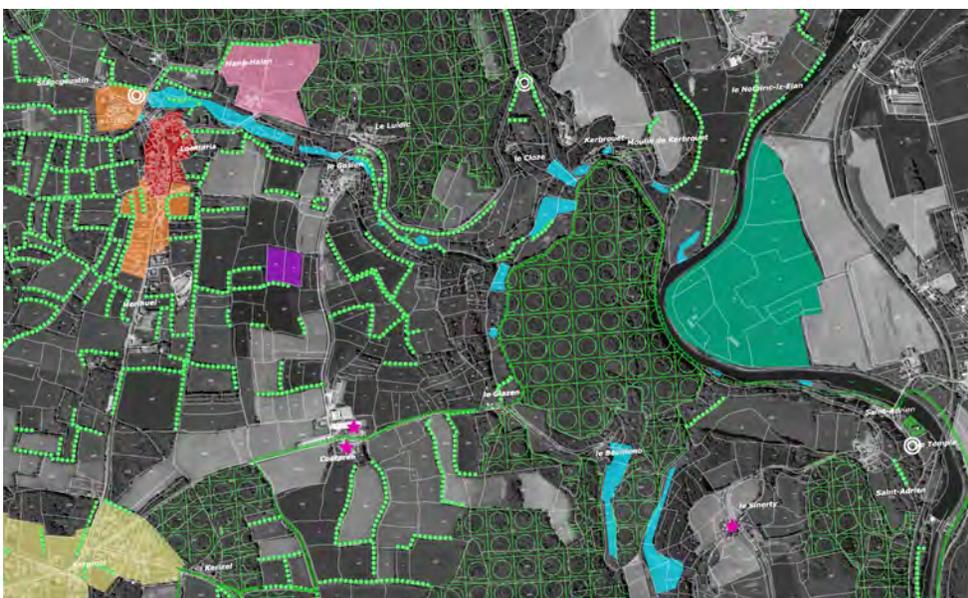


Les terrasses, malgré leur état boisé, offrent des vues sur le Blavet



- Patrimoine protégé
- Lieu de «nature»
- Promenade du Stum
- GR 341
- Fragments de chemins

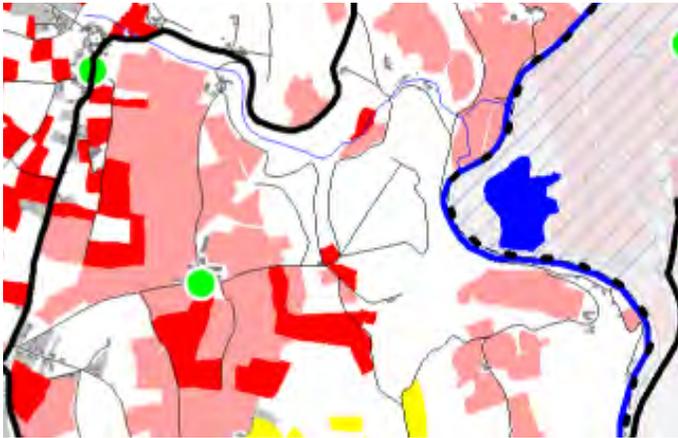
HABITER LE TERRITOIRE DE LOCMARIA



- Znieff
- Bocage protégé
- Forêt protégée
- Préservation de la qualité de l'eau
- Zone d'habitat traditionnelle
- Zone d'habitat
- hameaux qui n'ont plus de fonction agricole
- Bâti agricole remarquable
- Site archéologique

- Le P.O.S. n'offre pas la possibilité de construire à Locmaria
- Le hameau de Kergroix est destiné à accueillir de l'habitat ayant perdu toute fonction agricole.
- Le caractère classé systématique des forêts et des haies bocagères fige le territoire.

DYNAMIQUES AGRICOLES EN DÉCLIN



La carte des enquêtes sur la pérennité des exploitations montre que les forêts ne sont pas prises en compte dans les gestions agricoles



LE STUM : UN ÉQUILIBRE ENTRE HOMME ET NATURE



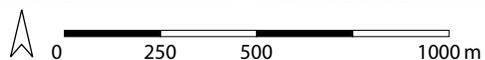
Une carrière laissée à la nature, un cocon pour la faune et la flore.



La carrière du Stum vue en coupe et insérée dans son territoire

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	DE LOCMARIA AU BLAVET Fabien DECOUCUT	BLOIS	4 ^e année
			3/8

UNE AGRICULTURE QUI ORGANISE LES PAYSAGES



PAYSAGE ET USAGE AGRICOLE

-  Sièges d'exploitation agricole
-  Chambre agricole céréalière ou fouragère
-  Poulets sous couvert de futaie mixte jardinée
-  Prairie pâturée
-  Observatoire des oiseaux
-  Forêt communale
-  Système d'abreuvoirs

POLITIQUE URBAINE

-  Hameaux et bâti remarquables
-  Parcelles urbanisables
-  Bâti lâche
-  Parcelle en lanière densifiable
-  Espaces jardinés

TRAME ET CIRCULATION

-  Gr 341
-  Balade sur le Blavet
-  Chemin communal
-  Horizons paysagers

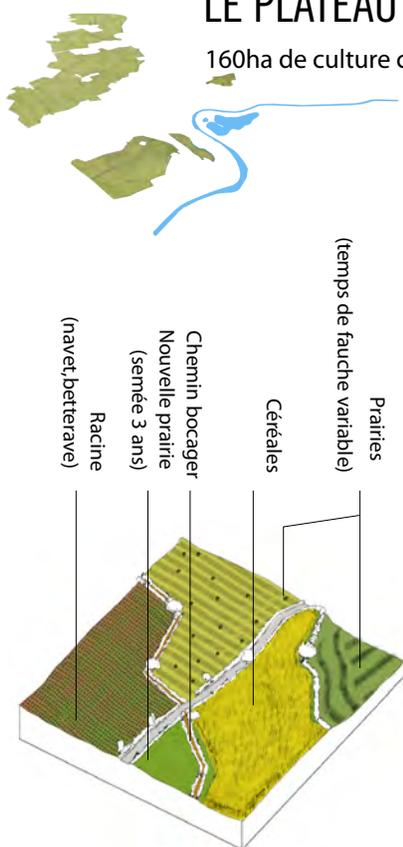
 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	DE LOCMARIA AU BLAVET Fabien DECOUCUT	BLOIS	4 ^e année
			4/8

UN GRADIENT DE PAYSAGE JUSQU'AU FLEUVE

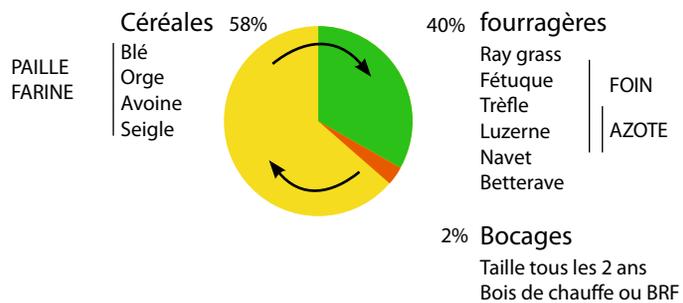


LE PLATEAU ET SES CHAMBRES AGRICOLES

160ha de culture céréalières et fourragères



Rotation des cultures et proportions possibles

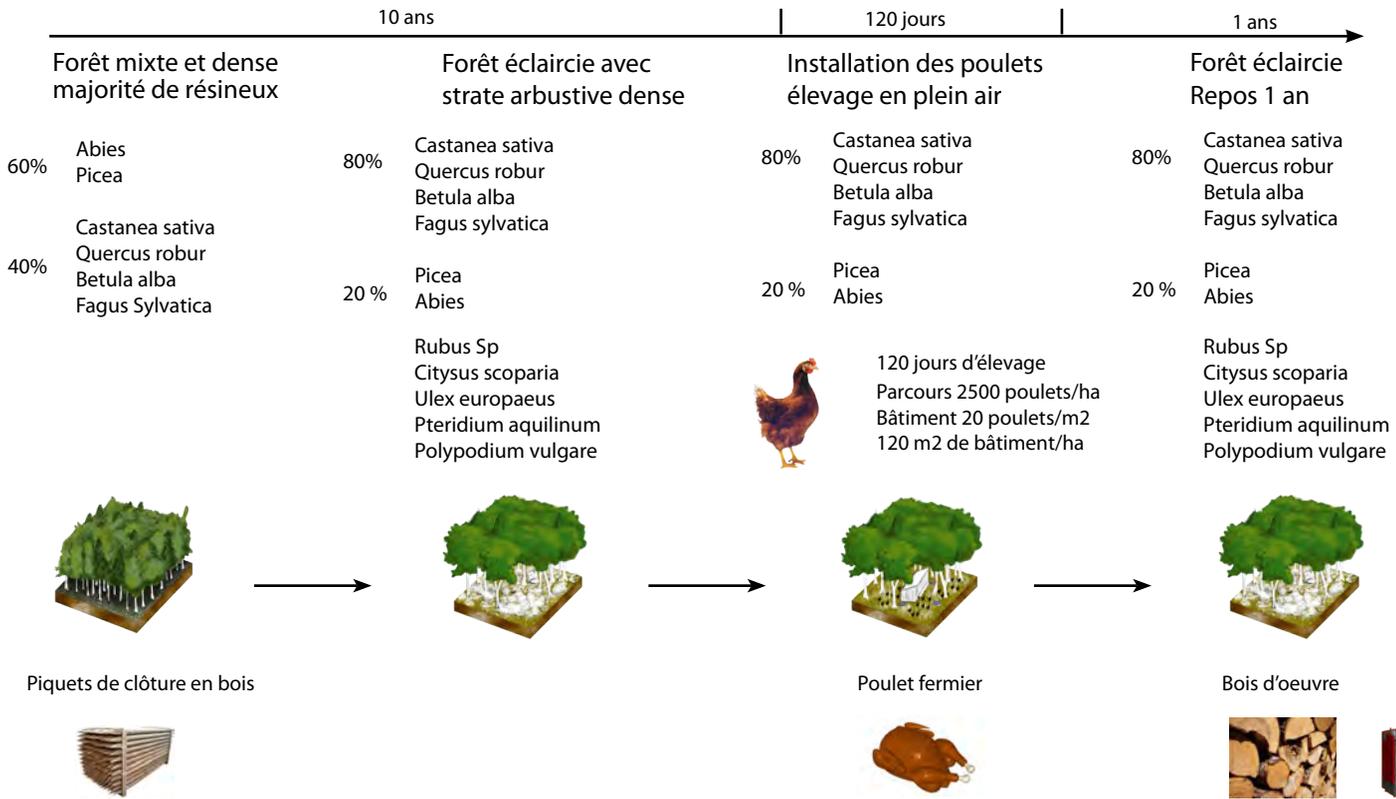


Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	DE LOCMARIA AU BLAVET Fabien DECOUCUT	BLOIS	4 ^e année
			5/8



DES FORÊTS EXPLOITÉES, UN REFUGE POUR L'ÉLEVAGE DE POULET

55 ha de forêt exploitée et valorisée par le poulet



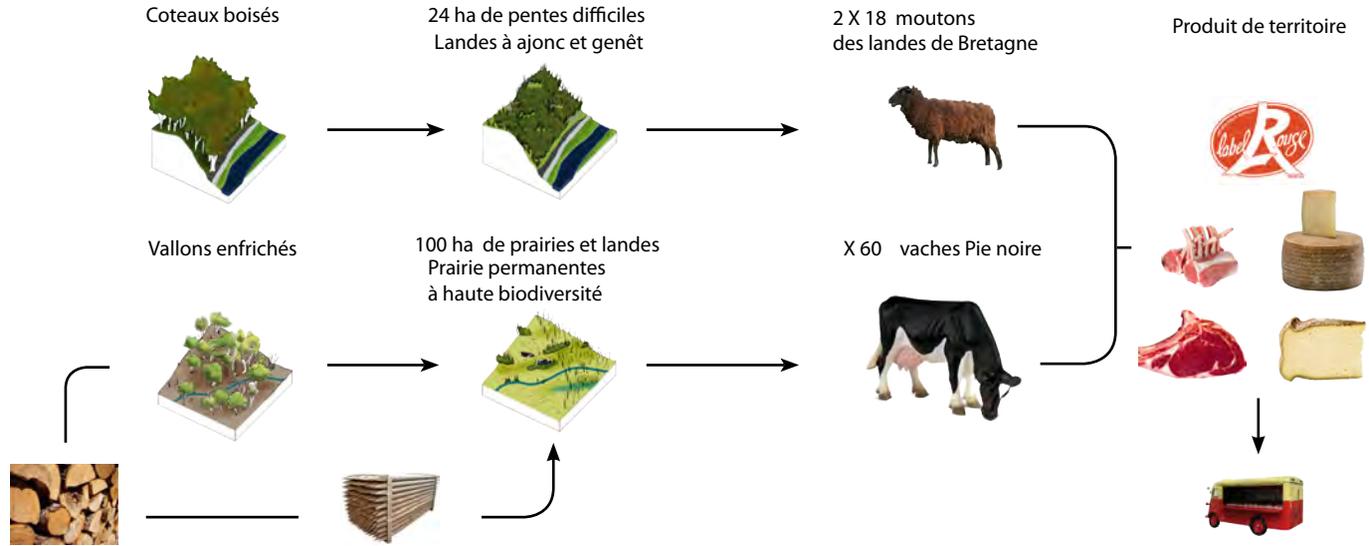
la vallée du Blavet aperçue de la forêt à poulet

 Communauté de communes de la Région de Plouay  École nationale supérieure de la nature et du paysage	DE LOCMARIA AU BLAVET Fabien DECOUCUT	BLOIS	4 ^e année
			6/8

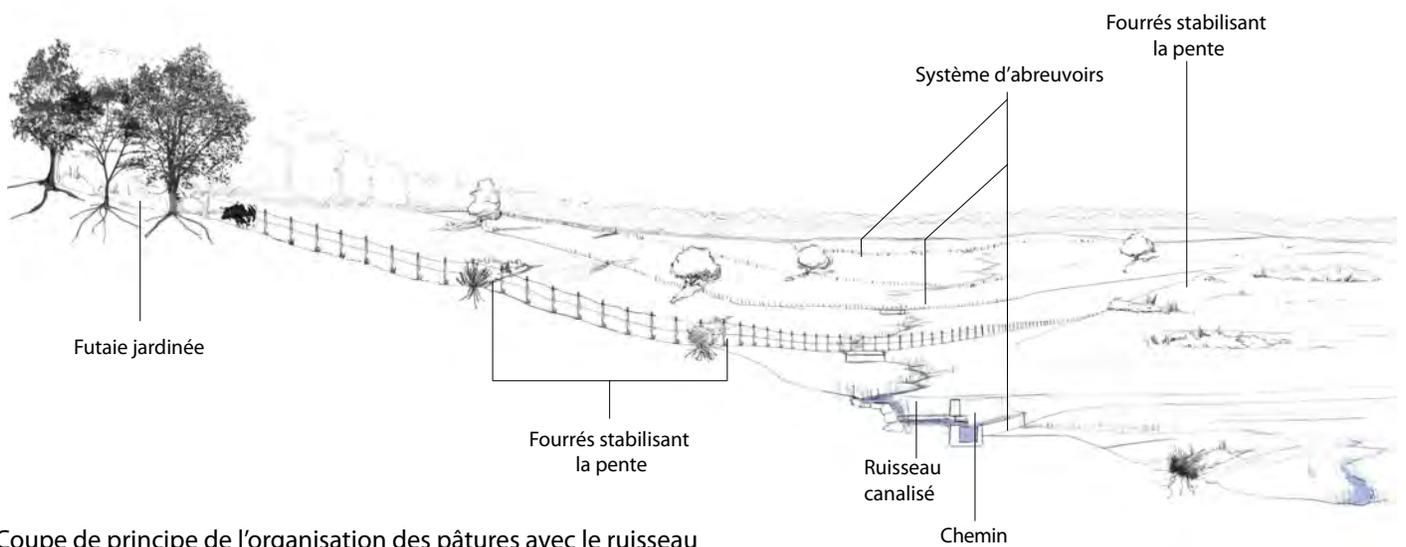


DES PENTES PÂTURÉES, UN USAGE RETROUVÉ

124ha de prairie pâturage libre extensif



Les vallons pâturés et les paysages de la vallée du Blavet



Coupe de principe de l'organisation des pâtures avec le ruisseau

Communauté de communes de la Région de Plouay	DE LOCMARIA AU BLAVET Fabien DECOUCUT	BLOIS 4 ^e année
L'école nationale supérieure de la nature et du paysage		7/8



LE STUM UN OBSERVATOIRE DE LA NATURE

Le Stum 17ha, les terres alluviales 30ha

EXPLOITÉ LE PAYSAGE

Bois de chauffe et bois d'oeuvre



ENTRETENIR LE PAYSAGE



Entretien du milieu ouvert :
pâturage ponctuel par les moutons
des landes de Bretagne

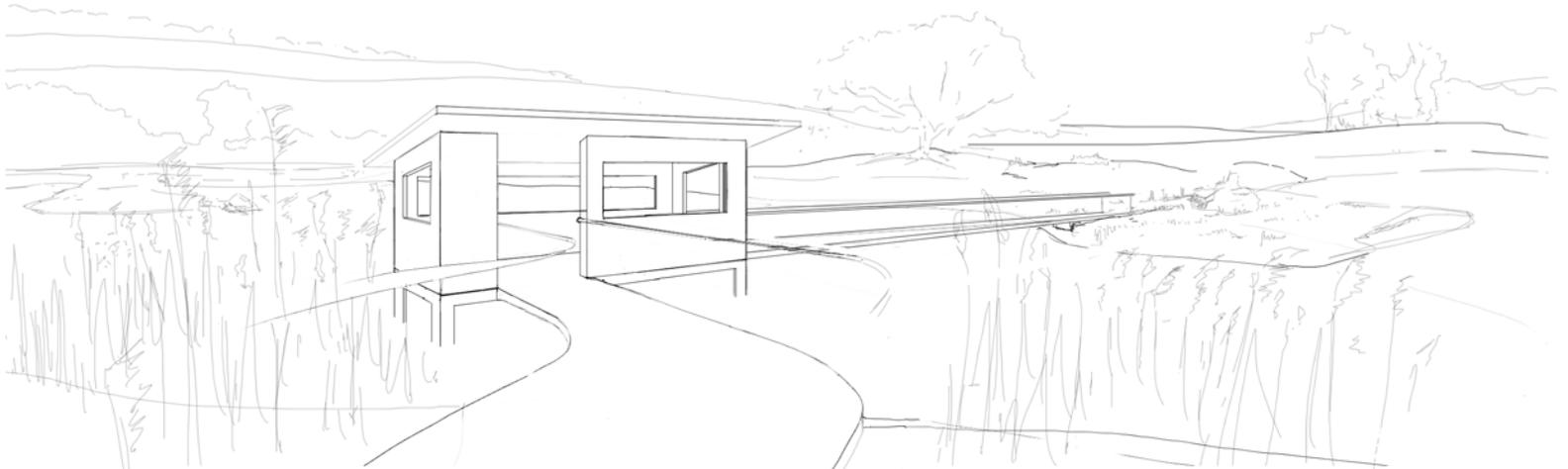
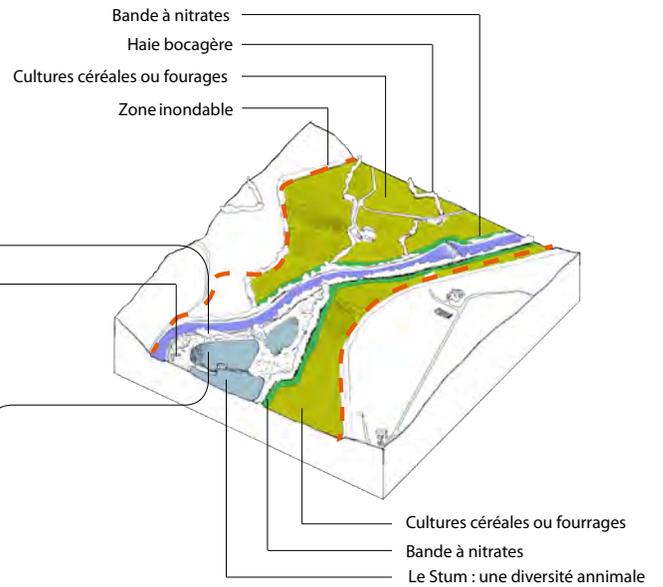
REGARDER LE PAYSAGE



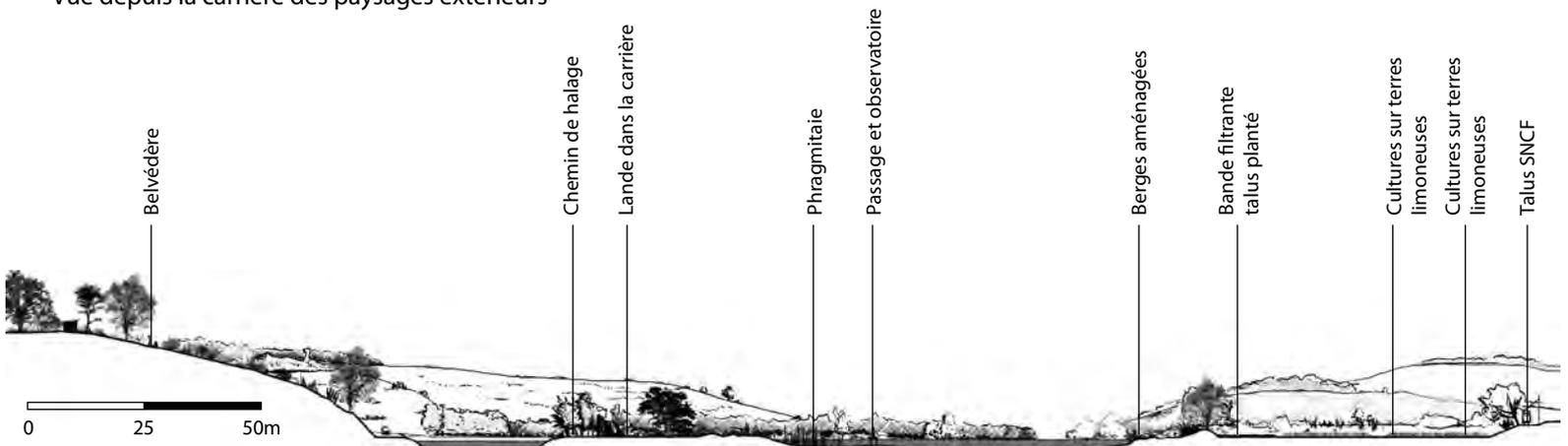
Comptage d'oiseau
Observatoire



Tourisme



Vue depuis la carrière des paysages extérieurs



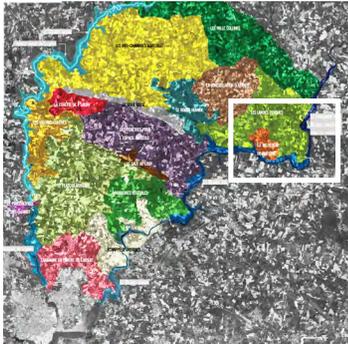
Relation de la carrière avec son site

Communauté de communes de la Région de Plouay L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	DE LOCMARIA AU BLAVET Fabien DECOUCUT	BLOIS	4 ^e année
			8/8

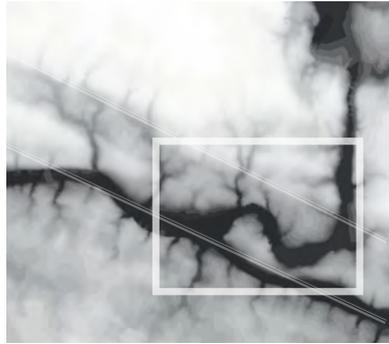
A LA DÉCOUVERTE DES PAYSAGES DU COUDE DU BLAVET



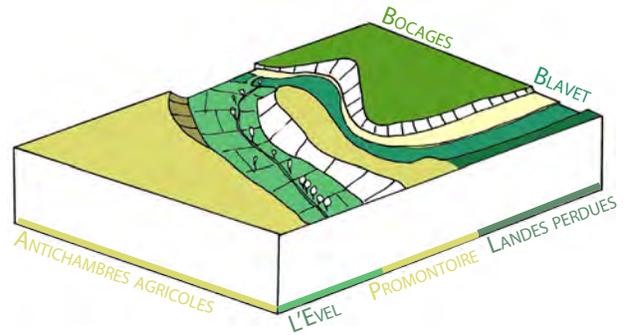
UNE VALLÉE ENTRE LANDES PERDUES ET ANTICHAMBRES AGRICOLES



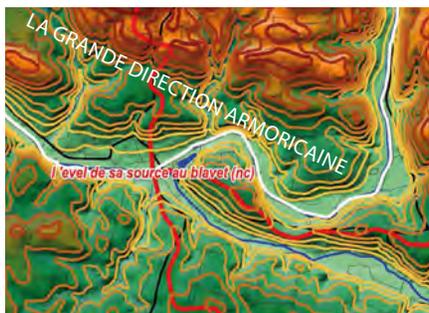
A la rencontre des landes de Quistinic et des antichambres agricoles.



Une vallée qui s'inscrit dans la grande direction armoricaine.



AU COEUR DE LA GRANDE DIRECTION ARMORICAINE

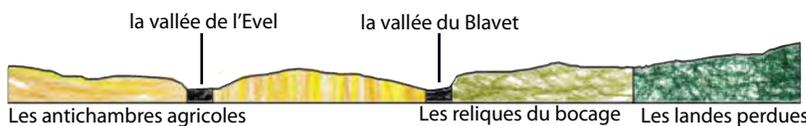
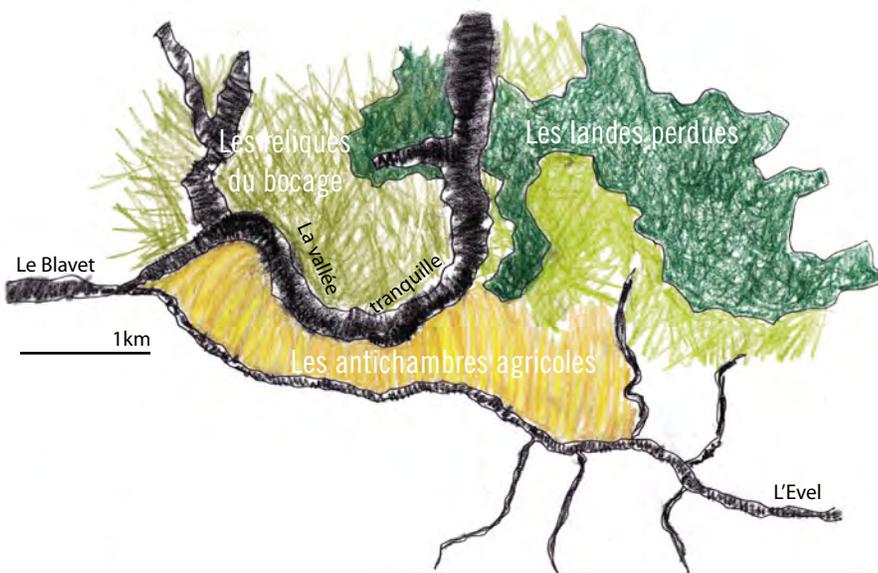


Un promontoire se forme entre la vallée de l'Evel et du Blavet.

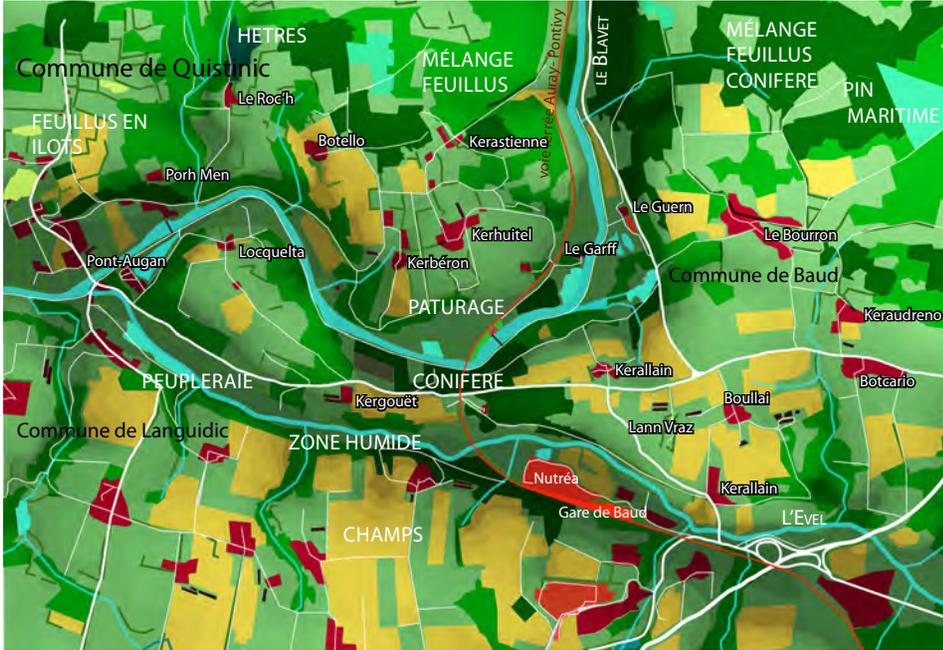


La confrontation géologique schiste-granite, explique les paysages du site.

Le grand paysage s'exprime parfaitement sur ce site, avec une interrogation autour de cette zone de rencontre géologique, topographique où le Blavet filant vers l'Atlantique est soudainement dévié vers la grande direction armoricaine.



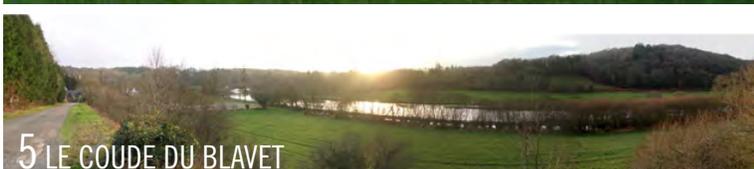
CARTE DES PAYSAGES



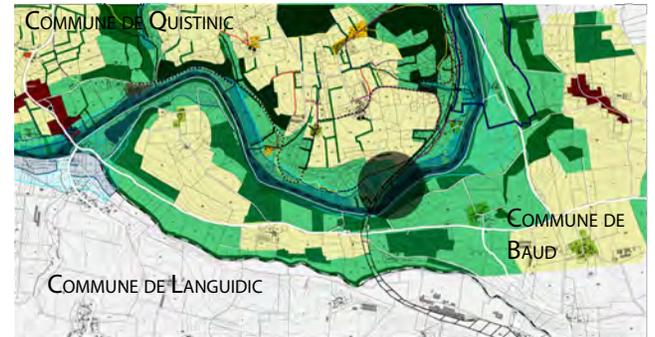
Le paysage autour du Blavet s'inscrit dans une dualité entre un sol schisteux et granitique. Les hauts de coteaux sont cultivés, les fermes en long ont une vue prenante sur le paysage. En fond de vallée, des zones humides se forment suite au dynamisme fluvial particulier du coude. Entre les deux, sur les zones abruptes, se développent plusieurs types de boisement, surtout des mélanges de feuillus, d'anciennes landes mais on trouve également des rideaux de boisement de conifères allo-gènes (épicéas ou sapins).



CARTE DES VUES ET HORIZONS PAYSAGERS



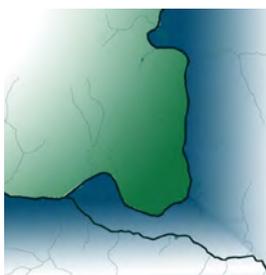
DISPOSITIONS FONCIÈRES



- Zone Urbaine**
 - urbanisation destinée à l'habitat et ses activités
 - développement de l'habitat et ses activités à plus long terme
 - hameau résidentiel présentant un intérêt architectural à préserver
 - secteur de protection architecturale
- Zone Naturelle**
 - espace naturel à protéger
 - zone humide
 - espace boisé classé à conserver ou à créer
 - boisement géré par l'ONF
 - espace en eau
- Éléments du paysage**
 - patrimoine protégé (four à pain de KERLEGUENNEC)
 - haies-talus à conserver
 - chemin piétonnier existant
- Zone Agricole**
 - secteur à vocation agricole
 - secteur agricole identifié dans l'inventaire des zones humides
 - batiment agricole de caractère pouvant faire l'objet d'un changement de destination
- Chemins-Avant projet de l'Aménagement foncier de Quistinic**
 - Chemin d'accès à créer
 - Chemin susceptible d'être supprimé
 - Chemin conservé ou amélioré
 - Voie communale existante à cadastrer
- Servitudes**
 - Servitude relative à l'utilisation de l'énergie des cours d'eau
 - Servitude relative aux chemins de fer
 - Périmètre de protection des captages et prises d'eau
 - Risque d'inondation avec un aléa fort
 - Risque d'inondation avec un aléa moyen

ENJEUX

Dualité



Maintenir la dualité entre une rive naturelle et pastorale avec une rive anthropique et dynamique.

Vues



Mettre en valeur les vues sur le territoire et les structures paysagères du site.

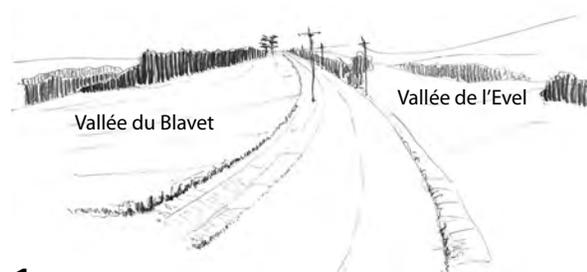
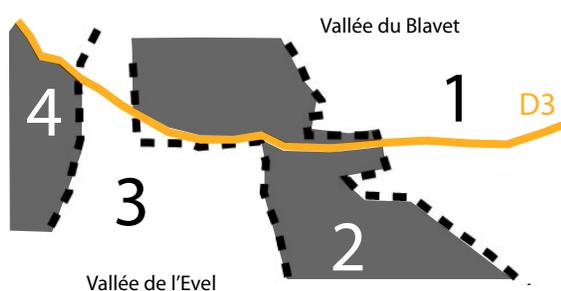
Déplacements



Exploiter les modes de déplacements pour la découverte du territoire.

LES SÉQUENCES PAYSAGÈRES

L'ARRIVÉE PAR LA DÉPARTEMENTALE D3



1 Le paysage est complètement ouvert des deux côtés de la D3, face à la vallée du Blavet, de l'Evel et face à la marche.

L'ENTRÉE SUR LE TERRITOIRE

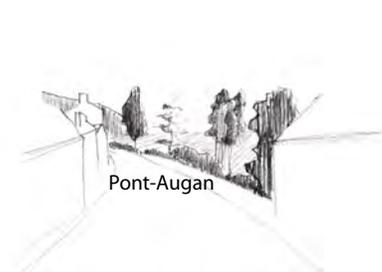


2 Le paysage se ferme par un rideau de conifères de chaque côté de la départementale.



3 Le paysage s'ouvre sur le plateau et la vallée de l'Evel.

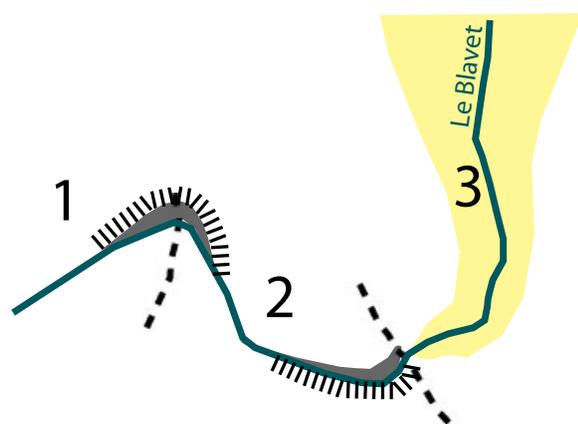
Pont-Augan est une des rares entrées sur le territoire, en enjambant le Blavet. L'arrivée jusqu'au pont par la départementale D3 est à valoriser.



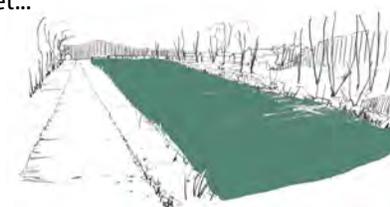
4 Descente progressive du plateau par un entonnoir boisé. Basculement à l'arrivée à Pont Augan, puis arrivée au niveau du Blavet.

LE LONG DU COUDE DU BLAVET

Depuis Pont-Augan, on part explorer le coude du Blavet...



LA PROMENADE LE LONG DU CHEMIN DE HALLAGE



1 Paysage urbanisé et anthropique, tourné vers Pont-Augan, la papeterie, le pont, le camping et l'écluse.



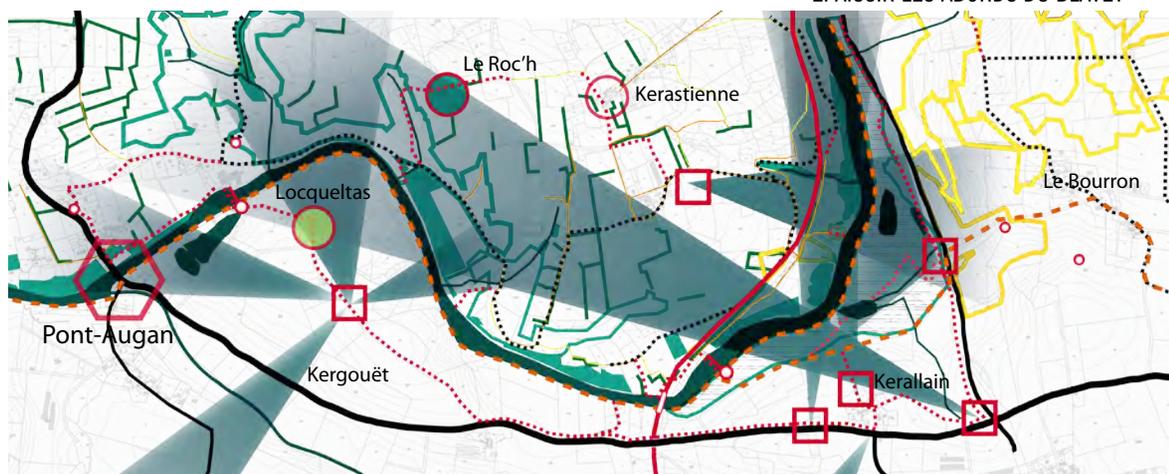
3 Ouverture du Blavet vers le nord, lumineux, point de fuite très lointain, vallée vaste, large, bordée de prairies.

2 Basculement vers le fleuve tranquille, lent, calme, resserré, enfermé par le relief et la végétation sombre.



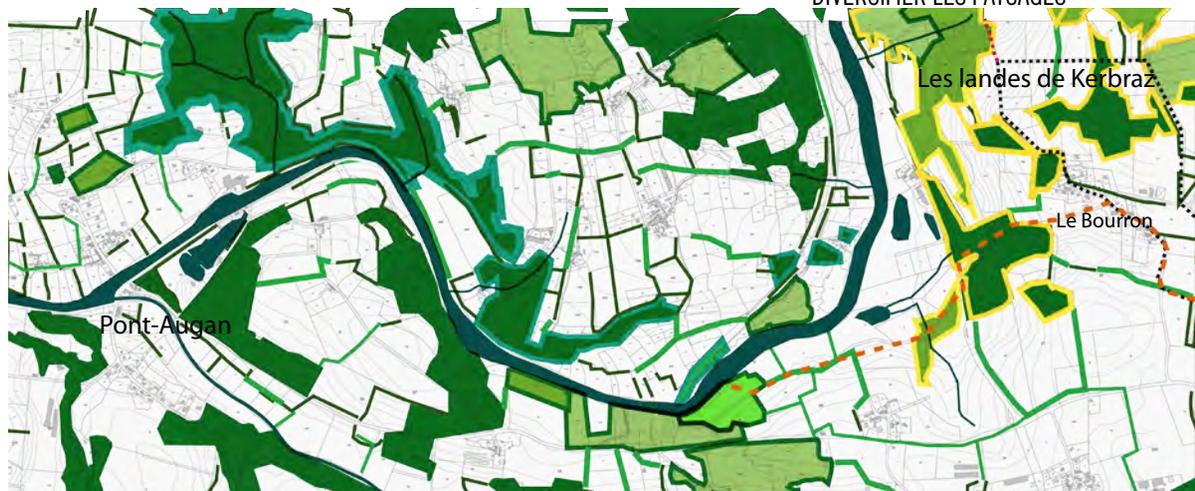
RETROUVER LES PAYSAGES BRETONS

EPAISSIR LES ABORDS DU BLAVET



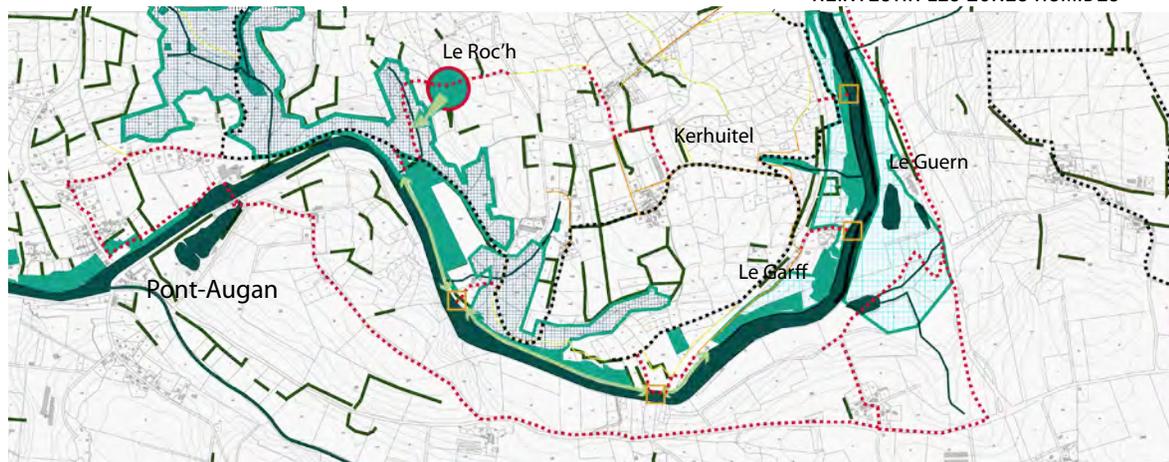
- Mettre en valeur les points de vue
- Circuit à développer, entre autos, vélos et piétons, partager la vue.
- Mettre en valeur l'architecture des hameaux par la transformation de bâtiments anciens de caractère (vente à la ferme, gîtes ruraux...)
- Valoriser les écluses et les maisons des éclusiers.
- Conserver comme potentialité la gare de Baud et la voie ferrée comme entrée du territoire.

DIVERSIFIER LES PAYSAGES



- Recréer les bocages, identité bretonne en développant une agriculture utilisant la filière bois de ces bocages.
- Retrouver les landes perdues à mi-pente et sur le plateau, pour valoriser les zones à fort dénivelé, les paysages, les vues et le circuit des landes de Kerbraz.
- Gérer la forêt en feuillus, en supprimant petit à petit les espèces introduites telles les épicéas, sapins (Epicéa de Stika, Sapin Douglas)...

REINVESTIR LES ZONES HUMIDES

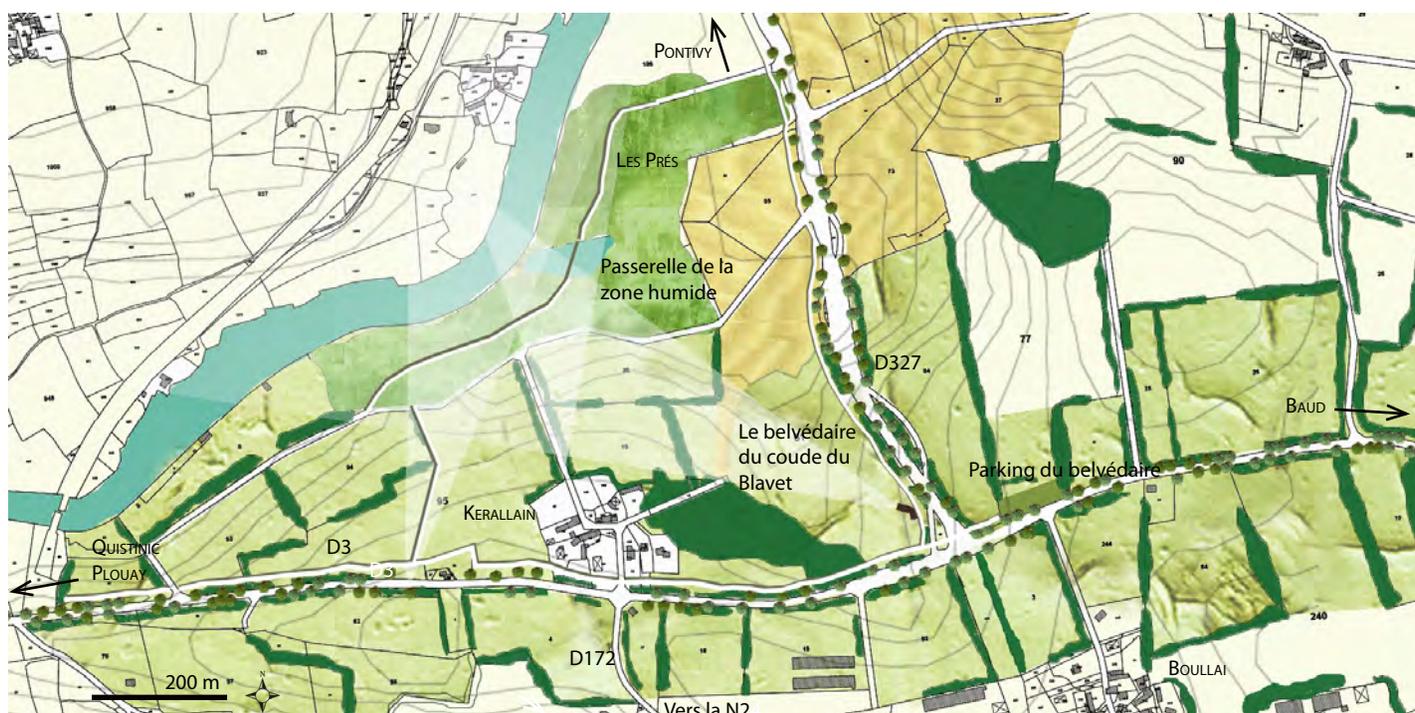
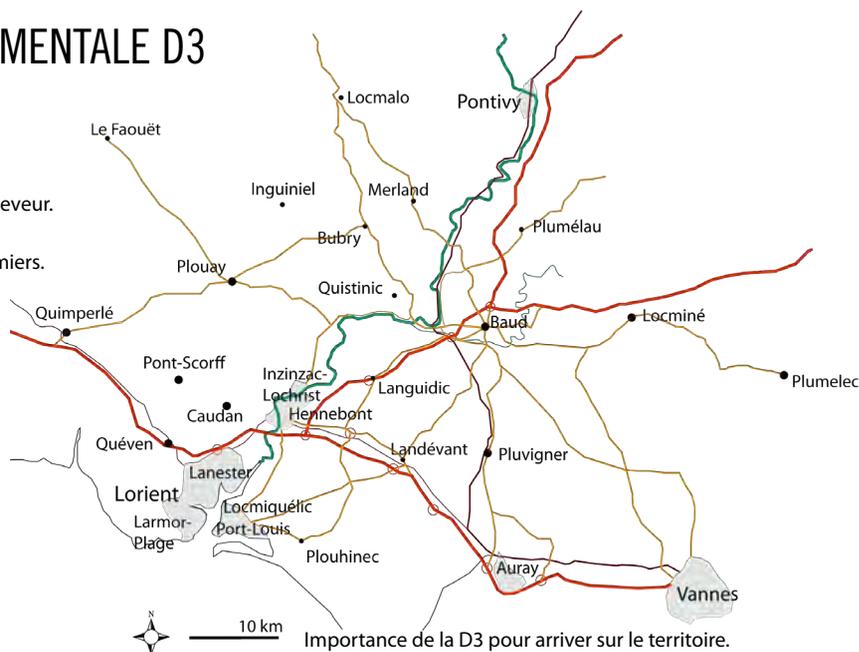


- Redonner de la place au Blavet, en créant des zones tampon entre les rives et la rivière.
- Préserver la végétation humide des vallons, réserve de biodiversité.
- Réouvrir les vallons enrichis en développant une ferme de vallon humide.
- Restaurer les berges naturelles de la rive droite, favorisant la fraie des poissons et le maintien des berges, créer des zones de pêche.

Communauté de communes de la Région de Plouay École nationale supérieure de la nature et du paysage	A LA DÉCOUVERTE DU COUDE DU BLAVET Elsa Quintavalle	BLOIS	4 ^e année <hr/> 4/8
--	--	-------	-----------------------------------

UN PAYSAGE RÉVÉLÉ DE LA DÉPARTEMENTALE D3

-  Boisements et gestion spécifique de la zone humide.
-  Les landes de Kerbraz gérées par l'installation d'un nouvel éleveur.
-  Mise en valeur des bords de route par la plantation de pommiers.
-  Restauration des haies dans le processus de Breizh bocage.
-  Création du belvédère du coude du Blavet, on y admire le brusque mouvement du cours d'eau, ainsi que la grande direction armoricaine.
-  Parking paysager permettant l'arrêt pour le belvédère.
-  Création de chemins piéton de long de la D3 et dans les terres pour découvrir la vallée de l'intérieur.
-  Construction d'une passerelle pour découvrir et franchir la zone humide des Prés.



Révéler la grande direction Armoricaine par l'installation d'un belvédère le long de la D3, et permettre de cheminer le long de cette grande vue.

 Communauté de communes de la Région de Plouay  L'école nationale supérieure de la nature et du paysage	A LA DÉCOUVERTE DU COUDE DU BLAVET Elsa Quintavalle	BLOIS	4 ^e année
			5/8

PERMETTRE L'ACCÈS - ÉPAISSIR LE BLAVET

A TRAVERS CHAMPS - L'ACCÈS AU PAYSAGE



Révéler le coude du Blavet par une perspective à travers champs.



A PARTIR DES BERGES - L'ACCÈS À L'EAU



Recréer un fonctionnement écologique des berges naturelles, permettant de multiples usages (pêche, pâturages, promenade, découverte nature...).



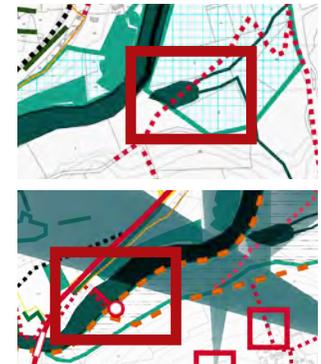
AU-DESSUS DE L'EAU - L'ACCÈS AUX ZONES HUMIDES



Aller à la découverte de la zone humide par un jeu de passerelle et de sentiers.



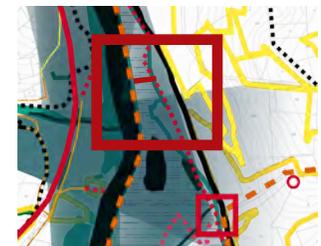
Passer de la berge anthropisée à la berge naturelle en utilisant les écluses comme des ponts piétons.



DANS LES TERRES - L'ACCÈS ENTRE BLAVET ET LANDES



Accéder à l'intérieur des terres par la création de chemins entre le chemin de hallage et les espaces pâturés, les landes, les zones humides...

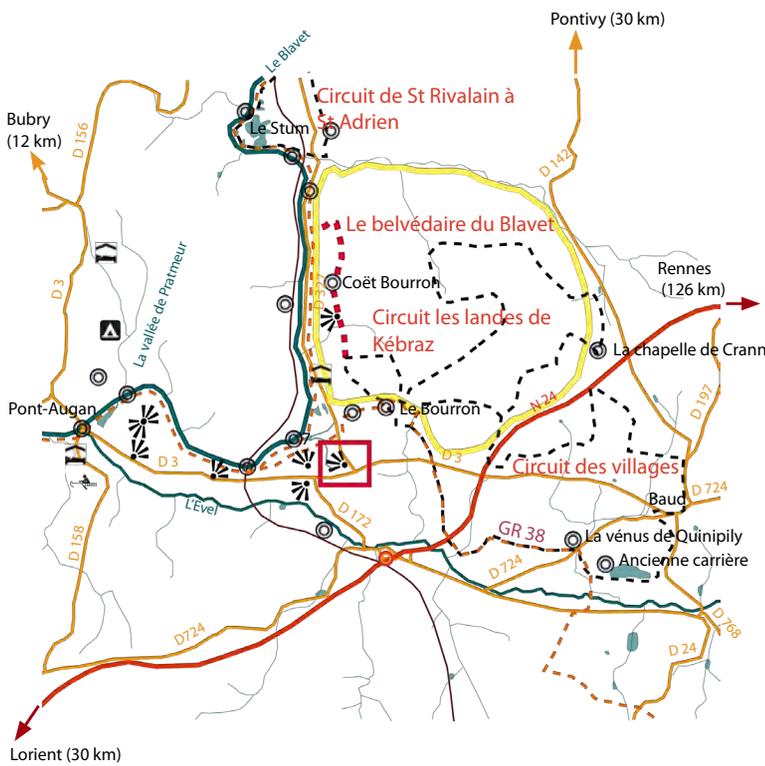


RETROUVER UNE PAYSAGE PERDU : LES LANDES BRETONNES

Il y a les landes façonnées par le vent et celles entretenues par l'homme. Les premières caractérisent les paysages littoraux des pointes rocheuses, tandis que les landes secondaires, à l'intérieur des terres, sont issues d'une déforestation plus ou moins ancienne, et s'étendent sur de vastes espaces (monts d'Arrée, Paimpont, Lanvaux) ou dans de petites parcelles. Vers 1840, dans le Morbihan, on comptait 300 000 ha de landes, aujourd'hui, il n'en reste que des reliques (disparition de 90% de la surface entre 1850 et 1990).



VALORISER LES LANDES DE KERBRAZ



MONTREZ LE PAYSAGE

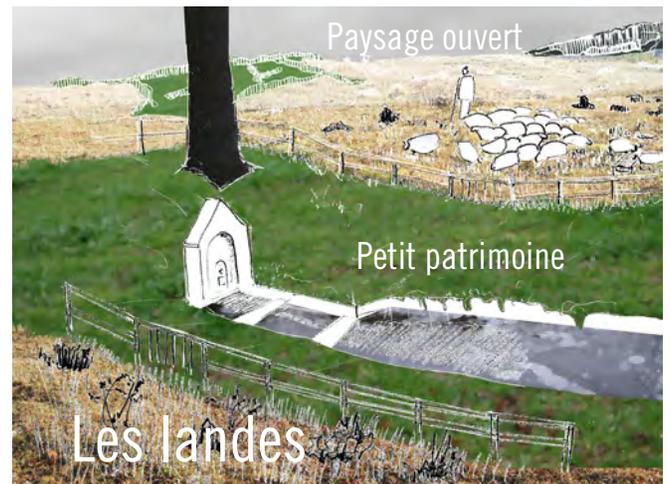
Les landes de Kerbraz sont un vaste ensemble de 400 ha d'anciennes landes entre le Blavet et la ville de Baud, aujourd'hui concurrencées par de nombreux boisements.



À l'intersection de la D327 et la D3, la marche apparaît droit devant nous, un belvédère et une vue dégagée suffisent à nous ouvrir les yeux.

RÉINTRODUIRE LE MOUTON DES LANDES DE BRETAGNE

« Mouton breton - Dans les parties montueuses du Morbihan, on rencontre des moutons petits, à tête fine. C'est là le mouton breton, très sobre et très rustique, qui vit tel quel dans les landes et sur les collines de la vieille Armorique. » Pierre Joigneaux; Le Livre de la ferme et des maisons de campagne 1863.



L'ouverture du paysage par les landes, crée une route belvédère entre Bourron Haut et Coët Bourron sur la vallée du Blavet et les collines de Quistinic.

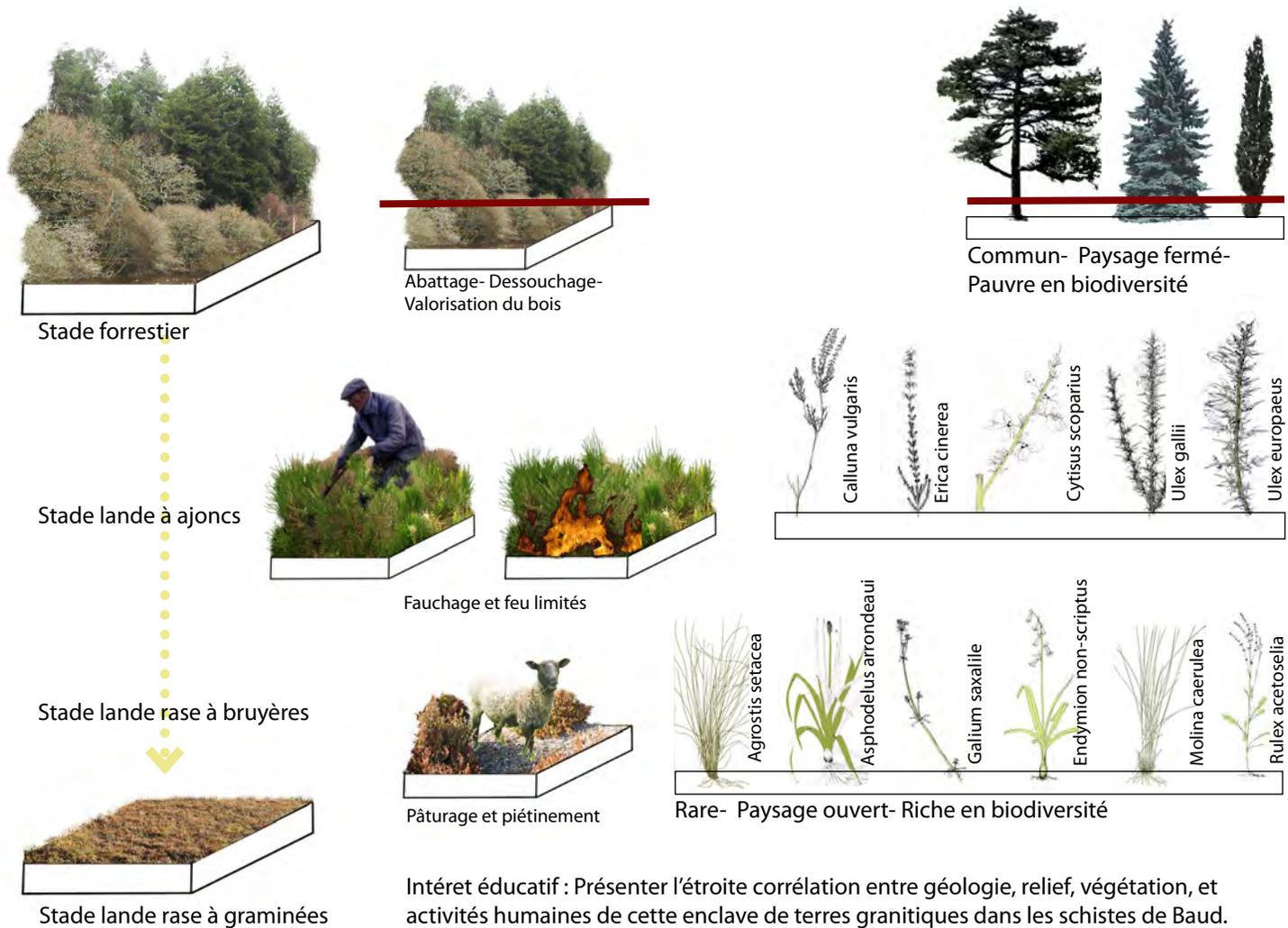
Mettre en valeur le petit patrimoine par l'ouverture du paysage, cependant, il est nécessaire de protéger les sources du bétail.

	Communauté de communes de la Région de Plouay
	L'école nationale supérieure de la nature et du paysage

A LA DÉCOUVERTE DU COUDE DU BLAVET
Elsa Quintavalle

BLOIS 4^e année
7/8

RETROUVER LES LANDES DE KERBRAZUN MILIEU QUI DOIT ETRE CONTROLÉ



UN SYSTÈME VIABLE POUR L'INSTALLATION D'UN ÉLEVEUR

Plusieurs professionnels élèvent des moutons des Landes de Bretagne (Ovis aries) depuis quelques années (1998 pour les 2 premiers), comme Regis Fresneau, depuis 2007 sur la commune de Plessé (44) pays de Redon qui calcule le nombre de brebis pour espérer vivre à 1 UHT (unité travailleur homme). Aujourd'hui, il existe une quinzaine d'éleveurs professionnels, un nouvel élevage professionnel se crée chaque année (en moyenne) et plusieurs jeunes ont un projet (non concrétisé pour problème foncier). L'initiative d'un retour à l'exploitation des landes peut être soutenue par un des programmes de la SAFER Bretagne.

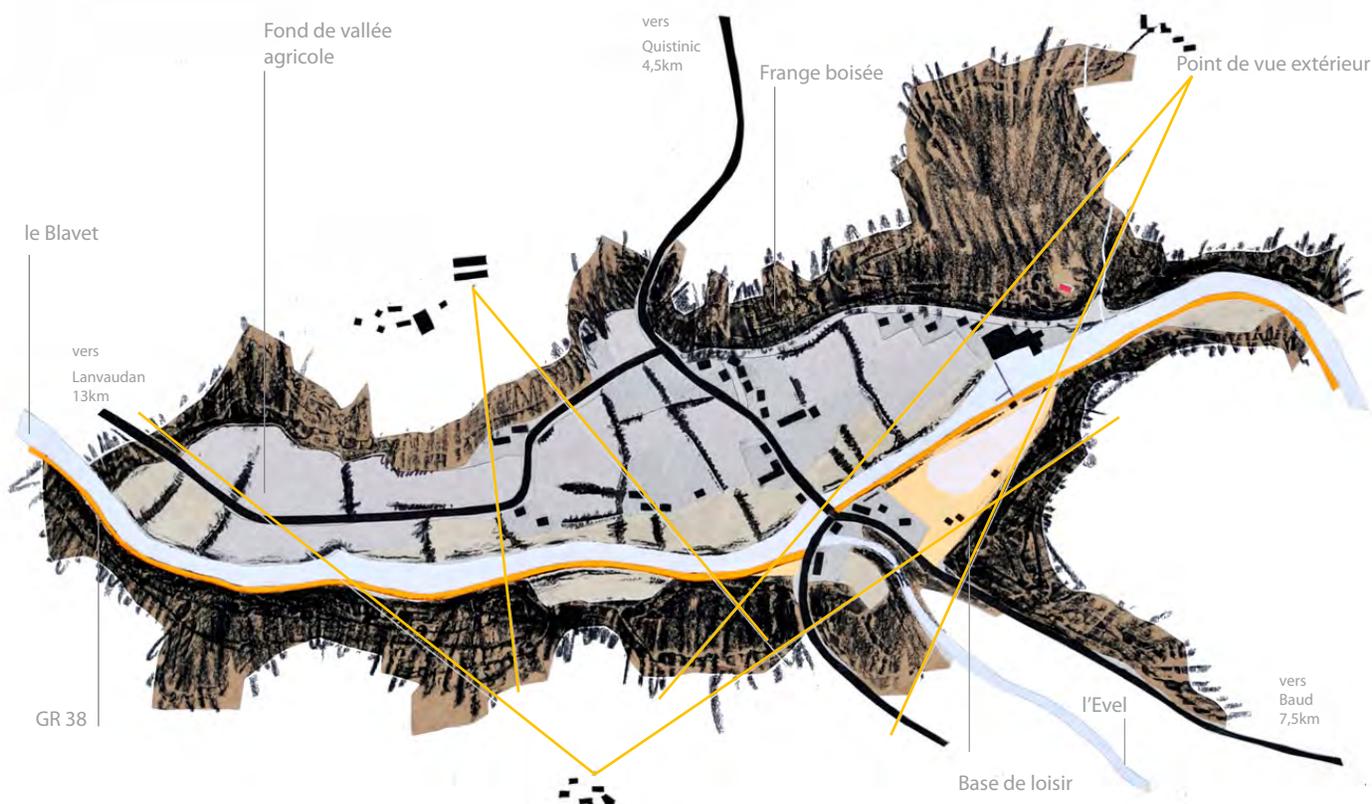


LES CONDITIONS DE VIABILITÉ POUR UN ÉLEVEUR

- Obtenir de faibles coûts d'élevage notamment en bio.
- Faire attention aux coûts d'abattage-découpe.
- Vendre en direct son produit et au bon prix.

ACCROCHES SUR LE BLAVET

PONT AUGAN: VERS UN ÉQUILIBRE DES DEUX RIVES

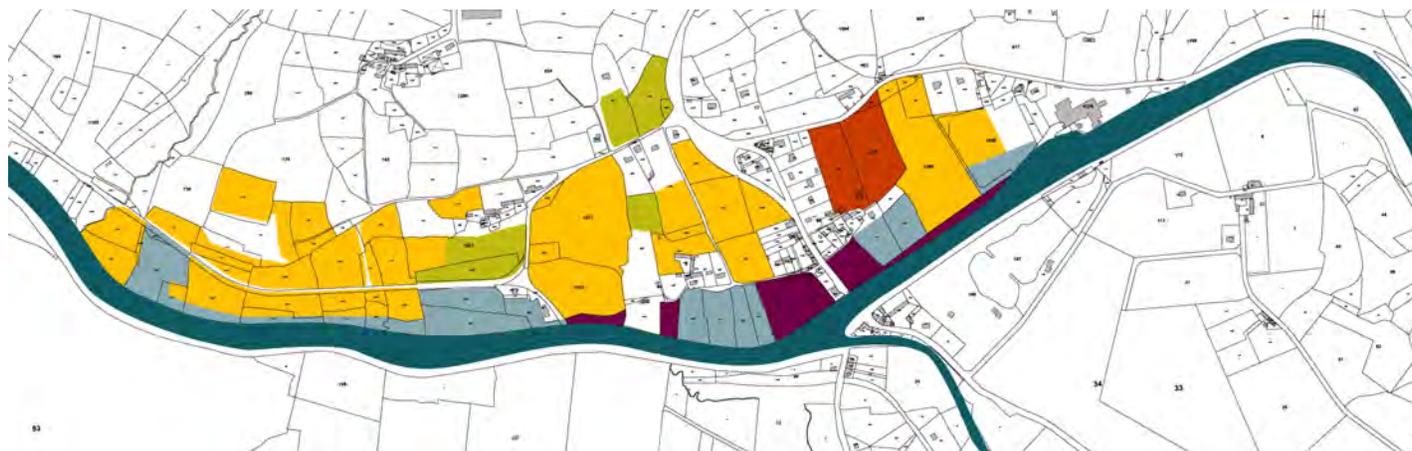


Pont augan c'est avant tout une dilatation. Du Blavet s'extirpant d'un corridor géologique marqué, on assiste ici à une confluence formée d'une assise alluvionnaire fertile. Les boisements installés sur les côteaux affirment les limites de cette respiration agricole mais également touristique. Car ce qu'il faut retenir de cet espace c'est bien le face à face de deux rives au caractère différent. La rive gauche accueille les activités de loisirs (GR, base nautique,

camping) tandis que la rive droite reste en attente (papeterie en friche, agriculture sans identité propre, chapelle sainte Barbe oubliée...). Le fond de vallée ne se laisse pas appréhender d'un seul regard, il faut aller à sa rencontre pour approcher son identité. Seuls quelques points de vue depuis l'extérieur nous permettent d'unir visuellement des éléments apparemment disparates.



UNE VALLÉE DOMINÉE PAR LES CÉRÉALES ET LE MAÏS



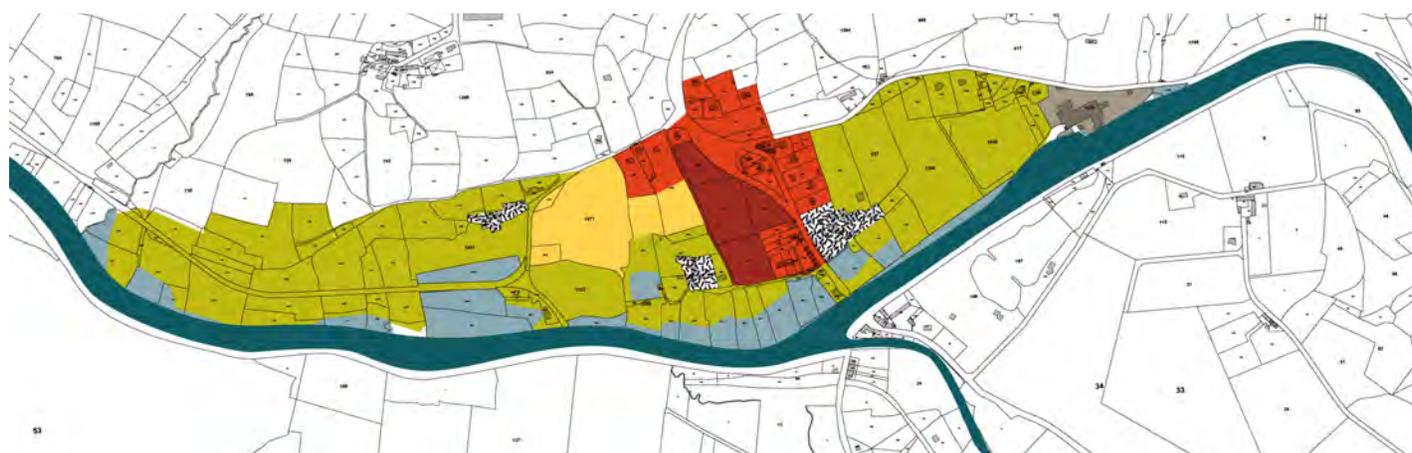
- Céréales et Maïs
13,9 ha
- Prairies
2,7 ha
- Prairies humides
6,8 ha
- Prairies humide à l'abandon
2,2 ha
- Une tentative d'agroforesterie
2 ha

UNE URBANISATION EN RELATION ÉTROITE AVEC LES VOIES DE COMMUNICATION



- Bâti ancien
présent avant 1850
- Bâti fin 19e
début 20e
- Bâti construit entre
1950-1980
- Bâti très récent
- Bâti lié au loisir
- Chapelle Sainte-Barbe

UN PLU QUI RECHERCHE LA CENTRALITÉ



- ZONE A
vocation agricole
- ZONE Na
Espace naturel à
protéger
- ZONE Nzh
Zones humides
inventoriées
- ZONE 1AUa
Futurs quartiers d'habitat
- ZONE Uba
Urbanisation destinée
à l'habitat et aux activités



Milieu du 20ème
la chapelle sur son promontoire découvert,
la papeterie encore en activité

DIAGNOSTIC



Une rive gauche touristique, saisonnière
une rive droite en attente...

- Un GR très emprunté
- une péniche en activité l'été
- une pôle loisir occupé
- Une agriculture peu valorisée (prairies qui s'enrichent)
- Une friche industrielle abandonnée
- Un patrimoine caché



Une rive droite éclatée, sans réelle identité

- Un bâti fragmenté
- Des parcelles agricoles cultivées par des agriculteurs venant de l'extérieur
- Un patrimoine lié au canal en désuétude



Une vallée que l'on donne à voir uniquement depuis le halage

- Des points de vue fondamentaux oubliés
- Une rive droite non disponible aux habitants
- Des chemins creux qui se referment

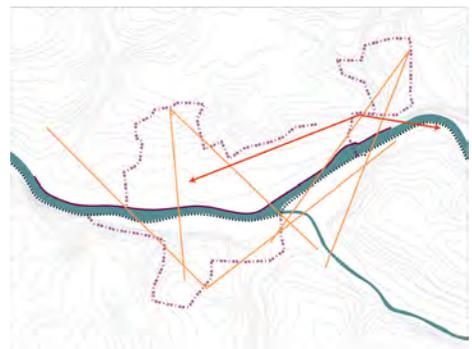
ENJEUX



VALORISER la rive droite du Blavet :
une alternative au tourisme saisonnier.



FEDERER les habitations autour d'une
identité propre.



PROPOSER d'autres points de vue de la
vallée.



SCHÉMA DIRECTEUR

UN DOMAINE AGRICOLE



L'ancienne papeterie:
un point d'accroche dans la vallée



Une valorisation des terres agricoles:
une diversité des pratiques
(maraîchage, verger, prés)

UN VILLAGE EN RELATION DIRECTE AVEC SON AGRICULTURE



Un coeur de village affirmé



L'ancienne papeterie:
un lieu de cohésion villageoise

UNE VALLÉE QUI INVITE À LA PROMENADE



Des nouveaux circuits qui permettent
d'appréhender la vallée depuis l'exté-
rieur

Une rive droite qui se laisse approcher



Un patrimoine redécouvert (chapelle
sainte Barbe)



Des chemins creux réappropriés



AUTOUR DE LA PAPETERIE: INSUFFLER UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

CONTEXTE

Depuis que la commune a redonné vie à la papeterie, il semble que Pont Augan retrouve aussi de sa vivacité.

Au départ, il y avait seulement quelques parcelles de cultivées. Les habitants se sont interrogés mais ont rapidement adhéré à cette installation.

Le premier printemps fût un succès, chacun d'eux repartant toutes les semaines avec un panier de légumes.

Alors tout s'est accéléré : la plantation du verger, la mise en place d'animations l'été permirent de nouer le contact entre les touristes et les villageois.

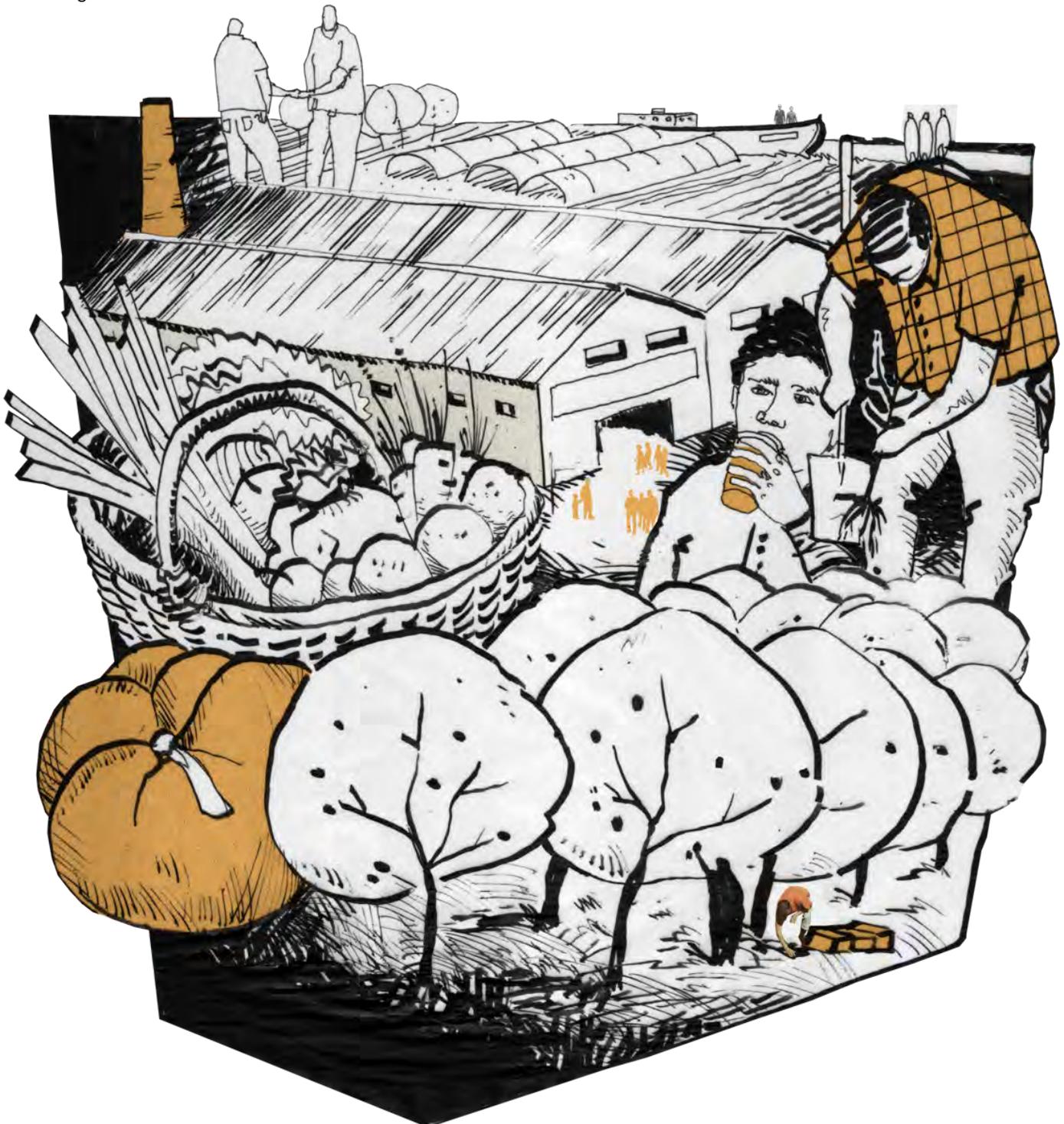
ETAPES

- Recherche d'un financement pour la transformation en ferme de l'ancienne papeterie (fonds intercommunaux, régionaux, européens...)

- Concertation entre la commune et les propriétaires du foncier agricole pour la mise en oeuvre du maraîchage et du verger bio (SAFER, Terre de liens...)

- Conforter l'émergence au sein de la papeterie d'un pôle de développement lié à la ferme, au tourisme... (accueil de TPE et PME...)

- Inviter des associations à venir s'installer pour participer à l'effervescence culturelle et sociale



PONT AUGAN: UN COEUR DE «VILLAGE EN TRANSITION»²

CONTEXTE

Lorsque la commune a évoqué l'idée d'une «transition» pour Pont Augan, les habitants n'ont pas compris. Il a fallu du temps et beaucoup d'explications pour faire prendre conscience qu'il existe une autre manière d'habiter le territoire (Bimby¹). La mise en place du verger fût un tournant qui engagea l'élaboration d'une cohabitation entre la terre nourricière et la terre habitable. L'implication des habitants dans le projet a permis que le coeur de village puisse constamment évoluer sans être figé.

ETAPES

- Mise en oeuvre d'une concertation entre la commune, les habitants, des urbanistes, pour faire émerger un projet commun axé sur le coeur de village, la densification, la transition.
- Protéger par l'installation du verger les terres agricoles.
- Inciter et favoriser les extensions, les annexes en fond de parcelles.
- Conforter les activités du pôle de développement pour accueillir de nouveaux habitants.
- Rester à l'écoute de chaque partie pour adapter l'évolution du village aux attentes de chacun.



AUTOUR DE LA PAPETERIE: INSUFFLER UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

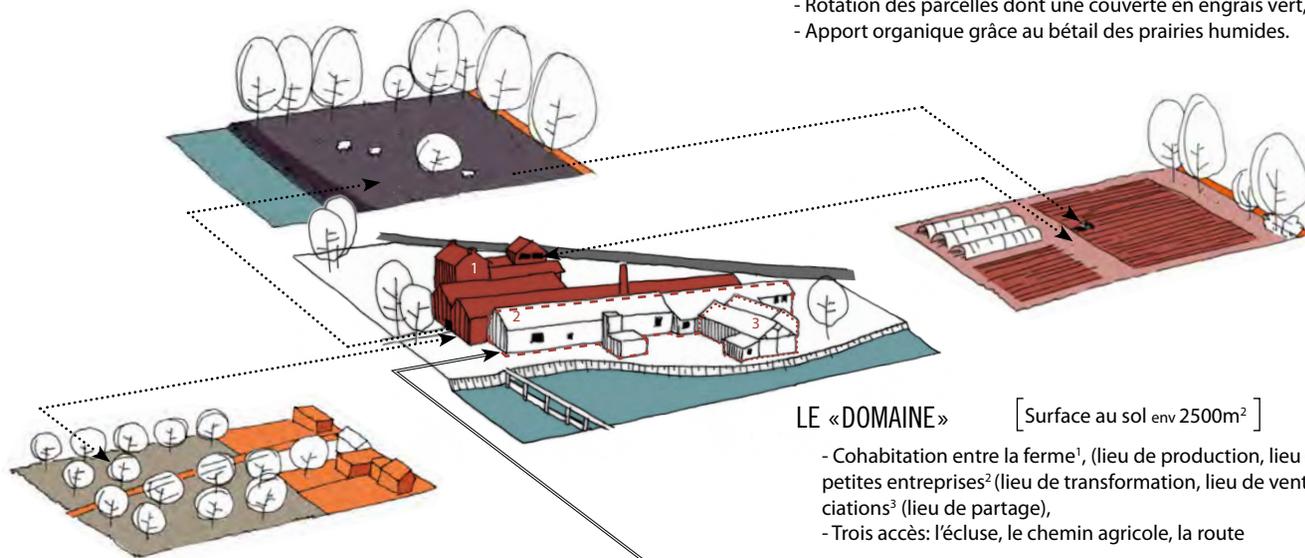


LES CHAMBRES PÂTURÉES [env 10 ha _ 8 prairies _ 5 chevaux]

- Succession de pâtures cernées par des haies bocagères,
- Maintien de la strate herbacée par les animaux,
- Stabulation régulière des bêtes offrant une quantité de fumier investie ensuite dans les surfaces cultivées,
- Rotation des prairies pâturées au fil de l'année.

LE GARDE MANGER [env 4,5ha dont 1500m2 sous serres]

- Culture de légumes à ciel ouvert sur cinq îlots avec une partie couverte (serres),
- Rotation des parcelles dont une couverte en engrais vert,
- Apport organique grâce au bétail des prairies humides.



LE «DOMAINE» [Surface au sol env 2500m²]

- Cohabitation entre la ferme¹, (lieu de production, lieu de vente), petites entreprises² (lieu de transformation, lieu de vente) et associations³ (lieu de partage),
- Trois accès: l'écluse, le chemin agricole, la route

LE VERGER [env 10 ha _ plantation à 144 arbres/ha]

- Parcelles appartenant à plusieurs propriétaires et cultivées par une entreprise,
- Verger de production de pommes aux multiples variétés,
- Jus de pomme, cidre, pressés au «domaine»,
- Fauchage et broyage des intercultures enherbées à la fin de l'été.

PONT AUGAN

- Une production locale et de proximité,
- Une valorisation du cadre de vie,
- Un dynamisme économique, culturel et social.



PONT AUGAN: UN COEUR DE «VILLAGE EN TRANSITION»²



LE POMMIER, L'HABITANT, L'ÉLU, L'URBANISTE

Instant N

Les terres agricoles sont valorisées, le mitage urbain est contenu.

Le maraîchage, le verger participent à l'identité du village, et par conséquent au fil du temps à un attachement par les habitants.



Instant N+1

La concertation entre les habitants et la commune, participe à une évolution des consciences en terme d'urbanisme (voir encadré). Ainsi on autorise les constructions supplémentaires, les annexes en fond de parcelle. Le «cœur du village» se réveille.



Instant N+2

L'installation de la papeterie prend de l'ampleur et attire de nouveaux habitants, des commerces de proximité. Le bâti se met en place autour d'une centralité marquée. Une part du foncier est emprunté au verger sans pour autant le mettre en péril.



Instant N+3

Pont-Augan prend le visage d'une structure urbaine resserrée sur elle-même et pourtant liée à son agriculture. La confrontation entre les deux parties n'est plus envisagée, c'est une cohabitation qui s'est installée. (schéma d'exemple ci-contre: +41 logements individuels ou collectifs)



SOURCES D'INSPIRATION

¹ La démarche BIMBY

«Le projet de recherche BIMBY («Build in My Back Yard») vise à la définition, à court terme, d'une nouvelle filière de production de la ville. L'hypothèse centrale est la suivante : c'est la capacité des acteurs de l'urbain (habitants, techniciens, élus) à mobiliser le foncier existant pour permettre de financer le renouvellement et la densification progressive des quartiers. On observe en effet que dans de nombreux cas, l'intérêt des individus (notamment à diviser un terrain pour mieux valoriser son bien sur le marché immobilier) peut aller dans le sens des intérêts de la collectivité (à proposer une offre diversifiée de logements individuels sur son territoire sans engendrer d'étalement urbain).»
extrait du site www.bimby.fr

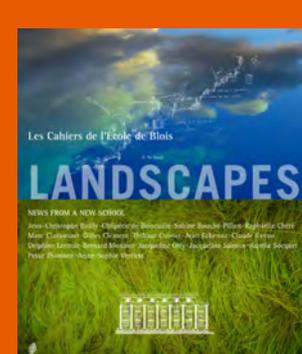
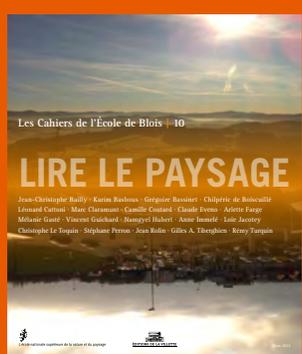
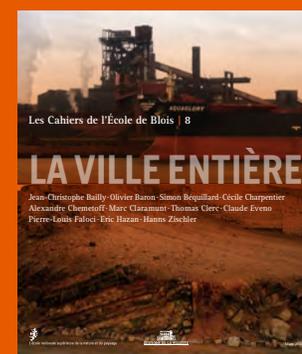
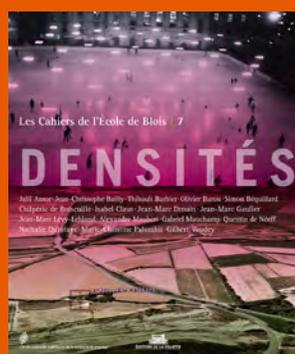
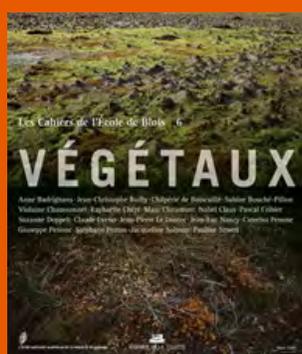
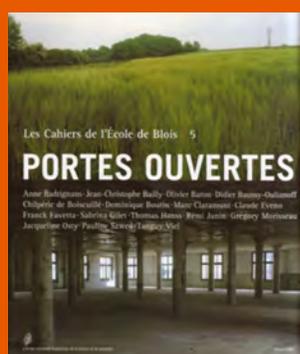
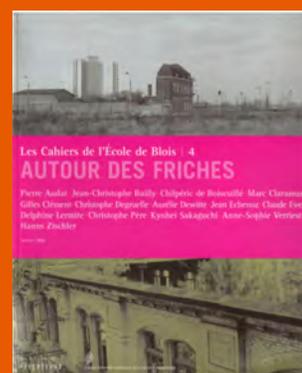
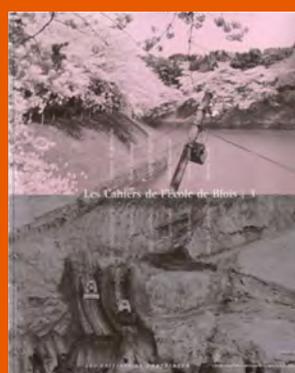
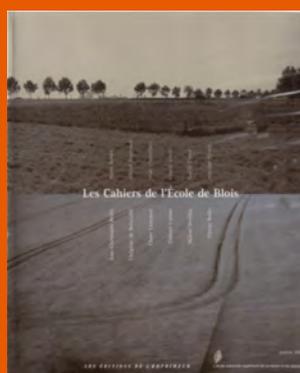
² La démarche de Transition

Le mouvement de Transition est né en Grande-Bretagne en septembre 2006 dans la petite ville de Totnes à l'initiative de Rob Hopkins enseignant en permaculture. Cette démarche consiste à inciter les citoyens à définir ensemble leur avenir et les solutions qu'ils souhaitent mettre en place face au défis énergétiques et économiques. Comment réduire ses émissions de CO2 et sa consommation d'énergie? Comment retrouver un bon degré de résilience par la relocalisation des activités? Comment tisser de nouveau, des liens entre habitants et acteurs économiques locaux?

ANNEXES

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE



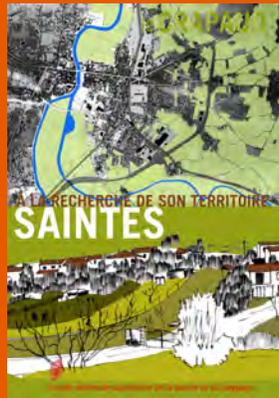
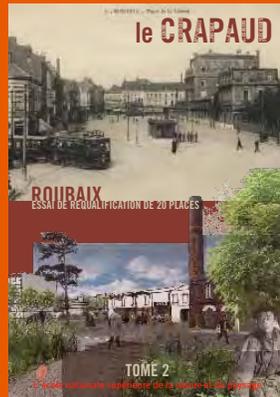
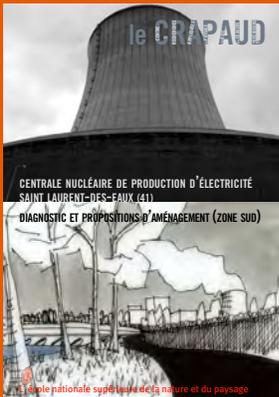
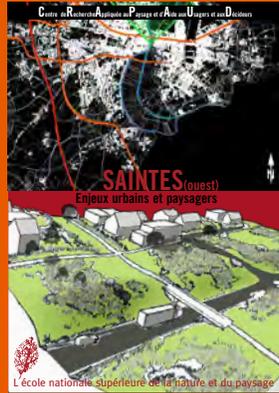
LES CAHIERS DE L'ÉCOLE DE BLOIS

dix numéros disponibles par commande ou en vente à l'école et un numéro «best of» en anglais.



GUIDE DES ÉTUDES

Disponible par commande et en vente à l'école.



LES ÉDITIONS DU C.R.A.P.A.U.D.
 en consultation à la bibliothèque de l'école.



L'ANNUEL DES TRAVAUX DE FIN D'ÉTUDES
 en consultation à la bibliothèque de l'école.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA NATURE ET DU PAYSAGE

9 RUE DE LA CHOCOLATERIE CS 2902 41029 BLOIS CEDEX 02 54 78 37 00



SEPTEMBRE 2011 - MARS 2012